



HAL
open science

**En quoi la présence de l'animal peut être un élément
motivationnel ou un facteur de motivation
(supplémentaire) à la décision de pratiquer une activité
physique ?**

Ludovic Mascré

► **To cite this version:**

Ludovic Mascré. En quoi la présence de l'animal peut être un élément motivationnel ou un facteur de motivation (supplémentaire) à la décision de pratiquer une activité physique?: étude de cas. Sociologie. 2014. hal-02096104

HAL Id: hal-02096104

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02096104>

Submitted on 11 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Master
« Conduite de Projets &
Développement des Territoires »

Spécialité « Conduite de Projets en Sport, Santé et Territoire »

Parcours « PAPS : Promotion des Activités Physiques et Santé »

Mémoire de fin d'études présenté pour l'obtention du grade de master

En quoi la présence de l'animal peut être un élément motivationnel ou un facteur de motivation (supplémentaire) à la décision de pratiquer une activité physique ?

Etude de cas.

Présenté par

Ludovic Mascré

Maître de stage : Elaine Morin, Zoothérapeute et propriétaire de l'entreprise « Synergie Plume et Poils », Trois Rivières (Québec, Canada).

Guidant universitaire : Anne Vuillemin, Professeur à l'université de Lorraine, Faculté du sport, Nancy.

Juin 2014

Remerciements

J'adresse mes plus sincères remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette dernière année universitaire.

Je tiens à remercier tout particulièrement Mme Elaine Morin qui, en tant que maître de stage s'est toujours montrée présente durant ce stage. Je tiens spécialement à la remercier pour tous les apprentissages précieux en zoothérapie qu'elle a pu me transmettre. J'ai conscience que ceci est inestimable. De plus elle a su me faire apprécier ce stage sous toutes ses formes.

Mes remerciements s'adressent également à Madame Anne Vuillemin qui en tant que tuteur universitaire et responsable de ma formation universitaire en France, pour avoir su faire preuve malgré ses charges professionnelles et la distance nous séparant d'une aide précieuse concernant mon travail.

J'exprime ma gratitude à l'académie des Estacades pour nous à aider en nous autorisant à tester ce programme au sein de leur établissement.

J'exprime aussi ma gratitude aux enseignantes de la classe concernée par ce programme pour le dévouement et l'implication à ce programme.

Je n'oublie pas M. Georges Henri ARENSTEIN, M. Mathieu Point et Mme Fournier-Chouinard pour leurs conseils précieux lors de rencontres, avec une attention particulière à M. Point qui a su m'orienter à un moment clé de ce document.

INTRODUCTION	- 8 -
DIMENSIONS DU PROJET	- 1 -
CONTEXTE DE STAGE.....	- 2 -
QUESTIONNEMENT ET PROBLEMATIQUE	- 2 -
ANNONCE DU PLAN	- 4 -
<u>1. CONTEXTE ET CONCEPTS.....</u>	- 5 -
1.1. CONCEPTS.....	- 5 -
1.1.1. LES ACTIVITES PHYSIQUES BON POUR TOUS.....	- 5 -
1.1.1.1. QUE SONT LES APAS	- 5 -
1.1.1.1.1. DEFINITION DES ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES.....	- 5 -
1.1.1.1.2. L'INTERVENANT APA	- 6 -
1.1.1.1.3. HANDICAP AU CŒUR DE L'INTERVENTION.....	- 6 -
1.1.1.1.4. PUBLICS ET OBJECTIFS.....	- 7 -
1.1.2. QU'EST CE QUE LA ZOOTHERAPIE	- 9 -
1.1.2.1. DEFINITION.....	- 9 -
1.1.2.2. ZOOTHERAPIE OU ZOO-ANIMATION ???.....	- 10 -
1.1.2.3. HISTORIQUE DE LA ZOOTHERAPIE.....	- 12 -
1.1.2.4. ETUDES SUR CES EFFETS	- 13 -
1.1.2.5. SYNERGIE TRIANGULAIRE : CLE DE LA ZOOTHERAPIE.....	- 14 -
1.1.2.6. BIENFAITS DE LA RELATION HUMAIN-ANIMAL	- 27 -
1.1.2.7. QUELS ANIMAUX EN ZOOTHERAPIE.....	- 29 -
1.1.2.8. PREAMBULE A L'INTERVENTION	- 34 -
1.1.2.9. PUBLICS ET OBJECTIFS PAR PUBLICS.....	- 35 -
1.1.3. ANALYSE DES DEUX CHAMPS D'INTERVENTION.....	- 37 -
1.1.3.1. POINTS COMMUNS	- 37 -
1.1.3.2. DIFFERENCES	- 41 -
1.1.3.3. LA ZOOTHERAPIE COMME MOYEN DE PROMOTION DES APAS.....	- 46 -
1.1.3.3.1. CONTEXTE ET CONSTATS	- 47 -
1.1.3.3.2. INTERETS	- 47 -

1.1.4. CONCEPT DE MOTIVATION EN SPORT	- 49 -
1.1.4.1. LA MOTIVATION	- 49 -
1.1.4.2. MOTIVATION ET APPRENTISSAGE	- 54 -
1.1.4.3. DIFFERENTS TYPES DE MOTIVATIONS	- 57 -
1.1.4.3.1. MOTIVATION INTRINSEQUE	- 57 -
1.1.4.3.1.1. MOTIVATION INTRINSEQUE A LA CONNAISSANCE	- 58 -
1.1.4.3.1.2. MOTIVATION INTRINSEQUE A L'ACCOMPLISSEMENT	- 58 -
1.1.4.3.1.3. MOTIVATION INTRINSEQUE A LA STIMULATION	- 59 -
1.1.4.3.2. MOTIVATION EXTRINSEQUE	- 59 -
1.1.4.3.2.1. MOTIVATION EXTRINSEQUE IDENTIFIEE	- 60 -
1.1.4.3.2.2. MOTIVATION EXTRINSEQUE INTROJECTEE	- 61 -
1.1.4.3.2.3. MOTIVATION EXTRINSEQUE REGULATION EXTERNE	- 61 -
1.1.4.3.3. AMOTIVATION	- 61 -

2. CONCEPTION DU PROGRAMME65

2.1. PROGRAMME D'ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES UTILISANT L'ANIMAL COMME PARTENAIRE DE TRAVAIL	65
2.1.1. ORIGINE	65
2.1.2. LES ACTEURS	65
2.1.3. OBJECTIFS ATTENDUS	66
2.2. PREPROGRAMME	67
2.2.1. METHODOLOGIE	68
2.2.1.1. RECHERCHE D'UN PARTENARIAT	68
2.2.1.2. PRISES DE CONTACTS	68
2.2.1.3. RENCONTRE DE PRESENTATIONS	69
2.2.1.4. REFLEXION ET CREATION DU PROGRAMME	69
2.2.1.5. RETOUR AUX ENSEIGNANTS	69
2.2.1.6. ANIMATION ET MISE EN PLACE DES SEANCES D'APA	69
2.2.1.7. EVALUATION DU CONCEPT DE MOTIVATION EN SPORT	70
2.2.2. OBJECTIFS ATTENDUS	70
2.2.3. LA NOTION DE CONDUITE DE PROJET	70
2.2.4. DEROULEMENT PREVU DU PROJET ET DE L'EVENEMENT	71

2.2.4.1.	LES ACTIONS MENEES	71
2.2.4.2.	RECHERCHE D'UN PARTENARIAT	71
2.2.4.3.	PRISES DE CONTACTS	71
2.2.4.4.	REFLEXION ET CREATION DU PROGRAMME	75
2.2.4.4.1.	CONSTRUCTION DES SEANCES	76
2.2.4.5.	REFLEXION ET CREATION DU PROGRAMME	79
2.2.4.5.1.	CONSTRUCTION DES SEANCES	79
2.2.4.5.2.	Créations d'outils d'évaluations et d'observations	82
2.2.4.5.3.	Outils destinés au recueil de données concernant l'étude sur la motivation	87
2.2.4.6.	RETOUR AUX ENSEIGNANTS	87
2.2.4.7.	ANIMATION ET MISE EN PLACE DES SEANCES D'APA	88
2.2.4.8.	EVALUATION DU CONCEPT DE MOTIVATION EN SPORT	88
2.3.	DEROULEMENT DU PROGRAMME	92
2.3.1.	ORGANISATION DES SEANCES	92
2.3.2.	ANIMATION DES SEANCES	102
2.3.3.	OBSERVATIONS ET EVALUATIONS EN APA ET ZOOTHERAPIE	104
2.3.1.	ETUDE /MOTIVATION	115
2.3.2.	ETUDE /MOTIVATION	115
3.	<u>PRESENTATION DES RESULTATS DU PROGRAMME ET DE L'ETUDE.....</u>	119
3.1.	ANCRAGE DU PROJET	119
3.2.	PROGRAMME D'ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES.....	120
3.2.1.	ANALYSE DU PROGRAMME D'APA.....	120
3.2.2.	BILAN DU PROGRAMME	122
3.3.	ETUDE /MOTIVATION	123
3.3.1.	OBJECTIF VISE METHODOLOGIE DE RECUEIL DE DONNEES	123
3.4.	RESULTATS DE L'ETUDE	123
3.4.1.	QUESTIONNAIRE INITIALE	124
3.4.2.	QUESTIONNAIRE FINALE	133
3.4.3.	ENTRETIEN	145

3.5.	ANALYSE TRIANGULAIRE	148
4.	<u>DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES</u>	149
4.1.	INTERPRETATIONS	150
4.1.1.	POSTULAT D'EXPLICATION.....	151
4.2.	DISCUSSIONS	153
4.2.1.	FREINS	154
4.2.2.	LIMITES DU PROGRAMME	155
4.2.3.	AVANTAGES & NOUVEAUTE	156
4.3.	OUVERTURE	157
4.3.1.	PERSPECTIVES FRANÇAISES.....	159
4.4.	CONCLUSION	159
5.	<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	163
6.	<u>TABLE DES ABREVIATIONS</u>	170
7.	<u>ANNEXES</u>	171
7.1.	ANNEXES PARTIE I.....	171
7.2.	ANNEXES PARTIE II	198
7.2.	ANNEXES PARTIE III	232
7.3.	ANNEXES PARTIE IV	241

QUESTIONNAIRE N°1

CHLOE

Nom Chloé Baron.....

Prénom

Age 16..... Date 15/04/2014.....



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : badminton.....

Indique à quel point la phrase te correspond.

<u>Ne me correspond pas du tout</u>	<u>Me Correspond peu</u>	<u>Me Correspond un peu</u>	<u>Me Correspond totalement</u>
<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement.	1	2	3	4
2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais.	1	2	3	4
3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde.	1	2	3	4
4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport.	1	2	3	4
5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles.	1	2	3	4
6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme.	1	2	3	4
7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport.	1	2	3	4
8. Pour le prestige d'être un sportif.	1	2	3	4
9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisi afin de développer d'autres aspects de ma personne. Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ...	1	2	3	4
10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles.	1	2	3	4
11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport	1	2	3	4
12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité.	1	2	3	4

241

SUGGESTIONS DE LECTURE 273

INTRODUCTION

Nous allons présenter un mémoire en vue de l'obtention du master Conduite de Projet et Développement des territoires option promotion des activités physiques et de santé.

Ce document s'oriente autour de la motivation en activités physiques en lien avec la présence d'un animal pour mieux appréhender et comprendre les facteurs pouvant influencer cette motivation.

Aujourd'hui il y a une forte présence des animaux dans notre vie quotidienne. La France compte actuellement 63 millions d'animaux familiers ¹(Enquête FACCO en 2012) contre 65,58 millions de Français selon les données démographiques de l'INSEE en 2013. Cette population est la plus importante de toute l'union européenne. Ces chiffres démontrent toute l'importance et la place des animaux de compagnie dans notre société. Pour nombre de foyers l'animal est considéré comme parfois un membre de la famille.

En parallèle, les sports et ses vertus sont de plus en plus plébiscités par les instances politiques qui veulent en favoriser la pratique à des fins de santé. En effets la pratique d'une activité physique régulière a démontré des effets significatifs sur la santé et ceci à tout âge.² (2010). *La Charte de Toronto pour l'activité physique : un appel mondial à l'action.*)

Les sports et l'usage que l'on peu en faire trouvent aussi particulièrement intérêt auprès de publics en difficultés. Ainsi naquis les activités physiques dites adaptés (noté APA). Ces publics très variés peuvent se composer de personnes déficientes intellectuelles, ou bien déficients physiques, psychiques en passant par les troubles associés. Pour ces publics

¹ FACCO, "Statistique Animaux En France 2013," 2012, <http://www.notre-planete.info/actualites/3751-nombre-animaux-compagnie-France>.

² OMS, "3. Global Advocacy for Physical Activity, the Advocacy Council of the International Society for Physical Activity and Health (" (presented at the Global Advocacy for Physical Activity, the Advocacy Council of the International Society for Physical Activity and Health (, Toronto, 2010).

singuliers les activités physiques peuvent avoir des effets au-delà de la seule santé physique, elle peut avoir des vertus thérapeutique, ré-adaptatives, ou encore sociale.

Cependant bien que les effets des activités physiques (et/ou adaptées) soit reconnu comme porteuse de bienfaits, le terme d'activité physique porte encore aujourd'hui une connotation négative trop souvent associée à la fatigue, souffrance physique et la sensation de mal-être.

Les bienfaits des animaux sont aussi connus et intégrés dans un champ d'intervention connu sous le nom de zoothérapie ou médiation animale en France. Cette dernière peut devenir alors un élément intéressant à apporter en séance d'activité physique. En effet ces deux champs d'intervention partagent un point commun qui est le public porteur de handicap ou de troubles.

Ici peut alors résider le principe motivateur de l'animal. Nous pensons que si la personne est impliquée dans ce qu'elle fait les résultats en seront encore meilleurs. A l'instar de personne motivée à pratiquer une activité physique l'animal peut ici apparaitre comme élément motivationnel de plus à l'incitation à la pratique physique.

DIMENSIONS DU PROJET

De nombreuses instances à l'instar de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) ou encore le plan national nutrition santé (noté PNNS) mettent l'accent sur l'importance d'avoir une activité physique régulières afin de mieux vivre dans notre société et ceux en meilleure santé. Beaucoup valorisent l'importance des activités physiques pour la santé, le bien-être ou encore le cadre de vie. Si beaucoup d'études sont faites sur les vertus de l'exercice physique, on parle moins des études sur la motivation à pratiquer des activités physiques qui est sont cœur de ce processus.

Parmi toutes ces études sur la motivation en activités physiques peu traite de la présence d'un animal et son étude sur la motivation en contexte sportif. Aucune à notre sens, et parmi les personnes rencontrées durant ce stage, n'ont été réalisées sur l'impact ou encore les effets motivationnels que peuvent suggérer l'apport d'un animal au sein d'un cycle d'activités physiques adaptées.

Le document présenté, sur la base d'une étude réalisée dans le cadre de la création d'un programme d'activités physiques adaptées (APA) en utilisant l'animal comme partenaire

de travail, peut apparaitre comme première mondiale ou pionnière car il inclut notamment l'apport de la zoothérapie à celui du champ des APA.

À l'échelle locale, ce projet porte sur la ville de Trois-Rivières au Canada. Elle a un rayonnement locale car ce projet est mené par l'entreprise Synergie Plumes et Poils a elle-même un rayonnement régionale. Ce projet est mené conjointement par un zoothérapeute et un étudiant.

CONTEXTE DE STAGE

Ce stage s'est effectué au Canada, plus précisément dans la province du Québec à Trois-Rivières. Il s'est notamment réalisé au sein de l'entreprise Synergie Plumes et Poils de Mme Elaine Morin. Cette petite entreprise, forte de cinq années d'expérience, est spécialisée dans la zoothérapie. La zoothérapie est un concept de thérapie où l'on associe l'animal comme outil thérapeutique au service du patient. Ce champ d'application peut apparaitre alors éloigné du champ attrait à la conduite de projet mais il s'agit là aussi de mener et créer des projets que la zoothérapeute proposera aux établissements.

Mme Morin est issue d'un domaine autre que la zoothérapie, elle a suivi ses études afin de devenir technicienne environnementale avant de changer de cursus pour s'inscrire dans l'Ecole internationale de zoothérapie de Montréal au Canada. Ce contexte est particulier dans le sens ou il est mêlé de formation à la zoothérapie, d'intervention et de conception de projets divers.

QUESTIONNEMENT ET PROBLEMATIQUE

Depuis quelques années, je m'intéresse fortement au champ de la zoothérapie et à la possibilité de l'associer au champ des activités physiques adaptées. En effectuant des recherches sur ces domaines, j'ai en effet constaté des points de similitudes entre ces deux pratiques.

En réalité je me suis toujours intéressé à la relation d'aide aux personnes en difficultés en utilisant deux choses auxquelles je tiens qui sont les activités physiques et les animaux. Je pensais que l'animal pouvait être un élément important à utiliser comme moyen motivationnel. En effet je me suis aperçu avant ce stage de l'engouement que les maitres

peuvent avoir pour leurs chiens, la question qui m'est venu et de pourquoi ne pas utiliser cette relation au service de la santé et du développement de soi.

Cette volonté et cet intéressement à la zoothérapie expliquent mon choix d'effectuer ce stage au sein d'une telle entreprise avec les inconvénients que cela comporte. Avant même l'arrivée en stage, nous avons, Mme Morin et moi-même, discuté des missions figurant dans la fiche mission à savoir l'élaboration d'un programme d'activité physique en utilisant l'animal comme partenaire de travail. À partir de ce point je me questionne alors à l'éventualité d'utiliser ce programme en vue de tirer une problématique pour réaliser ce document.

Durant ce stage, une partie formation au métier d'intervenant en zoothérapie m'a été prodiguée par Mme Morin afin de mieux appréhender et comprendre ce qu'est la zoothérapie. J'ai observé cette relation que pouvait initier l'animal sur les patients de Mme Morin. Au cours d'une séance au sein d'une résidence privée accueillante des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, j'ai pu observer une personne demandée à marcher (« promener le chien ») alors que cette personne ne marchait très peu dans l'établissement, mis à part pour effectuer les actes de la vie quotidienne. En discutant avec ma maître de stage, je me suis aperçu que l'initiation des mouvements vers l'animal était un des aspects que la zoothérapeute observe et analyse à travers ça.

Pour réaliser ce document de mémoire, j'ai choisit de m'intéressé à la question de la motivation qu'induirait l'animal. En effet à travers la réalisation d'un programme d'activités physiques je souhaite comprendre la place de l'animal motivateur quand il s'agit de l'initiation de mouvement à visé sportive.

Une fois le cadre défini, des interrogations sont apparus :

- En quoi ce programme permettra la compréhension d'un processus motivationnel engendré par l'animal en contexte sportif ?
- Par quel processus, la présence de l'animal peut-elle faire émerger des conduites motrices induites ou renforcées par cette présence ?
- Comment étudier alors ces processus ?
- La présence de l'animal est-il un élément pertinent en termes de motivation à l'action ?

- Quelles activités pourraient être utilisées dans ce programme ?
- L'animal agit-il uniquement sur la motivation ou d'autres processus du patient ?
- Cette présence n'affaiblirait-elle pas d'autres processus ?

Des mots-clés reviennent de manière récurrente dans ce questionnaire : **Présence ; processus motivationnel ; programme d'activités physiques ; patient.**

Partant de ce questionnaire construit à partir d'une pensée et d'observation à mettre en lien avec un programme d'activité physique en utilisant l'animal comme partenaire de travail, ma problématique est la suivante :

En quoi la présence de l'animal peut être un élément motivationnel ou un facteur de motivation (supplémentaire) à la décision de pratiquer une activité physique ? Etude de cas.

Au cours de cette étude, je vais pencher mes réflexions sur la notion d'activités physiques adaptées et de zoothérapie avant de discuter du concept de motivation et appliquer au sport avant de confronter ces propos dans une étude de cas menée durant ce stage.

ANNONCE DU PLAN

Pour répondre à cette problématique, il s'agira dans un premier temps de définir les domaines des activités physiques adaptés ainsi que la zoothérapie pour ensuite voir en quoi la zoothérapie peut être un élément de promotion des activités physiques adaptées. Nous nous questionnerons ensuite sur la question de la motivation en sport d'un point de vue psychologique. Dans un second temps, nous présenterons le programme d'activité physique qui utilise l'animal comme partenaire de travail servant de cadre à l'étude concernée.

Dans un troisième temps nous présenterons les résultats de l'étude menée sur la motivation allouée à la présence de l'animal en contexte sportif.

Enfin à partir des résultats obtenus, une discussion s'ouvrira et présentera des pistes d'ouvertures concernant les possibles formes que pourrait prendre ce programme.

1. CONTEXTE ET CONCEPTS

Au sein de cette première partie, nous verrons les aspects théoriques préalables qu'induisent ce programme et cette étude. Dans un premier temps nous nous attacherons à voir ce que sont les activités physiques adaptées pour ensuite pouvoir les comparer à la seconde sous- partie axée sur une définition large de la zoothérapie. Cette analyse comparative nous servira donc à aborder une troisième sous-partie afin d'étudier comment la zoothérapie.

1.1. CONCEPTS

1.1.1. LES ACTIVITES PHYSIQUES BON POUR TOUS

La pratique régulière d'activités physiques améliore la santé et la qualité de vie, prévient les maladies chroniques et renforce la cohésion sociale³.

Au niveau français, canadiens ou bien encore mondiale, les activités physiques sont connues pour leurs bienfaits et ceux à tout âge et quel que soit le sexe. (Voir annexe : selon un barème d'âge certains effets de l'activité physique⁴

L'activité physique regroupe à la fois l'exercice physique de la vie quotidienne, à la maison, au travail, dans les transports, l'activité physique de loisirs, et la pratique sportive. Selon l'OMS, le sport est par conséquent un « sous-ensemble de l'activité physique, spécialisé et organisé ».

1.1.1.1. QUE SONT LES APAS

1.1.1.1.1. DEFINITION DES ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES

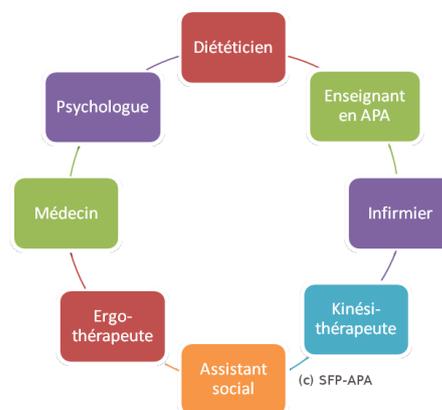
La pluridisciplinarité gravite autour de la notion d'APA, en effet les objectifs travaillés dans un cycle d'APA peuvent être les mêmes ou en complémentarité d'autres objectifs travaillés par un autre professionnel. Ce processus pluridisciplinaire est articulé autour de la personne, se traduisant par le projet personnalisé.

³ Ibid.

⁴ OMS, "Recommandation OMS En Matières d'Activité Physiques," April 1, 2008.

1.1.1.1.2. L'INTERVENANT APA

Les APA sont généralement encadrés par l'intervenant en APA qui après une évaluation des besoins de la personne propose un programme ou un cycle d'APA, selon des objectifs définis, le projet personnalisé, le matériel disponible, le projet d'établissement...



Selon la fiche RNCP du professionnel en

APA⁵ Le professionnel en APA a pour vocation de participer à la conception, la conduite et l'évaluation de programmes de prévention, de suivi, et d'éducation de la santé par l'activité physique auprès de tout public. Pour résumer, les APA regroupent les disciplines du sport et de la santé en général, ou comment développer ou entretenir la santé par les activités physiques. Pour cela, elles s'intéressent aux caractéristiques de la personne et de son milieu. Les APS sont adaptées en fonction des pathologies ou des déficiences touchant les personnes et en fonction des objectifs institutionnels et du projet personnalisé.

1.1.1.1.3. HANDICAP AU CŒUR DE L'INTERVENTION

Les activités physiques adaptées se focalisent sur une population cible, en général une population dites porteuses de handicap.

Selon l'OMS "Est appelé handicapé celui dont l'intégrité physique ou mentale est progressivement ou définitivement diminuée, soit congénitalement, soit sous l'effet de l'âge, d'une maladie ou d'un accident, en sorte que son autonomie, son aptitude à fréquenter l'école ou à occuper un emploi s'en trouve compromise"

.Plus loin que ce terme, c'est toute une partie de la population qui est concernée. Cette population peut prendre la forme d'un public ayant des déficiences mentales, physiques, mais encore des populations dites lambdas. Ces populations peuvent prendre la forme de personnes dites « normales » mais ayant des troubles de l'attention par exemple. Un autre volet représente la population atteinte de maladies, comme par exemple une personne atteinte de cancer mais sans diminution physique ou cognitive. Dans ce contexte précis, les APA peuvent

⁵ RNCP, "FICHE RNCP Du Professionnel En APA."

être utilisé à titre préventif, la littérature scientifique pointe aussi les bénéfices d'une activité régulière sur la prévention et les risques de récurrence des cancers du sein et du côlon. Selon Laure Copel, oncologue à l'Institut Curie (Paris)⁶, "*l'activité physique permet, en quelque sorte, de limiter le début du processus cancéreux et de "freiner" les cellules tumorales*".

Chez les femmes, elle permettrait de réduire les cas de rechute du cancer du sein à hauteur de 67%⁷. (Le Monde Science Et Techno – 28.06.2012).

De nombreuses études mises en avant dans mesure 11 du Plan cancer ⁸« Promouvoir des actions de prévention sur les liens entre l'alimentation, l'activité physique et les cancers ».

Nous avons expliqué brièvement le concept des activités physiques adaptées, un champ s'intéressant à l'utilisation d'activités physiques à des fins de santé articulé autour de besoins spécifiques, des besoins spécifiques modelant le projet et définissant les modalités d'adaptation d'une pratique à un public cible.

Un autre concept qu'il ne nous faut pas négliger et le concept de motivation à la pratique, en effet bien que les effets des activités physiques adaptées soient prouvés, ils ne sont rien sans l'implication de la personne au cœur de son projet.

Une des difficultés de l'intervenant est donc d'intéresser la personne à l'activité.

Une motivation qui est clé dans le concept de zoothérapie.

1.1.1.1.4. PUBLICS ET OBJECTIFS

L'intervenant en APA peut intervenir auprès de différentes populations (*voir annexe : objectifs par public en APA*).

Les objectifs associés peuvent être multiples allant de l'amélioration de la qualité de vie pour des personnes atteintes de maladies chroniques, en passant par le contrôle des émotions pour des personnes souffrant de maladies mentales jusqu'aux objectifs de réadaptation pour des personnes atteintes de déficiences physiques ou sensoriel.

⁶ COURT Marielle, "Le Sport À l'Hopital," n.d.

⁷ Robin PANFILI, "L'activité Physique Permet, En Quelque Sorte, de Limiter Le Début Du Processus Cancéreux et de 'Freiner' Les Cellules Tumorales'.,", *LE MONDE SCIENCE ET TECHNOLOGIE*, June 28, 2012.

⁸ Gouvernement Français, "Plan Cancer 2009-2013," accessed February 26, 2014, <http://www.plan-cancer.gouv.fr/le-plan-cancer/5-axes-30-mesures/axe-prevention-depistage/mesure-11.html> ;.

Les objectifs pouvant être atteints à travers l'utilisation des APAS sont multiples, tous autant qu'est la diversité des publics pouvant entrer dans un contexte d'activités physiques adaptées (maladies chroniques, maladies mentales ; inadaptation sociale, déficience cognitives, déficiences motrices, déficience intellectuelle, ...). Il est à savoir que chaque public ne peut se traiter de manière uniforme pour tous ces membres à l'instar par exemple d'un virus. Chaque personne, y compris au sein d'une même pathologie, est différentes par exemple de par son vécu, son rapport à ce qui lui arrive ou encore les troubles associées à la pathologie qu'elle peut avoir.

C'est en ce sens que le travail d'un intervenant ou d'un professionnel en APAS est très différent d'une personne à une autre. Il convient alors de développer comme dans l'appellation APA une capacité d'adaptation.

Cette capacité est très importante, à notre sens c'est elle qui fait la force du corps d'intervenants et professionnels en activités physiques adaptées, comme le souligne Patrick FOUGEROLLAS en 1987⁹ : « l'adaptation et le regroupement d'un processus personnel coordonné et limité dans le temps des différents moyens mis en œuvre pour permettre à une personne ayant des limitations fonctionnelles de développer ses capacités physiques et mentales et son potentiel d'autonomie ». L'adaptation devient individuelle, au même titre que la zoothérapie comme nous allons le voir ci-dessous.

L'adaptation peut porter sur différents éléments :

- ▶ Le choix de l'activité la plus pertinente (si possible, prise en compte des goûts du pratiquant) ;
- ▶ La planification annuelle ;
- ▶ La durée et fréquence des séances et des cycles ;
- ▶ Le rythme dans les séances : caractère continu ou discontinu de l'effort, intensité, etc.
- ▶ L'aménagement des tâches motrices proposées ;
- ▶ L'adaptation du matériel ;
- ▶ La pratique en groupe ou individuelle ;
- ▶ La pédagogie utilisée ;
- ▶ L'accompagnement motivationnel ;

⁹ Patrick FOUGEYROLLAS, "L'évolution Conceptuelle Internationale Dans Le Champ Du Handicap : Enjeux Sociopolitiques et Contributions Québécoises" (Montréal, UQAM, 1987).

► etc.

Nous avons pu traiter de la large définition des activités physiques adaptées, ce qu'elle représente, leur champ d'application ou encore les publics ciblés et comment elles peuvent s'inscrire dans un travail pluridisciplinaire.

1.1.2. QU'EST CE QUE LA ZOOTHERAPIE

1.1.2.1. DEFINITION

Nous allons maintenant vous présenter une seconde partie traitant de la zoothérapie, ce document reprend en partie des notions reçues lors de ce stage. Cette formation dispensée lors de notre stage au sein de l'entreprise Synergie Plumes et Poils, par Mme Elaine Morin. Cette partie prend par de la perception de Mme Morin. En effet, la zoothérapie n'est pas ancrée dans une seule définition ou vision. Il existe plusieurs visions et définitions qu'il convient à chaque zoothérapeute de prendre et/ou de développer selon ses propres affects en particulier.

En effet nous pourrions parler de zoothérapie, de médiation animale, comme le définit François BEIGER¹⁰.

La zoothérapie ou thérapie assistée par l'animal (TAA) peut être définie comme « une technique thérapeutique, individuelle ou de groupe, caractérisée par l'utilisation d'un animal soigneusement sélectionné et entraîné, avec lequel un intervenant dûment formé à cette fin travaille pour maintenir ou améliorer la performance d'un client sur un ou plusieurs plans (cognitif, physique, psychologique, social et affectif) »¹¹. (ARENSTEIN G-H., 2008)

Cette définition laisse part à une autre vision de la zoothérapie qui est l'aspect psychologique, qui est selon beaucoup de zoothérapeute une partie essentielle de l'intervention. Selon elle, il y a une nécessité d'être formé à la psychologie (« comme au cœur d'une relation humaine ») ou l'humain est mis en avant.

¹⁰ François BEIGER and Aurélie JEAN, *Autisme et Zoothérapie - Communication et Apprentissages Par La Médiation Animale*, DUNOD, 2010.

¹¹ Georges Henri ARENSTEIN and Georges GILBERT, *La Zoothérapie Une Thérapie Hors Du Commun*, Editions Ressources, 2008.

La zoothérapie reste néanmoins basée sur la relation unissant l'humain et l'animal. Elle permet de tirer avantage des nombreux bienfaits de cette relation, afin d'atteindre des objectifs particuliers chez une clientèle aux problématiques variées, en utilisant l'animal comme partenaire thérapeute.



En outre comme nous avons pu le voir précédemment il existe de similitudes avec la définition des activités physiques adaptées comme l'illustre cette autre définition d'Elaine Morin : « la zoothérapie est une thérapie assistée par l'animal dans laquelle un professionnel veille à l'atteintes d'objectifs thérapeutiques précis...dans un contexte dirigé et organisé, en fonction des besoins et des difficultés particulières du client »

Cette autre définition laisse apparaître aisément le fait de remplacer le terme de « la zoothérapie...assisté par l'animal » par l'Activité Physiques. En effet, un intervenant en APA veille aussi à l'atteinte d'objectifs, même si ceux-ci ne sont pas toujours dit thérapeutiques, le contexte d'intervention est dirigé par l'intervenant mais aussi soumis à des variables dont il doit prendre compte comme par exemple l'établissement, l'environnement de pratique, tous ceux-ci à corrélés en fonction des besoins et difficultés particulières du patient-client auxquelles ils est impératif de toujours s'adapter.

Nous verrons par la suite les points communs, et différences qu'ils peuvent y avoir entre ces deux domaines.

1.1.2.2. ZOOTHERAPIE OU ZOO-ANIMATION ???

Un zoothérapeute peut intervenir sous différents cadres. En effet, elle peut intervenir dans le cadre d'une thérapie, l'intervention se nommera zoothérapie. En outre, elle peut également intervenir dans un contexte d'animation, il s'agira alors de zoo-animation ou activité assisté par l'animal (AAA). Ces deux cadres d'appuis sont néanmoins qualifiés d'intervention assistée par l'animal.

Selon Valérie Reus ¹² contrairement à la zoothérapie, les activités assistées par l'animal ou zoo-animation ont plutôt comme objectifs de motiver, d'amuser ou éduquer des

¹² alérie REUS, "MUZELO," article décrivant la zoothérapie, accessed March 25, 2014, www.muzelo.fr.

personnes. Elles n'ont pas d'objectifs thérapeutiques même si elles sont bénéfiques pour la santé. Les différences sont importantes et doivent être prises en considération. Voici un tableau schématique des différences entre zoothérapie et zoo-animation.

Zoothérapie	Zoo-animation
Exercée par un professionnel ayant suivi une formation professionnelle approfondie	Aucune formation requise
Collabore avec l'équipe traitante du patient	Fait partie de l'équipe de bénévoles
Mets en œuvre des programmes thérapeutiques spécialisés pour les objectifs à atteindre	Activités essentiellement par des jeux (pas de travail émotionnel)
Interventions individuelles ou en petit groupe	Activité de groupe
Suivi du patient	Suivi facultatif selon l'intérêt de la personne
Rédaction de rapports (voir exemple en annexe)	Aucun rapport
Choix de l'animal en fonction de la problématique	Souvent l'animal de la maison

Tableau 1 : Source <http://www.muzelo.com/> rubrique zoothérapie ; visité le 05 Mars 2014

Pour résumer, la zoo-animation peut être pratiquée par une personne sans formation à l'instar des chiens visiteurs que l'on peut rencontrer dans certains hôpitaux en France ou au Canada.

En zoothérapie, l'intervenant participe à des rencontres mensuelles avec l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire. L'objectif est aussi de discuter des observations avec l'ensemble de l'équipe de l'établissement afin de savoir si le contexte d'intervention inhérent aux animaux est prédominant pour un patient qui aurait des réactions inhabituelles qu'il n'aurait peut-être pas ou peu avec d'autres stimuli ou dans d'autres activités.

Le fait d'être en groupe peut se rapporter d'avantages à une activité d'animation. A notre sens il y a ambiguïté sur cette notion d'animation ou d'intervention en groupe dans le sens où le zoothérapeute peut être amené à effectuer des activités de groupe mais dans le cadre où les personnes auraient les mêmes besoins, comportements, et objectifs de travaux.

1.1.2.3. HISTORIQUE DE LA ZOOTHERAPIE

Il semblerait qu'au IX^e siècle des animaux assistent les handicapés à Gheel en Belgique¹³. En 1792, William Tuke¹⁴, étant outré des conditions dont sont traités les malades mentaux, fonde le York Retreat dans le Yorkshire en Angleterre, à cette époque les malades mentaux sont traités très durement, ils sont enchaînés, enfermés, battus. En leur proposant de s'occuper d'animaux il s'apercevra qu'ils peuvent se concentrer et se responsabiliser. Après la Première Guerre mondiale, le *Pawling Army Air Force convalescent Hospital*¹⁵ de New York utilise des chiens comme aide à la thérapie pour aider des soldats traumatisés (choses que l'on peut encore voir de nos jours).

Toutefois, ce sont les infirmières qui ont implanté la pratique en milieu thérapeutique à l'image de Florence Nightingale, fondatrice des techniques infirmières modernes, fût l'une des pionnières dans l'emploi d'animaux pour améliorer la qualité de vie des patients.

C'est le psychiatre américain Boris LEVINSON¹⁶ qui va véritablement découvrir les possibilités du chien dans la thérapie en 1953. Cela va se faire par hasard grâce à son chien Jingles. Levinson reçoit un matin un appel émanant de parents désespérés car leur enfant autiste doit être interné dans un institut spécialisé. Il accepte de les recevoir et oublie que son chien est resté dans son cabinet (d'ordinaire celui-ci lui est interdit). Dès que le couple entre, Jingles se dirige vers l'enfant, le renifle, le lèche et alors là c'est un miracle, l'enfant complètement replié sur lui-même refusant toute communication avec le monde extérieur va se mettre à parler avec le chien, il demandera même à revenir pour le revoir. C'est ainsi qu'est né la *Pet Facilitated Psychotherapy* (psychothérapie facilitée par l'animal)¹⁷. Selon Boris LEVINSON, c'est l'incapacité à juger qui fait des animaux des partenaires idéaux¹⁸.

¹³ Wikipédia, "Zoothérapie," encyclopédie internet, *Wikipédia.com*, (n.d.), accessed February 5, 2014.

¹⁴ Wikipédia, "Pawling Army Air Force Convalescent Hospital," *Wikipédia*, February 29, 2014, www.wikipedia/zootherapie/historique.com.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Wikipédia, "Zoothérapie."

¹⁷ Boris M LEVINSON and Gérald P MALLON, *Pet Facilitated Psychotherapy (psychothérapie Facilitée Par L'animal)*, 1997.

¹⁸ AZCA, "Bienfaits de La Zoothérapie," *Azca.ca*, accessed March 15, 2014, <http://azca.ca/les-bienfaits-de-la-zootherapie>.

Depuis LEVINSON, cette pratique est de plus en plus fréquente et reconnue pour ses nombreux bienfaits sur les plans physiques, psychologiques, cognitifs et pour le bien-être. Au fil des années, la zoothérapie s'est répandue dans de nombreuses institutions, qui font désormais appel aux bienfaits de la compagnie animale chez une vaste clientèle. Les aînés, les enfants hospitalisés à l'image du programme de zoothérapie en oncologie pédiatrique « magie d'un rêve » (voir annexe) initié à Québec est relayé en France via Christine Levant¹⁹. On trouve aussi les personnes vivant avec un handicap physique ou intellectuel, les personnes victimes d'une maladie neurologique et les enfants en difficulté d'apprentissage. Enfin, bien que la zoothérapie soit très récente, elle est de plus en plus présente dans les écoles, les milieux hospitaliers, les centres de soins palliatifs et les résidences pour personnes âgées.

1.1.2.4. ETUDES SUR CES EFFETS

Des thérapeutes comme Friedmann, Katcher, Lynch, Thomas vont mettre en évidence les effets de l'animal sur la santé : le simple fait de caresser fait baisser la tension artérielle et permet de diminuer la mortalité chez les cardiaques.²⁰ D'autres avantages physiologiques ont été prouvé comme de réduire le rythme cardiaque, réduit la pression artérielle, les niveaux d'anxiété et de stress diminué et augmenté le calme des enfants ayant une déficience intellectuelle²¹. (Gee, Harris, & Johnson, 2007).

Le D^r Serpell²² de Cambridge a démontré que l'animal familier permet de vivre plus vieux et en meilleure santé avec chez les personnes âgées une diminution des fractures du col du fémur. Voelker va prouver que l'animal suscite des réactions psychoaffectives positives et motive les personnes handicapées physiques, par exemple en le soignant. Il résulte une amélioration des capacités psychomotrices et un soutien psychologique.

Des expériences d'introduction de chiens dans les prisons aux États-Unis ont eu comme résultat des détenus plus calmes, avec moins de dépression et d'agressivité.

¹⁹ Christine LE ANT, "Programme D'oncologie Pédiatrique CHU Dijon," *AZCO*, accessed September 30, 2013, www.azco/programmes/.

²⁰ Friedmann KATCHER and Thomas LYNCH, "Mieux vivre," *Agendaplus*, accessed February 15, 2014, <http://www.agendaplus.be/index.php/be/publications/article/alternative-mieux-vivre/53188/la-therapie-assistee-par-l-anima>.

²¹ N R GEE, S L HARRIS, and K L JOHNSON, "The Role of Therapy Dogs in Speed and Accuracy to Complete Motor Skills Tasks for Preschool Children.," *Anthrozoos*, 2007.

²² SERPELL, *The Domestic Dog : Its Evolution, behaviors En Interactions with Peoples*, Presse de L'université de Cambridge (université de cambridge, 1995).

1.1.2.5. SYNERGIE TRIANGULAIRE : CLE DE LA ZOOTHERAPIE

La synergie triangulaire est à la base des séances en zoothérapie, moins présente en zoo-animation. Elle tient compte de 3 individus : le zoothérapeute ; le patient et l'animal

Il naît de la relation sentimentale, émotionnelle et relationnelle qui se crée entre les membres présents lors de la thérapie, soit le zoothérapeute, le patient et l'animal, dans le but d'atteindre des objectifs précis. Dans la synergie, chaque membre entre en relation en faisant, créant des liens affectifs et échanges les uns avec les autres ou chacun tient un rôle dans cette relation. Le zoothérapeute se situe au sommet de la pyramide car il est constamment à l'écoute et attentif aux deux autres membres. Il est l'individu omniscient de la relation tripartite, en ce sens il observe, analyse et note la relation qui se crée ainsi que les interactions qu'elle engendre.

Le zoothérapeute est en premier lieu en contact avec le patient, il se doit donc de diriger, encadrer la séance. Il se doit notamment de construire une relation basée sur la confiance qui sera donc fiable et stable entre lui et le patient. Des échanges se font également avec l'animal et le zoothérapeute.

Lorsque l'animal interagit avec le patient, le zoothérapeute aura comme rôle d'observer cette relation et évolution du travail qui se fera en étant attentif au déroulement de la séance et à la sécurité du patient mais aussi de l'animal.

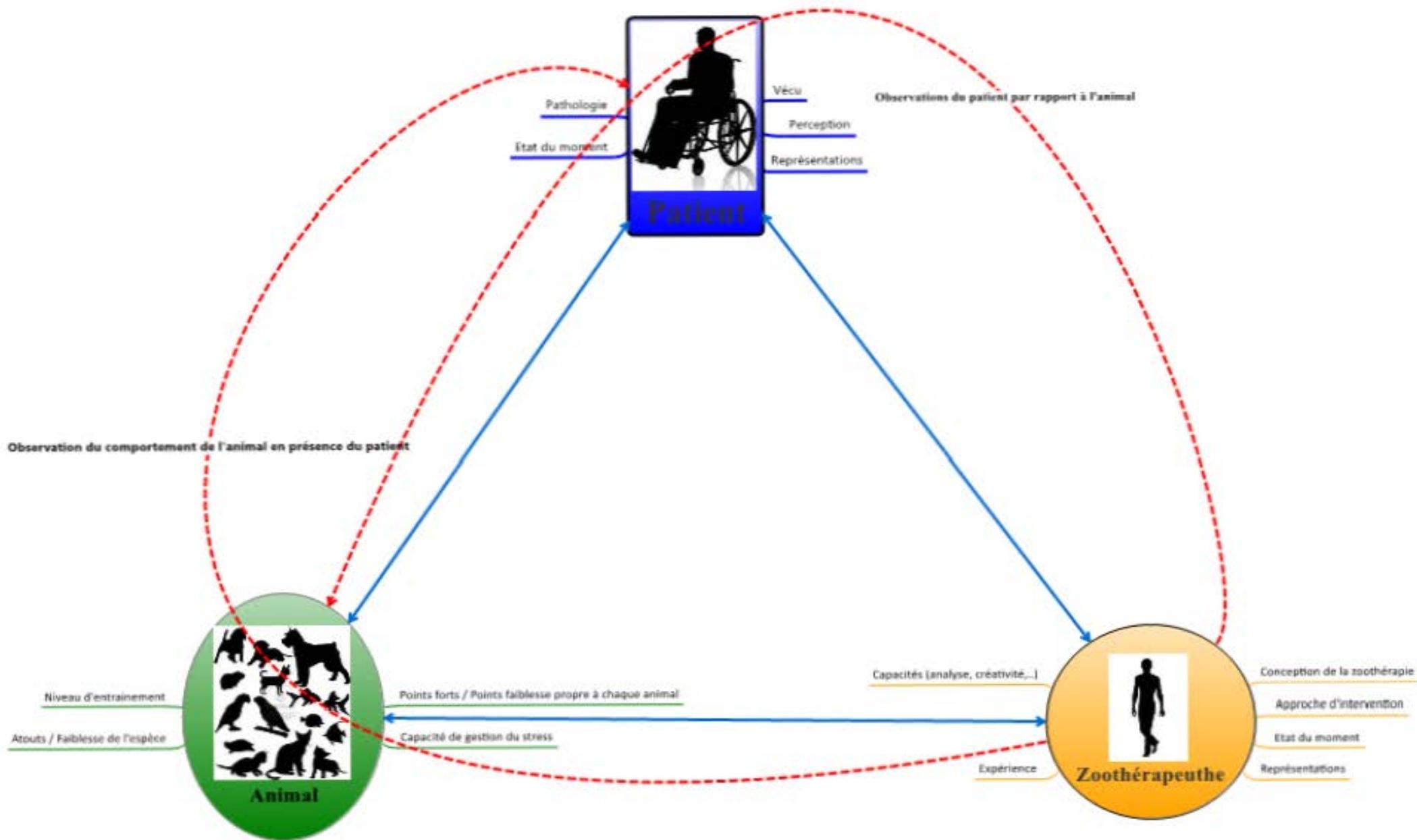
Dans la thérapie, l'animal sert de « catalyseur », c'est-à-dire qu'il permet au patient d'entrer ou recevoir plus facilement en contact sur un plan émotionnel afin que le zoothérapeute puisse d'avantages entrer en contact avec le patient et ainsi répondre mieux aux objectifs demandés par l'établissement hôte. Selon le reportage TVR9²³, la zoothérapie est « un point de départ et même un complément à l'approche émotive-relationnelle ».

Cette relation dite triangulaire apparaît pour beaucoup de zoothérapeute, et notamment la fondatrice de l'école internationale de zoothérapie qui est Frédérique Roussel, comme condition nécessaire pour que la thérapie fonctionne²⁴, ou puisse débiter.

Nous allons maintenant vous présenter ci-dessous un schéma synthétique que nous nous sommes autorisés à compléter selon nos propres représentations.

²³ T R 9, " I SION REGIONALE," n.d., accessed March 14, 2014.

²⁴ Frédérique ROUSSEL, *Article Intitulé Remède À Quatre Pattes*, 2012, www.montrealcampus.ca.



Les relations en bleu correspondent à la relation entre :

► Le zoothérapeute et le patient, elle implique :

- **De bien se connaître** en tant que zoothérapeute ce qui implique la remise en question, le prospective de soi et de son travail là où la situation l'exige. La zoothérapie est une discipline où notre altérité est confrontée.
- observe les comportements observables à retranscrire dans un rapport individuel.
- **Respect du rythme de la personne**, ce qui est important dans la relation.
- Ouverture vers le patient et inversement.
- Respect du patient comme une personne.

► L'animal et le patient, elle peut se traduire par :

- Animal ayant des comportements positifs ou négatifs vis-à-vis du patient se traduisant généralement par un comportement spécifique.
- Effets physiques de la présence d'un animal (diminution du stress, baisse de la pression artérielle,...)
- Plaisir, jeu, divertissement.
- Fort intéressement ou dédain du patient envers ce type d'animal.

► Le zoothérapeute et l'animal

- Compréhension de son comportement, langage non verbale.
- Confiance avec l'animal ou personne de référence.
- Directives, instruction du zoothérapeute
- Manipulation

Les flèches (pointillés rouge) matérialisent l'attention du zoothérapeute sur un des deux autres individus. En effet une des spécificités entre un zoothérapeute et une personne lambda qui amènerait son animal en compagnie de personnes porteuses de handicaps, et qu'il a les connaissances et la capacité d'observer et d'analyser son patient quand il interagit, entre en relation avec l'animal mais aussi l'animal qui entre, vit ou subit une relation avec un patient.

Lorsque le zoothérapeute observe l'animal il observe différentes choses :

Son comportement et surtout son langage non verbal. Dans ce cadre ci le zoothérapeute sait analyser les signaux envoyés par l'animal et pouvant signifier de son état d'anxiété par exemple. Prenons l'exemple d'un chien qui tire la langue quelque temps après

l'arrivée dans l'établissement, même lorsque l'environnement est agréable et n'ayant plus soif, ce comportement signifie que l'animal vit actuellement un stress et que c'est sa façon (propre à l'espèce) de gérer ce moment. Retranscrit au comportement humain, cela pourrait être similaire à une personne se rongant les ongles.

Il convient alors au zoothérapeute de connaître son animal afin de savoir s'il est capable de subir ce stress durant la séance, s'il va se calmer et s'apaiser ou si au contraire son niveau d'anxiété va continuer à croître.

Inversement, quand il observe le patient en interaction avec l'animal il va observer différentes choses :

- Observe et analyse les comportements. Chaque comportements ou parole marquantes peuvent avoir une signification psychique, sociale, ...

Prenons l'exemple d'une personne âgée refusant de discuter avec de nouvelles personnes extérieures à son environnement. La présence de l'animal peut faciliter la discussion avec cette personne. En premier lieu, la personne va s'intéresser à l'animal et ensuite nous attribuer les caractéristiques de notre animal ouvrant la porte à la discussion. Nous avons vécu cette situation lors d'une séance de zoothérapie avec une patiente atteinte e déficit cognitif et particulièrement de la maladie d'Alzheimer. Cette personne nous a rejetés dans les couloirs, ensuite nous sommes allés la voir dans sa chambre avec un chien, elle a commencé à caresser le chien pour s'en désintéresser et discuter avec nous-mêmes. Dans ce cadre ci, la personne à abaissé ces barrières grâce à la présence de l'animal. Mme Morin a dit « que le chien nous avait permis de passer par la porte de derrière » pour atteinte notre objectif qui était celui de créer un échange social avec cette patiente.

- Observation des comportements physiques et cognitifs qu'il va retranscrire au sein de rapports individuels, exemple : durée d'attention, initie un mouvement vers l'animal, ...

La synergie triangulaire est soumise à de nombreux facteurs internes qui sont inhérents à chaque membre de la relation (matérialisé par les sous lignes de couleurs autour de chaque membre). Tous ces facteurs vont influencer et peuvent grandement influencer, au moment présent, la nature de la relation et comment ou quelles adaptations le zoothérapeute se devra de réaliser. Prenons l'exemple d'un patient qui a ou a eu des animaux à son domicile, il y a de fortes probabilités qu'il réagisse plus positivement à la présence d'un animal. Les interactions sociales en seront de plus facilitées car l'animal de son domicile peut devenir un sujet de conversation. La pathologie influe aussi la relation, les personnes souffrants du spectre

autistique ont en générale plus de craintes ou au contraire parfois aucunes réactions quand le zoothérapeute présente un animal.

Ces facteurs internes doivent être incorporés et prise en compte lors de la séance de thérapie, ce qui prévaut aussi en zoo-animation.

La synergie triangulaire est notamment soumise à des facteurs externes entourant la relation tripartite. Ces facteurs peuvent prendre la forme d'un planning fixe, les consignes, activités à faire, le choix et l'entraînement de l'animal ou bien encore d'intervenants ou personnes extérieures venant s'immiscer de façon physique dans la relation. Prenons l'exemple d'éducateurs spécialisé dans un centre pour enfants déficients intellectuels, cette personne a ressenti le besoin de venir caresser l'animal et interagir avec l'intervenant au milieu de la séance avec le patient. La réaction de ce dernier à été de décrocher son attention de l'animal et de retomber son niveau d'attention général dans un état où il n'y était plus possible d'interagir avec lui.

A l'inverse des facteurs internes, le zoothérapeute doit le plus possible essayer d'en atténuer les effets et si possible les réduire.

Une bonne synergie triangulaire peut se traduire par une bonne communication, dans ce cadre ci on pourra parler de coopération entre les 3 membres de la relation.

Les études Scön et Ragyris et reprise par Yves St Arnaud sur l'efficacité et la coopération dans l'interaction ont notamment mis à jour les faits suivants :

« - Que de construire une structure de relation basée sur la coopération est préférable à une structure de services ou de pressions.

- Que de gérer le processus de communication, c'est-à-dire de prendre le temps de préparer le terrain par une entrée où vous associez vos interlocuteurs à la structuration de la rencontre favorise la concertation »²⁵

Comme énoncé précédemment, l'animal est non jugeant (slogan de l'école internationale e zoothérapie) de plus le patient nous nt les caractéristiques de notre animal, ce qui contribue à favoriser cette approche et ces réactions que nous qualifions de coopérations dans le cadre de la synergie triangulaire.

²⁵ SCÖN and RAGYRIS, "Comment Expliquer L'efficacité de La Psychothérapie Quelles Que Soit L'approche Utilisée," *MAG2000.*, September 2011.

1.1.2.6. BIENFAITS DE LA RELATION HUMAIN-ANIMAL

Nous avons pu voir sur quoi était fondée l'intervention du zoothérapeute et comment la synergie pouvait se maintenir, être développée ou bien être diminuée par des facteurs extérieurs tels que l'immiscions d'un corps étranger.

Nous allons voir présentement quels effets cette relation humaine-animale peut créer. Ce sont ces points d'aspect psychique et psychologique que le zoothérapeute peut être amené à observer. A noter que les points ci-dessous peuvent être observables chez tout à chacun.

- L'animal est réceptif et non jugeant (peu importe l'âge, le sexe et les conditions

Ce 1^{er} point est celui dont tous les zoothérapeute s'inspirent pour leur intervention, il est d'ailleurs mis en avant par l'école internationale de zoothérapie de Montréal comme une « maxime universelle ». Elle est utilisée pour promouvoir la zoothérapie dans des actions de promotion par exemple. Gorges Henri ARENSTEIN compare cette relation à une relation authentique²⁶.

- Catalyseur d'émotions

Pour différentes personnes l'animal présente une facilité à nous faire ressortir des émotions. Dans ce cadre ci l'animal peut être utilisé comme expiateur d'émotion.

- Effets sur les enfants (présence, confident et motivateur)²⁷ (MONTAGNER, 2001)

La présence d'un animal (même à domicile) contribue à développer la confiance ou encore la motivation. Pour beaucoup de personnes il est un confident voir même un membre de la famille.

- Abaissement des barrières (ouverture émotionnelle)

Ce point est un autre point des plus importants, en effet les personnes que nous rencontrons dans la vie de tous les jours et encore plus en séance de zoothérapie, ces personnes ont parfois tendance à nous approprier les qualités, voir l'image de l'animal en notre présence. Prenons l'exemple de deux personnes de physiques identiques dans la rue, un se promenant avec un

²⁶ Catherine E Amiot and Arenstein, *ommunication authentique entre tres humains et animaux*, 2013.

²⁷ Hubert MONTAGNER, *L'enfant et L'animal: Les Émotions Qui Libèrent L'intelligence*, Oddile Jacob (Paris, 2012).

doberman, l'autre avec un labrador. Il a été prouvé que spontanément les gens auraient d'avantages de craintes à aborder la personne se promenant avec un doberman (bien que celui-ci soit tenu en laisse et en muselière : enlevant ainsi tout sentiment d'insécurité biaisant l'étude).

- Chaleur, écoute et présence
- Effet miroir

Ce point relate du fait de l'approche que l'on peut avoir envers l'animal et qui va nous renvoyer par son attitude notre image. Prenons l'exemple d'un perroquet présenté à des personnes hyperactives ou l'objectif sera le contrôle de soi.

Le perroquet étant de nature une proie, sa réaction ne sera pas la même qu'un animal de nature prédateur. En effet, la façon dont va réagir le perroquet à notre approche va refléter notre énergie et notre approche. Si nous approchons d'un perroquet de façon brusque, il aura une attitude défensive voire aura tendance à s'envoler. Cet animal offre une alternative intéressante si on veut travailler les interactions sociales avec d'autres personnes. L'individu prend conscience à travers la réaction de l'animal de sa propre attitude.

Ce point peut aussi être utilisé en associant une personne d'attitude très impatiente avec un chien de même nature mais qui sait rester calme si la personne est calme et patiente.

L'animal prend alors le rôle du thérapeute en faisant prendre conscience à la personne comment est son attitude.

- Prolongement symbolique du soi (projection)

Si l'on donne le choix à une personne de choisir un animal, ce choix sera le reflet de la personne (personnalité, comportement, humeur, pensée).

Ce travail peut s'effectuer en demandant à une personne de choisir une photo d'animal parmi une centaine toutes différentes et ensuite de questionner la personne sur son choix pour lui faire ressortir que ce choix n'est que le reflet d'un trait de sa personnalité par exemple.

- Divertissant
- Diminution de la tension artérielle (relaxant)
- Facilitateur social

La présence de l'animal devient dans ce point un sujet de conversation entre deux personnes, il peut être prétexte à créer des liens sociaux entre personnes. L'affinité de deux ou plusieurs personnes par rapport à un sujet est toujours un élément facilitateur social, au même titre qu'une nationalité identique, ou encore le fait de consommer des cigarettes.

- Anthropomorphisme

L'anthropomorphisme est l'attribution de caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine à d'autres entités comme des dieux, des animaux, des objets, des phénomènes, voire des idées. On peut l'observer par exemple quand une personne âgée atteinte d'Alzheimer vient voir l'animal et nous énonce que l'animal a envie de partir. Dans ce cas précis il s'est révélé que cette personne venait tout juste d'arriver dans la résidence pour personnes âgées dépendantes et qu'elle émettait souvent le désir de partir, voire de fuguer.

La personne a retranscrit son état anxieux sur le comportement du chien comme reflet de son propre état émotionnel.

- ...

1.1.2.7. QUELS ANIMAUX EN ZOOTHERAPIE

Un des travaux le plus important est le choix de l'animal. En effet le zoothérapeute doit savoir et connaître les animaux dont ils disposent.

Ce choix apparaît comme primordial, de lui dépend la séance et aussi la façon dont le zoothérapeute va conduire la séance ou même orienter la séance.

Prenons l'exemple d'un perroquet et du chien.

Objectifs	Perroquet	Chien
Confrontation à l'inconnu	+++	+
Effet miroir	+	++
Abaissement des barrières	+	+++
Travaux de concepts attrait sa propre façon d'aborder des personnes	+++	+
Activité de manipulation	+++	++
Personnes physiquement faible	++	+
Interactions sociale	+	++
Ouverture sur le vécu	-	+++
Clientèle aux mouvements pouvant être incontrôlés	-	++
Travail d'attention	++	++
Développement capacités locomotives	--	+++

Dans tous les cas, chacun zoothérapeute peut adapter les animaux à tous les publics, ce tableau n'est qu'un exemple. Le zoothérapeute se trouve aussi à choisir l'animal en fonction de l'établissement et plus particulièrement du choix de l'équipe qui fait appel à ce zoothérapeute.

Le zoothérapeute peut disposer d'animaux à domicile, auxquels il assure le suivi vétérinaire, l'évaluation et l'entraînement. En outre, le zoothérapeute peut aussi faire appel ou recevoir des appels de particuliers ayant des animaux. Ce cadre précis se nomme « banque d'animaux ». Dans tous les cas, chaque zoothérapeute peut adapter les animaux à tous les publics, ce tableau n'est qu'un exemple. Le zoothérapeute se trouve aussi à choisir l'animal en fonction de l'établissement et plus particulièrement du choix de l'équipe qui fait appel à ce zoothérapeute.

Le propriétaire est souvent motivé par le fait de penser que son « animal va faire du bien autour de lui pendant que le propriétaire n'est pas là ».

Avant d'utiliser l'animal du propriétaire bénévole, le zoothérapeute se doit d'évaluer cet animal afin de juger s'il serait apte à l'emploi dans un cadre de contact avec des personnes étrangères et dans des situations génératrices de stress.

Cette évaluation consiste à tester l'animal en le plaçant dans des situations stressantes pour lui et observer sa réaction. L'idéal n'est pas un chien qui fuit mais au contraire qui subit ce stress mais s'en remet en quelques secondes.

En effet un animal gérant inadéquatement son stress est un animal qui peut attaquer le futur patient et donc un animal inapte à la zoothérapie. Voir feuille « évaluation d'un animal en zoothérapie » en annexe pour plus de précision concernant les modalités de mise en pratique de cette évaluation ainsi que les choses observables sur lesquelles le zoothérapeute se basera pour déterminer et évaluer l'animal. Il convient d'ajouter que le propriétaire n'est pas rémunéré de quelques sortes contre utilisation de son animal. De plus, le zoothérapeute demande la permission au propriétaire avant chaque utilisation de l'animal, et est donc soumis au refus ou à l'indisponibilité de l'animal.

Une autre solution pour le zoothérapeute est d'être propriétaire d'animaux qu'il va placer en famille « d'accueil » et qu'il peut utiliser quand il veut. L'idée présente est de placer l'animal afin que le zoothérapeute ne devienne pas sa figure de référence et donc que la synergie entre l'animal, le patient et le zoothérapeute soient la moins biaisés. Biaisée en outre mesure où l'attention de l'animal serait focalisé sur son propriétaire (le zoothérapeute) là où il lui serait demandé de se concentrer sur le patient. Cette méthode est beaucoup utilisée dans la région aux alentours de la ville de Québec. Cette autre forme de banque d'animaux est quant à elle soumise à rémunération de la famille hébergent l'animal (nourriture, frais vétérinaire, accessoires, toiletteurs, ...).

L'avantage d'avoir une banque d'animaux résulte en la possibilité d'utiliser de multiples animaux, offrant des possibilités de travaux multipliés. Un autre avantage est la diminution des frais qui sont alloués aux nourrissages, entretiens, accessoires des animaux vivant au domicile du zoothérapeute.

Nous verrons par la suite l'utilisation de cette banque pour monter un projet où l'utilisation de cinq chiens aux tempéraments différents sera requise.

Voici ci-dessous un tableau représentatif des espèces d'animaux pouvant être utilisé en zoothérapie Bouchard & Delbourg 1995²⁸.

²⁸ BOUCHARD and DELBOURG, *Les Effets Bénéfiques Des Animaux Sur Notre Santé*, 1995.

Espèce	Effets observés
CHAT	<p>Auditeur infatigable</p> <p>Diminution du stress</p> <p>Modification du rythme cardiaque</p> <p>Facteurs d'apaisement dans les prisons</p> <p>Compagnon de jeu pour les enfants</p> <p>Suppression du sentiment de solitude chez les personnes âgées</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
CHEVAL, ANE, PONEY	<p>Rééducation fonctionnelle pour handicapés</p> <p>Thérapie par l'équitation pour handicapés mentaux, individus souffrant d'affections neuromusculaires, autistes, enfants hyperactifs.</p>
CHIEN	<p>Aide aux handicapés sensoriels, moteur, mentaux</p> <p>Auditeurs infatigables</p> <p>Diminution du stress</p> <p>Modification du rythme cardiaque</p> <p>Facteurs d'apaisement dans les prisons</p> <p>Compagnon de jeu pour les enfants</p> <p>Substitut de frère ou de sœur</p> <p>Suppression du sentiment de solitude chez les personnes âgées</p> <p>Facilitation de la séparation entre enfants et parents lors d'une hospitalisation</p> <p>Eveil de l'intérêt chez l'enfant autiste</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
DAUPHIN	<p>Eveil l'intérêt de l'enfant autiste</p>
OISEAU	<p>Amélioration de l'état psychologique</p> <p>Facteurs d'apaisement dans les prisons</p> <p>Eveils de l'intérêt de l'enfant autiste</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
Petits animaux : lapins,	<p>Compagnons de jeu pour les enfants</p>

tortue, souris, hamster, cochon d'inde,...	Apprentissage du deuil
	Dérivatif à l'angoisse
POISSONS	Facteur d'apaisement dans les prisons
	Diminution du stress chez le dentiste
SINGES	Apprentissage du deuil
	Dérivatif à l'angoisse
	Aide aux handicapés sensoriel, moteurs, mentaux
	Apprentissage du deuil

D'autres animaux peuvent venir compléter cette liste comme par exemple :

- Reptiles
- Lamas
- Chèvres
- Cochons
- Chevreuils,
- ...



agatea.org



Zoothérapie.com



labrajack.com

Toutes espèces d'animal peuvent faire l'objet d'utilisation en zoothérapie, en théorie.

1.1.2.8. PREAMBULE A L'INTERVENTION

Toute personne désirant devenir zoothérapeute peut en théorie se donner le nom de zoothérapeute. En effet, il n'y a pas d'obligation à l'obtention d'un diplôme pour intervenir en zoothérapie.

Cependant il existe plusieurs formations dans le monde comme par exemple la formation de l'école Internationale de Zoothérapie présente en France et au Canada. Cette formation donne le droit à la reconnaissance professionnelle d'une personne formée à cette pratique.

Le plus souvent les personnes désirant faire de la zoothérapie sont des personnes qui aiment les animaux. Hors deux critiques émergent à ce postulat de départ :

- en zoothérapie ce n'est pas l'animal qui est priorisé mais bien la personne. C'est l'homme qui est au cœur de la thérapie et de la relation (comme illustré dans le schéma de la synergie triangulaire ou l'homme est bien placé au sommet du triangle). Ceci prévaut également dans toutes formes de thérapie que ce soit dans le milieu médical, scientifique ou encore psychologique. L'animal prend ici la place d'un outil d'intervention au même titre que le choix de l'activité physique que peut faire l'intervenant en activités physiques adaptées.

- l'autre critique est celle qui consiste à dire que derrière toute relation en zoothérapie, le zoothérapeute s'attache à déceler, observer et analyser les effets de cette relation (voir partie « bienfaits de la relation animale »). Nous avons pu voir que le zoothérapeute est d'avantages intégrés dans un processus psychologique auquel il lui convient d'analyser les aboutissants.

En outre, la formation que peut venir procurer certains organismes permet de donner du crédit à la personne dans sa démarche et ses recherches de partenariats et d'établissements pouvant l'accueillir.

Au Québec, existe une corporation attiré à la zoothérapie appelée la corporation des zoothérapeutes du Québec (CZQ) qui (sous réserve de l'obtention du diplôme dans les établissements sélectionnés dont l'école internationale de zoothérapie) octroie certains avantages comme par exemple :

- Obtenir une assurance responsabilité à un faible coût et bénéficier d'une protection civile et professionnelle adéquate
 - Cette assurance est environ de 200\$C par année, au près d'un organisme privé « le prix serait sans doute multiple par 10 » Elaine Morin, Maître de stage.

- Être plus facilement reconnu comme un zoothérapeute professionnel et exercer la profession en respectant le code de déontologie en zoothérapie et les recommandations vétérinaires établies.
- Faire partie d'un réseau d'échange entre professionnels
- Être informé des contrats disponibles dans votre région
- Profiter de conférences et formations professionnelles à tarif préférentiel
- Accéder gratuitement à une banque de formulaires professionnels ainsi qu'à une banque de fiches d'activité en zoothérapie créées par et pour des zoothérapeutes
- Accéder à une banque d'animaux partenaires d'intervention en zoothérapie
- Avoir un espace pour vous faire connaître sur le site web de la C.Z.Q.
- Soutenir un regroupement qui s'adresse aux pouvoirs publics en vue de la reconnaissance de la profession
-²⁹

Pour conclure, même si l'obtention du diplôme n'est pas obligatoire elle présente de nombreux avantages que ce soit en termes financiers ou bien encore en matière de reconnaissance sur le monde du travail.

Selon Mme CHOUINARD (voire annexe) il est néanmoins possible d'effectuer une formation moins longue que celle-ci proposée par l'École internationale de zoothérapie qui est de trois ans, ces formations prennent le nom de formation continue où il est possible de sélectionner certains modules dont on désirerait suivre l'enseignement.

Ce type de formation correspondant aux personnes ayant un cadre conceptuel propre et différent de la zoothérapie et qui désireraient incorporer un module de zoothérapie à leurs pratiques.

Nous verrons par la suite que par rapport au projet énoncé dans ce document le cadre conceptuel correspondrait à l'activité physique adaptée ayant comme modalité d'intervention la zoothérapie.

1.1.2.9. PUBLICS ET OBJECTIFS PAR PUBLICS

²⁹ CZQ, "CZQ," accessed March 14, 2014, <http://corpozootherapeute.com/index.html>, rubrique FAQ.

Le zoothérapeute est amené à intervenir au sein de différents cadres et différents établissements auprès de diverses populations allant de la déficience mentale jusqu'aux troubles autistiques en passant par des populations incarcérées ou encore des populations dites TDAH (troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité, troubles de la lecture, du comportement,...).

La zoothérapie se veut intervenir auprès de nombreux publics comme par exemple les personnes porteuses de handicap sous diverses formes (déficiences intellectuelles, déficience physique et/ou cognitive, autisme, dépendances ou encore autres troubles du comportement). Ces formes de publics possibles représentent aussi de nombreux objectifs possibles par l'effet de la présence animal. Voici quelques exemples d'objectifs en fonction de quelques publics (voir annexe pour plus d'informations).

- Déficit cognitif (exemple : maladie d'Alzheimer) → Créer des liens sociaux ; Apprécier le contact physique ; Maintenir un niveau de concentration le plus longtemps possible ou encore ; Stimuler et vivre le moment présent.

- Autisme → Entrer en relation et apprécier y rester ; Détente et abaissement des gestes répétitifs ou encore Développer une relation sans jugement, développer le contact visuel

A l'instar des APAS la zoothérapie se veut être une technique d'intervention auprès des publics en difficultés, porteur de handicap et/ou de trouble diverses.

Néanmoins cette discipline représente l'avantage de faire cheminer la personne sous la forme d'une présence animale qui peut avoir des effets certains et réellement bénéfiques pour les publics.

Nous avons pu voir tous les objectifs pouvant être travaillés en zoothérapie mais aussi en APA selon les publics. En outre nous avons étudié ces deux modalités de pratiques.

Nous allons présenter ci-dessous, de façon résumée et analytique ceux qui lie ou non ces deux domaines d'intervention.

1.1.3. ANALYSE DES DEUX CHAMPS D'INTERVENTION

1.1.3.1. POINTS COMMUNS

Nous allons débiter par les spécificités, ainsi que toutes les choses qui nous sont apparues communes à ces deux champs d'intervention. Ces données et cet exposé sont le fruit de notre travail de réflexion ainsi que des divers entretiens informels que nous avons eu la possibilité de faire tout au long de notre stage en ayant la possibilité de rencontrer diverses professions et personnes côtoyant Mme Morin lors de ces interventions et de ces rencontres.

Voici ci-dessous un tableau synthétique de notre pensée

	Choses en commun	
Activités Physiques Adaptées	Travail dans un cadre pluridisciplinaire	Zoothérapie
	Le cadre d'intervention est structuré <ul style="list-style-type: none">• Objectifs (établis par l'établissement)<ul style="list-style-type: none">• Environnement précis• Intervention seul ou en groupe• Assurance requise	
	Choix du contenu de la séance laissé à l'intervenant.	
	Programme structurée en fonction de la personne et/ou de la pathologie.	
	Les objectifs de travail sont concordants	
	Public cible : Handicap au cœur de l'intervention	
	Le public nous confronte à notre propre altérité	
	Définition peut être aisément transposable l'une à l'autre	

Nous allons détailler nos pensées évoquées ci-dessus.

Le travail du zoothérapeute ou du zoothérapeute se fait en concertation avec l'équipe pluridisciplinaire de l'établissement d'accueil.

Cette concertation pouvant s'effectuer de façon directe lors d'une rencontre pluridisciplinaire ou lors de la conception des objectifs avec l'établissement. La personne s'occupant de donner les objectifs de travail aux intervenants (médecins, éducateur spécialisé, chef d'établissement, commission scolaire, ...) inscrit ces nouveaux objectifs de façon à ce qu'il soit complémentaire avec d'autres professionnels travaillant dans l'établissement. « Dépendamment de l'endroit, vous trouverez des infirmières, des préposés aux bénéficiaires, des récréologues, des physiothérapeutes, des médecins,... et bien d'autres. Chaque professionnel possède ses méthodologies, ses procédures, ses modes de pensée et ses limites. Chacun apporte une aide différente et complémentaire, mais tous travaillent à l'atteinte des objectifs fixés pour aider le patient dans son cheminement. La diversité des professionnels entourant les patients est donc primordiale afin de répondre aux besoins de ces derniers. De plus en plus, le zoothérapeute est reconnu pour l'aide professionnelle qu'il apporte aux personnes dans le besoin... C'est pourquoi les demandes aux zoothérapeutes pour faire partie intégrante d'équipes multidisciplinaires sont en augmentation. ».

Cet extrait d'article concernant le domaine de la zoothérapie pourrait aussi concerner le domaine de l'activité physique adaptée appelé tant les intervenants sont aujourd'hui présents au sein d'équipes pluridisciplinaires et reconnus. Prenons l'exemple des intervenants en APA présent au centre psychothérapique de Laxou qui fait partie de l'équipe pluridisciplinaire composée de médecin, psychologue, infirmière ou encore pharmacologue...

Ces deux domaines d'intervention se pratiquent au sein d'un cadre qui est structuré. En effet ce cadre est défini par l'établissement d'accueil qui reçoit, le temps d'une séance ou toute la semaine, les intervenants et zoothérapeute. Ce cadre s'oriente autour d'objectifs (de cycle en ce qui concerne les APA) définis par les professionnels. L'environnement est quand à lui défini, que ce soit une salle de gymnastique, un gymnase, un couloir d'hôpital (cas de l'Association pour la Promotion du Sport chez l'Enfant Malade (APSEM) au sein de l'Hôpital d'enfant de Nancy-Brabois), une salle commune dans une résidence pour personnes âgées. Toutefois, bien que les deux intervenants bénéficient d'un espace d'évolution dédié à leur intervention il n'en résulte pas moins qu'ils doivent adapter leur intervention à ce cadre et à la nature des ateliers, exercices proposés.

Le cadre d'intervention est défini autour de la nature sociale de l'intervention, en effet tous deux peuvent intervenir dans un contexte de prise en charge en collective où ils

auraient à gérer un groupe entier présentant la plupart du temps la même problématique. Néanmoins ils sont aussi amenés à intervenir auprès d'une seule personne dans le cadre d'une intervention et d'une prise en charge individualisée. C'est cette dernière prise en charge que le zoothérapeute privilégiera en tant que thérapie. (Voir seconde partie traitant des différences entre ces champs d'intervention).

Enfin tous deux possèdent une assurance à leur nom et les couvrant dans l'exercice de leur fonction, chose qu'un maître d'un chien visiteur ne possède pas écartement de la responsabilité civile.

Un autre point commun résultant de ces deux professions résulte en le choix de la séance par les intervenants. En effet, c'est au zoothérapeute ou intervenant APA qu'importent le travail d'élaboration et la mise en place de son intervention.

Ils sont chargés de concevoir leur modalité d'intervention en prenant en compte le matériel disponible ou acquis, le choix de l'activité ou l'animal, l'environnement et de façon plus globale la manière (réflexive et opérationnelle) dont ils vont atteindre les objectifs fixés par les établissements.

Que ce soit pour l'un ou pour l'autre, les objectifs définis par l'équipe pluridisciplinaire sont orientés est centré sur les besoins du patient. En APA les objectifs de la pratique peuvent faire partie intégrante du projet personnalisé de santé (PPS). Ce PPS est défini par des médecins orientent leurs patients vers différents professionnels agissant en synergie.

En effet les champs de l'intervention auprès de personnes présentant des difficultés ou des handicaps ont depuis longtemps compris et centrés leurs préoccupations sur les besoins des patients bien que chaque professionnel même s'ils agissent ensemble de façon complémentaire a des visions pouvant varier d'une profession à l'autre.

Un des points importants qui est similaire entre ces deux professions est la ressemblance des objectifs fixés par ces deux champs d'intervention.

Prenons l'exemple de la déficience mentale.

Objectifs développés par les APA	Objectifs développés en Zoothérapie
- Développement de l'autonomie	Apprendre à s'affirmer et prendre sa place
Renforcement de l'image de soi	(développer estime de soi)
Développer l'adaptabilité à l'environnement	Apprendre à se détendre et réduire l'agressivité
Maîtrise corporelle et habileté gestuelle.	ainsi que l'anxiété
-Augmentation du repérage spatio-temporel.	Apprendre à se connaître (meilleure gestion des
- coordination des mouvements.	émotions)
- Développer les interactions sociales	Développer le langage, des connaissances et des
- Améliorer l'état physique	habiletés particulières
- Augmenter les capacités d'attention	Développer son jugement
(concentration / potentiel de travail).	Entrer en relation et apprécier y rester
- Développer et amener à faire connaître les	Autres.
potentialités individuelles.	

Comme nous pouvons le voir certains objectifs attrait à la déficience intellectuelle sont similaires, la formulation quand à elle peut varier, nous verrons par la suite que cela peut résulter du domaine d'appartenance et/ou de la conception de l'intervention à laquelle la conception de l'intervention se rattache. Nous pouvons en conclure que des mêmes objectifs peuvent être travaillés par le zoothérapeute ainsi que le professionnel ou intervenant en APA.

Un autre concept concordant est le public visé par ces deux domaines. En effet comme nous avons pu le constater précédemment le public visé est le public porteur de handicap et/ou présentant des troubles. Ces deux champs d'intervention se rejoignent grandement à ce sujet tant on voit la prédominance du handicap dans l'approche de l'intervention et ses possibilités d'adaptation à la personne.

Ce public commun résulte ou est une résultante de l'aspect thérapeutique comme concept clé des interventions, peut être encore plus prédominant en zoothérapie.

Une petite nuance résulte en la prédominance d'un type ou autre de public par rapport à la modalité d'intervention (zoothérapie ou APA). En effet en zoothérapie, est visé en premier lieu le public présentant des troubles cognitifs et particulièrement la maladie d'Alzheimer alors qu'en APA c'est un public déficient physique qui est en premier lieu investi par ces domaines bien qu'on retrouve tous les handicaps en intervention chez ses deux professions.

Une exception réside en la présence potentielle de tous publics lorsqu'on parle de zoo-
animation. Exemple, travail de l'intimidation au sein d'une classe d'enfants dans un
établissement ordinaire.

Cette rencontre avec le handicap est un point entraînant chez l'intervenant en APA ou
en zoothérapie des notions d'altérités entre soi et l'autre. « Je est un autre »³⁰ (Rimbaud).

En effet, le handicap révèle que « JE » n'est pas « JE » et que « JE » n'est pas « MOI » mais
que « JE » est un AUTRE.

L'altérité de l'autre (l'étranger, handicapé...), peut devenir progressivement la nôtre
questionnant le miroir entre deux sujets. L'altérité de l'Homme attribuée à l'autre tout
d'abord, mais progressivement reconnue comme potentiellement la nôtre, devient centrale
dans une conception du handicap, soutient la prise en compte de la subjectivité. Dans un 1^{er}
temps c'est l'autre qui nous semble différent, c'est l'altérité rencontrée. Puis on positionne ce
qui est négatif, on élabore l'altérité du sujet, c'est l'altérité élaborée, élaborée chez l'autre
avec l'autre(les APA seraient un dispositif original d'élaboration de son altérité). L'altérité est
comprise dans tout rapport humain.

C'est cette subjectivité que l'intervenant doit apprendre à concevoir et analyser. En somme, il
convient, comme le souligne la formation de l'école internationale de zoothérapie mais aussi
valable en APA, de se connaître soi-même afin de mieux connaître les autres.

Enfin le dernier point commun est la facile transposition des deux définitions l'une par
rapport à l'autre. Ce sont deux interventions structurées, pouvant travailler des objectifs
similaires ou la personne handicapée et/ou présentant des troubles est au cœur de
l'intervention. Une intervention se situant dans un cadre pluridisciplinaire.

1.1.3.2. DIFFERENCES

Voici dans un second temps le fruit de notre travail d'analyse concernant les points
divergents entre la profession résultant du domaine de la zoothérapie et celle des APA.

Voici ci-dessous un tableau synthétique de notre pensée que nous allons ensuite expliciter.

³⁰ Arthur RIMBAUD, "Je Est Un Autre," *Philophil.com*, accessed April 4, 2014, http://www.philophil.com/dissertation/autrui/Je_est_un_autre.htm.

Concepts	Différences	
	APAS	AAA
Outils d'intervention	Logique interne d'une activité physique	L'Animal
Concept de thérapie	Applicable à l'individu et au groupe	Applicable seulement à l'individu
Conception d'avantages	Scientifique	Psychologique
Implantation MSP	Oui	Non
Point de travail prioritaire	Le corps	Synergie basé sur la relation Homme-animal
Conception et/ou classification de l'intervention	Thérapie, intégration, rééducation, réhabilitation éducation, prévention, curative, sociale	Thérapie ou animation Ou peuvent émerger des objectifs d'ordres sociaux, éducatif...
Objectifs	Oui	Oui sauf en zoo-animation

En premier lieu ce qui distingue les deux interventions est la différence de l'outil d'intervention. En matière d'APA, on pourrait qualifier d'outils d'intervention la logique interne des activités physiques et sportives (APS). Cette logique interne représente un "système des traits pertinents d'une situation motrice et des conséquences qu'il entraîne dans l'accomplissement de l'action motrice correspondante selon Parlebas. (1994)³¹. La logique interne d'une APS ou d'une APA permet de préciser les sollicitations au niveau physique, psychique, relationnel, émotionnel... induite par l'activité elle-même.

C'est en cela que les APA prennent le contre-pied de la simple animation (bien que des activités physiques ayant un objectif occupationnel et loisirs possèdent aussi leurs propres logiques internes) d'activités physiques ou de techniques de kinésithérapie si on pousse vers l'extrême où la notion de logique interne est inexistante³². En matière de zoothérapie, ce n'est pas la logique interne de l'activité qui définit l'outil d'intervention mais bien l'animal choisi par le zoothérapeute. Dans ce cadre précis, l'animal est utilisé pour et en fonction de, ses spécificités ; sa nature (ex : proie ou prédateur) ; ses avantages ; ses limites ; ou encore son tempérament, au même titre qu'un outil qu'utiliserait n'importe quel technicien. La différence

³¹ Pierre PARLEBAS, "Logique Interne.," *Edition INSEP*, 1994.

³² APA SANTE, "Logique Interne."

est que l'animal est un outil qui peut se révéler imprévisible, il n'y a pas de règles précises justifiant de tel ou tel choix d'animal et qui serait applicable à toutes situations de même type à l'inverse des APS.

Une autre différence de taille est l'approche thérapeutique de l'intervention. En APA il peut être applicable à tous groupes présentant les mêmes spécificités (pathologies, troubles, maladies, âges...). En matière d'activités assistées par l'animal, la notion d'intervention en groupe justifie davantage d'une approche d'animation que de thérapie. En effet en zoothérapie l'individu apparaît comme unique et ce quel que soit son handicap, pathologie, trouble ou encore maladie. Chaque individu réagit de manière personnelle et unique à l'approche de l'animal. Cette réaction ne pouvant être prédéfinie à l'avance, la notion du groupe ne justifie pas l'appellation de thérapie mais bien d'une animation. Cette différence fait écho notamment aux deux conceptions ou matière de référence auxquelles se rapportent ces domaines.

En APA, la conception est davantage une conception scientifique (elle peut parfois être aussi sociale ou encore capacitaire, ...). En effet quand on compare le domaine de formation auquel appartient le corps intervenant en APA, on constate qu'il appartient au domaine des sciences, plus précisément des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Ce champ justifie son approche par de nombreuses études scientifiques qui ont prouvé les effets physiologiques, hormonaux, physiques ou encore préventif de la pratique d'activités physiques pour un public. Prenons l'exemple des bienfaits de l'activité physique auprès de personnes atteintes de cancer comme le souligne M. Thierry BOUILLET (oncologue au CHU Avicenne de Bobigny.) «la pratique régulière d'une activité physique suffisamment intense est associée à une réduction du risque de décès par cancer ou relevant d'autres causes, de l'ordre de 50%», (04/02/2014, Le Figaro) ou encore comme l'illustre la vidéo diffusée sur BFM. T intitulée « le sport utilisé comme thérapie non médicamenteuse dans le traitement du cancer du sein ».

En matière de zoothérapie, la conception serait davantage psychologique. Comme nous le repreneons précédemment l'homme est unique et ses réactions face à l'animal appartiennent au corps de la psychologie. Des effets tels que l'abaissement des barrières, effet miroir explicités en amont du document viennent corroborer l'idée de la zoothérapie faisant partie d'un certain consensus en psychologie. Nous pouvons notamment constater, à l'instar de

hauts représentants en zoothérapie comme M. ARENSTEIN, la prédominance de psychologue (formation initiale) qui intervient en zoothérapie. D'ailleurs, dans la formation de l'école internationale de Zoothérapie on trouve un module important de psychologie. Le courant auquel se rattache la zoothérapie peut être définie par le courant humaniste qui se définit comme un « courant psychologique, créé dans les années 60, dont l'objectif est la recherche de la réalisation des potentialités de l'individu en relation. En tant que thérapeute, c'est redonner toute son importance au monde émotionnel de la personne et l'accueillir dans son monde intérieur. »³³.

L'APA se différencie notamment de la zoothérapie par son point de travail ou sujet de travail. En matière d'activités physiques adaptées, l'intervention portera sur le corps. Le corps comme exutoire à la vie, le corps comme symbole d'une libération en milieu carcéral, le corps comme outil de prévention et de bien-être, ... La notion du corps est essentiellement présente en APA, en effet quand le pratiquant réalise les ateliers, exercices il le fait à travers son corps et les mouvements de celui-ci. Le corps peut être un outil d'ouverture, de réadaptation à travers un renforcement musculaire par exemple ou encore un symbole de lutte contre la maladie comme le souligne Claude (personne atteinte de cancer du sein pratiquant du karaté à l'hôpital des Peupliers à Paris) : «quand je donne des coups de poing dans le vide, je cogne mon cancer». La porte d'entrée est le corps en APA bien que les effets et objectifs secondaires puissent être psychologiques. En matière de zoothérapie, le point de travail est cette relation humaine animale décrite précédemment. C'est à travers ce prisme que le zoothérapeute va pouvoir observer des effets psychiques et psychologiques où il peut aussi utiliser cette relation comme accroche pour travailler et faire cheminer la personne. Prenons l'exemple d'une adolescente que je nommerais Élise qui subissait un isolement scolaire et un harcèlement dont la mère a fait appel à une zoothérapeute pour parvenir à éviter à sa fille de se retrouver en échec scolaire. La zoothérapeute a utilisé l'animal, ici un perroquet, afin de l'adolescente se confie (phénomène d'abaissement des barrières allié au phénomène d'animal non jugeant et de l'attribution des caractéristiques de l'animal à son propriétaire, ici la zoothérapeute) à la zoothérapeute qui l'a ensuite fait cheminer jusqu'à trouver une origine du problème.

³³ EIZ, "Glossaire EIZ," accessed March 18, 2014, Site zoothérapie.ca/glossaire.

Origine qui se trouvait être la relation conflictuelle qu'elle vivait avec son père (attouchement durant l'enfance) et qui expliquait la raison de son comportement vis-à-vis d'autres adolescents masculins comme un des sources de cet isolement. Nous n'avons pas eu plus de détails car le zoothérapeute est soumis à un secret professionnel l'entourant lui et son patient. Malgré ceci, cela nous illustre bien l'importance de mécanisme psychologique dans la relation humaine animale mis en lumière par la zoothérapie.

Que ce soit en APA ou en zoothérapie la classification de l'intervention ou conception peut varier. En effet en matière d'activité physique adaptée les conceptions peuvent être multiples.

Elle peut soit être adaptative, réhabilitation, à visée intégrative, capacitaire, social, physique, ou encore préventive et/ou thérapeutique. À notre sens elle peut être qualifiée de thérapeutique car elle répond à une problématique établie par un corps pluridisciplinaire articulé autour du patient.

En activité assistée par l'animal dont la zoothérapie est une branche, la conception est davantage orientée vers la thérapie ou le divertissement dont des objectifs sociaux, intégratif peuvent ensuite être présenté. En zoothérapie, on pourrait parler de thérapie à visée sociale dans le cas d'objectifs de faire émerger des relations sociales entre individus autistes par exemple.

Enfin une dernière et légère différence est l'ordonnance des interventions sur base d'objectifs.

En APA, l'intervention se pratique toujours dans le cadre d'objectif alloué à la pratique. En effet, le professionnel en APAS participe même à l'élaboration des objectifs de la personne en collaboration avec l'équipe pluridisciplinaire.

En AAA, les objectifs alloués à l'intervention ne sont pas toujours présents. Ils sont présents en zoothérapie mais pas en zoo-animation sinon l'objectif de divertir la personne. En outre le zoothérapeute ne participe pas ou peu à l'élaboration d'objectifs de la personne. Il agit comme un intervenant, le plus souvent extérieur à la structure, répondant à la commande du commanditaire qui peut être le directeur d'une structure spécialisée ou bien les professeurs spécialisés.

Nous avons pu constater que ces deux pratiques avaient des points communs et des différences. Elles relèvent toutes les deux de deux outils d'interventions bien distinctes mais ressemblantes d'un point de vue éthique, définitionnelle ou encore leurs public cible peuvent apparaître comme identique.

Leurs points de ressemblance pourraient justifier une quelconque mise en commun, nous pensons que c'est au contraire leurs différences qui font la justesse de la combinaison de ces deux disciplines au sein d'un même programme. En effet il s'agit bien dans le projet, que nous allons vous évoquer dans la suite du document, de combiner ces deux pratiques au sein d'un même programme.

Nous pensons que l'association d'un zoothérapeute et d'un intervenant APAS au sein d'un programme d'APA peut être quelque chose d'originale, de « précurseur » (M. Point dans un entretien accordé le 17/03/2014).

Il s'agit de combiner, plus que les disciplines, les savoirs de deux professions nous apparaissant comme pouvant être complémentaire.

Nous pensons, comme le souligne Mme Fournier-Chouinard zoothérapeute et psychologue que les objectifs demeurant à traiter ont possiblement plus de chances d'être atteints. En effet, il existe des objectifs communs pouvant être traité par les deux disciplines, hors s'ils ont décidé de travailler ces objectifs il y aurait statistiquement plus de pourcentages de réussite. L'association de ses deux disciplines et des effets qu'elles procurent peuvent être visualisé au sein d'une même association.

Prenons l'exemple d'activité physique associant l'animal comme par exemple l'agilité (*voir annexe : agilité*). L'agilité étant une pratique physique, on peut lui associer des objectifs en lien avec les activités physiques adaptées comme par exemple d'augmenter la prise de repère spatiotemporel, travail du système cardio-vasculaire, ... L'agilité étant aussi une pratique associant l'animal, on peut aussi la classer en zoothérapie et donc y associer d'autres objectifs spécifiques à ce domaine comme par exemple l'effet de catalyseur d'émotions. Effet qui est peut-être utile au développement de l'enfant par exemple mais indirectement aussi à l'activité comme catalyseur d'attention.

1.1.3.3. LA ZOOTHERAPIE COMME MOYEN DE PROMOTION DES APAS

Au sein de ce programme d'activités physiques adaptées, l'emploi d'un zoothérapeute en la personne de Mlle Morin et d'un étudiant ayant suivi une formation d'intervenant en

APAS fait de ce programme un programme particulier dans sa conception et sa mise en œuvre.

Dans cette nouvelle conception de l'intervention l'animateur principal des séances est l'intervenant APAS car le cadre conceptuel d'intervention reste les activités physiques orientées vers des activités physiques dites canines. L'intervenant en zoothérapie assiste l'intervenant APA dans la réalisation des ateliers proposés (ex : contribuer au choix d'animal à associer à chaque individu) et se charge d'observer le comportement des individus dans la relation qui les lie à l'animal. Son rôle est davantage en soutien et observation de comportements pouvant aider l'intervenant APA à concevoir et analyser les séances d'activités physiques.

1.1.3.3.1. CONTEXTE ET CONSTATS

Selon M. Point (professeur à l'université de Québec à Trois-Rivières ayant un doctorat en APAS) rencontré durant la période de stage, l'utilisation de ces deux types d'intervenant ne s'est jamais fait. Ce contexte « novateur » (Matthieu Point) d'intervention est unique en son genre car il permet d'expérimenter le mixage de ses deux disciplines apparaissant comme différentes mais comme nous avons pu le voir présentant de points communs indéniables.

1.1.3.3.2. INTERETS

L'intérêt est alors de combiner ses deux champs d'intervention au sein d'une même pratique orientée en travail pluridisciplinaire.

Au sein de ce programme le rôle des deux intervenants place le domaine de la zoothérapie au second plan car elle ne constitue par le cadre conceptuel de l'intervention mais contribue largement à l'élaboration et l'évaluation des pratiquants.

La zoothérapie nous apparait ici comme un moyen de promotion des activités physiques car élargissant le champ d'intervention et d'analyse de la pratique. En effet elle apporte des éléments complémentaires aux observations de l'intervenant APA d'un point de vue notamment psychologique (exemple : réponse au comportement de l'élève vis-à-vis de l'animal).

L'insertion d'un animal en APA induit de nouveaux comportements du pratiquant car en relation avec l'animal qu'il faut d'identifier. L'usage de l'animal permet aussi d'orienter et de développer le volet thérapie des APA en utilisant le prisme de l'animal (exemple : travailler la responsabilisation du pratiquant lorsqu'on lui assigne un animal).

En outre, l'usage de l'animal présente un second intérêt qui est celui d'identifier si cette présence induit de nouveaux comportements et si ces nouveaux comportements (Ex : plus ou moins de persévérance à la tâche) sont induit par cette présence ou non. L'élément clé serait celui de la motivation (ou amotivation) qu'induirait l'animal et ses composantes comme la relation « privilégiée » qu'elle génère lorsqu'on assigne un animal à un pratiquant ou encore les effets générateurs (abaissement des barrières, ...).

Ces deux champs d'intervention apparaissent comme ayant des points communs et des différences. Néanmoins nous pensons que la zoothérapie peut être alors un moyen de promotion des APA.

Un moyen de promotion et ce pour différentes raisons.

En premier lieu, la zoothérapie et ses apports peuvent servir l'intervenant APAS en tant qu'éléments supplémentaires à l'observation des publics et des comportements. En effet, la zoothérapie s'intéressant particulièrement à la psychologie de l'individu, ses connaissances peuvent alors aider l'intervenant en activités physiques adaptées à analyser et tirer de meilleures conclusions de ses observations.

En second lieu, la zoothérapie peut offrir par son originalité d'intervention un nouvel outil à l'intervenant APA pouvant l'aider dans l'atteinte des ses objectifs. Elle peut aussi offrir et permettre de travailler et faire cheminer le pratiquant selon de nouveaux axes et de nouveaux objectifs.

Néanmoins il existe une condition sine qua none à cette perspective de promotion des activités physiques adaptées par la zoothérapie et l'animal. Cette condition serait alors la présence de l'animal au sein des séances d'activités physiques adaptées. Reste alors à trouver la façon, les modalités d'inclusion de ces nouveaux outils.

Nous allons voir par la suite comment ce programme qualifié de : « Programme d'activités physiques adaptées en utilisant l'animal comme partenaire de travail » à vu le jour et comment s'est-il mis en place. Puis nous verrons comment nous avons procédé pour analyser le concept de motivation en activités physiques attribuable à la présence de l'animal. Nous allons ensuite voir en seconde partie du document le concept de motivation en milieu sportif et comment est-il possible d'évaluer ce concept.

1.1.4. CONCEPT DE MOTIVATION EN SPORT

Pourquoi les gens décident-ils d'agir ? Qu'est-ce qui les pousse vers la pratique du sport ou des activités physiques ? Lorsqu'on interroge la littérature sur le «pourquoi» de cette pratique, il apparaît une gamme importante de raisons, d'intentions, de motifs ou encore de buts que nous allons tenter de vous expliquer.

1.1.4.1. LA MOTIVATION

La motivation est un concept psychologique attrait à des processus internes comme l'illustre la définition du Grand dictionnaire de la psychologie : Motivation (n. f.) : "Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que de la valeur appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exercent le comportement"³⁴.

Cependant ces processus peuvent être extrêmement variant d'une personne à une autre et sont donc difficile à analyser pour dégager des schémas directeurs servant de normes, comme l'illustre LICHTENBERG (1997) : « Rien n'est plus insondable que le système de motivations derrière nos actions. »³⁵

Derrière la motivation existe bien des pensées et des définitions comme par exemple :

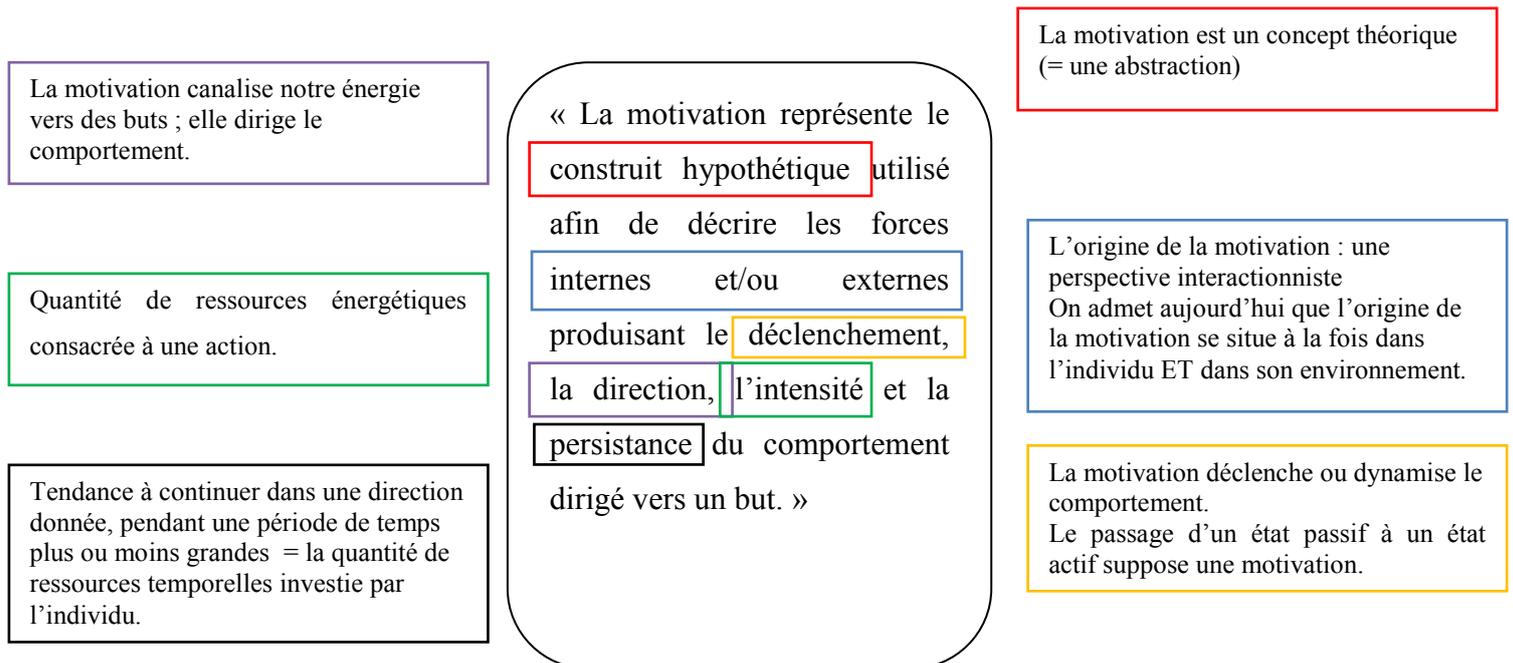
- Vallerand et Thill (1993).

³⁴ Christine CLOAREC, "La Motivation : Un Modèle En Construction Permanente," *Grand Dictionnaire de La Psychologie*, June 15, 2011, www.scienceshumaines.com/la-motivation-un-modele-en-construction-permanente.

³⁵ Christoph LICHTENBERG, *Le Miroir de L'âme*, Corti, 1997.

- « la motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement dirigé vers un but. »³⁶
- Gould et Weinberg. 1997 :
 - « la motivation peut se définir simplement par la direction et l'intensité de l'effort »³⁷
- Smith et Saronson :
 - « le processus interne qui influence la direction, la persistance et la vigueur du comportement dirigé vers un but »

Si l'on reprend la 1^{ère} définition voila schématiquement ce qu'elle permet d'expliquer



Quoi qu'il en soit toutes ces définitions apparaissent comme ayant des points communs qui sont :

³⁶ VALLERAND and THIL, *Introduction À La Psychologie de La Motivation.*, Vigot, 1993.

³⁷ GOULD and WEINBERG, *Psychologie Du Sport et de L'activité Physique*, Vigot, 1997.

- La motivation se manifesterait par un déploiement d'énergie.
- Elle serait un construit hypothétique : basé sur l'éventualité de résultats, d'attentes, d'actions ou encore de performance. Elle est un concept théorique, et non une réalité matérielle.
- Il s'agit d'un processus interne / externe (forces) qui poussent à agir plus ou moins intensément dans telle ou telle direction
- Elle pousse à persister dans une activité et à faire des efforts

La motivation met en œuvre 2 processus fondamentaux :

- Un processus de décision. La motivation se manifeste par le choix d'un comportement parmi un ensemble d'alternatives.
- Un processus d'allocation de ressources : ressources énergétiques et temporelles (voire financières).

La notion de motivation en psychologie se rapporte aux comportements que l'individu a, peu avoir, aura, et ce qui en dirige l'action : « La psychologie de la motivation considère qu'elle a pour tâche de répondre à la question pourquoi quand celle-ci se rapporte au comportement », ³⁸ Baker et Whiting (1992).

Depuis la naissance de la psychologie de la motivation dans les années 1950 des cadres théoriques et leurs évolutions ont immergés. Voici un schéma reprenant les deux théories séparant le concept de motivation.

³⁸ BAKER and WHITING, *Psychologie et Pratiques Sportives*, Vigot, 1992.

Théorie des besoins
(Où naissent les motivations ?)

Les théories interactionnistes
(Comment se régulent les motivations ?)

Ex : Modèle Psychoanalytique ou empiriste (en) Hull, *Behavior system*, Yale U. Press, New Heaven, 1952 : théorie de la pulsion)

Existence de tendances profondes, internes qui doivent s'exprimer à tout prix

Les conduites du sujet sont gouvernées et déclenchées par des :

- Tendances ; Pulsions ou Besoins

Existence de tendances mais qui s'actualisent chez un sujet qui donne du sens aux situations.

On parle alors de comportements motivés, déclenchés par des tendances et régulés par des :

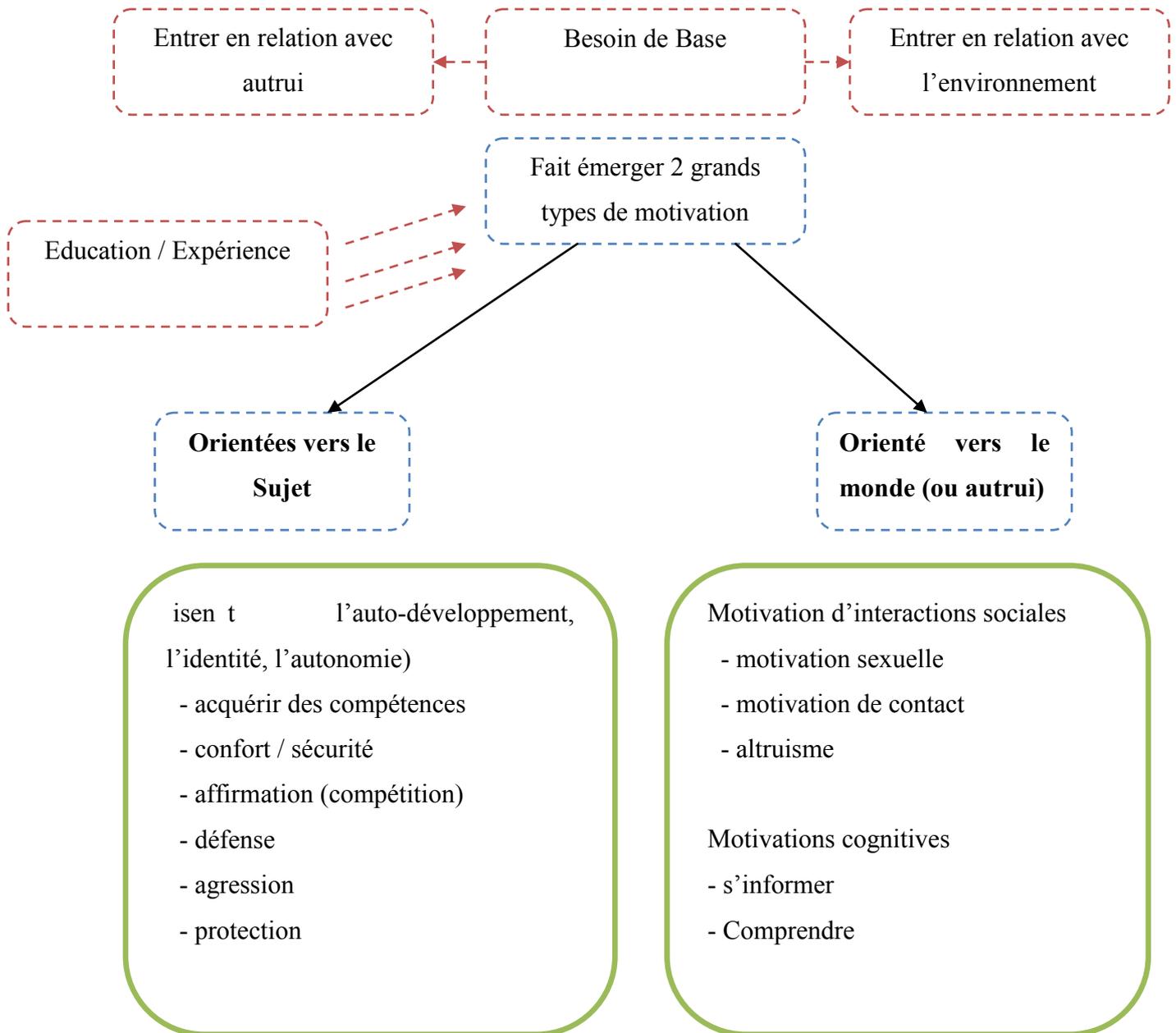
- Cognitions

Ces théories nous informent sur le fait que dans chaque individu il y a une part de contrôlable, conscientisée et une autre part subjective, inconsciente qui produisent le déclenchement de l'action et/ou le comportement.

A titre d'information voici à quoi ressemble un des modèles de genèse de la motivation, basé sur les travaux de NUTTIN³⁹.

³⁹ J R NUTTIN, "Théorie de La Motivation Humaine. Psychologie D'aujourd'hui, Du Besoin Au Projet D'action," *Presse Universitaire de France*, 1996.

Modèle de la genèse des motivations de NUTTIN



Selon NUTTIN, nos comportements, actions, mouvements sont dirigés par les besoins, que ce soit tourné vers nous ou vers l'environnement et les autres. Ce qui initie nos mouvements serait imputable à des besoins conscient, ou inconscient. Cette motivation est aussi induite par l'éducation et l'expérience que nous avons en lien avec l'activité souhaitée. Selon notre niveau d'habitude via l'action, nos besoins en seront changés. Toute motivation induirait donc un quelconque apprentissage qui dépendrait de la personne et du niveau conscient et inconscient cette motivation.

Dans le cadre de ce document, la motivation (qui serait induite par l'animal) se situe dans un contexte d'apprentissage en milieu sportif, c'est pourquoi nous allons ensuite expliquer le lien entre motivation et apprentissage et tenter de définir le rôle de la motivation dans les processus d'apprentissage.

En somme la motivation pourrait se définir comme « construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement »⁴⁰ *Vallerand & Thill (1993)*

Elle serait un processus continuum de régulation des aspects directionnels et énergétique, du comportement (*Nuttin, 1985*) qui se manifeste par des variables comportementales comme le déclenchement / l'arrêt ; le choix d'une tâche ; la persévérance face aux obstacles. L'effort physique et cognitif dont l'origine est à chercher à la fois dans l'individu et dans l'environnement dans lequel il se situe.

1.1.4.2. MOTIVATION ET APPRENTISSAGE

La motivation serait l'un des facteurs psychologiques déterminant pour les apprentissages.

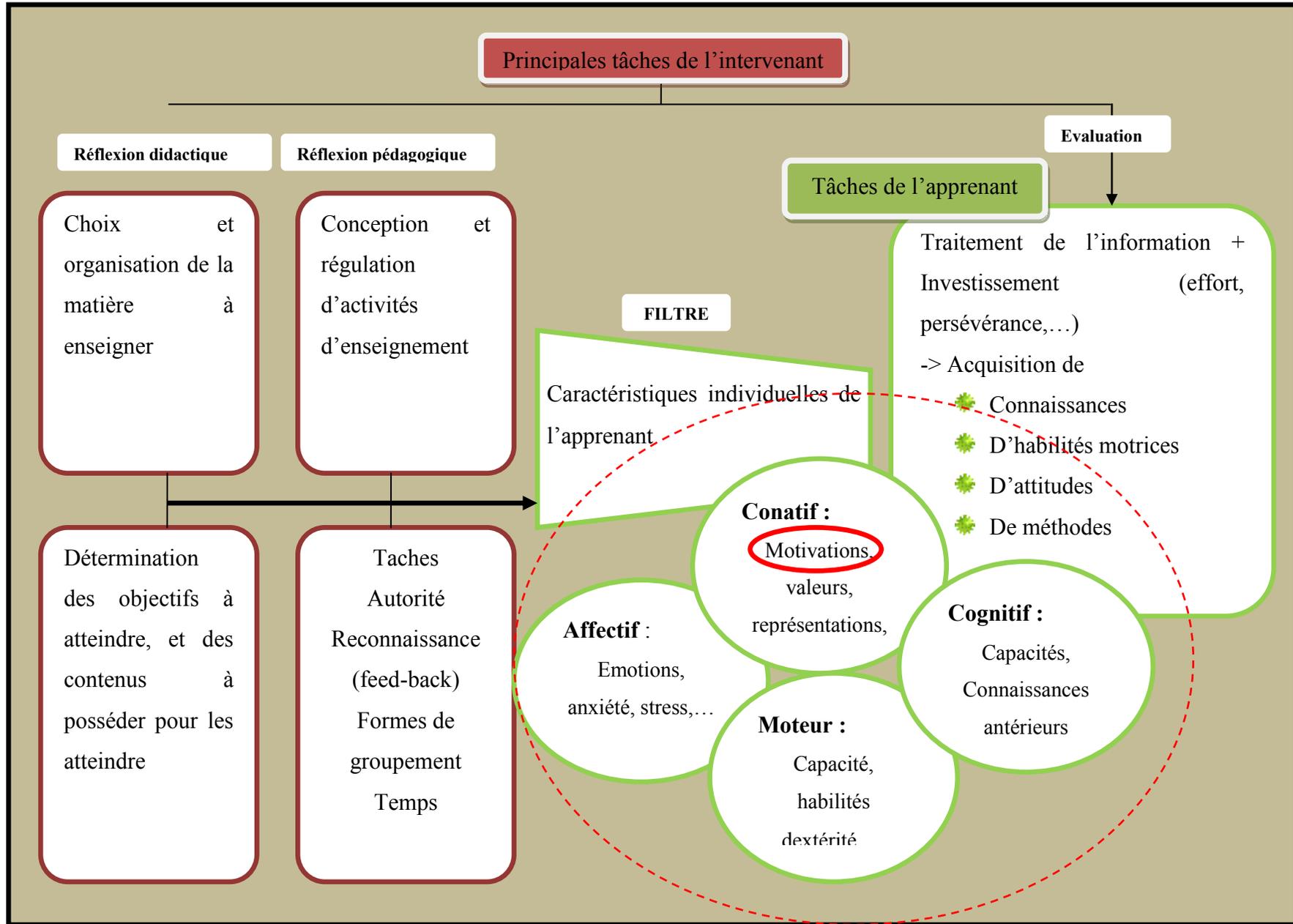
Dans un contexte d'enseignement/entraînement, l'apprentissage est influencé par un ensemble complexe de variables reliées entre elles. Celles-ci peuvent alors être liées à l'apprenant mais aussi à l'intervenant, professeur, entraîneur.

Cf. : Schéma de Wallon⁴¹

⁴⁰ VALLERAND and THIL, *Introduction À La Psychologie de La Motivation*.

⁴¹ Henri WALLON, *Intitulé Principes de Psychologie Appliquée*, Armand Collin (Paris, 1938).

Principales tâches de l'intervenant et de l'apprenant selon Wallon



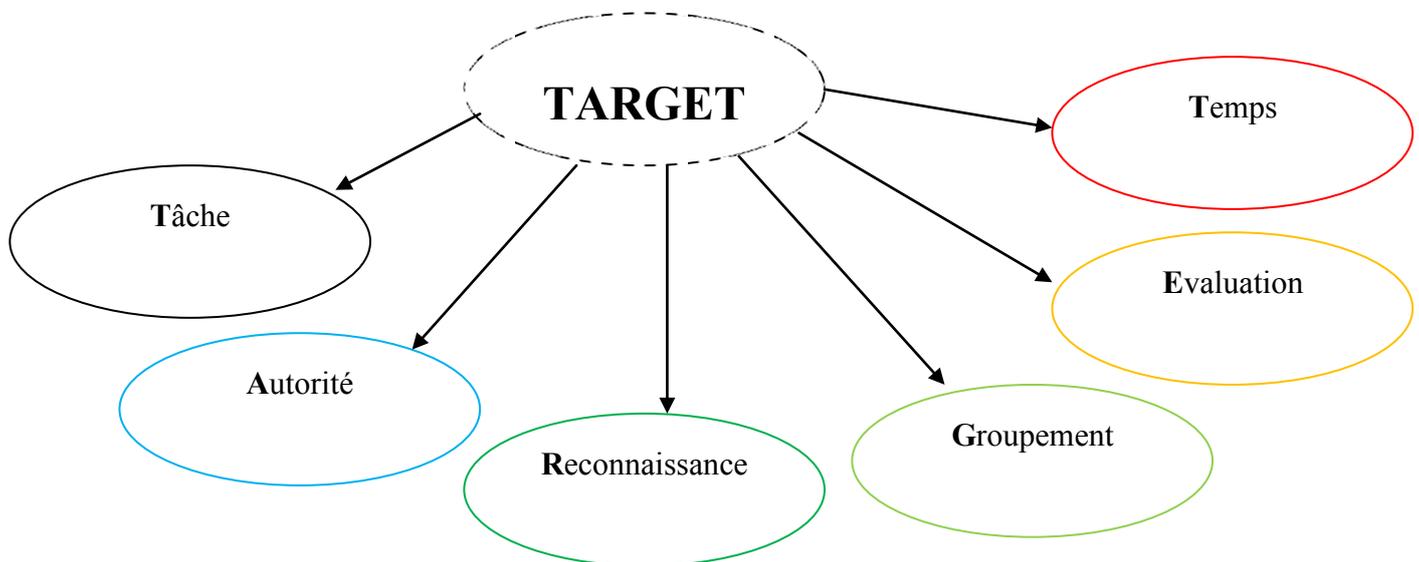
On distingue souvent 2 processus intimement liés :

En premier, le processus d'enseignement correspondant à la manière dont l'intervenant conçoit, organise, planifie ses actions dans le but de faciliter chez les pratiquants l'acquisition de connaissances, ou encore d'habiletés motrices. En second, le processus d'apprentissage correspondant à la manière dont le pratiquant s'y prend pour apprendre le contenu proposé.

Le rôle de l'enseignant n'est pas au cœur du processus néanmoins il est lui aussi primordiale dans le processus d'apprentissage. oic i ce que l'intervenant est susceptible de prendre en compte dans la conception de son cours, sa séance et dont une fois ceci dégagé il peut se soucier de la motivation de ses élèves.

L'intervenant doit mener une réflexion « didactique » c'est-à-dire choisir les éléments qu'il va proposer à ses élèves, les organiser de façon à ce qu'ils soient plus faciles à apprendre, se fixer des objectifs à atteindre et des contenus à posséder pour atteindre ces objectifs.

L'intervenant doit parallèlement mener une réflexion « pédagogique » c'est-à-dire comment gérer le groupe et les contenus pour faciliter les apprentissages des pratiquants. On peut regrouper ces différentes tâches / activités de l'intervenant sous l'acronyme « TARGET »⁴² (Epstein, 1988) :



⁴² J EPSTEIN, "Family Structures and Student Motivation : A Developmental Perspective," *Family Structures and Student Motivation*, 1988.

Ecrivant sur l'évolution de la motivation des enfants lors de leur scolarisation Jacques TARDIF⁴³ a décrit des notions de psychologie cognitive qui s'appliquent à tout apprentissage et à tout âge⁴⁴ (*Berne Eric. 1998*). Donnant à la motivation une définition d'engagement, de participation et de persistance dans la tâche d'apprentissage, il décrit des facteurs de motivations, appartenant, les uns au *système de conception* scolaire, les autres *au système de perception de la tâche*.

1.1.4.3. DIFFERENTS TYPES DE MOTIVATIONS

Il existe pour beaucoup d'auteurs deux grands types de motivations à partir desquelles nous pouvons distinguer des sous catégories.

1.1.4.3.1. MOTIVATION INTRINSEQUE

En premier lieu on distingue la motivation intrinsèque qui est considérée comme le plus haut niveau de motivation autodéterminée que peut atteindre un individu. Elle est également la source d'énergie qui sert de départ à la nature active de l'organisme humain. Dans des termes plus concrets, la motivation intrinsèque implique que l'individu pratique une activité parce qu'il en retire du plaisir et une certaine satisfaction⁴⁵ (*Deci, 1975*). Le jeune se rendant à la patinoire du coin parce qu'il aime la sensation que procure le patin lorsqu'il se déplace sur la glace ou l'étudiant prenant des cours en surplus durant sa session tout simplement parce qu'il aime apprendre sont des exemples de motivation intrinsèque.

Les facteurs déterminants de la motivation intrinsèque.

La curiosité apparaît expérimentalement comme un besoin naturel. La curiosité est un déterminant de la motivation qui ne subit pas de baisse ni d'usure avec la satisfaction. Elle constitue toujours un mouvement psychique d'exploitation, visant à savoir. L'autodétermination est le besoin de tout sujet de se percevoir comme la cause principale de son comportement, de pouvoir choisir ses comportements. Tout ce qui est ressenti comme pression, contrainte, contrôle, réduit l'autodétermination et fait baisser la motivation intrinsèque. Les situations de compétition, de temps imposé, de surveillance diminuent la

⁴³ Jacques TARDIF, *Pour Un Enseignement Stratégique*, Logiques, Théories & Pratiques D'enseignement, 1999.

⁴⁴ Eric BERNE, *Des Jeux et Des Hommes*, Stock (Paris, 1998).

⁴⁵ L G PELLETTIER, *Introduction À La Psychologie de La Motivation*, Etudes Vivantes, Vigot, n.d.

motivation intrinsèque. A l'inverse, les situations dans lesquelles les sujets ont la possibilité de choisir les tâches et/ou leurs conditions d'exécution, et dont ils connaissent les objectifs à long terme, conditionne la motivation intrinsèque. Le sentiment de compétence est issu du traitement des informations qui font connaître les effets de nos actions. Une action qui réussit, de bons résultats mais aussi des informations régulatrices augmentent le sentiment de compétence. L'autodétermination et le sentiment de compétence jouent un rôle central dans la motivation intrinsèque.

La conscience des buts organise l'activité du sujet dans quatre dimensions :

- L'attribution de l'attention à la tâche.
- La mobilisation de l'effort
- L'accroissement de la persévérance
- La définition des stratégies de travail.

De nombreux travaux expérimentaux montrent que des sujets auxquels on attribue des buts difficiles, pourvu qu'ils soient accessibles, présentent de meilleures performances que ceux à qui on demande de faire de leur mieux ou à qui on ne donne pas de but. D'après Vallerand : « les buts difficiles et accessibles ont un effet motivationnel important, dans la mesure où ils induisent un sens d'accomplissement personnel. ».

1.1.4.3.1.1. MOTIVATION INTRINSEQUE A LA CONNAISSANCE

La motivation intrinsèque à la connaissance peut se définir comme le fait de faire une activité pour le plaisir et la satisfaction éprouvés à le faire. Exemple, apprendre ou découvrir quelque chose de nouveau. En terme sportif, l'individu serait motivé par l'apprentissage de nouvelles habiletés motrices comme par exemple le fait d'apprendre à effectuer une reprise de volée au football.

Elle se traduit par le goût de l'exploration ; la curiosité, le désir de connaître et de savoir ou encore la recherche de sens⁴⁶. (*Chevalier, 2003*)

1.1.4.3.1.2. MOTIVATION INTRINSEQUE A L'ACCOMPLISSEMENT

⁴⁶ CHEVALIER, "Les Motivations de La Pratique Sportive," 2003, <http://www.er.uqam.ca/nobel/r12110/pdf/8>.

Cette motivation peut se définir par le but que se fixe la personne en termes de conduites motrices. Elle se produit quand une personne fait une activité pour le plaisir de se sentir efficace et compétente. Un exemple serait « Je pratique la natation pour la satisfaction que j'éprouve à perfectionner mes techniques de nage »⁴⁷.

Elle se traduit par le goût d'essayer de nouveaux comportements ; la satisfaction ressentie lorsqu'on est en train d'accomplir des mouvements ou encore le plaisir de relever des défis moteurs et sportifs⁴⁸. (Chevalier, 2003)

1.1.4.3.1.3. MOTIVATION INTRINSEQUE A LA STIMULATION

Elle est la forme la plus pure de motivation, est présente quand on fait une activité par simple plaisir, sans but apparent si ce n'est que d'apprécier l'activité et de ressentir des sensations stimulantes comme du plaisir sensoriel et des expériences esthétiques.

Elle se traduit par le plaisir sensoriel ressenti par le corps lorsqu'il entre en contact avec l'eau (nager), l'air (courir, sauter), etc....

1.1.4.3.2. MOTIVATION EXTRINSEQUE

En second, on distingue la motivation extrinsèque survient lorsque l'individu tente d'obtenir quelque chose en échange de la pratique de l'activité⁴⁹ (Deci, 1975). L'activité n'est pas pratiquée pour le plaisir qu'elle apporte, mais pour des raisons souvent totalement externes à l'individu⁵⁰. (Deci et Ryan 1985) ont proposé trois types de motivations extrinsèques. Ces trois types se situent sur un continuum de motivation autodéterminée. En allant du degré le plus élevé de motivation autodéterminée au plus faible, on retrouve : la régulation identifiée, la régulation introjectée et la régulation externe.

Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque.

Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises, ou encore pour faire plaisir à ses parents, voir à son ou ses professeurs. Moi même j'ai vu, lors de mon stage, ce

⁴⁷ Y Jammes and P Bouverot, "Institut Canadien de La Recherche Sur La Condition Physique et Le Mode de vie," *Comparative Biochemistry and Physiology. A, Comparative Physiology* 52, no. 4 (December 1, 1975): 635-37.

⁴⁸ CHEVALIER, "Les Motivations de La Pratique Sportive."

⁴⁹ PELLETIER, *Introduction À La Psychologie de La Motivation*.

⁵⁰ E L DECI and E M RYAN, "Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior," 1985, Plenum Press edition.

genre de motivation avec le système de bon point. Mais, j'ai pu noter que cela ne fonctionne pas avec tous les élèves, en effet certains s'y désintéressent carrément. On peut donc dire que contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque est gérable et dépend de l'enseignant. Face aux élèves « faibles et démotivés », il peut :

- Leur exprimer sa confiance en leur capacité de réussir.
- Eviter de créer des situations compétitives dans lesquelles ils peuvent que perdre.
- Eviter de les réprimander devant leurs camarades.
- Eviter de leur exprimer de la pitié devant un échec.
- Leur donner autant d'attention qu'aux élèves forts.
- Démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt à leur réussite.

Nous pouvons donc dire qu'un premier facteur de motivation c'est l'attitude de l'enseignant envers ses élèves. Souvent nous voyons aussi que la motivation extrinsèque est vécue comme une contrainte alors que la motivation intrinsèque est totalement autodéterminée. Des résultats vont même plus loin puisqu'ils montrent qu'une activité jugée au préalable intéressante par des élèves, c'est-à-dire qu'ils pratiquent uniquement pour le plaisir, perd de son intérêt si elle est pratiquée sous la contrainte. Citons à titre d'exemples la récompense, les limites temporelles ou encore la recherche de valorisation. Nous pouvons remarquer que ces trois exemples de contraintes sont couramment utilisés dans le monde scolaire.

Nous allons vous présenter ci-dessous les différentes sous-catégories exprimées en La motivation extrinsèque identifiée implique que l'individu commence à prendre conscience de l'intérêt qu'il porte à cette activité et que non seulement il en est valorisé, mais qu'il trouve également important de la pratiquer et que ce choix est fait librement. L'exemple utilisé pour illustrer ce type de motivation autodéterminée est celui du jeune qui décide de pratiquer le hockey parce que plus tard, cela va l'aider à devenir entraîneur dans cette discipline. La pratique du sport lui fait voir des avantages à long terme et lui permet de développer un certain goût pour cette activité. Elle est une conséquence externe non liée à plaisir et à la satisfaction en fonction de la motivation extrinsèque et intrinsèque.

1.1.4.3.2.1. MOTIVATION EXTRINSEQUE IDENTIFIEE

1.1.4.3.2.2. MOTIVATION EXTRINSEQUE INTROJECTEE

La motivation extrinsèque à régulation introjectée implique que l'individu commence à intérioriser ce qui influence ses comportements et ses actions. Elle permet l'intériorisation de contraintes qui étaient auparavant extérieures à l'individu, mais elle implique que l'individu ressent de la culpabilité ou encore de la pression s'il ne fait pas cette activité. L'étudiante qui décide d'aller dans un métier lié au domaine des sciences parce que c'est mieux vu par son entourage et par la société, et ce, malgré le fait qu'elle préférerait choisir un métier lié aux sciences humaines, fait montre de motivation extrinsèque par régulation introjectée.

1.1.4.3.2.3. MOTIVATION EXTRINSEQUE REGULATION EXTERNE

La régulation externe se définit comme le fait que l'individu soit motivé par des éléments externes comme des récompenses matérielles ou des punitions. Un exemple qui illustre bien ce type de motivation autodéterminée serait celui du jeune qui décide de pratiquer le hockey parce que cela lui permettra peut-être plus tard de gagner beaucoup d'argent.

1.1.4.3.3. AMOTIVATION

Enfin, l'amotivation se définit comme étant l'absence de motivation autodéterminée chez l'individu. Celle-ci est causée par l'incapacité de l'individu à percevoir un lien ou une relation entre ce qu'il pose comme comportement et les résultats qu'il obtient par la suite. À la longue, l'individu en viendra à poser le comportement de manière automatique, mais sans ressentir une motivation autodéterminée pour ce qu'il fait. Il en viendra aussi à se questionner sur les raisons qui le poussent à poser ces comportements puisque ceux-ci ne semblent pas donner de résultats concrets. L'individu n'est alors pas autodéterminé. Nous pourrions prendre comme exemple d'amotivation le cas d'une étudiante engagée dans un cheminement universitaire et qui se questionnerait sur les raisons qui la poussent à poursuivre ses études, puisqu'elle n'en voit pas les bénéfices à long terme. « De toutes façons cela ne change rien, que je travaille ou pas, je n'y arriverai pas » un état psychologique qui résulte fréquemment de

la venue d'événements incontrôlable menant à des états émotionnels, cognitifs et motivationnels déficitaires »⁵¹ (Seligman, 1975).

Ensemble de l'échelle reprise par Vallerand, Pelletier et Vallerand, 1994⁵²

⁵¹ Martin E. P. Seligman, *Helplessness: On Depression, Development, and Death*, A Series of Books in Psychology (San Francisco : New York: W. H. Freeman; trade distributor, Scribner, 1975).

⁵² PELLETTIER and AL LERAND, "Motivation et Pratiques Sportives de La MLH 2005 2006," 1994.

Théorie des tendances motivationnelles : VALLERAND 1994

Deux orientations « primaires »

Motivation Intrinsèque

Motivation extrinsèque

Accomplissement

Connaissance

Stimulation

Régulation
Identifiée

Régulation
introjectée

Régulation
Externe

Continuum d'autodétermination

Engagement pour le plaisir de ressentir des sensations

Engagement pour le plaisir qu'il procure pendant que le sujet apprend, explore et essaye de nouvelles choses.

Engagement pour le plaisir d'accomplir, de créer ou de se surpasser.

Le sujet agit par identification à d'autres. Il choisit de faire l'activité librement même si elle n'est pas intéressante.

L'individu à intégré et intériorisé les pressions externes qui lui faisait agir. (Il faut que j'y aille)

Régulation par facteurs externes (récompenses, punitions, conformisme)

Pour résumer sur ces définitions et sous-catégories de la motivation nous reprendrons la définition de Sylvie Piché⁵³, « Une activité qui est pratiquée pour elle-même, pour son contenu est dite intrinsèquement motivée, tandis qu'une activité qui est pratiquée pour ses effets - pour l'obtention d'une conséquence positive ou pour l'évitement d'une conséquence négative - est dite extrinsèquement motivée ». La motivation nous apparaît comme un élément important à prendre en compte dans le processus de décisions autodéterminé cependant nous pouvons émettre plusieurs critiques qui ne font pas des concepts liés à la motivation, des concepts transposables à tous les individus engagés dans un processus d'apprentissage.

En effet, la motivation à la pratique peut être présente sans pour autant avoir envie d'apprendre, peut-être alors sommes nous juste concernés par les sensations que cette activité peut procurer. Parmi l'ensemble des variables qui influencent l'apprentissage, la motivation constitue une variable importante. Elle fait partie des caractéristiques individuelles qui servent de filtre entre les mises en œuvre de l'intervenant et les conduites d'apprentissage. Le rôle de l'intervenant est important mais tous les individus ont un rapport à l'intervenant qui leur est propre.

Au sein de cette première partie nous avons pu voir comment la zoothérapie peut être un moyen de promotion des APA et quelles sont les formes de la motivation en activités physiques. Ainsi, nous avons-nous rendre compte des nombreux points communs des APA et de la zoothérapie mais aussi de la complexité du concept de motivation qui dépend de nombreux paramètres externes mais aussi internes aux personnes. Par la suite nous allons tenter de passer de la partie théorique à la partie concernant le programme à travers une étude de cas concernant l'étude de la motivation en sports en présence d'un animal. Cette étude s'inscrit dans le cadre de la création d'un programme d'activités physiques adaptées en utilisant l'animal comme partenaire de travail auprès d'adolescents présentant des troubles psychopathologiques.

⁵³ Sylvie PICHE, "Précurseurs Motivationnels Des Performances Sportive et Scolaire," 2003.

2. CONCEPTION DU PROGRAMME

Dans cette seconde partie nous allons présenter comment, à travers un programme d'activités physiques adaptées, mesurer la motivation attribuable à la présence d'un animal. Nous allons illustrer ses propos à travers un programme d'activités physiques au sein de l'Académie des Estacades à Trois-Rivières. Nous détaillerons par la suite les modalités d'attribution de ce projet et ses objectifs.

2.1. PROGRAMME D'ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES UTILISANT L'ANIMAL COMME PARTENAIRE DE TRAVAIL

2.1.1. ORIGINE

Le projet à pris ses origines dans la rencontre entre Mlle Morin et moi-même, en effet durant cette recherche de stage j'ai émis l'hypothèse de créer un projet comme celui-ci afin de pouvoir réaliser ce stage dans cette structure singulière.

Mme Morin à travers l'entreprise Synergie Plumes et Poils désireuse de proposer un éventail de prestations toujours plus nombreuses s'est alors montrée intéressé à participer à l'élaboration d'un tel programme.

2.1.2. LES ACTEURS

Les acteurs choisis pour ce programme ont été en premier lieu l'Académie des Estacades. Cette académie est une école de la ville de Trois-Rivières. Cette école dite secondaire (équivalent au collège en France) accueil des adolescents de 12 à 16 ans. Ces élèves sont en majorités des élèves suivant le cursus de formation dit normal ou traditionnel. Une faible partie des élèves intégrés à l'académie des Estacades sont porteurs de troubles. Le projet à prix, ses origines dans la rencontre entre Mlle Morin et moi-même, en effet durant cette recherche de stage j'ai émis l'hypothèse de créer un projet comme celui-ci afin de pouvoir réaliser ce stage dans cette structure singulière. Deux autres classes sont présentes sous un volet



psychopathologique. On y trouve des adolescents atteints de troubles envahissants du comportement par exemple ou de l'attachement.

Cet acteur n'est autre que l'hôte fonctionnel du projet, c'est-à-dire que c'est dans les locaux même de l'académie que se dérouleront les séances du programme.

Un autre groupe d'acteur réside dans les pratiquants choisis par l'établissement pour profiter du programme. Ces élèves issus de la classe dite « psychopathologique » sont au nombre de 4. Enfin les deux autres acteurs sont les intervenants (zoothérapeute et intervenant APA) ayant pour rôle de créer, animer, évaluer et analyser le programme.

Nous détaillerons par la suite pourquoi le choix des acteurs (Académie des Estacades et les 4 élèves).

Il n'y a que peu d'acteurs présents dans ce projet ou programme. En effet, la modalité même du cadre d'intervention (auto-entreprise) limite ce nombre. D'autant plus que ce programme apparaît comme un programme privé et non comme une manifestation grand publics ou des acteurs liés à l'organisation spatiale (Exemple : service logistique s'occupant de l'aspect réglementaire lors de demandes de passage sur la voie publique) peuvent s'ajouter.

2.1.3. OBJECTIFS ATTENDUS

Ce programme induit des objectifs différents selon les acteurs de ce programme.

En ce qui concerne les élèves, les objectifs attendus de la part des professeurs résidaient d'avantages de la valorisation de la personne, l'estime de soi ou encore l'augmentation des habilités sociale. Ces objectifs correspondent à des élèves présentant ces troubles et pour qui il est très important de valoriser leur image et leurs habilités sociales. Voir annexe : Fiches élèves et objectifs.

Ce sont des élèves souvent stigmatisés car « ils sont conscient de leur différences » (Carole Boisvert, professeur de la classe). En outre de part leur troubles, l'interaction avec l'autrui apparait comme difficile. Comme nous le verrons par la suite, l'animal mais aussi la logique interne des activités choisies correspondent à ces objectifs.

En tant qu'étudiant en Master ProjTer, nos objectifs apparaissent comme l'acquisition d'expériences. Personnellement, cette nouvelle expérience acquise nous permettra de plus aisément introduire ce concept en France en valorisant cette expérimentation. En outre, l'objectif principal de ce programme est de mesurer sur quels déterminant de la motivation en milieu sportif la présence de l'animal peut influencer. Pour l'entreprise Synergie Plumes et Poils et Mlle Morin, les objectifs apparaissent comme multiples. Le premier serait celui de profiter de l'échange international, avec un étudiant étranger ayant une formation en APAS, pour découvrir de nouveaux modes de pensées et vision de l'intervention auprès de publics en difficultés.

Le second objectif est celui d'emmagasiner des contenus et méthodologies en lien avec les activités physiques afin de pouvoir présenter ce type de programme au sein de son éventail d'intervention en milieu scolaire. Le troisième objectif est celui de faire profiter à un de ses meilleurs clients d'un programme novateur et gratuit. En tant que don de sa part, l'entreprise Synergie Plumes et Poils renforce et consolide ses liens avec l'Académie des Estacades de Trois-Rivières. Pour cette académie, l'objectif n'est autre que de faire profiter à des élèves en difficultés d'un programme d'activité physique. En outre de renforcer les liens avec l'entreprise de Mlle Morin, l'académie s'inscrit d'avantage en lien une école se disant temple de la renommée et de l'excellence. En outre, elle apporte son attention, en outre, à proposer des « services diversifiés et adaptés »

2.2. PREPROGRAMME

Avant de débiter ce programme, il convient tout d'abord d'établir un plan d'action préparatoire nous servant de méthodologie de projet. Cette méthodologie destinée à anticiper les actions futures et ce de manière temporelle et élaboré à partir de différentes caractéristiques issus du territoire notamment.

En effet, le territoire sur lequel se situe ce programme n'est autre que la province du Québec au Canada, plus précisément sur le territoire de la ville de Trois-Rivières et ses environs qui représente le territoire d'action de l'entreprise Synergie Plumes et Poils.

La procédure utilisée pourrait ressembler à un démarchage commercial. En effet agissant sous l'égide d'une entreprise privée désireuse de conquérir de nouveaux marchés, la méthodologie utilisée est la suivante.

2.2.1. METHODOLOGIE

La méthodologie de projet présentée dans ce document se rapporte à la spécificité du pays et du territoire donné, le tout mis en relation avec l'entreprise Synergie Plumes et Poils et le travail de zoothérapeute. Après avoir établi les grands axes du projet (*voir annexe CR 1*) il convient alors de se diriger vers l'élaboration du plan d'action.

Nous allons vous présenter un plan d'actions en 7 étapes. Celles-ci peuvent apparaître comme peu mais en réalité au Québec il est plus simple de mettre en place de tel projet. D'autant plus que c'est un projet régi par les assurances de l'entreprise de zoothérapie et n'est pas comparable à une manifestation ouvert au grand public ou les démarches préparatoires seraient allouées à un temps plus grand.

2.2.1.1. RECHERCHE D'UN PARTENARIAT

Dans un premier temps il convient de rechercher un établissement afin d'offrir un partenariat dans le cadre de ce programme. Le choix de chercher parmi des établissements nous offre la possibilité d'avoir à notre disposition un éventuel groupe à l'instar de patients sélectionnés individuellement. Une sélection parmi les établissements faisant déjà partis des meilleurs clients de l'entreprise est donc priorisée.

2.2.1.2. PRISES DE CONTACTS

La prochaine étape consiste donc à prendre contact avec ses quelques établissements sélectionnés afin de leur présenter le programme.

Cette prise de contacts concernant un nombre limités d'établissements c'est-à-dire pas plus de cinq. Le fait de cibler peu d'établissements et qui plus est sont des clients réguliers de l'entreprise présente l'avantage de connaître, par le biais du réseau professionnel, les personnes au sein des établissements les plus susceptibles d'être réceptif à ce projet.

Cette prise de contact pouvant se faire par téléphone nous privilégierons l'envoi de mails.

2.2.1.3. RENCONTRE DE PRESENTATIONS

A la suite d'échange mail et/ou téléphonique si demandé, une demande de rencontre avec l'établissement est alors nécessaire. Cette rencontre a pour simple objectif de présenter le programme de façon plus claire et précise. Durant cette rencontre seront explicités nos demandes vis-à-vis du nombre de participants désirés ainsi que le nombre de séances plébiscitées. Le choix du public se faisant déjà par les choix d'établissement. Au sein de cette rencontre un des points évoqués est alors le lien avec le travail universitaire, dans le cas présent l'étude de la motivation en activités physiques allouée à la présence de l'animal.

2.2.1.4. REFLEXION ET CREATION DU PROGRAMME

Suite à cette rencontre il convenait alors de penser à la création du programme d'un point de vue organisationnel, animation et mise en place des séances ainsi que les observations et évaluations se rapportant aux activités physiques adaptées. En outre de cette réflexion il convient alors de créer des outils nécessaires comme par exemple des grilles d'observations mais aussi des outils destinés à recueillir des données en vue de l'étude sur la motivation.

2.2.1.5. RETOUR AUX ENSEIGNANTS

Si nécessaire, dans le cadre d'école par exemple, une rencontre auprès des enseignants des ou de la classe concernée par le programme est alors souhaitée. Cette seconde rencontre permet d'expliquer plus en détails le contenu du programme, les évaluations d'un point de vue des APA et de la zoothérapie. En outre, il convient alors de définir les modalités organisationnelles du programme ainsi que les objectifs souhaités par les enseignants pour leurs élèves.

2.2.1.6. ANIMATION ET MISE EN PLACE DES SEANCES D'APA

Intervient alors la mise en place, l'animation et l'évaluation du programme d'un point de vue activités physiques et de la zoothérapie en fonction des objectifs mentionnés lors des rencontres précédentes.

2.2.1.7. EVALUATION DU CONCEPT DE MOTIVATION EN SPORT

En parallèle de ceci, nous étudierons le concept de motivation en sports alloué à la présence de l'animal.

Cette évaluation nécessite une nouvelle création d'outils et/ou une méthodologie de recueil de données. Cette méthodologie prenant forme tout au long du plan d'actions.

2.2.2. OBJECTIFS ATTENDUS

Les objectifs attendus de ce plan d'action sont de plusieurs ordres :

- Préparer un plan d'action pour anticiper sur les démarches
- Penser les complications éventuelles pouvant survenir afin de réagir en conséquence
- Un plan d'action tel que celui-ci permet de mieux analyser les spécificité du programme en tant qu'organisation, méthodologie, le tout lié au contexte même du programme (régie par une entreprise privée) et du territoire.
- Enfin il permet de d'ores et déjà se pencher à la conception de certains éléments du programme.

2.2.3. LA NOTION DE CONDUITE DE PROJET

Dans le contexte de la création d'un programme d'activité physique utilisant l'animal comme partenaire de travail ce projet présente différents aspects que nous tenterons de présenter. Les actions menées dans ce programme commencent par la planification du projet. Cette planification est allouée à l'intervenant APA travaillant conjointement avec le zoothérapeute. Le rôle de l'intervenant est de concevoir, animer et évaluer les séances et le programme d'un point de vue des activités physiques adaptées. Le rôle du zoothérapeute est d'assister l'intervenant dans toute la planification du programme et d'évaluer les pratiquants d'un point de vue relationnel envers l'animal notamment. Ensemble ils confrontent leurs observations afin d'en tirer la meilleure analyse.

Le lieu du programme est celui d'une école du secondaire accueillant des élèves en difficultés parmi des élèves suivant le cursus traditionnel. Ce programme touche plusieurs domaines de

compétence comme l'animation, la gestion organisationnelle, la partie davantage marketing afin de vendre le projet dans cet établissement ainsi qu'une partie analyse. La partie organisationnelle faite référence à la planification du programme. Elle intervient très tôt et est présente tout au long du programme sous différentes formes. La phase d'animation concerne environ cinq semaines à raison de une à deux séances par semaine d'une heure chacune. Les motifs d'un tel programme sont multiples. En effet, il s'agit en premier lieu de trouver un terrain d'étude pour évaluer la motivation allouée à l'animal en contexte sportif. De plus, il s'agit de valoriser un client de l'entreprise synergie plumes et poils.

2.2.4. DEROULEMENT PREVU DU PROJET ET DE L'EVENEMENT

2.2.4.1. LES ACTIONS MENEES

2.2.4.2. RECHERCHE D'UN PARTENARIAT

Le premier choix de clientèle était le Centre Interval, un établissement accueillant des individus de tout âges présentant des déficiences motrices (exemple de personnes paraplégiques des suites d'accidents). Voir annexe CR2 du 12 février 2014 en annexe. Ce centre de médecine réadaptation nous est apparu comme vraiment coïncident avec des objectifs de réadaptation ou l'animal pourrait jouer un rôle prédominant pour des personnes ayant vécu le passage d'une vie dis « normal et autonome » à une vie faite de dépendance suite à un accident de voiture par exemple.

Suite à ce premier brassage au travers des établissements partenaires de l'entreprise, il convenait alors de réduire et prioriser ce nombre tel que :

1. Centre l'intervalle
2. Académies les Estacades
3. Résidence Myosotis
4. Ecole Jean Nicollet

2.2.4.3. PRISES DE CONTACTS

Ce premier choix n'ayant pas abouti (réponse négative) le deuxième choix était l'Académie des Estacades précédemment citée. *Voir mail M. PAGET*

Ce premier choix n'ayant pas abouti (réponse négative) le deuxième choix était l'Académie des Estacades précédemment citée. Voir mail M. PAGET

Ce programme étant présenté de façon gratuite M. Paget accepta de donner suite et organiser une rencontre de présentation. En rendant ce programme gratuit, nous augmentions le nombre potentiel de structures susceptibles d'autoriser la tenue de ce programme au sein de leur établissement. En outre, l'accueil de ce programme au sein de leur établissement, la structure nous prêterait et mettrait à disposition des locaux, patients ou encore du temps de leurs employés justifiant aussi de la gratuité du programme.

Nous avons pour cela contacter un membre de cette structure qui après avoir accepté de nous rencontrer le surlendemain à subitement décider d'annuler la rencontre et par conséquent de refuser. Notre premier choix s'étant désisté au dernier moment, nous avons donc choisi de solliciter l'académie des Estacades.

En ce qui concerne la méthodologie de cette prise de contact, le 1er contact s'est réalisé avec le directeur adjoint en charge des classes TEACHH et psychopathologie. Un entretien nous étant accordé afin de présenter le programme ainsi que les objectifs alloués. Voir annexe : mail M. PAGET

2.2.4.4. RENCONTRE DE PRESENTATIONS DES OBJECTIFS ET DU PROGRAMME.

L'académie des Estacades s'étant montré intéressée à discuter du projet avec l'entreprise. La rencontre s'est tenu le 20 mars au sein du bureau du proviseur adjoint chargé des classes TEACHH et Psychopathologiques en la personne de M. PAGET Alain.

En outre, l'accueil de ce programme au sein de leur établissement, la structure nous prêterait et mettrait à disposition des locaux, patients ou encore du temps de leurs employés justifiant aussi de la gratuité du programme. Ce document relaté, les différents points-ci dessous :

- Présentation du projet en quelques mots

- Notre démarche
- L'organisation temporelle (nombre de séances souhaité)
- Nombre d'élèves souhaité
- L'animal utilisé
- Les objectifs possibles du programme : ces objectifs se rapportent aux objectifs du champ des activités physiques adaptées, de la logique interne de l'activité choisie et du champ de la zoothérapie.
- Et quelques informations supplémentaires.

Vous retrouverez ce document en annexe (1^{re} rencontre : M. PAGET).

Ce document élaborer en amont à pour objectif :

- Présenter les tenants et aboutissants de notre projet
- Présenter les souhaits des intervenants concernant :
 - o le nombre d'élèves désirait : 4 à 5. La rencontre s'est tenu le 20 mars au sein du bureau du proviseur adjoint chargé des classes TEACHH et Psychopathologiques en la personne de M. PAGET Alain. En effet du fait du caractère novateur du programme, nous avons fait le choix de minimiser le nombre de participants pour faciliter l'animation et les observations.
 - o les locaux : gymnase et terrains extérieurs.
 - o les disponibilités de l'entreprise concernant le choix de six séances.
- De présenter les objectifs du programme .

Ce document est présenté par l'entreprise de zoothérapie en son nom. Il sert à présenter sommairement le programme en quelques minutes. Pour une première rencontre il convient d'être clair et rapide quant à l'explication du projet.

Suite au premier entretien, un premier accord a été trouvé donnant suite à un second entretien avec la casse de Psychopathologie de Mme Boisvert et Mme Cloutier. Le rôle du directeur adjoint est de proposer ce programme aux classes dont il a la charge et voir auprès de quelle classe ce programme serait le plus bénéfique.

La classe de Mme Boisvert et Cloutier fut donc le cadre de cette seconde rencontre ayant eu lieu le jeudi 03 avril. Afin de préparer cette réunion, un second document fut crée. Il est mis à disposition des enseignants et explique plus en détail le contenu du programme ainsi que les

évaluations adjacentes ou encore le retour prévu.

Ce document plus approfondi reprenait les notions suivantes :

- Présentation du projet
- Notre démarche d'intervention (avant / pendant / après le programme). Ce document élaborer en amont à pour objectif :
- Il est mis à disposition des enseignants et explique plus en détail le contenu du programme ainsi que les évaluations adjacentes ou encore le retour prévu. Une séance parcours moteurs ; Canicross. Une organisation d'un point de vue temporelle.
- Enfin un lien avec l'étude menée concernant la motivation en activités physiques allouée à la présence de l'animal. Vous pouvez retrouver ce document en annexe.

En outre, l'objectif de cette réunion était de prendre de compte des élèves choisis par les enseignants. Le choix s'est porté sur 4 élèves choisies par les enseignantes pour leurs difficultés, mais aussi pour les mettre en avant lors d'un programme personnalisé.

NB : Pour des raisons de non-divulcation des identités les noms et les prénoms utilisés dans la suite de ce document ne sont pas les vrais prénoms cependant leur âge, sexe et pathologie sont respectés. Ce programme étant présenté de façon gratuite M. Paget accepta de donner suite et organiser une rencontre de présentation. En rendant ce programme gratuit, nous augmentions le nombre potentiel de structures susceptibles d'autoriser la tenue de ce programme au sein de leur établissement. En outre l'accueil de ce programme au sein de leur établissement, la structure nous prêterait et mettrait à disposition des locaux, patients ou encore du temps de leurs employés justifiant aussi de la gratuité du programme.

Nous avons pour cela contacter un membre de cette structure qui après avoir accepté de nous rencontrer le surlendemain à subitement décider d'annuler la rencontre et par conséquent de refuser. Notre premier choix s'étant désisté au dernier moment, nous avons donc choisi de solliciter l'académie des Estacades.

Les objectifs spécifiques et le profil de chaque élève sont alors évoqués.

Prénoms	Chloé
Objectifs visés	Estime de soi ; confiance ; valorisation

Prénoms	Jean
Objectifs visés	Renforcement de l'estime de soi ; Apprendre à se connaître

Prénoms	William
Objectifs visés	Augmenter les habilités sociales Le faire apparaître comme un enfant normal

Prénoms	Mickael
Objectifs visés	Augmenter les habilités sociales Augmenter l'estime de soi.

Cette description des objectifs et des caractéristiques a pour but de préparer et d'orienter les futures réflexions concernant la préparation des séances. En effet, sachant que plusieurs élèves ont des troubles de l'attention il conviendra de programmer les séances de telle sorte à la rendre la plus attractive possible et/ou à travailler plusieurs éléments sur de courtes périodes.

Depuis l'acceptation du second entretien, les deux intervenants ont déjà préparé la trame des séances. Cette réunion a permis de finaliser certaines parties des séances. Ces parties concernent chaque 1^{ère} partie des séances s'orientant sur des aspects de la zoothérapie orientée sur les objectifs spécifiques évoqués lors de cette seconde réunion.

2.2.4.4. REFLEXION ET CREATION DU PROGRAMME

Suite à ces réunions et l'aval de principe donné par l'établissement des Estacades. Il convenait alors de finaliser la construction du programme. Cette construction comportait différents points :

- La construction des six séances en fonction des objectifs (rappel choix des AP, animaux, modalité.). + tableau de séance
- La création d'outils d'évaluation et d'observation des pratiquants (outils basé sur logique interne AP)

- La création de la méthodologie de recueil de données à destination de l'étude sur la motivation en AP allouée à l'animal.

2.2.4.4.1. CONSTRUCTION DES SEANCES

En premier lieu il convient de choisir les animaux utilisés durant ce programme. Par affinité personnel et par simplicité le choix s'est porté sur l'utilisation de la race canine comme partenaire de travail. En effet, l'utilisation du chien permet de plus grandes possibilités en termes de mouvements physiques.

De plus il existe des sports dite canins comme par exemple l'agilité canine, l'obéissance, le skijoring (ski de fond tracté par un ou des chiens) ou encore le canicross (course à pieds tracté par un ou des chiens).

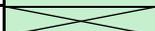


Skijoring. Source : digitaljournal.com



Canicross. Source thefitdog.blogspot.com

Le choix s'est porté sur l'agilité canine, le canicross et une activité mixte tel que :

Utilisation de l'animal comme partenaire de travail dans le cadre d'un programme d'activités physiques adaptées								
Projet d'Elaine Morin (zoothérapeute) & Ludovic Mascré (étudiant)								
Académie les estacades								
Tableau des disponibilités souhaitées								
Numéro de séance	0	1	2	3	4	5	6	
N° de Semaine	14	15	16	17	18	19	19	
Date	Jeudi 03 avril	Mardi 08 Avril	Mardi 15 Avril	Mardi 22 Avril	Mardi 29 vril	Lundi 05 mai	Vendredi 09 Mai	
Horaires souhaités	Matin	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	
Activité	Rencontres avec votre équipe	Agilité	Agilité	Agilité	Agilité	Mixte	Canicross	
Local souhaité	Salle de réunion ou classe.	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Terrain extérieur	
Matériel		Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	A définir	Aucun	

Ce tableau est issu d'un courriel envoyé au directeur adjoint de l'établissement et concernant le choix des dates prévue en vue de l'organisation du programme. Nous pouvons distinguer que la séance 1 à 4 sont axée autour de l'agilité canine. La séance 5 est axé sur une activité dite mixte composée de parcours moteurs tandis que la dernière séance est axée sur la pratique du canicross.

Afin de mieux comprendre pourquoi le choix des activités s'est porté sur ces sports canins il convient de définir ces activités.

❖ L'agilité Canine.

Selon le site agility.free.fr⁵⁴ l'agility dog ou agilité canine « est une discipline canine éducative consistant à faire évoluer un chien sans laisse ni collier sur un parcours composé d'obstacles divers. ». Ce choix se justifie par une plus grande expérience de ce sport par Mme Morin, de plus elle dispose déjà d'une panoplie d'obstacles transportables.

Cette activité de partage avec l'animal permet, selon sa logique interne (*voir annexe logique interne agilité*), de vivre des expériences motrices, sociales et cognitives variées et novatrice.

Elle nécessite par exemple de la part du participant d'apprendre à lire le milieu et d'anticiper ses actions motrices tout en prenant en compte l'évolution dans l'espace et la prise en compte de l'animal. L'agilité est une activité intéressante pour ce programme car elle est une activité physique à part entière, de plus elle intègre la notion forte de relation du pratiquant à son animal est donc permet l'ouverture au zoothérapeute. Cette relation est induite par l'activité partagée par le binôme agissant ensemble dans l'air d'évolution dévolue au parcours d'agilité.

❖ L'activité dite mixte.

⁵⁴ Agility Free, "Présentation Agilité Canine," accessed April 25, 2014, www.agility.free.fr/accueil.

Le choix de cette activité s'explique par la volonté d'évaluer les pratiquants sur divers aspects physiques, cognitifs ou encore sociale. Le choix fut de composer cette séance autour de parcours moteurs en intégrant l'animal. En effet le principe est de voir si l'enfant s'applique et est davantage persévérant quand il y a le chien avec lui.

Le but de cette activité est d'associer le chien au parcours, soit tenue en laisse tout au long du parcours soit directement intégré au parcours. Les parcours moteurs sont une excellente façon de contribuer à l'évaluation des pratiquants.

❖ Le canicross

« Le canicross est une discipline qui associe dans un même effort sportif, la course à pied, un chien et un humain » (source : www.scaquebec.com, sports canins attelés Québec ; visité le 25/04/2014).

Cette activité a été choisie car nous voulions une activité d'extérieur sachant que le programme se terminant la semaine du 09 Mai. Cette activité vient compléter le panel de conduites motrices déjà diversifiées. En outre la traction qu'induit l'animal sur le pratiquant offre une toute nouvelle situation d'observation des comportements.

Le choix d'inclure les chiens dans des activités comme celle-ci se explique par le fait que si l'animal réussit par exemple à franchir les obstacles en agilité, le pratiquant ressent ce sentiment de réussite et donc augmente son estime, se conjuguant avec les objectifs alloués au pratiquant.

Pour faire un nouveau lien avec la zoothérapie, c'est par projection envers l'animal que le pratiquant ressent le sentiment de réussite comme si c'était lui qui avait réussi à sauter les obstacles.

En outre le choix s'est porté sur différentes activités afin de rendre plus ludique le programme mais aussi placer les pratiquants dans diverses situations afin de mieux évaluer les pratiquants.

2.2.4.5. REFLEXION ET CREATION DU PROGRAMME

Suite à ces réunions et l'aval de principe donné par l'établissement des Estacades. Il convenait alors de finaliser la construction du programme. Cette construction comportait différents points :

- La construction des six séances en fonction des objectifs (rappel choix des AP, animaux, modalité.). + tableau de séance
- La création d'outils d'évaluation et d'observation des pratiquants L'agilité est une activité intéressante pour ce programme, car elle est une activité physique à part entière, de plus elle intègre la notion forte de relation du pratiquant à son animal est donc permet l'ouverture au zoothérapeute.
- La création de la méthodologie de recueil de données à destination de l'étude sur la motivation en AP allouée à l'animal.

2.2.4.5.1. CONSTRUCTION DES SEANCES

En premier lieu il convient de choisir les animaux utilisés durant ce programme. Par affinité personnel et par simplicité le choix s'est porté sur l'utilisation de la race canine comme partenaire de travail. En effet, l'utilisation du chien permet de plus grandes possibilités en termes de mouvements physiques.

De plus il existe des sports dite canins comme par exemple l'agilité canine, l'obéissance, le skijoring (ski de fond tracté par un ou des chiens) ou encore le canicross (course à pieds tracté par un ou des chiens).



Skijoring. Source : digitaljournal.com



Canicross. Source thefitdog.blogspot.com

Elle nécessite par exemple de la part du participant d'apprendre à lire le milieu et d'anticiper ses actions motrices tout en prenant en compte l'évolution dans l'espace et la prise en compte de l'animal. L'agilité est une activité intéressante pour ce programme, car elle est une activité physique à part entière, de plus elle intègre la notion forte de relation du pratiquant à son animal est donc permet l'ouverture au zoothérapeute. Cette relation est induite par l'activité partagée par le binôme agissant ensemble dans l'air d'évolution dévolue au parcours d'agilité.

❖ L'activité dite mixte.

Le choix de cette activité s'explique par la volonté d'évaluer le pratiquant sur divers aspect physique, cognitif ou encore social. Le choix fut de composer cette séance autour de parcours moteurs en intégrant l'animal. En effet, le principe est de voir si l'enfant s'applique et est davantage persévérant quand il y a le chien avec lui.

Le but de cette activité est d'associer le chien au parcours, soit tenue en laisse tout au long du parcours, soit directement intégré au parcours. Les parcours moteurs sont une excellente façon de contribuer à l'évaluation des pratiquants.

❖ Le canicross

« Le canicross est une discipline qui associe dans un même effort sportif, la course à pied, un chien et un humain » (Source : www.scaquebec.com, sports canins attelés Québec ; visité, le 25/04/2014).

Cette activité a été choisie car nous voulions une activité d'extérieur sachant que le programme se terminant la semaine du 09 mai. Cette activité vient compléter le panel de conduites motrices déjà diversifiées. En outre la traction qu'induit l'animal sur la pratiquante offre une toute nouvelle situation d'observation des comportements.

Le choix d'inclure les chiens dans des activités comme celle là s'explique par le fait que si l'animal réussi par exemple à franchir les obstacles en agilité, le pratiquant ressent ce sentiment de réussite et donc augmente son estime, se conjuguant avec les objectifs alloués aux pratiquants.

Pour faire un nouveau lien avec la zoothérapie, c'est par projection envers l'animal que le

pratiquant ressent le sentiment de réussite comme si c'était lui qui avait réussi à sauter les obstacles.

En outre le choix s'est porté sur différentes activités afin de rendre plus ludique le programme mais aussi placer le pratiquants dans diverses situations afin de mieux évaluer les pratiquants.

2.2.4.5.2. Créations d'outils d'évaluations et d'observations

Dans toute démarche concernant les activités physiques adaptées il convient d'évaluer les pratiquants. L'évaluation des aptitudes motrices, physiques, sociales ou encore cognitives est une part importante du travail de l'intervenant en Activités physiques adaptées.

La démarche d'observation et d'évaluation est la suivante. En premier lieu il convient d'effectuer, comme dans toute démarche en APAS, une évaluation initiale en début de cycle ou programme de chaque pratiquant ainsi qu'une évaluation final en fin de cycle. Ces évaluations se rapportent aux compétences générées par les activités du programme.

En parallèle chaque séance fait lieu d'observations individuelles. L'ensemble des ces observations se rapportant au sein d'un tableau récapitulatif de cycle. Ce tableau reprenant.

Au sein de ce programme l'évaluation se faisant par l'intervenant APA et le zoothérapeute il convenait de créer des outils regroupant ces deux spécificités.

Tableau d'observations :

En premier lieu un tableau d'observation à été crée. Ce tableau nominatif est rempli à chaque séance. Tel que : voir tableau d'observation de séances ci-dessous.

Numéro de séance et date

Exemple : séance 2 du 15/04/2014

Tableau d'observation de la séance N°		du	
Nom de l'élève		SYNERGIE PLUMES ET POILS	
Objectifs de personnel et/ou de cycle			
Exercices proposés	Capacités	Observables	Bilan- Analyse
	Physique (psychomotrice, biomécanique,...)		
	Cognitive (et perceptive)		
	Sociale (relationnelle, affective)		
	Zoothérapie...		
	Zoothérapie...		
	Zoothérapie...		

Informations concernant le nom de l'élève et ses objectifs spécifiques.

Informations complétées par l'intervenant APA d'un point de vue physique, cognitif et social

Informations complétées par l'intervenant le zoothérapeute concernant les effets observer comme par exemple l'attention envers l'animal ou encore les effets observés.

Synthèse générale issu des observations des deux professionnels

Ce tableau reprend au sein d'un même cadre les observations de chaque séance et ce concernant chaque élève. Nous pouvons voir que le zoothérapeute et l'intervenant APA ont leur propre cadre mais qu'une partie mêlant les deux champs de compétences existe. C'est au travers de ce cadre.

Tableau d'évaluation initiale et finale.

Comme énoncé précédemment ce tableau est issu des logiques internes des activités du programme. Il reprend les compétences développées par les activités qui sont le canicross, l'agilité canine et les parcours moteurs. Tel que le tableau ci-dessous :

Nom :	Evaluation initiale	Date d'évaluation :		
Prénom :	Evaluation finale	Date d'évaluation :		
Maîtrise du milieu				
Compétence	Avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Prendre des informations avant et pendant l'action.				
Comparer les modes de prise d'informations (visuel, kinesthésique, ...).				
Augmenter le champ de prises d'informations.				
Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser.				
Etre attentif à la variation du milieu.				
Maîtrise des actions motrices spécifiques et gestion de l'effort				
Compétence	Avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'équilibrer avant et pendant les mouvements				
Adapter la motricité en fonction de l'animal.				
Coordonner les actions des membres supérieurs et inférieurs.				
Chercher à augmenter l'éventail technique.				
Travail postural par rapport à l'animal.				
Travail postural en anticipation de l'obstacle.				
Coordination de l'appareil postural et locomoteur.				
Anticipation du parcours et des obstacles.				
Augmentation travail d'explosivité.				
Rechercher et optimiser les circuits courts (gain de temps et d'efforts).				
Effectuer des gestes précis et adaptés à la vitesse de l'animal.				
Etre capable de mobiliser un maximum l'énergie à un moment particulier et éventuellement de répéter plusieurs fois cet effort.				
Travail du système cardiovasculaire pour se tenir prêt à courir (gestion de l'échauffement : soi-même et l'animal).				

Le tableau permet de mettre en exergue les deux évaluations à travers un code de couleurs.

Rouge correspondant à l'évaluation initiale et verte à l'évaluation finale.

Les dates des évaluations y figure notamment.

Il existe différentes parties du tableau se rapportant à différents champs de compétences générés par les activités.

Le tableau se remplit par de simple croix indiquant si le pratiquant a acquis, avec ou sans aides la compétence générée. Des remarques pouvant être ajoutées, par exemple cette compétence n'a pas pu être observée lors de l'évaluation initiale.

Maîtrise des réactions émotionnelles

Veillez vous reporter à l'annexe : évaluation initiale et finale afin de se rendre compte de l'ensemble des champs de compétences observés et analysés.

Tableau synthétique du cycle :

Le tableau synthétique du cycle regroupe en un seul tableau toutes les informations relatives à l'élève et aux observations et évaluations se rapportant à lui.

Il a été créé dans le but de faciliter la compréhension du lecteur sans qu'il soit dans l'obligation

Tableau synthétique du cycle			
Nom de l'élève			
OBJECTIF DE CYCLE			
Caractéristiques de l'élève		<u>Bilan des capacités en fin de cycle :</u>	
Age			
Pathologie et/ou troubles			
Besoins, envies			
Capacités	(Synthèse de l'observation réalisée précédemment)		
Cognitive			
Physiques			
Sociale			
<u>Cycle</u>	<u>Organisation</u>	<u>Variables</u>	<u>Opérations et moyens mis en œuvre</u>
Agilité	Divers obstacles seront utilisés ; Travail par groupe de 4 élèves avec chacun un animal (formé ou pas à cette pratique) ; Travail de la technique (posture, coordination geste et parole...) ; Parcours d'agilité identique puis modulable par les élèves.	Parcours au début seulement un obstacle puis deux, trois,... ; intégration de divers obstacles en fonction des capacités de l'élève ; Utilisation d'autres chiens.	Travail d'avantages théorique et échanges puis mise en action jusqu'à arriver à un temps le plus complet dédié à cette pratique.
Canicross	Une première partie mêlant activité de manipulation des accessoires et des principes de course débutera la séance ; un échauffement prendra alors la suite de la séance avec principes associés et modalités ; une troisième partie pratique viendra précéder une dernière partie constituée d'échanges et de retour collectifs.	Utilisations d'autres chiens ; les parcours ou itinéraires pourront évoluer (complexification et/ou modifications) ;	Travaux théorique nécessaires à toute nouvelle pratiques mise en action et échanges en fin de séance.

En bleu apparait la 1ère zone du tableau, celle-ci reprend les caractéristiques de l'élèves telle qu'évoqués lors de la seconde rencontre entre les enseignants de la classe, le zoothérapeute et l'intervenant APAS.

En rouge apparait la 2ème zone du tableau, celle-ci correspondrait au bilan de la 1ère évaluation initiale en début de cycle.

En vert se situe la partie clé, tu tableau, elle rassemble un bilan des observations du zoothérapeute et de l'intervenant APAS. Elle rassemble aussi un bilan de l'évaluation finale. Elle reprend les points forts/faibles ou progressions les plus marquantes du pratiquant.

Enfin en orange correspond la partie rassemblant la méthodologie d'animation des séances se rapportant à la méthodologie d'organisation, les variables pouvant être mises en place ainsi que les opérations mises en œuvre.

Ce tableau permet de prendre conscience des évolutions marquantes de l'élève en parallèle des capacités observé en début de cycle. Ce tableau agit comme une fiche de cycle pour chaque élève tout en se rendant compte du contexte d'apprentissage proposé par ce programme.

2.2.4.5.3. Outils destinés au recueil de données concernant l'étude sur la motivation

Vous retrouverez cette section 2.2.4.8.

2.2.4.6. RETOUR AUX ENSEIGNANTS

Le choix de créer des outils sous forme de tableau apparait comme la solution la plus lisible. Lisible pour des personnes néophytes de l'activité physique adaptée et/ou de la zoothérapie. En effet, les enseignants auront accès aux tableaux d'évaluations et d'observation créés profitant notamment d'une lecture simplifiée via l'imposition de tableaux.

En termes de temporalité, il est convenu lors de la seconde rencontre :

- Qu'après chaque séance, un compte-rendu composé des observations individuelles est alors envoyé aux enseignants.

- En fin de cycle, un document complet et personnalisé de chaque élève est envoyé aux enseignants. Au sein de ce document est regroupé les tableaux d'observations de chaque élève et pour chaque séance. Nous y trouvons les évaluations initiales et finales ainsi que le tableau synthétique du cycle.

L'objectif est que l'enseignant en lisant ce dernier tableau puisse se rendre compte des évolutions ou faits marquants de l'élève en terme d'apprentissage, de comportements ou encore de conduites motrice. En termes de temporalité, il est convenu lors de la seconde rencontre : il peut encore consulter les observations de séances pour se rendre compte des évolutions qui auraient lieu au fur et à mesure de l'avancement du cycle.

2.2.4.7. ANIMATION ET MISE EN PLACE DES SEANCES D'APA

Vous retrouverez l'ensemble de cette partie dans la partie 3.3 Déroulement du Programme.

2.2.4.8. EVALUATION DU CONCEPT DE MOTIVATION EN SPORT

L'évaluation de la motivation du pratiquant qui serait allouée à la présence de l'animal est une chose difficile à mettre en place. En effet, nous n'avons pas ou peu trouvé d'étude. Nous allons vous présenter la méthodologie de recueil de données qui a été pensée.

En lien avec la problématique de ce document, nous souhaitons mettre en place une méthodologie de recueil de données destiné à étudier l'impact alloué à l'animal dans le processus de motivation en sport.

Tout d'abord, comme énoncé dans la 1ère partie du document, la motivation peut prendre divers aspects comme par exemple la motivation intrinsèque à la connaissance.

La démarche de recueil de données est alors scindée en deux phases. La première concerne à utiliser un outil de recueil de données d'un point de vue quantitatif tandis que la deuxième phase concernerait le recueil de données davantage qualitatif. Afin de recueillir des données quantitatives plus aisément analysables. Nous avons utilisé le questionnaire EMS-28 de Vallerand en 1995.

L'échelle de motivation dans le sport (EMS 28), est un test psychotechnique qui permet l'évaluation du degré de la motivation du sujet sportif et plus précisément l'évaluation des différentes :

- Stratégies motivationnelles ; comme les pensées et les comportements qui aident le sportif à négocier les conséquences affectives de la situation sportive sont surtout en rapport avec l'estime de soi du pratiquant.
- Stratégies au service de la valorisation de soi (Besoin de se percevoir favorablement : se produire en public).
- Stratégies au service du perfectionnement du soi (S'approcher de ce que l'on aimerait être : s'investir, progresser, apprendre, modifier ses comportements).
- Stratégies au service de la connaissance de soi (Besoin de se percevoir favorablement : besoin d'évaluer mes habiletés) (Chevalier, 2003).

L'EMS 28 est souvent utilisé en raison de ses propriétés psychométriques. Les études montrent également que les différents items de l'échelle EMS 28 sont intimement liés à une observation clinique, renforcement encore plus sa validité de mesure. (Laurin et al, 2008).

Voici un aperçu de ce questionnaire que vous pouvez retrouver en annexe (questionnaire EMS-28).

WHY DO YOU PRACTICE YOUR SPORT?

Using the scale below, please indicate to what extent each of the following items corresponds to one of the reasons for which you are presently practicing your sport.

Does not correspond at all	Corresponds a little	Corresponds moderately	Corresponds a lot	Corresponds exactly
1	2	3	4	5

WHY DO YOU PRACTICE YOUR SPORT ?

- | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. For the pleasure I feel in living exciting experiences. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 7 | | | | | | |
| 2. For the pleasure it gives me to know more about the sport that I practice. | | | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6 | 7 | | | | | |
| 3. I used to have good reasons for doing sport, but now I am asking myself if I should continue doing it. | | | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6 | 7 | | | | | |
| 4. For the pleasure of discovering new training techniques. | | | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6 | 7 | | | | | |

Le questionnaire se devait d'être adapté aux élèves, c'est pourquoi nous avons simplement réduit le nombre de proposition de réponse à 4 au lieu de 7. De plus quelques tournures de phrases ont été légèrement remaniées afin de s'adapter au vocabulaire d'adolescents et faciliter leur compréhension.

Cependant la clé de codification reste la même telle que :

KEY FOR SMS-28

2, 4, 23, 27 Intrinsic motivation - to know

8, 12, 15, 20 Intrinsic motivation - to accomplish

1, 13, 18, 25 Intrinsic motivation - to experience stimulation

7, 11, 17, 24 Extrinsic motivation - identified

9, 14, 21, 26 Extrinsic motivation - introjected

6, 10, 16, 22 Extrinsic motivation - external regulation

3, 5, 19, 28 Amotivation

Le choix d'admission de cet outil est le suivant : un premier questionnaire fut distribué avant le début du programme et un second identique sera distribué en fin de programme.

Le premier questionnaire a fait le choix d'être distribué avant le début du programme afin qu'aucune des expériences vécues avec les animaux ne viennent interférer les réponses des élèves. Le second questionnaire distribué en fin de programme afin de rendre compte par simple analogie des différences, augmentation ou régression des données observées. Afin de compléter ce second questionnaire, des entretiens sont effectués auprès des 4 élèves afin d'obtenir des données qualitatives. Le choix de cet entretien s'explique par la nature même des élèves. En effet, nous pensons qu'un simple questionnaire ne peut refléter leur motivation vis-à-vis de la pratique sportive quand le chien est présent. Un guide d'entretien fut donc créé (voir annexe guide d'entretien). Ce guide d'entretien est orienté suivant les sous-catégories de la motivation telle que : • une première partie concernant le fait de savoir comment l'élève a vécu le programme.

Une seconde partie pour déterminer les changements de perception, motivation en activités sportives en essayant de voir si la présence ou la relation à l'animal intervient dans ce processus. Ce guide nous permet d'identifier quel est le contexte et le ressenti par rapport à l'activité, perçu par l'élève. En effet, si un élève perçoit négativement le programme, les réponses seront influencées par cet état d'esprit et inversement. Cette partie avait pour objectif de situer le projet et les différentes étapes et actions préparatoires à la mise en place de ce programme. Nous allons illustrer à la suite, le déroulement effectif du programme.

Cette partie avait pour objectif de situer le projet et les différentes étapes et actions préparatoires à la mise en place de ce programme. Nous allons illustrer à la suite, le déroulement effectif du programme.

2.3. DEROULEMENT DU PROGRAMME

Cette section du document a pour objectif de traiter du déroulement du programme comme il s'est organisé. Nous allons nous rendre compte que le déroulement du programme va exclusivement concerner les parties six et sept de notre plan d'action.

2.3.1. ORGANISATION DES SEANCES

En premier lieu, il convient de discuter de l'organisation des séances. Cette organisation comprend différentes choses à savoir :

- L'organisation temporelle et spatiale (répartition des séances dans le temps)
- L'organisation du matériel
- L'organisation autour des animaux
- Le déroulement des séances.

Le terme d'organisation temporelle et spatiale fait écho comme vu précédemment à la répartition des séances dans le temps et l'espace. Cette répartition s'est faite en amont avec l'accord du directeur adjoint en charge de cette clientèle et en accord avec les enseignants de la classe pour libérer quatre de leurs élèves de leur enseignement pour leur permettre de venir

assister au programme.

La répartition des séances s'est faite ainsi :

Date	Jeudi 03 avril	Mardi 08 Avril	Mardi 15 Avril	Mardi 22 Avril	Mardi 29 vril	Lundi 05 mai	Vendredi 09 Mai
Horaires souhaités	Matin	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40
Activité	Observation, rencontres avec professeurs	Agilité	Agilité	Agilité	Agilité	Mixte	Canicross
Local souhaité	Salle de réunion ou classe.	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Terrain extérieur

Le choix de cette organisation a été fait à partir d'une contrainte du territoire. Cette ci étant le climat, nous nous devons prendre en compte cette contrainte forte. En effet, c'est en ce sens que le choix de prioriser les quatre premières interventions dans un local s'est fait. Ensuite, le climat le permettant le programme pouvait se continuer à l'extérieur. Cependant, il est à noter que les séances du 05 mai et du 09 mai pouvaient être interchangeables suivant le temps.

L'organisation du matériel se faisant en conséquence de l'organisation et la planification des séances. Nous verrons par la suite que cette organisation du matériel est propre à chaque séance du programme.

Les termes d'organisation autour des animaux concernent la préparation des animaux. Cette préparation concerne :

- Le choix des animaux en fonction des objectifs visés

Ce choix a concerné l'utilisation du même nombre d'animaux que d'élève, à savoir quatre. Les élèves pouvaient utiliser tous les animaux, mais ils étaient à la charge d'un chien en particulier. Ce choix était délibéré, car le fait de donner un chien à un élève à pour effet de renforcer à priori l'estime de soi à travers le simple fait de responsabiliser. Comme nous pouvons le voir le travail des objectifs du programme se fait aussi en amont, ce travail relevant d'avantage du champ de la zoothérapie. En effet, il convient au zoothérapeute de veiller à bien choisir l'animal à marier avec l'élève. Ce choix s'effectue en fonction du caractère de l'élève en rapport avec celui de l'animal.

Pour le programme, nous avons choisi de mixer des animaux qui ont d'avantages tendances à

jouer et de déconcentrer plus facilement avec des élèves plus calmes. Ce choix de mixer les comportements contraires s'explique par le fait que l'activité se déroulant en groupe, il convient que l'ensemble du groupe éprouve le moins de difficultés. Hors, un chien jeune et facilement excitable a de fortes tendances à rester calme si le manieur est lui aussi calme. De plus, le programme étant relativement court ce choix s'impose. Bien que le mixage fût un mixage pour le bien du groupe, chaque chien et chaque élève étant différents des effets attraites à la zoothérapie sont tout de même observable. En revanche en zoothérapie, nous aurions probablement fait le choix inverse en travaillant sur l'effet miroir de l'animal.

Ce choix s'est effectué à partir de la seconde séance, la première séance avait pour objectif, en autres choses, d'identifier les comportements, caractères des élèves et d'en ressortir un mixage des plus profitables au groupe.

En outre, ce choix d'animaux à l'attribution des élèves est surtout à mettre en lien avec les objectifs de chacun. En effet, un des élèves pour qui un des objectifs est de travailler les habilités sociales s'est vu l'attribution d'un chien sourd, il fut obligé de travailler et d'expérimenter différentes formes d'entrée dans la relation, de contacts afin de faire en sorte que le chien puissent, comme les autres, obéir à son manieur. En ce sens pour des élèves dont l'estime de soi était à travailler, il convenait de les placer en situation de réussite pour la plupart, en leur attribuant un animal qui leur ferait vivre ce sentiment.

Nous pouvons voir que les objectifs alloués au programme d'activités physiques peuvent aussi être travaillés de plusieurs façons. En effet, ce choix n'est autre que destiné à placer l'élève en situation de réussite vis-à-vis de l'animal. Laquelle ne peut que l'inciter à persévérer et réussir dans l'activité. Nous pouvons ainsi dire que cette étape figure comme un préambule à la réussite du programme.

- Le Déroulement des séances.

Le choix de l'organisation du cycle est fait en fonction des objectifs assignés par les enseignants. Lesquels influent donc sur la planification des séances d'activités physiques.

Les séances sont organisées par étapes en fonctions des activités sportives proposées. Ainsi le but de l'agilité canine étant de réaliser des parcours d'obstacles au chien, les quatre séances sont décomposées par palier pour faire donner à l'élève toutes les clés nécessaires afin d'agir suivant la logique interne de l'activité.

Néanmoins comme toutes activités sont nouvelles, il convient de passer par plusieurs étapes avant de parvenir à la réalisation de parcours.

Ces étapes sont les suivantes :

- Apprentissage des consignes vis-à-vis de l'animal (ex : respect du rythme)
- Apprentissage des conduites à avoir (ex : ne pas serrer le chien dans ses bras ; amener le chien à participer positivement)
- Apprentissage des attitudes pouvant amener le chien à participer (récompenser l'animal quand il agit bien, porté son regard sur l'animal)
- Ces premières étapes sont primordiales pour l'activité et de manière générale pour tous les sports canins comme le canicross.
- En travaillant ses quelques premières étapes, l'élève apprend aussi (par projection et effet miroir) à travailler sur soi. Dans ce cadre des effets attrait à la zoothérapie peuvent être observés.

Ensuite, il convient de prendre conscience des points de règlements de l'agilité canine comme par exemple la reconnaissance d'obstacles et les manières de les franchir. En effet comme toutes activités physiques, la logique interne de l'activité contient une part de réglementation. En agilité comme dans d'autres sports, le respect du règlement est ainsi exigé.

Étant donné des capacités des élèves et le nombre de séances allouées au programme, une simple didactique du règlement est alors vue. Dans ce programme, il convient juste de réaliser des parcours à son animal.

Par la suite, une fois les règles de conduite et les points de règlement acquis le pratiquant peut ensuite entrer dans une seconde partie davantage technique, motrice et gestuelle comme le

positionnement du corps dans l'espace, l'anticipation des obstacles, la conception et le montage des parcours suivant le règlement.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, le choix d'inclure un zoothérapeute dans ce programme présente l'avantage de pouvoir travailler les objectifs en utilisant les activités physiques comme outils de travail mais aussi l'animal. Suivant ce second outil, nous utiliserons les spécificités, effet et bénéfices de la relation humain-animal afin d'amener le pratiquant à travailler sur les objectifs énoncés précédemment. Suivant ce second outil, nous utiliserons les spécificités, effet et bénéfices de la relation humain-animal afin d'amener le pratiquant à travailler sur les objectifs énoncés précédemment. L'idée étant de décomposer les séances d'activités physiques en deux parties, la première d'avantages théorique et la seconde dite de pratique. Durant la première partie, l'élève est amené à réfléchir sur le comportement à avoir envers l'animal, des choses transposables dans la vie courante.

Nous illustrerons ces propos à travers l'analyse d'une séance, cette séance est la séance N° 2.

Cycle et objectifs de cycle :		Agilité :			N° de séance : 2		
Objectifs de séance :		Explorer les différentes façons de manier l'animal;					
But de la situation	Situation			Compétences développées	Objectifs		
	Consignes	Organisation	Variables-Evolutions				
Atelier 1	Chaque élève doit lire son devoir et expliquer pourquoi il a inscrit tel ou telle choses.	Assis au bord du gymnase		Respect des autres, respect du temps de parole, travail réflexif sur soi mais aussi sur le travail des autres élèves. Comprendre la notion d'approche de l'animal.			
Effectuer un retour sur le devoir							
Atelier 2	L'élève désigné doit tenté d'exiter l'animal, ou bien rester indifférent à lui ou encore être attentif à lui sans se démobliser	Trois situations différentes avec trois élèves choisis par l'intervenant.	Utilisation de plusieurs animaux en fonction de leur caractères propres.	Respect des consignes			
Jeux du miroir : prendre conscience de l'attitude à avoir envers un animal.						Retour réflexif afin d'expliquer les notions abordées à travers ce jeu.	Travail de la notion d'attitude à avoir face à l'animal en fonction du moment (jeu - travail) et de ce qu'on veut lui demander.
Atelier 3	Les consignes suivantes sont des aides que peuvent utiliser le élèves quand il veulent instaurer une relation saine entre eux et l'animal ce qui favorisera le travail du binôme: 1. regarder l'animal 2. utiliser sa voix pour le ramener à soi 3. récompenser l'animal par la voie, une caresse ou une croquette par exemple 4. ne pas avoir une attitude autoritaire avec l'animal mais au contraire instaurer une relation d'aide au travail	L'intervenant explique les concepts en les démontrant visuellement. Un élève va chercher un animal.	Un élève peut être choisi pour expérimenter les consignes.	Apprentissage de la notion d'attitude.			
Apprentissage des consignes et règles d'or avec un animal.				Apprentissage de la notion de bon comportement à avoir vis-à-vis de l'animal			
				Ammener l'animal à participer positivement.			
Atelier 4	Chaque élève avec un animal doit se promener dans le gymnase en respectant les consignes suivantes: 1. Garder un espace d'au moins 5mètres entre chaque animal 2. il est interdit de prendre l'animal dans ses bras ou de l'entourer de ses bras, rester attentif à l'animal avec lequel on est	Les élèves, un par un vont chercher un chien et le ramène dans le gymnase. Les élèves s'essayeront avec tous les chiens. Les élèves seront filmés.	L'intervenant pourra donner des consigne supplémentaire comme le mot stop qui signifiera aux élèves qu'ils devront s'arrêter ou encore le changement de directions. Un moment d'échanges sur la situation pourra se faire.	Prise en compte de son animal et les animaux des autres participants dans l'élaboration du trajet.	Faire prendre conscience au pratiquants de la complexité que peut représenter cette activité. Néanmoins à travers les situations évoquées le pratiquant s'est placé dans une situation de réussite. Travail transversale des attitudes et donc indirectement des habiletés sociales.		
Même atelier que la séance 1 mais en ayant incorporer les notions vues précédentes. Marcher avec l'animal dans le gymnase sans conflit entre les animaux.				Respect des consignes			
				Etre attentif à la variation du milieu.			
				S'accoutumer à la présence de l'animal			
Atelier 5	Chaque élève se place derrière un plot et marche devant soi avec un animal. L'objectif est de faire franchir à l'animal l'obstacle qui est devant lui.	4 plots matérialisant 4 couloirs avec un plot numéroté à l'entrée de chaque obstacle. Les obstacles seront les suivants (pneu, sauts, tunnel, table). Les élèves navigueront de couloirs en couloirs tandis que le chien restera toujours au même couloir.	Possibilité de mettre plus de deux obstacles en lignes. Possibilité que les élèves par groupe réalisent un parcours de 4 obstacles en ligne qu'ils expérimenterons.	Maitrise des émotions face à une situation de stress.			
Réaliser un petit parcours composé d'un ou deux obstacles.				Prise en compte de son animal et les animaux des autres participants dans l'élaboration du trajet.			
				Respect des consignes			
				Etre attentif à la variation du milieu.			
				Entrer dans un processus d'élaboration de la motricité.			
				Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser			
				S'équilibrer avant et pendant les mouvements.			
				Adapter la motricité en fonction de l'animal.			
Coordonner les actions des membres supérieurs et inférieurs.							
Chercher à augmenter l'éventail technique.							

Afin d'analyser cette séance, nous distinguerons différentes choses qui sont inhérentes à chaque séance.

Commençons en premier lieu, par analyser la structure même du tableau. Comme nous le constatons le tableau de séance est un outil créé pendant l'étape d'élaboration du programme. Il sert de trame à l'intervenant en APA pour l'aider à guider et animer les séances.

En haut de tableau se retrouve le nom de l'activité qui sera l'activité thème de la séance. En dessous se trouve l'objectif de séance. Cet objectif correspondrait à un objectif secondaire de l'activité. En effet, elle serait une des étapes de l'activité.

L'objectif d'exploration des différentes façons de manier un animal est la seconde étape des quatre séances d'agilité canine. La première étape étant alors l'acquisition de savoir sémantique et didactique liée à l'activité sportive. Nous pouvons voir ensuite voir que le tableau est décomposé en trois grandes colonnes. Ces colonnes reprennent différents éléments à destination de l'intervenant. Le premier élément est nommé « but de la situation ». Il sert à renseigner à l'intervenant les différentes situations ou ateliers qu'il devra mettre en place en les renseignant par leur nom ou ce qu'elle indique. Si nous prenons l'exemple du second atelier. Ce jeu consiste à faire prendre conscience aux élèves que l'attitude qu'ils peuvent avoir peut avoir des conséquences sur leurs relations aux autres. Le jeu est décomposé en trois parties. La première consiste à demander à un élève d'ignorer l'animal qui sera lâché dans son espace.

La première consiste à demander à un élève d'ignorer l'animal qui sera lâché dans son espace. L'animal se montrant vite désintéressé de l'élève, nous pouvons ensuite les questionner sur le comportement qu'ils peuvent reproduire par exemple en situation scolaire. Si l'élève est désintéressé par l'enseignant, ce dernier va quand même aller le voir, mais va vite préférer aller aider un autre élève plus investi dans l'exercice. Nous reproduisant l'expérience avec un élève suivant la consigne de jouer et exciter l'animal. Ce dernier se montrant très réceptif au jeu, il est alors réceptif à l'élève. Néanmoins, il convient de faire réfléchir les élèves sur le fait que quand ils sont énervés et non concentrés sur une tâche et/ou préoccupés à jouer, il est alors difficile d'entrer dans une relation saine de travail. Enfin la dernière situation est de donner consignes à l'élève de rester calme et concentré sur l'animal tout en lui donnant des consignes simples comme lui demander de s'asseoir. Le chien est alors réceptif au commandement et obéi. La leçon à retenir serait alors de garder son attention sur la tâche, ce qui augmente ainsi l'efficacité du travail et les relations induites avec les autres. Cet exemple

de jeu n'est qu'un exemple sur lequel nous pouvons-nous appuyer pour faire émerger des réflexions chez l'élève. Ces réactions sont alors plus poussées, car elles impliquent la relation à l'animal. En effet, ils se montrent plus persévérants à la tâche selon les enseignants. Sous l'item Atelier figure aussi les ateliers de pratique comme nous pouvons le voir dans l'atelier N°5.

En relation avec l'item « but de la situation » nous retrouvons un second item nommé « Situation ». Celui-ci décrit la situation sous trois composantes qui sont les consignes, l'organisation ainsi que les variables ou évolutions. Ces composantes ne sont rien d'autre que les conditions d'évolution de l'atelier. Sous le terme de consignes, nous trouvons les règles que doit respecter et appliquer le pratiquant voulant réussir l'exercice proposé. Sous le terme d'organisation, nous trouvons les conditions d'évolution de l'exercice. Elles reprennent le plus souvent des conditions spatiales et d'organisations de l'exercice.

Enfin le troisième sous items et nommé « variables-Evolutions » a pour but de donner à l'intervenant des pistes d'évolution et plus généralement d'adaptation que l'enseignant peut alors utiliser. Cet item est un item d'anticipation. Il se peut que l'intervenant n'utilise aucune des aides évoquées, mais le simple fait de réfléchir aux adaptations possibles contribue à préparer mentalement l'intervenant. C'est en choisissant de mettre en place ou non ces variables que l'intervenant peut gagner du temps ou au contraire en perdre, à lui de connaître les nécessités d'application que ces variables peuvent générer. La troisième grande colonne fait référence aux compétences développées lors de l'atelier. Ces compétences peuvent être d'ordre général comme le respect des consignes ou encore le respect des autres. Ces compétences peuvent aussi être plus spécifiques. En effet, elles peuvent être issues des compétences générées par l'activité sportive. Ces compétences, dans le cadre de cette séance peuvent prendre des formes diverses comme l'accoutumance à la présence des animaux ou encore l'adaptation de la motricité du pratiquant en fonction de l'animal.

Enfin la quatrième et dernière colonne nommée simplement « objectif » est transversale à tout le tableau. Elle représente l'écho aux objectifs énoncés par les enseignants et pour les pratiquants.

Nous venons de voir la structuration du tableau et ses utilités pour l'intervenant. En outre, nous pouvons voir que le tableau fait également référence aux étapes méthodologiques

d'apprentissage de l'activité, mais aussi aux compétences développées tout comme le lien aux objectifs énoncés par les enseignants. Nous verrons ci-dessous les différentes sous-catégories des l'organisation se rapportant à chaque séance. Nous prendrons comme exemple le tableau de la seconde séance présenté ci-dessus. Le terme d'organisation temporelle se décompose en plusieurs catégories. En amont de l'animation de la séance, cela concerne le temps de préparation du matériel et des animaux. Ce temps de préparation est important. Pour cette séance, il nous a pris environ une heure, entre rangement et préparation du matériel, rangement des cages de transport, préparation des chiens (lavage, vérification sommaire). Une fois arrivé sur les lieux, il faut encore décaler le matériel et vérifier les chiens (besoins par exemple). En aval de la séance, elle concerne le rangement du matériel et des animaux. Tout ceci venant s'ajouter au temps de transport. Pour cette séance, le matériel nécessaire était peu conséquent, nous n'avions pas à prendre tout le matériel d'agilité comme les obstacles, mais l'utilisation de quatre chiens prend du temps. Si l'on cherche à quantifier, cette durée serait à peu près égale à trois ou quatre heures pour une heure d'intervention.

L'organisation des animaux reprend en partie la liste évoquée juste au dessus. Néanmoins cette organisation est elle aussi envisagée avant. Comme dans tout projet l'utilisation d'être vivant au dépens de simples matériels, contraint les organisateur à prévoir des alternatives le cas ou un des acteurs ne peut être présent. Au sein de ce programme, il s'agit d'anticiper sur le fait qu'un animal ne puisse pas assister. Pour ce faire le zoothérapeute, ici propriétaire des animaux, prend toujours le choix de prévenir une personne dans ses contacts et qui dispose d'un animal prêt à venir « remplacer » un autre chien. Pour cette séance nous avons pris quatre chiens, composés de deux petits (Jack Russel et Boston Terrier) mais aussi deux de grandes tailles (Berger allemand et Saint Bernard). En terme d'organisation du matériel, le choix est pris de toujours amener plus de matériel que prévu, l'objectif étant de pouvoir réagir en cas d'imprévu et d'anticiper d'autre situation ou ateliers. Pour cette séance voici le matériel nécessaire :

- Obstacles d'agilité
 - Quatre sauts constitués de 4 barres de plastique chacune
 - Deux tunnels d'agilité (un long de 80cm et l'autre de 200centimètres)
 - Deux obstacles appelés pneus.

- Une balançoire.
- Des cages au nombre de quatre.
- Du matériel connexe comme des blocs de feuilles ou encore des stylos
- Deux paire de baskets (obligatoire à l'intérieur du gymnase
- Six cônes orange d'une hauteur de 30cm.
- Quatre laisses de couleur
- ...

Comme nous pouvons le constater le matériel varie en fonction de plusieurs variables comme le nombre de chiens, les ateliers planifiés ou encore les objectifs travaillés.

Enfin le dernier élément qui structure le programme a été la mise en place de devoirs à faire et à rendre à chaque séance. N'oublions pas que ce programme s'inscrit dans un contexte scolaire. Afin que les pratiquants ne confondent pas ce programme avec une période libre, les enseignants nous ont autorisés à instaurer un système de devoir simple à faire entre chaque séance du programme. Ce devoir a notamment l'objectif de permettre à l'enseignant d'effectuer un retour sur l'activité vécue par le pratiquant à travers ce devoir. Pour le pratiquant il est prétexte à repenser aux objectifs et aux situations d'apprentissages vécues.

Pour l'intervenant les devoirs sont prétextes à faire réfléchir le pratiquant sur des prémices d'éléments qu'il sera amené à voir et expérimenter dans la prochaine séance.

Le devoir de cette seconde séance était de rechercher sur internet les différents obstacles qui puissent exister dans l'agilité canine et de réfléchir aux façons dont le chien peut franchir ses obstacles. La séance suivante était l'occasion pour les pratiquants de découvrir l'ensemble des obstacles ainsi que de les expérimenter.

Nous avons pu nous rendre compte que le temps de préparation et de déplacement est plus important que le temps d'animation. Ce temps s'explique aussi par le fait d'inclure des animaux, à déplacer uns par uns mais aussi par la nature de l'activité. En effet l'agilité est une discipline requérant de multiples obstacles. En outre la structure même de la séance est pensée en considération de tout le cycle. Chaque séance étant une étape dans le processus d'apprentissage dans lequel sont insérés les pratiquants.

La spécificité induite par l'utilisation d'animaux en programme d'activités physiques peut entraîner des complications mais aussi de nombreux avantages. Ces avantages sont nombreux tellement la relation entre l'homme et l'animal peut être porteuse d'idées sur lesquelles s'inspirer pour créer des situations d'apprentissages orientées à travers le prisme de l'animal et répondant elles aussi aux objectifs fixés.

2.3.2. ANIMATION DES SEANCES

En matière d'APA, les animations sont induites par le public et l'activité choisie. Dans le cas de ce programme, l'animation devait alors dépendre de plusieurs paramètres inhérents aux publics d'adolescents atteints de troubles psychopathologiques comme par exemple :

- Beaucoup des élèves ont un trouble de l'attention
- L'âge mental peut parfois être en dessous de l'âge réel.
- Les difficultés de lecture et d'écriture.
- Le nombre peu élevé d'élèves.

D'autres paramètres sont alors à prendre en compte. Des paramètres relevant de la nature des activités choisies comme par exemple :

- Le matériel alloué à chaque activité (matériel différent entre l'agilité et le canicross).
- Les chiens qui demandent à être formés en agilité. L'expérience de l'animal dans cette activité est primordiale. En effet elle permet de faire progresser les élèves plus vite en leur permettant notamment de réaliser des parcours d'agilité à la fin des quatre séances.
- L'inclusion de parties théoriques nécessaires à toutes activités nouvelles.

En prenant compte ces différents paramètres à croiser avec les objectifs de cycle. Ceci oriente et détermine les différentes animations. Ainsi, les séances choisies ont été de courtes séances d'une heure afin de respecter leurs capacités d'attention et ainsi d'éviter les comportements à risques pouvant être alors générés mais aussi garder pour l'élève une image positive de l'activité où il réussit.

Comme nous avons pu le voir précédemment, les séances peuvent être décomposées en deux parties. Une première partie théorique est animée, elle sert à travailler sur la didactique de l'activité. En outre c'est durant cette première partie, qui correspond par la même occasion aux temps où les élèves sont les plus attentifs (vingt premières minutes selon leur enseignant), que le choix s'est porté de travailler des notions plus abstraites et les objectifs d'un point de vue de la zoothérapie ou le prisme de l'animal. Un exemple illustre ces idées, en outre du jeu du miroir, durant la séance N°5 un jeu autour des habiletés sociales a été mis en place, en utilisant le prisme de l'animal pour confronter et faire réfléchir le pratiquant.

Faire réagir et réfléchir, c'est aussi une des lignes directrices de ce programme. En effet comme nous pourrions le constater en annexe concernant les tableaux de séance ou le document de présentation du programme aux enseignantes, la séance est ponctuée de multiples temps alloués aux échanges et discussions. Ces discussions et réflexions peuvent naître des ressentis des pratiquants juste après un exercice.

Durant les parties théoriques, nombreux accents sont mis tournés vers les pratiquants. L'idée est non pas de leur transmettre un contenu mais bien de faire émerger en eux un esprit critique autour de l'activité. Le rôle de l'animateur est donc d'orienter les sujets de réflexions, de répondre aux interrogations, d'apporter des explications tout en guidant les échanges. En outre, l'animation de la séance se fonde sur la préparation de séances, ainsi l'intervenant APAS sait comment, quand et dans quelles conditions guider la séance. Un point non négligeable est importante des animations et de toujours garder en tête que chaque séance peut se dérouler comme suivant le tableau de préparation de séance.

Enfin le dernier point à évoquer sur les animations des séances n'est autre que de répondre à la question : quelle place tiennent les deux intervenants l'un par rapport à l'autre.

C'est l'intervenant APA qui guide toutes les séances dans ce programme ainsi que les parties plus attraites à la zoothérapie. En effet l'intervenant APAS a aussi suivi une formation de zoothérapie au sein de l'entreprise Synergie Plumes et Poils. Ainsi cela présente deux avantages pour le programme. Le premier est celui que l'intervenant en zoothérapie peut garder une place d'observateur et ainsi observer la relation des pratiquants à leur animal. Il peut le cas échéant venir discuter avec un élève pour qui sa présence et ses compétences sont désirées. En outre, le second avantage est celui de garder un cadre structurel fixe. Ce cadre structurel est alors défini par la figure animatrice mais aussi figure d'autorité. Dans ce

contexte, les pratiquants n'ont qu'une figure de repère est se désorganise moins que s'il y avait deux intervenants (commande évoquée par les enseignants lors de la rencontre du 03 Avril). En effet, le fait de garder un intervenant qui guide la séance a pour effet de placer un cadre d'intervention reconnaissable. Pour certains adolescents souffrant de troubles de l'attachement, le fait de vivre des changements de cadre fréquents à alors pour effets d'augmenter leur niveau d'anxiété car ne sachant pas qui va les « guider » ils peuvent alors plus facilement se désorganiser.

2.3.3. OBSERVATIONS ET EVALUATIONS EN APA ET ZOOTHERAPIE

Nous allons voir comment durant ce programme s'effectuait les observations et évaluation d'un point de vue temporel. Ensuite nous allons détailler le contenu d'une observation, d'une évaluation initiale et finale ainsi que commenter les informations qui sont alors retranscrite dans le tableau de cycle. Les observations et les évaluations effectués durant ce stage se sont produits à plusieurs moments tel que expliqué par ce tableau.

Séance & Type de mesure	Séance N°1	Séance N°2	Séance N°3	Séance N°4	Séance N°5	Séance n°6
Observations	×	×	×	×	×	×
Evaluations initiales	×					
Evaluations Finales						×
Tableau de résumer de cycle						×

Les observations se faisaient toutes les semaines et faisaient l'objet d'un retour aux enseignants durant la semaine, avant la séance prochaine.

La première évaluation suivant les capacités et compétences développées dans le cycle est réalisée lors de la 1^{ère} séance. Bien que durant la 1^{ère} séance l'ensemble des capacités ne puissent être observées cette évaluation peut continuer durant la seconde séance.

La dernière séance est l'occasion de faire l'évaluation finale. Cette seconde évaluation des capacités et compétences des activités sert de comparaison à la première afin de mesurer les progrès, stagnations ou régressions des pratiquants. Une simple analogie permet d'effectuer cette comparaison (voir plus bas pour analyse détaillée). Enfin le tableau résumer du cycle est alors fait en dernier, il reprend l'ensemble des informations contenus dans les outils de mesures afin d'en synthétiser l'essentiel et de le rendre lisible sous la forme d'un tableau récapitulatif de ce programme. Il est à noter que chaque outil de mesure est employé pour chaque pratiquant.

Nous allons maintenant présenter concrètement comment se remplissent ces tableau à travers l'exemple du programme. Afin de rendre le plus cohérent possible cette présentation, nous allons détaillés l'ensemble des tableaux suivant un élève.

Voici ci-dessous le tableau de l'évaluation initiale de Chloé qui s'est déroulé lors de la 1^{ère} séance est complétée en partie lors de la seconde.

Nom :	Evaluation initiale	✗ ✗	Date d'évaluation :	08/04/2014
Prénom : Chloé	Evaluation finale	✗ ✗	Date d'évaluation :	

Maîtrise du milieu				
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Prendre des informations avant et pendant l'action.		✗		
Varié les modes de prise d'informations (visuel, kinesthésique, ...).	✗			
Augmenter le champ de prises d'informations.	✗			
Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser.		✗		
Etre attentif à la variation du milieu.			✗	

maîtrise des actions motrices spécifiques et gestion de l'effort				
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'équilibrer avant et pendant les mouvements		✗		
Adapter la motricité en fonction de l'animal.			✗	
Coordonner les actions des membres supérieurs et inférieurs.			✗	
Chercher à augmenter l'éventail technique.		✗		
Travail postural par rapport à l'animal.	✗			
Travail postural en anticipation de l'obstacle.				
Coordination de l'appareil postural et locomoteur.			✗	
Anticipation du parcours et des obstacles.				
Augmentation travail d'explosivité.				
Rechercher et optimiser les circuits courts (gain de temps et d'efforts).	✗			
Effectuer des gestes précis et adaptés à la vitesse de l'animal.		✗		
Etre capable de mobiliser un maximum d'énergie à un moment particulier et éventuellement de répéter plusieurs fois cet effort.			✗	
Travail du système cardiovasculaire pour se tenir prêt à courir (gestion de l'échauffement : soi même et l'animal).		✗		

Maîtrise des réactions émotionnelles				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'accoutumer à la présence de l'animal comme partenaire de travail et de jeu aux moments opportuns.		X		
Accepter l'échec de l'obstacle comme son propre échec et non celui de l'animal.				
Prendre conscience de ses points faibles et points fort.		X		
Etre patient.			X	
Garder son attention même au moment où le participant ne course pas.			X	
Avoir confiance en soi.		X		
Diriger l'animal mais ne pas entrer dans une relation d'autorité.			X	
Maîtrise des connaissances relatives au matériel et à la sécurité				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Connaître les techniques de sécurité correspondant au type de pratique et au milieu d'évolution.		X		
Connaître les obstacles à franchir.				
Garder son animal en position sécuritaire.		X		
Connaissance des règles de pratique.				
Connaître le matériel à utiliser.				
Maîtrise de la sociabilisation adéquate				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Adapter et lire le langage non-verbal de l'animal.	X			
Utiliser un langage spécifique adapté à l'animal et à l'activité.	X			
Prendre conscience des limites de son partenaire.		X		
Amener l'animal à participer positivement.	X			
Respecter les autres participants.			X	
Coopérer avec une autre personne.		X		

Ce système de remplissage de ce tableau est relativement simple. L'intervenant place des croix de couleur rouge (correspondant à la couleur choisie pour l'évaluation initiale) auprès de chaque compétence.

Il existe de multiples compétences induites par les trois activités choisies pour ce programme. En effet chaque activité permet de développer et/ou travailler certaines compétences et capacités qui sont alors générées de part la nature même de l'activité. *Vous pouvez retrouver l'ensemble des détails des compétences générées en annexe.*

Comme nous pouvons le voir entourer de **Bleu** il a été choisi de classer les compétences développées par catégories dans lesquelles elles peuvent s'inscrire. Ainsi il est plus aisé pour l'intervenant d'en déduire des conclusions par catégorie de compétences. Ensuite, comme nous pouvons le voir en **Vert** chaque compétence peut alors être évaluée selon trois intensités ou niveau d'acquisition allant de « compétences réalisées avec aide et ou stimulation à compétence acquise ».

Nous détaillerons par catégories de compétences les détails des résultats de Chloé, l'élève présentant notamment des troubles anxieux, un déficit de l'attention ou encore une forte timidité.

En ce qui concerne la maîtrise du milieu décomposée par cinq compétences tel que : la prise d'informations avant et pendant l'action. Nous avons pu observer que Chloé a une maîtrise du milieu qui est imprécise ou à besoins d'aide pour l'aider à prendre conscience et réaliser les conduites motrices appropriées. En revanche elle se montre relativement attentive à la variation du milieu. Puis, en ce qui concerne la maîtrise des actions motrices spécifiques et la gestion des efforts nous pouvons nous rendre compte que cette catégorie ne comprend notamment pas moins de treize compétences. Chloé se montre des capacités très hétérogènes suivant telle ou telle compétence allant de acquise avec aide pour la compétence dite « Travail postural par rapport à l'animal » à acquise quand il faut mobiliser un maximum d'énergie à un moment particulier... En ce qui concerne la maîtrise des réactions émotionnelles, nous pouvons voir que Chloé a acquise la moitié des compétences qui peuvent être générées à travers ce programme. Enfin en ce qui concerne la catégorie reprenant les

compétences relatives à la maîtrise de la sociabilisation adéquate. Nous pouvons alors comprendre que Chloé parle peu et ne communique pas en règles générales que se soit avec l'animal ou l'intervenant. En revanche elle respecte très bien les autres participants.

Nous pouvons conclure au vu de cette 1^{ère} évaluation initiale que Chloé est une enfant plutôt calme et ne parlant peu ou ne se mettant pas en avant. Cependant Chloé a une bonne base des compétences qui sont déjà en voie d'acquisition. Sur un plan physique elle est une élève n'ayant pas de grosses incapacités, en revanche elle doit s'améliorer sur un plan social en communiquant avec les autres.

Cette première évaluation des capacités et compétences sert à l'intervenant d'établir un profil pour chaque élève. Il peut ainsi mieux adapter et réguler les interventions en connaissant les capacités, forces et faiblesses des pratiquants.

Nous allons à présent présenter un des tableaux d'observations concernant Chloé, pour ceci nous allons utiliser son tableau d'observation relative à la séance N°2 qui est celle que nous avons déjà pu expliquer précédemment.

Tableau d'observation de la séance N° 2

du 15/04/2014

Nom de l'élève		Chloé		 SYNERGIE PLUMES ET POILS
Objectifs de personnel et/ou de cycle		Estime de soi, confiance et valorisation		
Exercices proposés	Capacités	Observables	Bilan- Analyse	
Jeu du miroir pour refléter l'attitude à avoir avec d'autres personnes ; Réalisation de petits parcours composés de 2 obstacles ; Apprentissage des consignes concernant l'attention du chien. Réalisation du même exercice de promenade dans le gymnase mais en ayant reçu des aides pour maintenir l'animal à soi.	Physique (psychomotrice, biomécanique,...)	Bonne capacités. Elle a perdu un peu ces légers déséquilibres générés par l'appréhension du chien.	Malgré de bonne capacités physiques, Chloé se laisse désorganiser par l'animal. Elle a fait preuve d'une meilleure attention qu'à la première séance mais elle semble avoir des difficultés à maintenir ce niveau de concentration, en témoigne les pieds croisés lorsque le chien passe derrière elle et qu'elle ne sait comment réagir. En revanche Chloé à très bien su respecter le rythme de Sunday et a compris le sens des termes caresser l'animal pour le récompenser ou appeler son nom, bien que ses notions se perdent au fur et à mesure que son attention baisse. D'une manière générale Chloé devrait davantage travailler son anticipation à l'animal.	
	Cognitive (et perceptive)	La compréhension des consignes a été plus difficile notamment avec l'apprentissage des consignes pour mieux contrôler son animal. Elle se concentre davantage sur l'animal (plus qu'à la 1ère séance) mais en oubliant de donner le nom du chien. Malgré ça elle démontre de bonnes capacités d'attention.		
	Sociale (relationnelle, affective)	Elle s'est montrée plus ouverte à participer aux ateliers mais à des difficultés à communiquer avec les autres si ce n'est pour réprimander William.		
	Zoothérapie...	Détendue ; ne met pas de pression au chien (ne tire pas sur la laisse) ; appelle l'animal, essaie à la communication du nom de l'animal ; cherche la réciprocité		

En ce qui concerne la séance N°2, les exercices proposés reprenait le jeu du miroir ainsi que des réalisations de petits parcours.

Les informations en **Vertes** correspondent aux observations de l'intervenant APA. En ce qui concerne Chloé, ces observations ont révélées qu'elle avait de bonnes capacités physiques avec quelques déséquilibres. Elle comprenait les consignes simple mais de désorganisées lorsque ces dernières pouvaient se compliquer. Enfin au contraire de l'évaluation initiale elle s'est d'avantages ouverte et à participé activement durant la séance uniquement avec l'intervenant.

Les informations en **Orange** traitent des observations qu'a pu effectuer le zoothérapeute adjoint au programme en la personne d'Elaine Morin. On peut ainsi voir qu'elle s'attache à décrire les éléments de la relation entre les pratiquants et leur animal respectifs. On peut notamment apprendre que Chloé est une élève n'étant pas dans une relation d'autorité et qu'elle essaie de trouver de nouvelles habiletés pour communiquer.

Les informations en **Bleu** traitent d'une analyse conjointe des deux professionnels à un moment donné et se rapportant à un pratiquant. Ces informations nous apprennent dans ce cas que Chloé est une élève qui se focalise sur l'animal au détriment parfois de ses propres conduites motrice, en témoigne la corrélation réalisée entre les observations de l'intervenant APA concernant de légers déséquilibre et perte d'orientation spatiale et de coordination mais en revanche une excellente attention envers l'animal.

Cette analyse conjointe à permis dans ce cas précis de proposer une explication au faite que la pratiquante éprouve des difficultés d'équilibration et de coordination parce qu'elle est beaucoup trop attentive et obnubilée par l'animal.

Nous allons à présent vous présenter le tableau d'évaluation finale réalisé en fin de cycle et nous pourrons discuter des évolutions perçues.

Nom :	Evaluation initiale	X	X	Date d'évaluation :	08/04/2014
Prénom : Chloé	Evaluation finale	X	X	Date d'évaluation :	09/05/2014

Maîtrise du milieu					
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise		Acquise	Remarques
Prendre des informations avant et pendant l'action.		X	X		
Varié les modes de prise d'informations (visuel, kinesthésique, ...).	X		X		
Augmenter le champ de prises d'informations.	X	X			
Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser.		X	X		
Etre attentif à la variation du milieu.			X	X	

maîtrise des actions motrices spécifiques et gestion de l'effort					
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise		Acquise	Remarques
S'équilibrer avant et pendant les mouvements		X	X		
Adapter la motricité en fonction de l'animal.			X	X	
Coordonner les actions des membres supérieurs et inférieurs.		X	X		
Chercher à augmenter l'éventail technique.		X		X	
Travail postural par rapport à l'animal.	X		X		
Travail postural en anticipation de l'obstacle.	X				
Coordination de l'appareil postural et locomoteur.			X	X	
Anticipation du parcours et des obstacles.			X		
Augmentation travail d'explosivité.	X				
Rechercher et optimiser les circuits courts (gain de temps et d'efforts).	X	X			
Effectuer des gestes précis et adaptés à la vitesse de l'animal.		X	X		
Etre capable de mobiliser un maximum d'énergie à un moment particulier et éventuellement de répéter plusieurs fois cet effort.		X		X	
Travail du système cardiovasculaire pour se tenir prêt à courir (gestion de l'échauffement : soi même et l'animal).		X			

Maîtrise des réactions émotionnelles				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'accoutumer à la présence de l'animal comme partenaire de travail et de jeu aux moments opportuns.		✗	✗	
Accepter l'échec de l'obstacle comme son propre échec et non celui de l'animal.		✗		
Prendre conscience de ses points faibles et points fort.		✗	✗	
Etre patient			✗✗	
Garder son attention même au moment où le participant ne course pas.			✗✗	
Avoir confiance en soi.	✗		✗	
Diriger l'animal mais ne pas entrer dans une relation d'autorité.			✗✗	
Maîtrise des connaissances relatives au matériel et à la sécurité				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Connaître les techniques de sécurité correspondant au type de pratique et au milieu d'évolution.		✗	✗	
Connaître les obstacles à franchir.			✗	
Garder son animal en position sécuritaire.		✗	✗	
Connaissance des règles de pratique.			✗	
Connaître le matériel à utiliser.			✗	
Maîtrise de la socialisation adéquate				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Adapter et lire le langage non-verbal de l'animal.	✗	✗		
Utiliser un langage spécifique adapté à l'animal et à l'activité.	✗		✗	
Prendre conscience des limites de son partenaire.		✗	✗	
Amener l'animal à participer positivement.	✗		✗	
Respecter les autres participants.			✗✗	
Coopérer avec une autre personne.		✗	✗	

Ce tableau représente donc les évaluations initiales et finales qui se sont tenue à 1 mois d'intervalle. L'élève présentée ici, à fait des progrès dans divers domaine. En effet, nous

n'observons que très peu de régression car les activités proposées étant nouvelles pour cette pratiquante, elle ne pouvait que progresser.

Enfin dernier lieu voici le tableau servant de résumer du cycle qui a été notamment envoyé aux enseignants.

Nom de l'élève	CHLOË		
OBJECTIF DE CYCLE	Renforcement de l'estime de soi, sentiment de valorisation et de confiance.		
Caractéristiques de l'élève	Timidité Anxiété Déficit de l'attention Trouble du langage : dysphasie	Bilan des capacités en fin de cycle :	
Age	16 ans	Chloé s'est montrée plus à l'aise au fur et à mesure des séances et s'est affirmée par rapport aux autres élèves mais aussi par rapport à l'animal. Elle a acquise une meilleure confiance en elle (surtout vis-à-vis des gros chiens) et donc ses habilités et apprentissages s'en sont trouvés augmentés. Elle a fait preuve d'une capacité de prise de conscience d'elle et de ses capacités et choses à améliorer. Cette prise de recul est vraiment intéressante dans son cheminement personnel. D'une manière générale elle s'est trouvée beaucoup moins introvertie et timide, plus à l'aise face au groupe et plus autonome.	
Pathologie et/ou troubles	Psychopathologie		
Besoins, envies	Cloé est une élève qui ne demande pas toute l'attention mais aimant les compliments.		
Capacités	(Synthèse de l'observation réalisée précédemment)		
Cognitive	Bonne compréhension des consignes lorsqu'elle sont simple. Excellente compréhension des règles de conduite à avoir avec l'animal.		
Physiques	Pas de problèmes lors d'exercices simples.		
Sociale	Elève en retrait dans le groupe, ne parle pas ou peu avec les autres élèves. Une communication et des échanges à travailler.		
			
<u>Cycle</u>	<u>Organisation</u>	<u>Variables</u>	<u>Opérations et moyens mis en œuvre</u>
Agilité	Divers obstacles seront utilisés ; Travail par groupe de 4 élèves avec chacun un animal (formé ou pas à cette pratique) ; Travail de la technique (posture, coordination geste et parole,...) ; Parcours d'agilité identique puis modulable par les élèves.	Parcours au début seulement un obstacle puis deux, trois,... ; intégration de divers obstacles en fonction des capacités de l'élève ; Utilisation d'autres chiens.	Travail d'avantages théorique et échanges puis mise en action jusqu'à arriver à un temps le plus complet dédié à cette pratique
Canicross	Une première partie mêlant activité de manipulation des accessoires et des principes de course débutera la séance ; un échauffement prendra alors la suite de la séance avec principes associés et modalités ; une troisième partie pratique viendra précéder une dernière partie constitué d'échanges et de retour collectifs.	Utilisations d'autres chiens ; les parcours ou itinéraires pourront évoluer (compléxification et/ou modifications) ;	Travaux théorique nécessaires à toute nouvelle pratiques mise en action et échanges en fin de séance

Ce tableau reprend les évolutions observés mais aussi les ressenties des deux intervenants durant l'animation de ce programme. Il présente l'élève comme plus à l'aise envers les autres, ayant davantage confiance en elle et moins introvertie. Lors du bilan, ce sont e majorité les capacités sociales qui sont, chez cette participante, évoquées car ce sont vis-à-vis de ses capacités que les progrès ont été les plus flagrants. De plus l'objectif initiale alloué pour cette élève était de l'ordre du social et psychologique. *Vous pourrez trouver l'ensemble de des tableaux concernant les élèves sur demande.*

Les observations et évaluations des pratiquants engagés dans ce programme servent à dresser un profil de chaque élève et d'identifier ainsi leurs capacités sur différents plans. Elles peuvent venir soutenir les intervenants dans leur programmation, aider les aidants à anticiper les possibles réactions des pratiquants. Rappelant que l'objectif principal traité par ce programme est de redonner, valoriser le pratiquant en venant rétablir l'estime de soi, en ce sens il faut placer le pratiquant en situation de réussite tout en leur proposant des ateliers qui soient d'une difficulté certaine mais avant tout surmontable.

Ces évaluations et observations renseignent l'intervenant sur les adaptations possibles et ajustements qu'il peut alors mettre en place afin de favoriser l'atteinte des objectifs.

2.3.1. ETUDE /MOTIVATION

À travers ce programme l'objectif étant de mesurer l'impact motivationnel alloué à la présence de l'animal sur le pratiquant engagé en séances d'activités physiques. Il convient d'abord de restituer temporellement dans quelles mesures les différents outils évoqués précédemment ont alors été mis en place.

2.3.2. ETUDE /MOTIVATION

A travers ce programme l'objectif étant de mesurer l'impact motivationnel alloué à la présence de l'animal sur le pratiquant engagé en séances d'activités physiques. Il convient d'abord de resituer temporellement dans quelle mesure les différents outils évoqués précédemment ont alors été mis en place.

Séance & Outils de mesure de la motivation	Préprogramme	Séance N°1	Séance N°2	Séance N°3	Séance N°4	Séance N°5	Séance n°6
--	--------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

Questionnaire N°1 distribué	×						
Questionnaire N° 1 rendu		×					
Questionnaire N°2					×		
Questionnaire N°2 rendu							×
Entretien semi directif							×

Afin de ne pas venir fausser les résultats du questionnaire, celui-ci a été distribué avant le début du programme. En effet afin de ne pas voir les résultats du premier questionnaire biaisés par le début des séances, celui a été administré avant le début du programme. Il y avait pour consignes d'être redonné aux intervenants lors de la première séance.

Le second questionnaire a quant à lui été administré à la fin de la quatrième séance. Ce choix de date s'explique par le fait de la prise en compte des difficultés que des élèves et des disponibilités que cela implique pour les professeurs. En outre, un délai de deux semaines permet aux enseignants de prendre le temps avec chaque élève pour le remplir de la meilleure façon qu'il soit. Comme énoncé, ce questionnaire est alors redonné lors de la dernière séance du cycle. Le choix aurait aussi pu être pris de le rendre en post programme.

Ce choix peut s'expliquer par la présence du troisième outil d'évaluation qui est l'entretien

semi-directif. En effet compte tenu de leur capacité de réflexion moindre que des adolescents de leur âge, nous voulions lors de la dernière séance confrontée la prise en compte du questionnaire lors de l'entretien. Cet entretien a pour but de permettre de comprendre les choix de réponses des élèves au questionnaire et ainsi comprendre et analyser plus en profondeur certains choix en discutant avec eux. En outre, cet entretien permet de recueillir les perçus/vécus des pratiquants, ceci pouvant être une limite du questionnaire.

Durant cette troisième partie, nous avons pu nous rendre compte de la complexité de la planification ou encore de l'organisation générale qui peut être allouée à ce programme. En effet, il est difficile de réussir à mettre en place un tel programme compte tenu de toutes les variables pouvant exister, des variables connues en amont, d'autres survenues en cours de programme. Toutes ces variables sont néanmoins surmontables si l'on adapte le programme en amont en conséquence. À travers l'analyse des observations et évaluations mises en place dans ce programme, nous avons ainsi pu nous rendre compte que ce programme d'activités physiques adaptées n'est pas si différent de tout autre programme d'un point de vue structurel. En effet, il comporte une première partie allouée à la conception, la planification et l'organisation des séances en fonction des objectifs à travailler. Puis une seconde dite d'animation temporellement en parallèle avec la troisième partie d'évaluations des pratiquants. Les observations et évaluations sont atypiques, car elle combine les analyses de deux intervenants spécialisés dans leur propre domaine, mais pouvant se montrer complémentaire. Une autre difficulté réside en la particularité de ce programme, c'est-à-dire l'utilisation d'animaux. Ce partenaire de travail présente bien des avantages, mais aussi des contraintes supplémentaires résidant en le caractère variable de cet outil. En effet à la différence d'autres outils comme par exemple du matériel, l'animal garde un caractère insaisissable et avec lequel il faut s'adapter afin de toujours avoir un programme complet et professionnel. En effet comme peu l'être les intervenants, les chiens sont tous différents, ont leur particularité, ne serait-ce que sur un plan physique pour commencer. Il convient aux intervenants donc d'anticiper les comportements des animaux, de bien évaluer en amont les animaux sélectionnés pour ce programme. Bien que les animaux sélectionnés en zoothérapie sont des animaux présentant des facultés d'adaptation au milieu ou encore une meilleure gestion du stress que la grande majorité des autres animaux, ils ne peuvent être parfaits et eux aussi

~~évoluent, différent, peuvent réagissent de façon différente les uns des autres.~~

Nous allons analyser dans la prochaine partie les résultats du programme que ce soit du point de vue du programme d'activité physique adaptée en lui-même mais aussi l'étude conjointe à ce programme

3. PRESENTATION DES RESULTATS DU PROGRAMME ET DE L'ETUDE

Ce programme étant en premier lieu un programme d'activités physiques adaptées, nous évoquerons d'abord les résultats du programme et ensuite la présentation des résultats de l'étude concernant la motivation.

3.1. ANCRAGE DU PROJET

Ce programme terminé, il nous convient alors de restituer l'ancrage du projet. Il prend son ancrage de manière territoriale à travers l'entreprise hôte de celui-ci. En effet, ce programme n'aurait pu exister sans l'entreprise Synergie Plumes et Poils de Mme Morin et sans son réseau d'affaires et d'opportunité.

Néanmoins, ce programme peut avoir deux facettes de rayonnement. Il peut rayonner à travers principalement l'Académie des Estacades et l'entreprise de zoothérapie. Bien que ce programme se soit bien déroulé, nous ne pouvons affirmer que celui-ci ne dépassera probablement pas les frontières privées de l'entreprise ou publiques de l'Académie. En effet, hors le fait que Mme Morin propose ce programme au sein d'autre établissement, la commission scolaire sur laquelle l'académie se trouve (commission scolaire du Roy) ne donnera pas suite au programme. En effet, Au Québec, ce n'est pas le rectorat d'académie qui valide les projets comme celui-ci ou ceux que Mme Morin anime dans les écoles. Ces programmes sont mis en place par l'enseignant de classe ou le directeur d'établissement. Les écoles reçoivent une enveloppe de fonds qui est gérée par les écoles en ce qui concerne l'enveloppe dédiée aux loisirs ou à l'accompagnement spécifique (selon Mme Morin ce sont en général de ces deux enveloppes que sont issus les budgets lui étant remis pour ses prestations). Nous pouvons alors affirmer que ce programme ne sortira probablement pas du canton de Trois-Rivières sauf si l'entreprise Synergie Plumes et Poils continue à se développer et étendant alors son champs principale d'action.

Ce programme s'inscrit dans les valeurs communes de la société Canadienne en ce qui concerne l'acceptation du handicap. En effet, à la différence de la France, l'individu présentant

des troubles et/ou déficience à lui aussi sa place dans le même établissement d'enseignement que les individus classés normaux, ceci étant nommé l'intégration scolaire. Ceci étant illustré par le gouvernement québécois à travers la mise en place de 6 voies d'actions prioritaires tel que la prévention et l'intervention précoce dès les premières manifestations des difficultés ; l'adaptation des services éducatifs aux besoins des élèves ou encore l'organisation des services fondée sur l'évaluation individuelle de l'élève. Ces services permettant aux parents d'enfants en situation de handicap de les placer en école ordinaire, sous l'égide d'une classe spécialisée intégrée au sein de l'établissement.

Ce programme démontre la volonté de proposer, d'assister et de mettre en valeur les personnes présentant des troubles comme des personnes capacitaires.

3.2. PROGRAMME D'ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES

3.2.1. ANALYSE DU PROGRAMME D'APA

Nous allons analyser le programme d'activités physiques adaptées mis en place au sein de l'académie des Estacades. Cette analyse est le fruit de l'analyse de différents acteurs qui sont l'intervenant APA, le zoothérapeute et les enseignantes de la classe concernée par ce programme.

Du point de vue de l'intervenant APA, ce programme fut un programme très intéressant à mettre en place. En effet, ce programme est une première et constitue donc un programme d'essai avec ses erreurs et ses inconvénients, que nous verrons et analyserons dans la dernière partie de ce document. En termes de posologie de l'intervention, nous avons pu constater des effets notables chez les élèves concernés comme par exemple l'estime de soi qui s'est améliorée ainsi qu'une persévérance constatée dans les exercices, effets constatés sur la base de perçu/vécus lors des séances. Néanmoins nous pensons que ce programme aurait mérité de se voir alloué plus de séances. Plus de séances qui auraient permis à l'intervenant de davantage explorer les conduites motrices induites par les activités envisagées. En effet au vu du nombre limité de séances, nous n'avons pas pu suffisamment instaurer des exercices permettant de mesurer dans le temps les conduites motrices. Les conclusions tirées de ces observations et évaluations effectuées durant le stage ont permis d'effectuer un profil des pratiquants. Néanmoins ce profil aurait mérité d'être d'avantages confrontés par la

multiplication des exercices et des séances.

En revanche le nombre de participants pour ce premier programme a été judicieusement pensé. Ce nombre de quatre élèves permet d'orienter les interventions de l'intervenant de sorte à ce qu'il puisse aisément individualiser les retours et aides auprès de chaque participant. De plus ce nombre restreint, était une condition sine qua none afin que chaque élève puisse avoir la responsabilité d'un chien.

En ce qui concerne le point de vue des enseignants, nous avons recueilli des données concernant l'évaluation du programme selon leurs positions à travers un questionnaire reprenant différents items. (Voir annexe Questionnaire Evaluation du Programme : enseignants) Les éléments le plus important ressortant de cette évaluation sont les suivants. En premier lieu, les enseignants sont satisfaits et réponse positivement à la question « Selon vous les objectifs alloués en début de programme ont-ils étaient atteints ? ». Selon eux ils ont pris confiance en eux. Confiance en eux et par corrélation une meilleure estime de soi.

Cependant ils regrettent le manque de séances du programme, selon eux s'ils « auraient eu plus de séances » peut être que les changements observés auraient pu se transposer dans la vie de classe. Le choix des ateliers, des activités proposées leur ont paru « très bien » en corrélation avec le suivi des observations. Enfin ils ont estimé que l'association d'un zoothérapeute et d'un intervenant en activités physique « est une bonne idée ». Ils ont appréciés le fait d'avoir deux professionnels pouvant chacun avec leurs compétences participer à une meilleure élaboration et planification du projet afin que celui-ci soit adapté aux besoins des élèves.

Enfin nous allons présenter la synthèse de l'évaluation du programme selon le zoothérapeute. Cette évaluation a été réalisée à travers l'administration d'un questionnaire adapté aux profils du zoothérapeute. (Voir questionnaire d'évaluation du programme selon le zoothérapeute). Le zoothérapeute estime selon ses perceptions que les objectifs ont été atteints « tant au niveau d'amélioration ou du maintien de l'activité physique qu'à la connaissance de soi ainsi que l'amélioration de leurs relations sociales » bien que plus de séances auraient été bénéfiques pour les élèves. En ce qui concerne l'utilisation d'un zoothérapeute et d'un intervenant en

activités physiques selon elle « cela permet de faire plus d'observations sur plusieurs plans selon la spécialité de chacun...l'intervenant peut alors centrer ses objectifs et son attention sur le sport et les exercices spécifiques pendant que le zoothérapeute peut intervenir ou observer les effets de la présence animale chez les participants ». De plus ce faible nombre a permis au zoothérapeute d'observer plus aisément les relations de chacun avec leur animal et de plus facilement en déduire certaines choses et/ou mettre en évidence des effets. Enfin en terme de motivation, elle se base sur les discussions avec l'enseignant en relatant que les élèves pouvaient avoir mal commencé la journée et l'atelier les aideraient et les motiveraient à mieux se comporter et « mettre l'énergie à la bonne place ».

3.2.2. BILAN DU PROGRAMME

En conclusion, ce programme d'activités physiques adaptées en utilisant l'animal comme partenaire de travail fut une expérience appréciée de tous, que ce soit autant pour l'intervenant APAS que la zoothérapeute ou encore les enseignants, mais aussi de la part des élèves. Ce qui ressort particulièrement reste le nombre limité de séances qui ont été allouées à ce programme. Ce nombre s'explique par la volonté de l'entreprise Synergie Plumes et Poils de proposer ce programme gratuitement, mais sans perdre énormément d'argent sur ces plages horaires qui auraient notamment pu se retrouver allouées à des activités ou séances contre rémunération dans d'autre établissement ou structures. Néanmoins, on dénote que les objectifs furent atteints auprès de tous les élèves.

L'utilisation d'un animal au sein d'un programme d'activité s'est révélée riche d'enseignements que se soit pour l'intervenant ou encore pour le zoothérapeute. En effet ce dernier pouvait observer des relations dans lesquelles il ne faisait pas partie de la synergie triangulaire et pouvait avoir une vision dégagée et objective à ce qui se passait entre les deux protagonistes. En termes d'organisation et de planification, le programme s'est révélé assez complexe à planifier.

En effet ce programme ne s'étant, à notre connaissance jamais réalisée, il convenait de travailler davantage afin de concevoir et d'anticiper les évolutions, freins pouvant venir perturber ce programme. De plus, il existait une variable constante au projet et qu'il est difficile d'anticiper, cette variable réside en la nature même de ce programme, c'est-à-dire les chiens. Les chiens ne sont pas de simples outils de travail et peuvent comme toute personne

être influencé par le comportement d'autres sujets : ici, les pratiquants. Il est donc très difficile d'anticiper leurs réactions avant le déroulement de la séance. De ce point, l'animation de l'intervenant en est davantage complexifiée, car il doit sans cesse observer les comportements des uns et des autres vis-à-vis des animaux pour ne pas mettre ceux-ci dans une situation d'inconfort. Il doit en outre observer le langage non verbal des chiens afin d'anticiper les réactions de ces derniers et ainsi intervenir. Les étapes de planification et mis en place de ce programme nous apparaissent comme peu nombreuses. Ce qui se justifie par le contexte même de ce programme. En effet, ce programme fut sous la tutelle de l'entreprise Synergie Plumes et Poils donc la mise en place de ce programme en fut donc facilitée, profitant du réseau de l'entreprise pour faire accepter plus aisément le programme au sein de l'Académie. La section du programme apparaissant comme une des plus compliquées reste tout le travail d'organisation et préparation du matériel et des animaux (sélection des candidats) qu'il convient d'avoir. Cette étape de sélection des animaux apparaît comme cruciale au bon déroulement du programme. Nous allons maintenant vous présenter ci-dessous les résultats obtenus lors de l'étude des questionnaires et des entretiens portant sur l'étude de l'animal comme éléments motivateur du pratiquant en activité physique.

3.3. ETUDE /MOTIVATION

Avant de présenter les résultats nous souhaitons faire un rappel des quelques points importants du contexte de l'étude. Cette étude concernait quatre adolescents âgés de treize à seize ans et présentant de troubles psychopathologiques les limitant dans leurs habilités sociales notamment. Cette étude s'est faite suite à un cycle de six séances d'un programme d'activités physiques utilisant l'animal comme partenaire de travail et en particulier le chien.

3.3.1. OBJECTIF VISE METHODOLOGIE DE RECUEIL DE DONNEES

Les objectifs de cette méthodologie de recueils de données sont de mixer des outils théoriques apportant des données quantitatives et un guide d'entretien venant en complément chercher des données qualitatives.

3.4. RESULTATS DE L'ETUDE

Voici ci dessous les résultats obtenus à partir des questionnaires et des entretiens menés. Ces données sont des données quantitatives mais aussi qualitatives. En premier lieu nous étudierons les données recueillies à travers les deux questionnaires, ensuite nous présenterons les données recueillies à travers la mise en place des entretiens. Enfin nous ferons une conclusion de l'étude basée sur une analyse triangulaire de ces trois outils en y incorporant les perçus/vécus recueillis de manière informelle lors des séances et échanges entre l'intervenant APAS, le zoothérapeute et les enseignants.

3.4.1. QUESTIONNAIRE INITIALE

Voici les résultats obtenus des quatre élèves suivant le questionnaire. Chaque type de motivation trouve quatre questions dans le questionnaire, soit un total de 28 questions. À chaque question quatre choix de réponses étaient alors proposés. Nous pouvons alors quantifier de 1 à 4 points par réponses.

Ces points sont alors distribués au type de motivations auxquelles réfèrent les questions.

Prenons l'exemple de l'affirmation N°11 remplie par Cloé. La question générale du questionnaire est de répondre à pourquoi aimons-nous pratiquer un sport. La proposition 11 est la suivante : « Pour le plaisir d'en savoir plus sur ce sport ». Chloé a choisi de répondre à la deuxième affirmation se rapportant à : cette phrase me correspond un peu. Deux points sont alors attribués à l'affirmation N°11. Cette affirmation se trouve être une affirmation permettant de mettre en évidence la motivation intrinsèque à la connaissance.

Nous faisons la même chose pour toutes les affirmations de l'échantillon d'étude et nous en déduisant une valeur comprise entre 4 et 16. Quatre étant la probabilité ou les élève ont répondu tous négativement aux questions se rapportant à un type de motivation et seize le cas où ils auraient tous répondu de la manière la plus favorable aux affirmations de rapportant à un type de motivation. Voici pour nos trois pratiquants les résultats obtenus sous forme classique mais aussi sous la forme dite du graphe « toile d'araignée ».

Nous allons traiter les pratiquants par ordre alphabétique de leur prénoms tel que :

- Chloé
- Jean
- Mickael
- William

Voici en premier lieu les résultats de l'élève appelée Chloé :

Total Chloé :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **11**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **10**

Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **12**

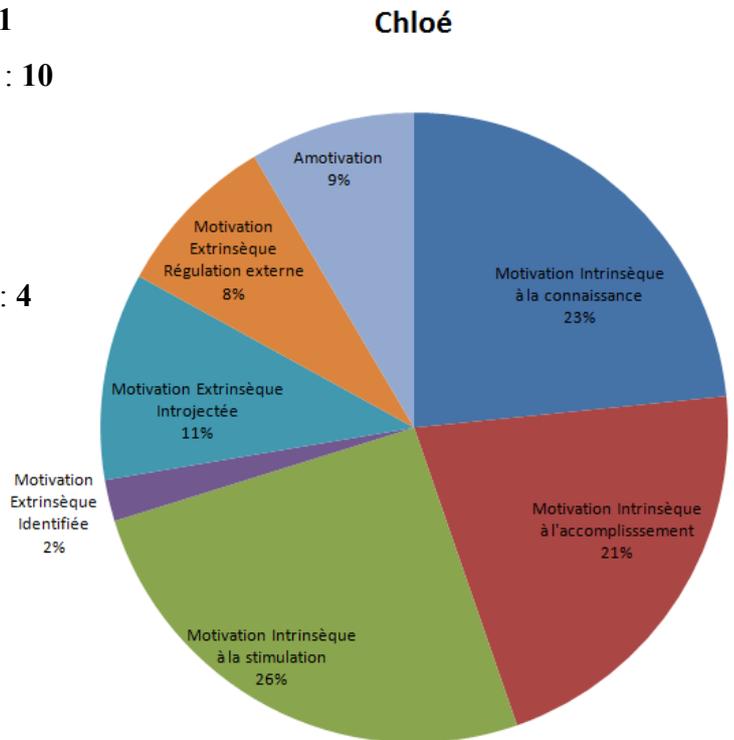
Motivation Extrinsèque Identifiée : **11**

Motivation Extrinsèque Introjectée : **5**

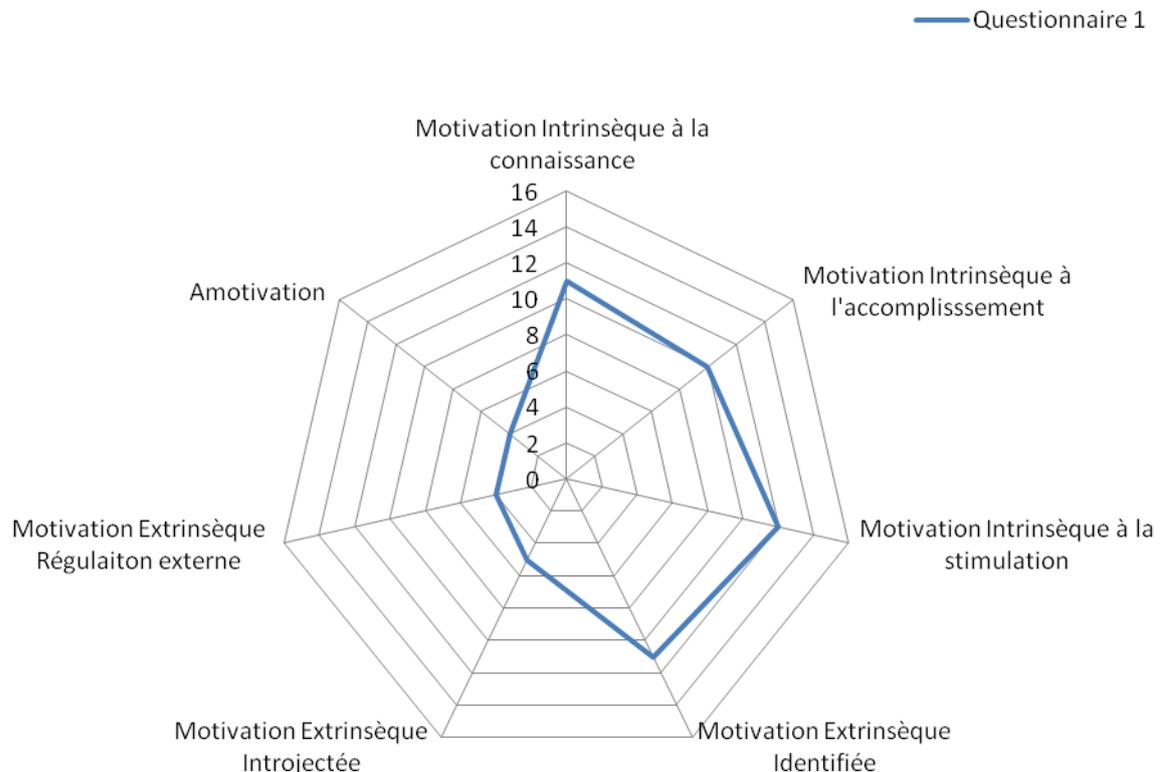
Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **4**

Amotivation : **4**

Ou retranscrit d'une autre façon :



Chloé



Ce premier questionnaire nous apprend que Chloé est une élève qui trouve ses sources de motivation à travers elle-même, c'est-à-dire à travers les motivations dites intrinsèque. Quand elle fait du sport elle le fait principalement pour elle et pour ce que lui procure l'activité physique comme par exemple la stimulation, par simple plaisir des sensations par exemple. On constate que la motivation extrinsèque tient peu de places. Enfin on apprend qu'elle n'est pas engagée dans une dynamique d'amotivation.

C'est une pratiquante aimant faire du sport avant tout pour elle et les sensations, connaissance qu'elle peut avoir à travers l'activité.

Total Jean :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **16**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **16**

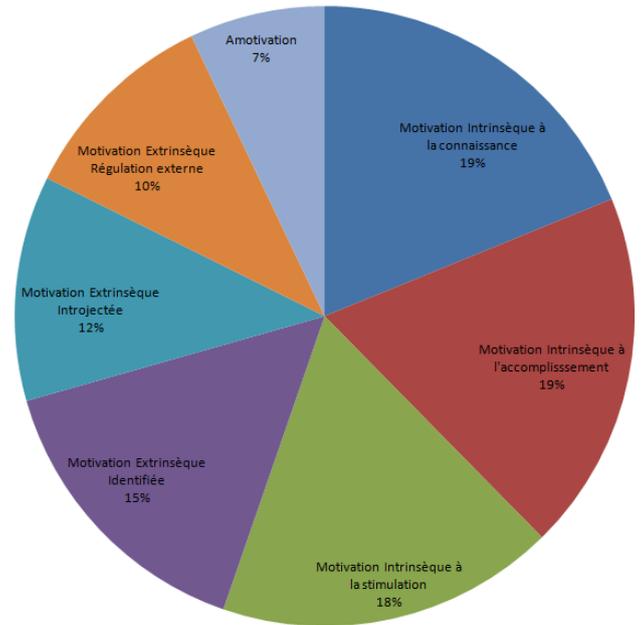
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **15**

Motivation Extrinsèque Identifiée : **13**

Motivation Extrinsèque Introjectée : **10**

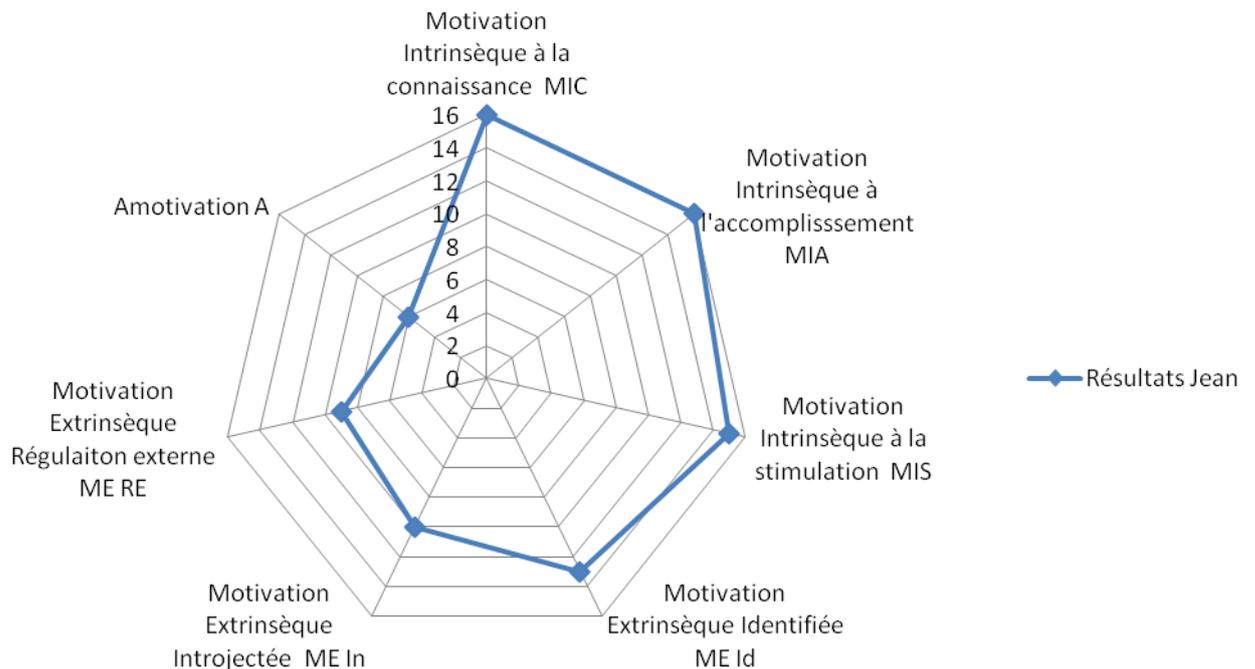
Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **9**

Amotivation : **6**



Ou

Jean



À travers ce questionnaire, on constate que Jean, qui est un enfant pouvant se montrer indécis à des difficultés a eu des difficultés à répondre au questionnaire et notamment à répondre aux affirmations du questionnaire selon une échelle de quatre variables. Néanmoins, nous allons nous intéresser aux tendances qui se dégagent de ces résultats. Nous pouvons ainsi constater que ce pratiquant trouve ses sources de motivation à travers ce que lui apporte l'activité en partie, mais aussi à travers ce que l'activité peut lui procurer vis-à-vis d'autres sujets (image sociale par exemple). Il n'est pas engagé comme la précédente pratiquante dans une dynamique d'amotivation ni dans une dynamique de motivation pas des éléments externes comme des récompenses matérielle ou des punitions.

C'est un élève qui ne veut pas pratiquer une activité physique s'il se voit contraint de le faire, il aime pratiquer de son propre grès et donc ne veut pas entrer dans une relation d'échange ou sa monnaie d'échange serait la pratique.

Total Mickael :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **14**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **8**

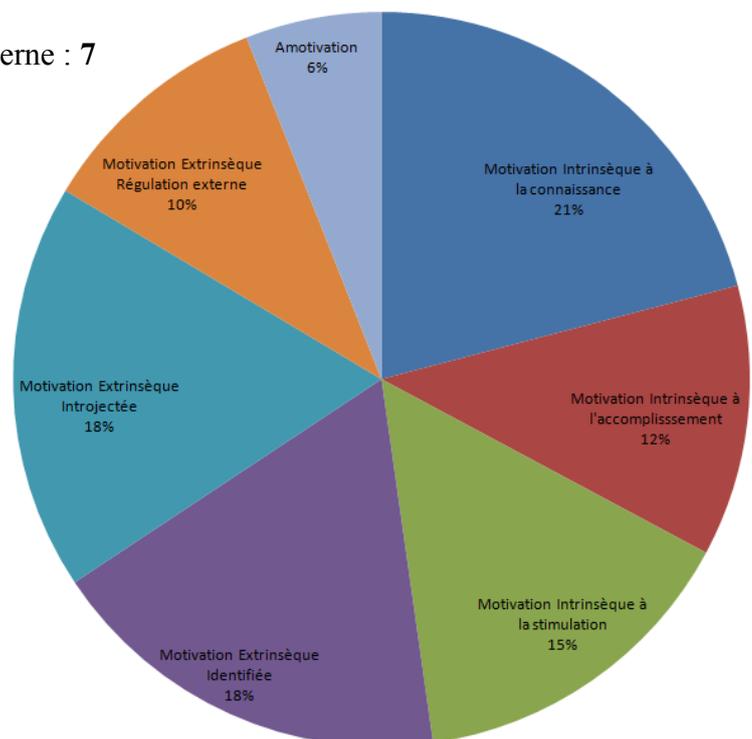
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **10**

Motivation Extrinsèque Identifiée : **12**

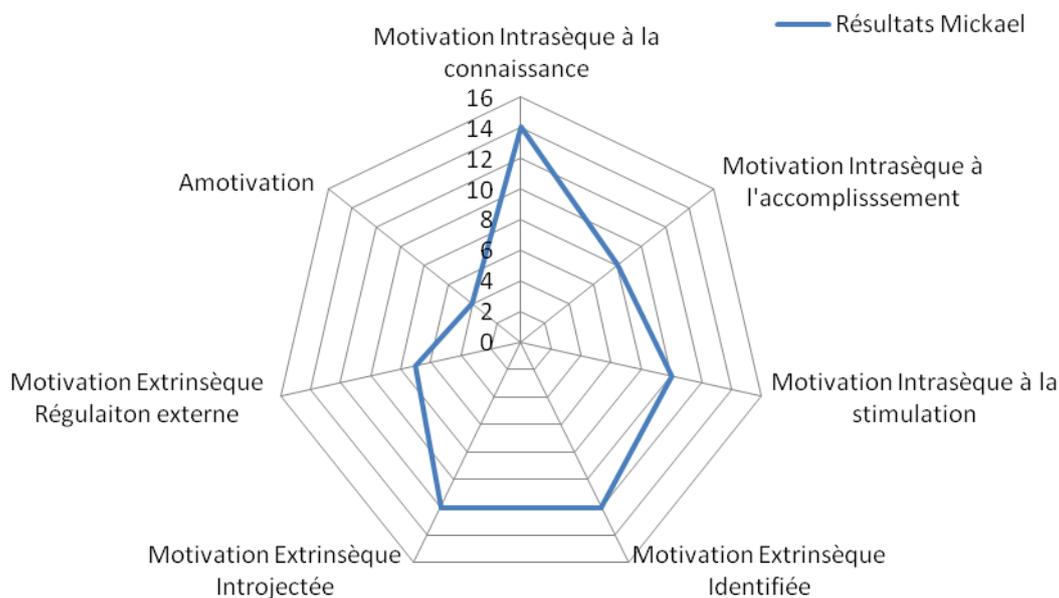
Motivation Extrinsèque Introjectée : **12**

Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **7**

Amotivation : **4**



Mickael



On peut voir à travers ces résultats que Mickael est une élève trouvant diverses sources de motivation quand il s'engage dans une pratique d'activité physique. Selon les résultats quantitatifs il trouve sa plus grande source de motivation à travers la connaissance que l'activité peut lui procurer. En effet comme vous pourrez le voir dans les annexes des observations de Mickael c'est un élève qui pose beaucoup de questions et qui peut pousser sa réflexion plus loin que le moment présent.

On apprend aussi qu'il est un peu moins motivé par le désir de réussir ou d'être stimulé que par le désir de faire une activité pour ce qu'elle peut lui apporter ou encore de faire une activité par culpabilité ou pression d'un environnement extérieur. Cette analyse apparaissant contradictoire ne l'est pas réellement. En effet cet élève a besoin de beaucoup d'attention de la part de l'intervenant ou du professeur, il sait alors qu'en apprenant sur l'activité celle-ci peut alors lui apporté d'avoir l'attention recherchée, en donnant de bonnes réponses par exemple.

Total William :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **10**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **11**

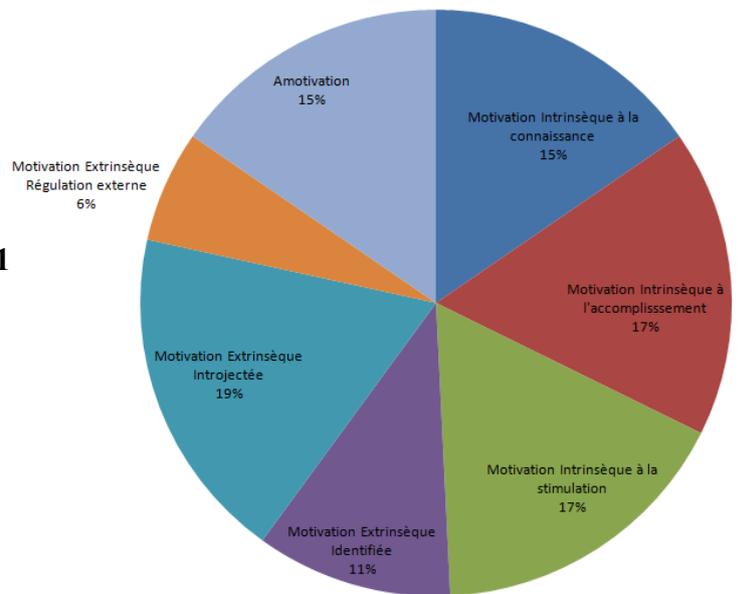
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **11**

Motivation Extrinsèque Identifiée : **7**

Motivation Extrinsèque Introjectée : **12**

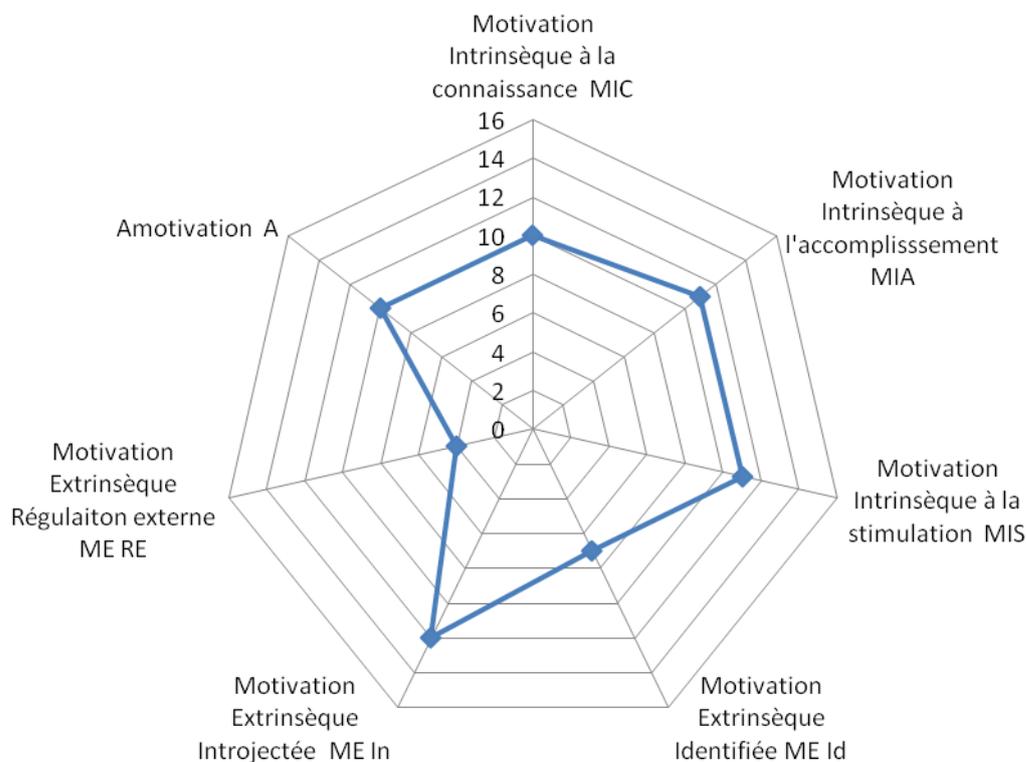
Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **4**

Amotivation : **10**



Résultats William

—◆— Résultats William



Pour ce dernier élève, l'analyse des résultats du premier questionnaire nous apprend que William est lui aussi un enfant qui trouve ses sources de motivation de façon multiples, autant pour lui qu'influencer par l'extérieur. Cependant on dénote une très forte sensibilité à la motivation extrinsèque introjectée qui est la motivation qui implique que l'individu commence à intérioriser ce qui influence ses comportements et ses actions. Elle implique que l'élève ressente de la culpabilité ou encore de la pression s'il ne fait pas de sport. Les résultats concernant l'amotivation viennent valider ce postulat. C'est l'élève qui présente le plus grand résultat à l'amotivation.

C'est donc l'élève dont les activités physiques représentent certes une motivation suffisante mais aussi des comportements de soumission et de questionnements.

Voici à présent la moyenne des résultats obtenus pour le premier questionnaire.

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **12.33**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **12.33**

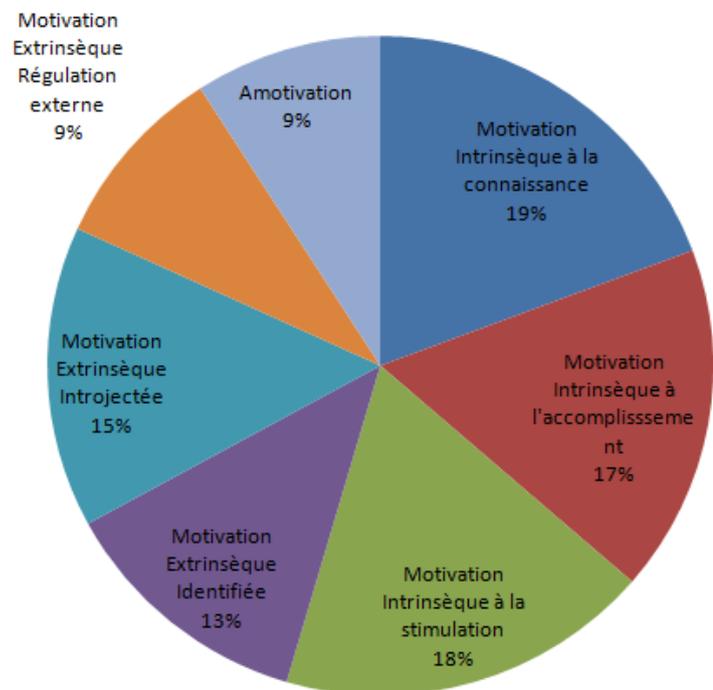
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **12.67**

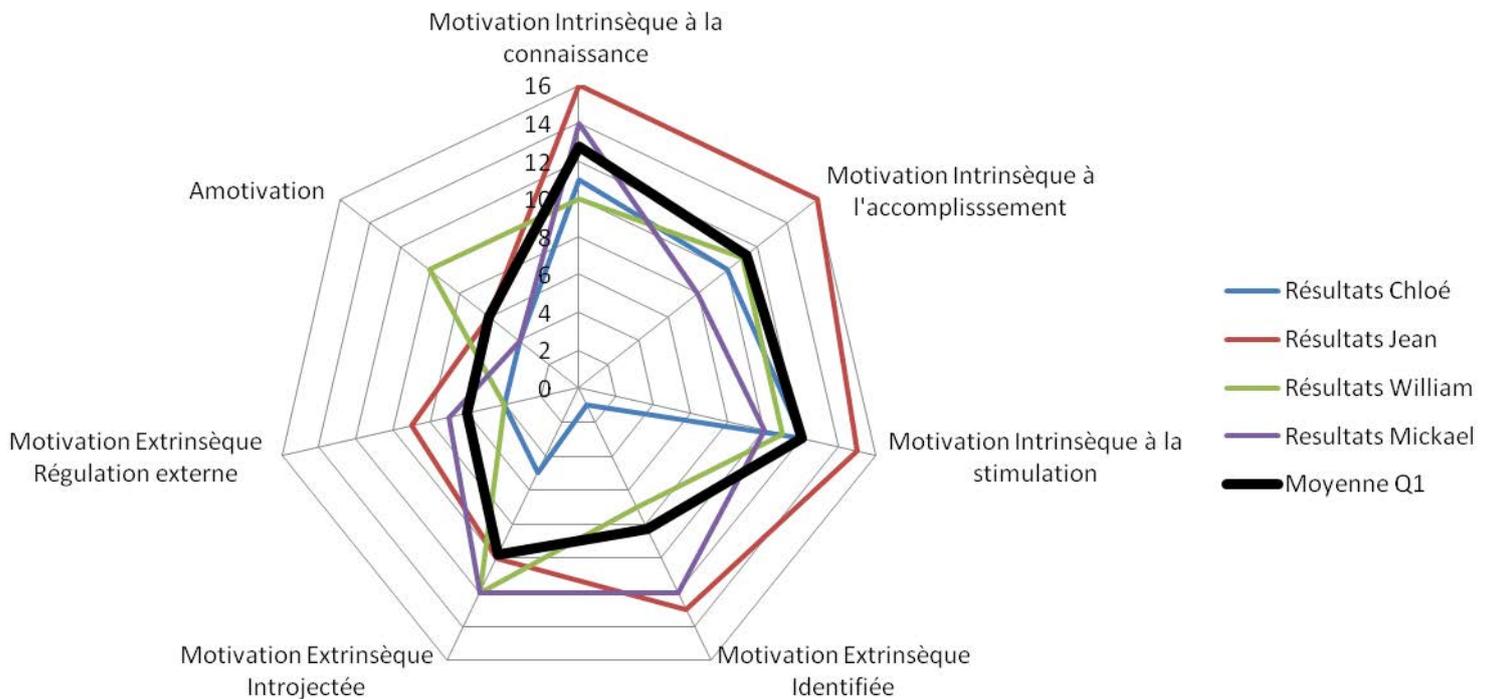
Motivation Extrinsèque Identifiée : **7**

Motivation Extrinsèque Introjectée : **9**

Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **5.66**

Amotivation : **6.66**





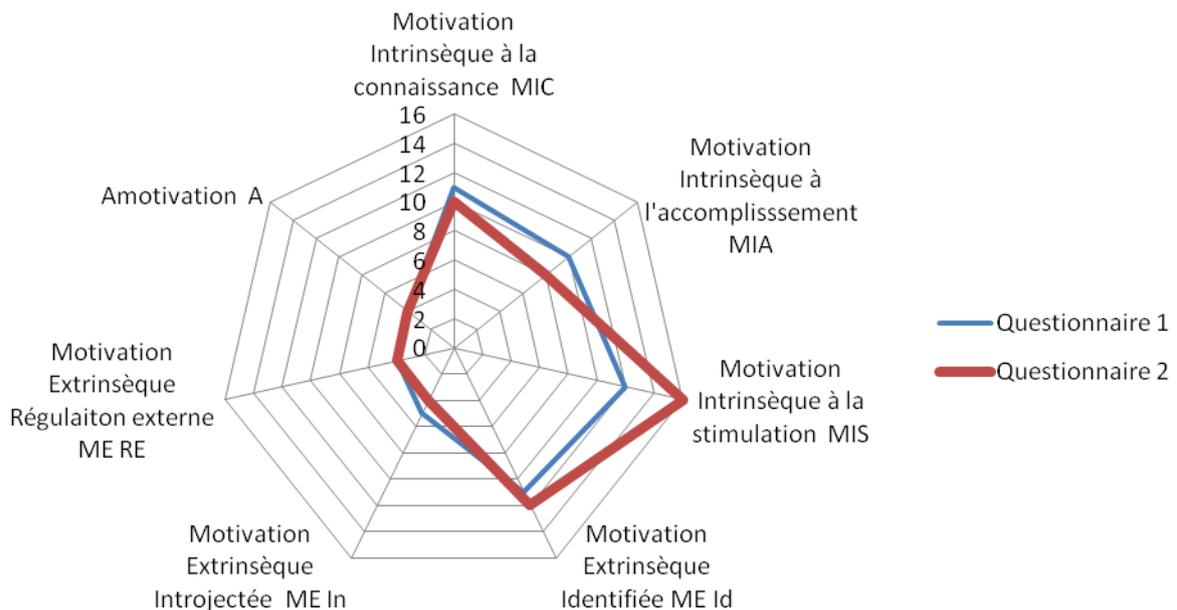
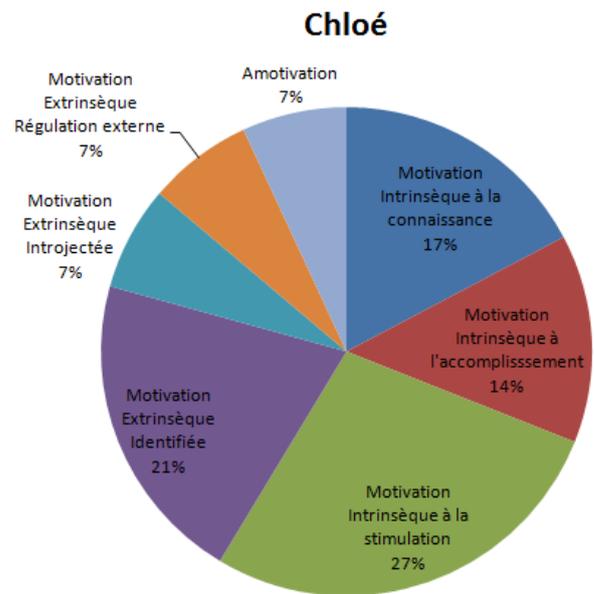
Si l'on observe l'ensemble des pratiquants on peut voir que quelques ressemblances se dessinent. Ainsi, on constate que tous les pratiquants sont sensibles à eux. En majorité ils ont obtenu des résultats plus importants concernant la motivation intrinsèque qu'extrinsèque, bien que la motivation extrinsèque introjectée est la motivation extrinsèque la plus représentée parmi 3 des 4 élèves.

3.4.2. QUESTIONNAIRE FINALE

Nous allons ci-dessous présenter les résultats des seconds questionnaires administrés en fin de cycle. Nous présenterons une synthèse des résultats obtenus concernant les deux questionnaires afin de rendre cette lecture plus claire.

Total Chloé :

- Motivation Intrinsèque à la connaissance : 10
- Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 8
- Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 16
- Motivation Extrinsèque Identifiée : 12
- Motivation Extrinsèque Introjectée : 4
- Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 4
- Amotivation : 4



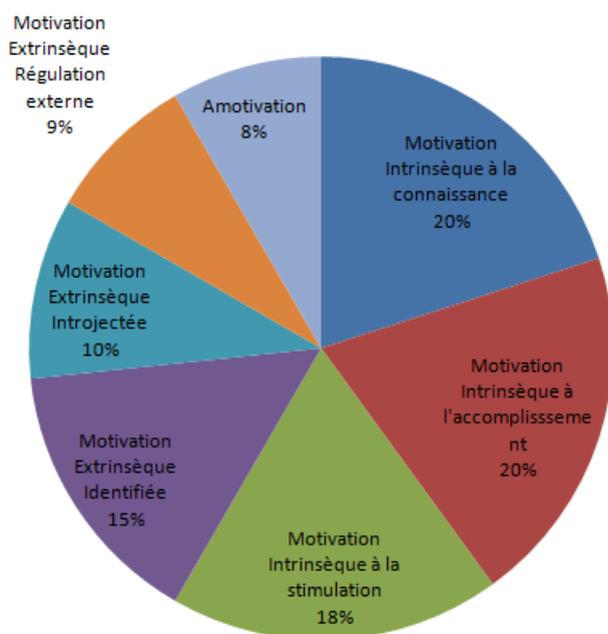
Les résultats du second questionnaire nous apprennent que Chloé est un élève qui a vu ses motivations évoluées en regard de l'activité physique. En effet, la source de motivation tournée vers l'accomplissement des tâches s'est vue donner une plus faible importance au profit de la stimulation et de la motivation extrinsèque identifiée. En effet, cette élève tourne davantage ses centres d'intérêt vers la stimulation que peut lui procurer l'activité.

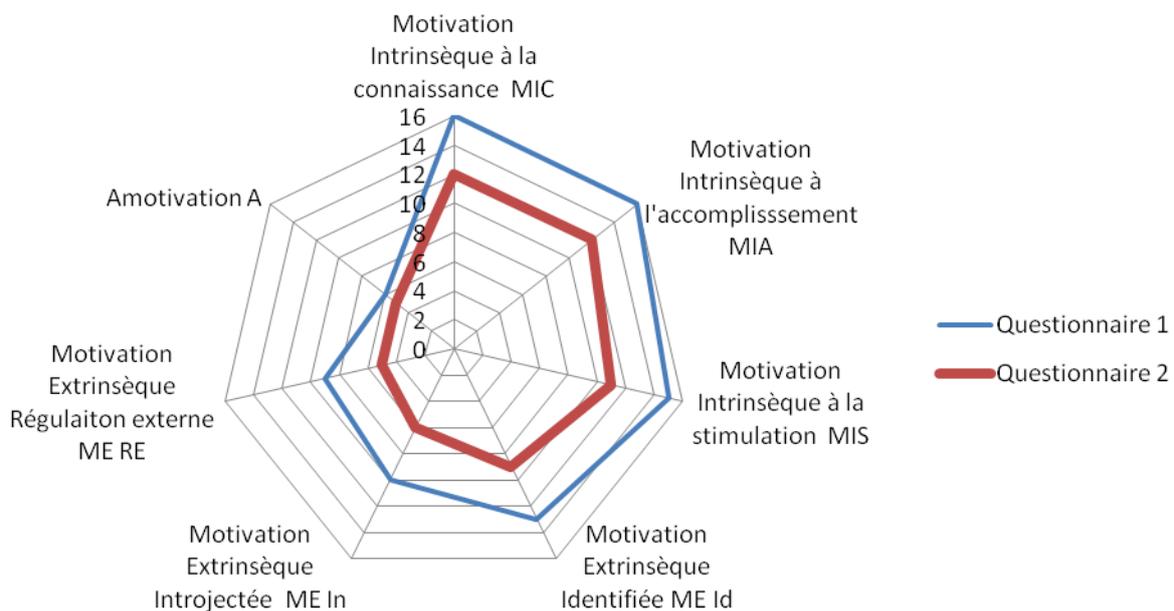
Cette progression de résultats de cet item pourrait s'expliquer par les sensations nouvelles qu'elle a pu expérimenter et qui lui on semble-t-il convenu. Elle est moins dans une détermination de la réussite pour réussir et lui donner du plaisir que par les plaisirs et sensations directement générées par la mise en pratique (ex : sensations ressenties lors de la course à pieds tractée par le chien).En outre, elle s'oriente davantage vers une motivation extrinsèque identifiée signifiant qu'elle chemine davantage et se questionne sur ce que l'activité peut lui apporter.

Comme nous le verrons dans la sous-partie dédiée aux entretiens, cette pratiquante à compris que le programme d'activité physique qu'elle a vécue avec les chiens lui a « donner confiance en elle ». En effet à travers ce programme elle a pu se confronter à la peur de gros chiens pour la surmonter et ainsi avoir une meilleure estime de soi et donc une meilleure confiance en elle.

Total Jean :

- Motivation Intrinsèque à la connaissance : 12
- Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 12
- Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 11
- Motivation Extrinsèque Identifiée : 9
- Motivation Extrinsèque Introjectée : 6
- Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 5
- Amotivation : 5





Comme énoncé en début de cette partie, les questionnaires ont fait preuve de davantage d'attention quand à leur remplissage. C'est pourquoi pour ce pratiquant nous nous attacherons aux tendances que nous pouvons observer.

Ces tendances sont à l'instar du premier questionnaire, c'est-à-dire qu'ils sont semblables.

Ceci nous menant à deux hypothèses. La première serait que l'expérience vécue avec les chiens n'a pas eu d'impacts ou de modifications de l'importance et la prédominance de telle ou tel sources de motivation. Le seconde serait de dire que ce n'est pas la faute de l'animal mais au contraire du mode de recueil de donnée.

En effet, c'est cette seconde hypothèse qui nous apparait comme être la plus justifiable. La plus justifiable car en réalité lors des entretiens, observations et discussion avec l'enseignante présente lors des séances nous avons pu observer des effets sur la motivation de cet élève.

Dans ce cas précis le questionnaire peut alors être mis en défaut, nous discuterons de ce point dans la dernière partie de ce document.

Total Mickael second questionnaire :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **13**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **10**

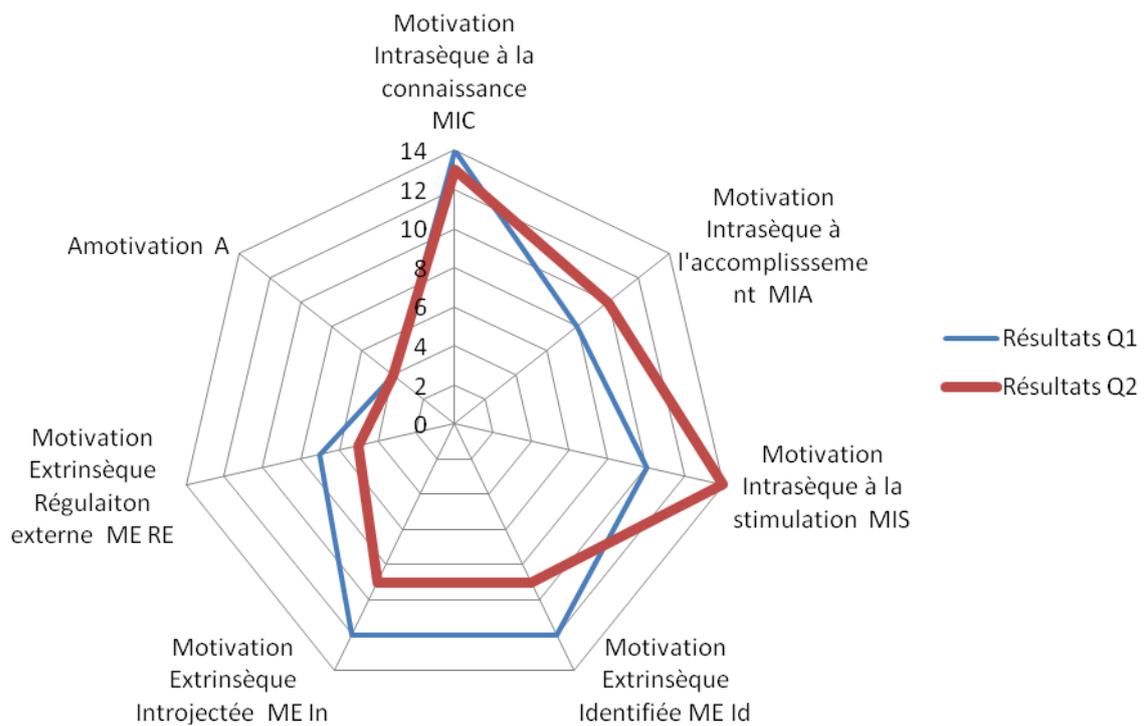
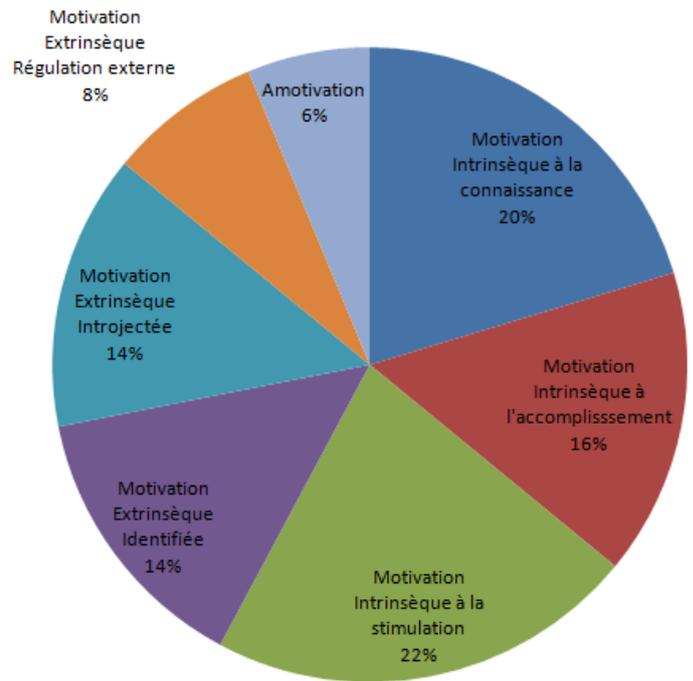
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **14**

Motivation Extrinsèque Identifiée : **9**

Motivation Extrinsèque Introjectée : **9**

Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **5**

Amotivation : **4**



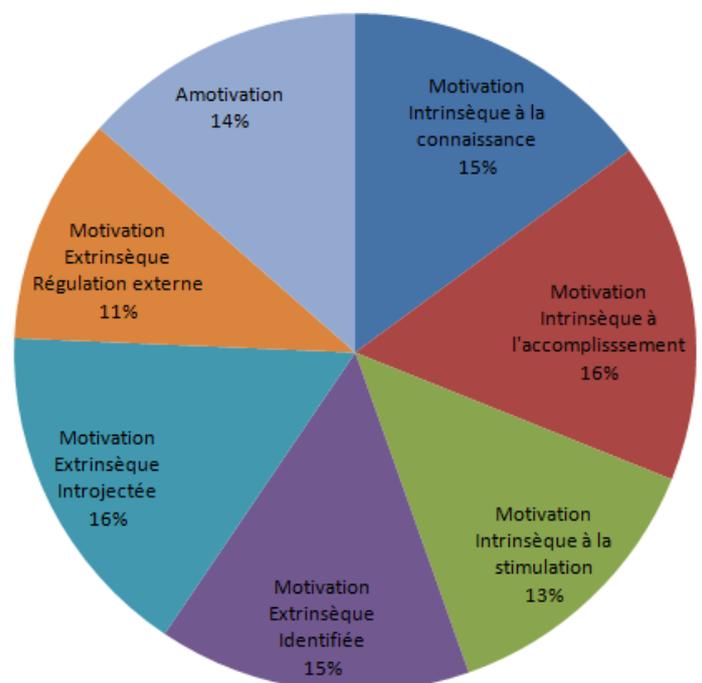
Pour cet élève, nous pouvons voir une évolution des résultats. En effet les raisons qui le poussent à être engagé dans une activité physique ont évolué. On dénote qu'il reste motivé par les connaissances qu'il peut apprendre. Ces connaissances, comme nous avons pu le voir et

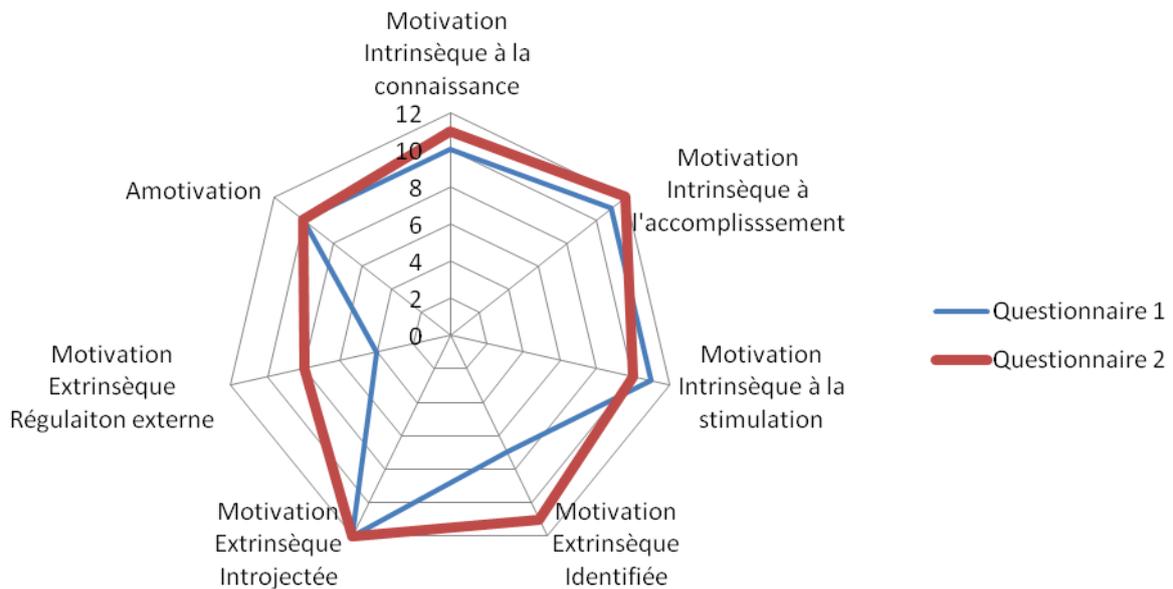
comme nous le verrons par la suite sont un moyen qu'il a trouvé pour chercher et obtenir d'avantage l'attention de l'intervenant, c'est pourquoi celui-ci reste élevé. Néanmoins, l'importance des motivations extrinsèques a diminué. Il se recentre d'avantages sur des sources de motivations qui lui sont propres comme l'accomplissement ou la stimulation. Ces deux dernières sources de motivation sont celles qui ont augmenté. On peut donc en conclure que Mickaël est d'avantages motivés à réussir dans l'activité quand l'animal est présent. Il est aussi motivé par les stimulations qu'il a eu l'occasion de vivre durant ce programme. Ces stimulations ont donc étaient agréables et prennent le pas sur les motivations allouées à la recherche de connaissances.

Ces tendances s'expliquent par le fait que Mickael est obnubilé par l'animal et s'applique davantage à la réalisation des exercices proposés. En outre, le fait qu'il réussisse ces ateliers l'ont motivé encore plus à performer tout au long du programme. De plus, l'animation du programme était faite de sorte que plus vite les ateliers étaient réalisés et plus grand était le temps consacré au jeu avec les chiens. Le fait que l'élève sache qu'en s'appliquant à écouter les consignes et réaliser les ateliers il pourra aller au plus vite jouer avec l'animal, a participé à orienter ces processus motivationnels.

Total William :

- Motivation Intrinsèque à la connaissance : 11
- Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 12
- Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 10
- Motivation Extrinsèque Identifiée : 11
- Motivation Extrinsèque Introjectée : 12
- Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 8
- Amotivation : 10





Au vu de ce deuxième questionnaire, nous pouvons affirmer que celui-ci vient en partie rejoindre une des choses énoncées lors du premier qui était de dire que cet élève est quelque peu indécis en matière d'activité physique. En effet selon ce questionnaire il fait preuve de beaucoup de motivations mais ceux concernant toutes les sources possibles, chose qui est bien, mais aussi en termes d'Amotivation. En effet, peut être le fait qu'il s'intéresse à tout peut conduire à cette amotivation.

Néanmoins, dans le cadre du programme William a démontré de l'intérêt pour la connaissance, mais aussi l'accomplissement ou encore la stimulation. Ces intérêts marqués étaient à l'égard de l'animal, en effet il se démontrait fortement intéressé par la connaissance du jack Russel sourde afin de plus facilement interagir avec elle.

De plus, William développer un intérêt particulier vers la motivation extrinsèque identifiée. Ce type de motivation, à l'instar de Chloé, signifie qu'il se questionne sur ce que peuvent lui apporter ces pratiques. Il chemine donc davantage en soi pour identifier en quoi l'exercice physique peut être bénéfique pour lui.

Enfin on constate une progression généralisée de la motivation extrinsèque ce qui veut dire que la pratique d'activité physique est pour lui devenu aussi un moyen d'obtenir quelque chose.

Enfin, on constate une progression généralisée de la motivation extrinsèque ce qui veut dire que la pratique d'activité physique est pour lui devenu aussi un moyen d'obtenir quelque chose. En effet, durant chaque séance les pratiquants avait la possibilité de passer un moment de loisir ou jeux avec l'animal en fin de séance si les consignes furent respectées. En outre ce programme et ce questionnaire nous démontrent que cet élève est sensible à cette forme d'action récompense.

Voici à présent présenter les moyennes des réponses données aux deux questionnaires.

Motivation Intrinsèque à la connaissance : 11.5

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 10.5

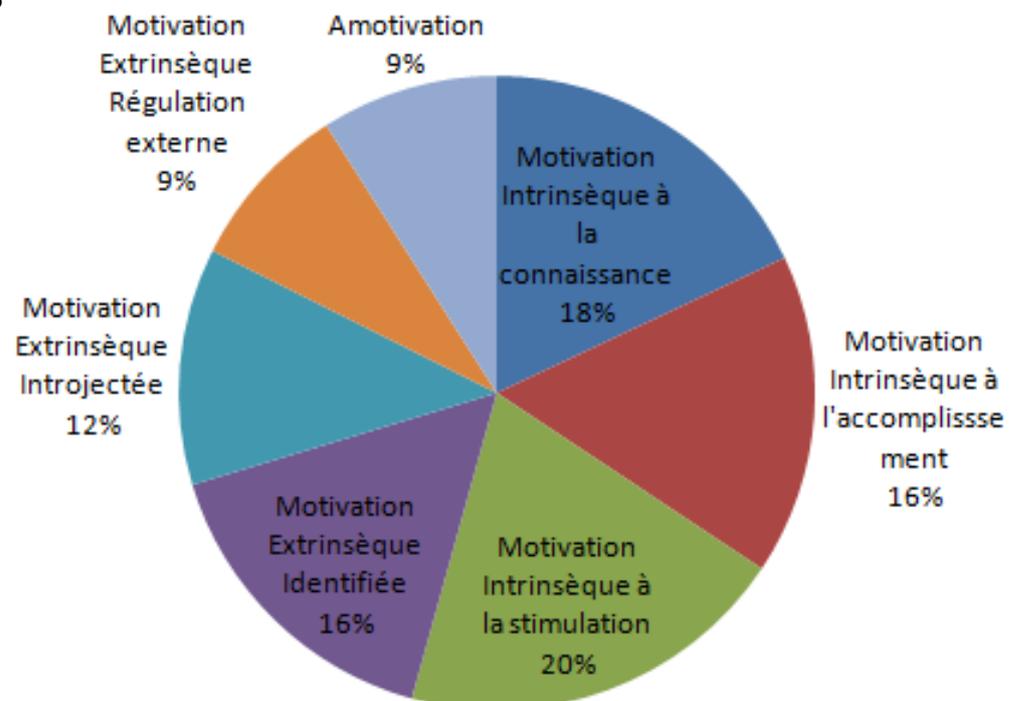
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 12.75

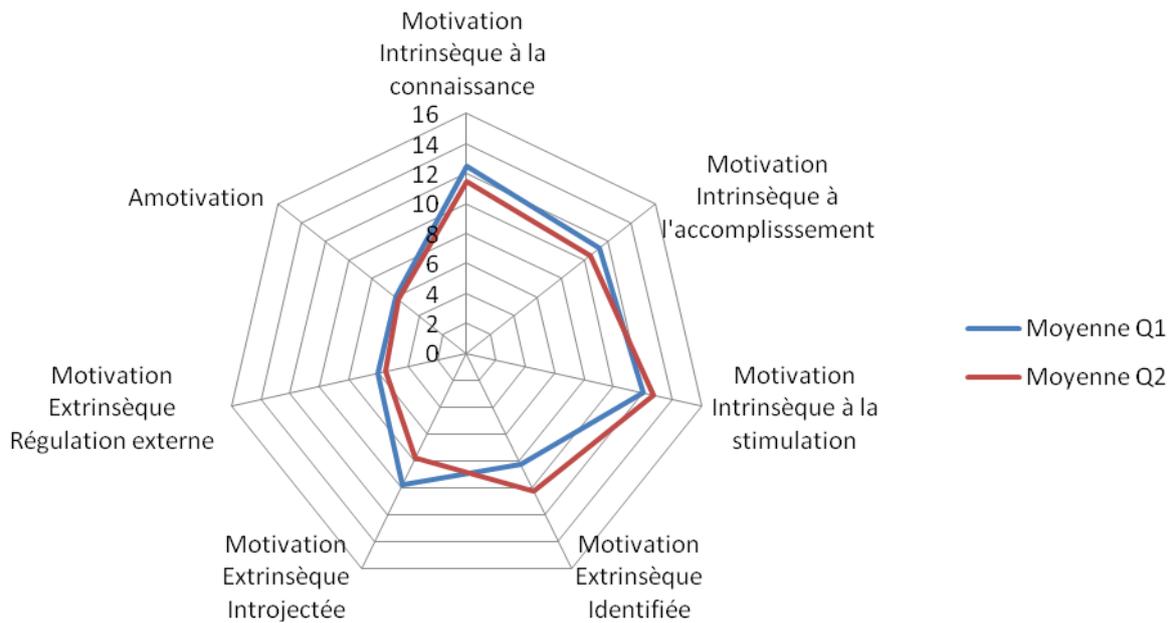
Motivation Extrinsèque Identifiée : 10.25

Motivation Extrinsèque Introjectée : 7.75

Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 5.5

Amotivation : 5.75





Les moyennes représentées de l'échantillon sur les deux questionnaires nous démontrent que sur l'ensemble de l'échantillon, la tendance générale motivationnelle nous semble avoir été modérément affectée par la présence l'expérience de ce programme et des ateliers vécus en compagnies de l'animal.

Néanmoins, il existe deux items qui ont subi des changements. Il s'agit de la motivation extrinsèque identifiée et de la motivation extrinsèque introjectée. La diminution de cette dernière (-20 %) signifie que la présence de l'animal dans ce programme aurait eu l'effet de faire prendre conscience aux élèves les pressions externes qui les faisaient agir et ne sont donc moins soumises ou accordent une importance moindre à ces pressions externes.

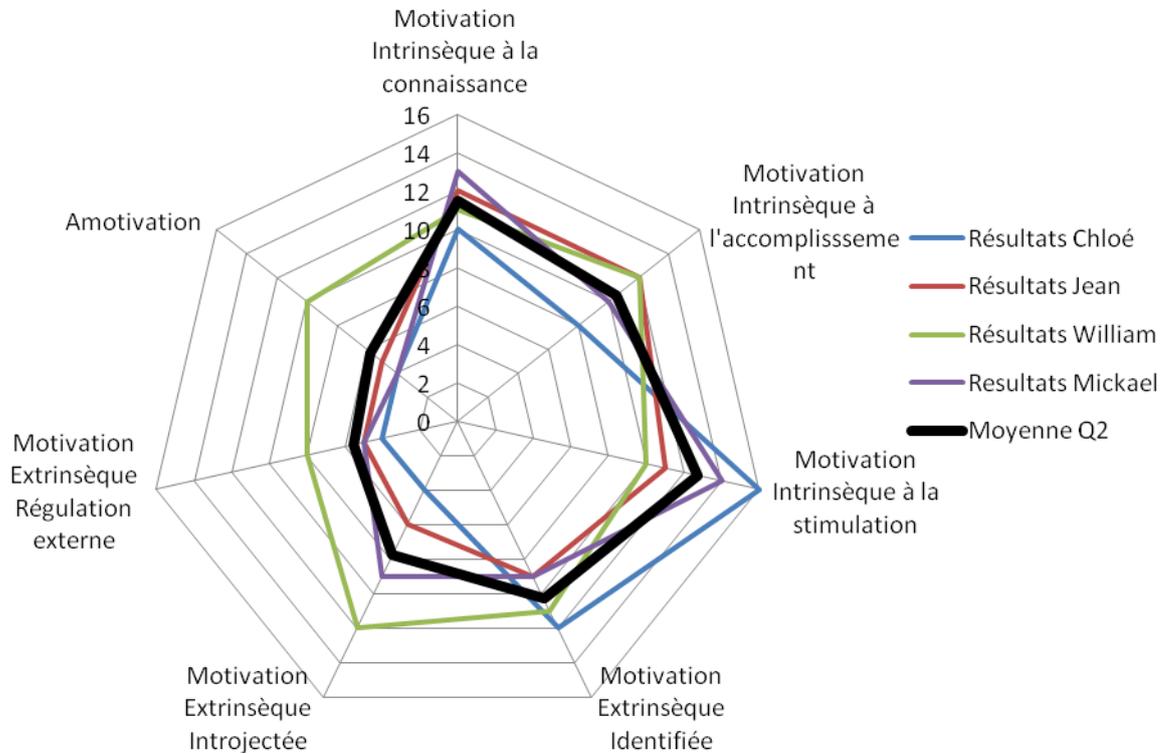
En revanche, l'augmentation de la motivation extrinsèque identifiée (+25 %) nous apprend que les élèves considèrent comme plus importants ce que peut leur apporter la pratique physique dans le choix et la persévérance de celle-ci.

Voici les principaux résultats des moyennes et des pourcentages d'évolutions que vous pourrez retrouver en annexe.

	Moyenne Q1	Moyenne Q2	Pourcentage d'évolution
Motivation Intrinsèque à la connaissance	12,5	11,5	- 9.80%
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement	11,25	10,5	-6.67%
Motivation Intrinsèque à la stimulation	12	12,75	6.25%
Motivation Extrinsèque Identifiée	8,25	10,25	+24.24%
Motivation Extrinsèque Introjectée	9,75	7,75	-20.51%
Motivation Extrinsèque Régulation externe	6	5,5	-8.3%
Amotivation	6	5,75	-4.17%

Afin de compléter cette analyse, voici à présent vous présenter une synthèse des diagrammes de chaque participants superposés les uns aux autres tout en y ajoutant la moyenne de l'échantillon matérialisé par la couleur noir.

En effet la seule moyenne ne suffit pas à analyser clairement l'ensemble de l'échantillon de l'étude. En effet la moyenne d'un groupe ne reflétant pas toujours son homogénéité.



Ce diagramme nous permet de déduire plusieurs éléments de comparaison. Le premier serait celui de constater que la moyenne définit la tendance de cet échantillon, nous le détaillerons plus précédemment juste après.

Le second serait de définir un des indicateurs de dispersion, à savoir l'écart type. Le calcul de l'écart type nous permet de savoir si le groupe ou l'échantillon concerné par les valeurs est hétérogène dans ses réponses ou homogène.

Il existe un écart type par items présenter comme ci-dessous :

Types de motivations	Ecart type associée	Ecart type généralisé
Motivation Intrinsèque à la connaissance (MI C)	2.12	2.93
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement (MI A)	1.87	
Motivation Intrinsèque à la stimulation (MI S)	3.36	
Motivation Extrinsèque Identifiée (ME Id)	1.83	
Motivation Extrinsèque Introjectée (ME In)	4.29	
Motivation Extrinsèque Régulation externe (ME Re)	2.12	
Amotivation (A)	4.97	

On constate que les quatre élèves peuvent être :

Homogène

- MI A
- ME Id
- MI C
- ME Re

Mais aussi hétérogènes

- MI S
- ME In
- A

Nous nous apercevons que les réponses homogènes ou non peuvent concerner indifféremment les motivations intrinsèques ou extrinsèques ce qui prouve que les quatre pratiquants bien qu'ils soient concernés par la même typologie de troubles sont tous différents et perçoivent les activités de façons différentes.

Néanmoins, nous pouvons constater que leurs réponses sont homogènes concernant certains aspects de la motivation, prouvant qu'ils conçoivent ces aspects et intègrent la même notion d'importance à ces sources de motivations.

Prenons l'exemple de la motivation intrinsèque à la connaissance, pour l'ensemble de ces quatre participants, elle requiert une importance dans le processus de motivation dans les

pratiques

physiques.

À l'inverse, il existe des sources de motivations auxquelles les élèves réagiront différemment, pour certains, elle est importante et pour d'autre non. Prenons l'exemple de la motivation extrinsèque à la stimulation. Pour certains, la motivation à l'activité physique peut prendre la forme de stimuli sensitifs alors que pour d'autres les stimuli sensitifs relèvent d'une importance moindre.

En conclusion, nous avons appris à travers cet outil que la motivation ou les motivations ont évolué chez les participants, mais pour la plupart suivant principalement les mêmes tendances qu'observées lors du premier questionnaire en post-programme. La motivation extrinsèque identifiée a subie une progression de près de 25% alors que la motivation extrinsèque à régulation introjectée a subie une régression de près de 20%.

3.4.3. ENTRETIEN

Nous allons vous présenter les principaux éléments qui sont ressortis lors des entretiens menés auprès des 4 élèves lors de la dernière séance se tenant le 09 Mai.

Chloé

L'entretien effectué auprès de Chloé a été très prolifique, elle s'est montrée la personne la plus apte à effectuer des retours et une prise de conscience de ce que le programme lui a apporté.

Il a démontré notamment que Chloé avait appréciée l'activité car « ça me fait persévérer » et « ça donne confiance, parce que moi j'ai bien du mal à me faire confiance ». Ces quelques mots issus de l'entretien illustrent parfaitement pour cet élève l'importance qu'elle a pu avoir la présence de l'animal au sein de ce programme. En effet elle se dit plus motivée « à continuer et avancer ».

Elle se dit notamment plus sûre d'elle parce que « même si c'est dangereux il faut quand même essayer ». Cette dernière phrase illustre parfaitement le comportement de Chloé au fil du programme. En effet cette élève présentait des craintes en début de cycle envers les chiens plus grands (voir annexe observation séance 1 Chloé), mais à la dernière séance elle

s'est vue attribué un berger des Pyrénées, qui est un chien pouvant mesurer plus d'un mètre, sans aucune craintes.

Jean

A travers cet entretien, nous avons pu confirmer, au vue des observations et des éléments perçus, que Jean est un élève qui est attiré par la connaissance que peut lui apporter ce programme. En effet, il nomme le programme de « très éducatif » et se justifie par le fait qu'il apprit à entrer en relation, découvrir des chiens. Des chiens qui font partie des animaux qu'il affectionne en particulier.

Il est notamment ressorti que c'est un élève très intéressé par la différence. Cette différence qu'il peut y avoir entre certains chiens comme par exemple du cas du petit Jack Russel né sourd. Jean nous dit « j'aime bien les chiens comme Décibel parce qu'elle est sourde ». Nous pouvons analyser ceci par le fait que ce chien à susciter pour lui un intérêt particulier à travers ce programme. En effet il souhaitait et se plaisait à expérimenter les interactions possibles qu'il pouvait y avoir avec ce chien sourd lorsqu'il faut que le manieur montre à son animal quel obstacle franchir.

Cet élément particulier a eu comme effet un renforcement de l'estime de soi lorsque le pratiquant réussissait à interagir avec l'animal alors que cette interaction apparait comme plus difficile à mettre en place avec un chien sourd.

En outre il se dit « prêt à acheter un chien quand il sera en appartement ».

La motivation qu'il affirme à pratiquer dans le cadre de ce programme est aussi du à l'intérêt qu'il porte aux chien lui rappelant des moments vécues plus jeunes quand il « s'amusait avec des chiens ». A travers cette illustration, nous illustrons bien la motivation intrinsèque à la stimulation.

Mickael

Comme nous avons pu le discerner durant ce cycle, cet élève est obnubilé par l'animal. Pour lui l'animal « le motive à apprendre à connaître l'animal ». A travers ce programme Mickael vient chercher des informations sur l'animal, sujet de plaisir.

En outre il « aime quand Maggy passait dans les sauts et les tunnels », cette affirmation nous apprend que cet élève est aussi motivé par le fait d'accomplir et de réussir les parcours d'agilité qu'il a eu la possibilité d'expérimenter lors de ce programme.

C'est un enfant moins attiré par les différences interindividuelles que peuvent avoir les chiens que par les chiens eux même. La principale motivation qu'il a exprimée est le désir d'être et de partager des moments avec les animaux.

Comme nous avons pu le constater lors des observations et pu percevoir, Mickael est un jeune adolescent qui cherche l'attention de l'intervenant (personne de référence dans l'activité) et c'est à travers la connaissance, l'apprentissage et la persévérance qu'il a eu qu'il peut avoir cet attention, hors cet entretien n'a pas fait ressortir ceci.

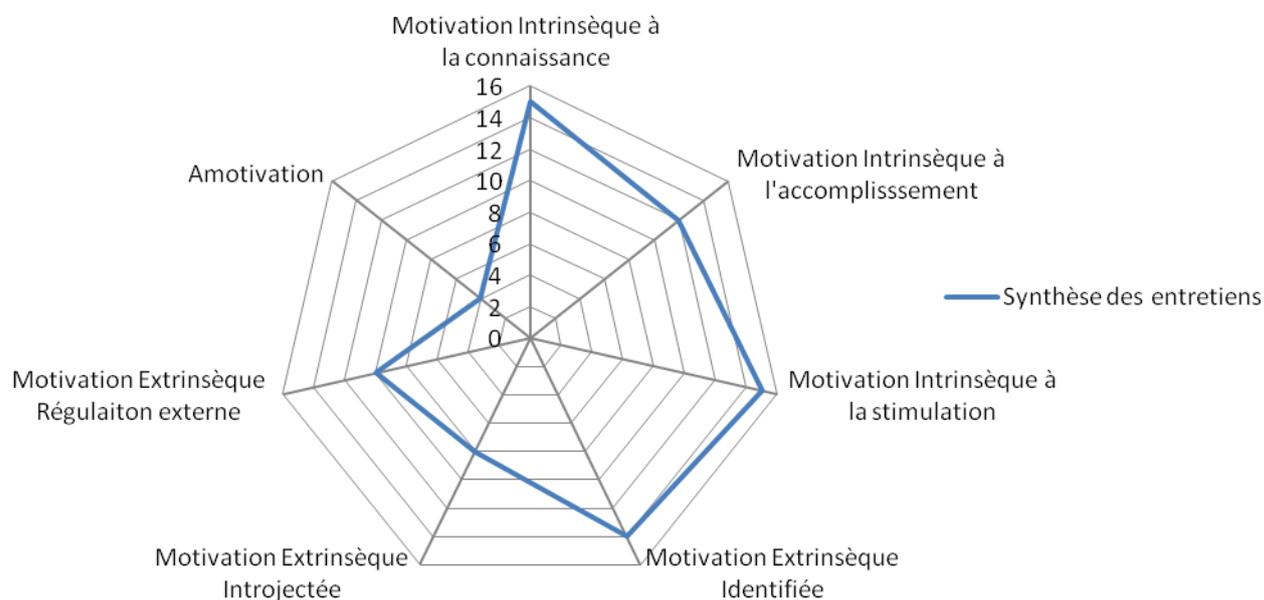
William

Cet entretien à illustrer le fait que William éprouve des difficultés à mettre des mots sur ce qu'il peut ressentir ne répondant que par des phrases simples et courtes la plupart du temps. Il ne peut ou difficilement exprimer et effectuer une introspection de lui vis-à-vis de l'animal et du programme.

Néanmoins quelques points sont ressortis. En premier lieu il dit que « le sport c'est bon pour le cardio ». Ceci nous apprend qu'il sait que faire du sport peut apporter des bénéfices pour le corps et la santé d'une manière générale. Cependant cette phrase ne nous dit pas qu'il fait du sport parce qu'il veut le faire. Ceci pouvant correspondre aux résultats plus élevée concernant la motivation extrinsèque introjectée. Hors, il se dit aimer les activités. En effet il démontre un intérêt poussé vers les chiens se disant même « préférer courir avec les chiens que seul ». Cette seule phrase, dans un contexte précis de course à pied (Canicross), illustre encore une fois le fait que l'animal peut être un élément motivationnel pour les enfants présentant de troubles psychopathologiques.

Voici à quoi pourrait ressembler la représentation des entretiens et des observations suivant le même modèle de représentation en forme de toile d'araignée.

Synthèse des entretiens



3.5. ANALYSE TRIANGULAIRE

Au sein de cette sous-partie nous effectuerons une analyse triangulaire comparative entre les résultats des questionnaires, et des entretiens menées, nous compléterons ceci avec le vécu des intervenants en APAS et en zoothérapie ainsi que des discussions informelles partagées avec l'enseignante de ces quatre élèves.

Au vu de l'analyse des évolutions entre les deux questionnaires (pré et post programme). La motivation fait preuve des mêmes schémas directeurs ou tendances. On ne dénote pas (hors ME Id) une amélioration des résultats, bien au contraire. Quatre des sept items concernés par cette échelle ont diminué légèrement dont trois d'entre eux se trouvant bénéfiques à l'encouragement d'une pratique.

Si l'on additionne l'ensemble des résultats la moyenne du second questionnaire à très

légèrement baissé (Q1 : 65.75/112 & Q2 : 64/112).

Hors du point de vue des objectifs du programme le fait que la motivation extrinsèque identifiée ait subi une modification positive des représentations démontre que le programme a eu un effet sur les pratiquants. En effets, le nombre de jeu ou exercice pédagogique et théorique qu'ils ont pu vivre ont permis de les faire psychologiquement cheminer afin de questionner sur l'apport des activités physiques.

De plus, la présence de l'animal dans ce programme a sûrement contribué à abaisser le niveau d'importance accordé à l'environnement extérieur source de pression. En effet, durant le programme, la plupart des pratiquants furent obnubilés par les chiens comme sources de plaisir seul. De plus 75% de l'échantillon font preuve d'une certaine homogénéité des tendances entre les deux moyennes, cependant concernant certains participants on pouvant se trouver hétérogène si l'on s'attache.

Au regard des entretiens menés, tous les élèves ont affirmé une motivation supplémentaire à l'activité physique en présence de l'animal. Certains à l'image de Chloé, ont même verbalisé ce que la pratique d'activités physiques pouvait leur apporter (ME Id).

Néanmoins, on constate que les pratiquants ayant subit une stagnation ou diminutions des résultats (se rapportant aux questionnaires) ont, au contraire, démontré un intérêt supplémentaire à la pratique d'activités physiques et ceux sur différents items de la motivation comme par exemple la Motivation intrinsèque liée à la connaissance. En effet, les pratiquants se montrent davantage motivé, attentif aux consignes et envieux de connaître l'activité dès lors que les chiens furent présents. Ceci s'est traduit par une participation croissante à l'avancer temporelle du programme, (voir annexe questionnaire d'évaluation du programme par les enseignants).

Les observations des différents protagonistes comme l'intervenant APAS, le zoothérapeute ainsi que l'enseignante contribuent aussi à admettre que la présence de l'animal eu un puissant effet motivationnel tout comme le démontre Iva OBRUSNIKOVA en 2012. Ces effets s'expliquant notamment par l'intérêt marqué à l'égard de la race canine.

4. DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES

4.1. INTERPRETATIONS

Il existe une discordance notable entre les données recueillies par l'admission des questionnaires et les entretiens ou encore autres observations menées.

À travers les observations menées dans le cadre de ce programme, nous nous sommes aperçus que les élèves furent davantage motivés à la pratique d'activités physiques en présence de l'animal. Hors selon les résultats des questionnaires, cette augmentation significative d'envie à pratiquer serait alors principalement imposable au contexte d'activités sportives canines. En effet l'exercice de ce programme n'a pas permis de créer des nouvelles tendances, qui sont observables dans ce programme, pouvant se transposer à travers des activités non-canines et plus traditionnelles.

Cette conclusion ouvre donc le débat aux possibilités d'explication des ses résultats et/ou leurs interprétations des tenants et aboutissants ayant conduit à ce résultat. Nous énoncerons ci-dessous cinq pistes de réflexions permettant d'expliquer ou nous questionnant d'avantages.

1) Au vu de l'étude menée, la présence de l'animal à un impact motivationnel pondérant sur les conduites motrices en activités physiques canines, cependant comment faire en sorte de créer un parallèle entre les activités canines et activités traditionnelles pour que l'intérêt, l'envie, des élèves soit aussi motivé dans ces dernières activités.

2) Les objectifs alloués au programme ont influencé la conception du programme et donc sa mise en place et son animation, les activités ont furent axées sur le renforcement de l'estime de soi. Ce programme ainsi configuré aurait contribué à faire évoluer positivement la motivation intrinsèque identifiée chez les participants et ceux indépendamment d'une activité canine ou traditionnelle. Est-ce qu'un autre objectif, entraînant une nouvelle configuration du programme aurait permis d'observer une amélioration sur d'autres items.

3) Le public était au préalable du programme composé d'élève s'adonnant déjà à la pratique

physique et aimant ceci. Ces élèves étaient donc aussi motivés par la pratique d'une nouvelle activité physique. Donc les résultats obtenus par le questionnaire sont normaux dans la mesure où les élèves étant déjà motivés n'ont pas pu l'être davantage. Aurait-il donc fallu chercher à mesurer un autre aspect lié à la pratique physique, un aspect a priori plus faible chez ces participants et sur lequel la présence de l'animal aurait peut-être eu un plus fort impact.

4) L'outil d'évaluation utilisé qui est le questionnaire EMS-28 n'était-il pas adapté aux capacités des élèves comme l'émet l'enseignante lors de la question 7 du questionnaire destiné à l'évaluation du programme. Dans ce cas présent, les résultats seraient-ils biaisés et donc inexploitable.

5) Le questionnaire a-t-il été mal interprété de par sa nature psychologique parfois difficile à interpréter pour une personne n'étant pas dans le domaine de la psychologie.

6) La présence du chien intégré au programme d'activité physique a permis les conditions de création d'un climat motivationnel. Hors si le chien disparaît, ce climat lui aussi disparaîtrait avec lui, expliquant les discordances entre les résultats des questionnaires et les entretiens.

4.1.1. POSTULAT D'EXPLICATION

Nous étudierons principalement la quatrième hypothèse, celle-ci nous est apparue comme la plus plausible.

En effet, selon le questionnaire basé sur l'échelle de motivation en sport de VALLERAND en 1995, est construit pour un public « normal ». De nombreuses études réalisées, sur différentes formes que peut prendre cette échelle de motivation, ont tous comme points communs le caractère normal de la cible. Dans une étude réalisée par VALLERAND et al en 1988 portant la validation et la construction d'une échelle de motivation en éducation, la population cible était alors représentée par des personnes se trouvant en fin d'étude collégiale (équivalence du Lycée en France) âgées d'une moyenne avoisinant les 19 ans. D'autres études sur la motivation aux loisirs (Pelletier et Al en 1995) ou bien la motivation aux activités familiales (SENECHAL et VALLERAND en 1996) et tous utilisant le modèle de l'échelle de motivation

ont eux aussi une population normale « et non-pathologique » selon l'étude de Pelletier et al. Ces populations variant de la fin de l'adolescence jusqu'à une population plus vieillissante concernant les activités familiales.

L'utilisation de l'échelle de motivation en sport venant elle aussi appuyer ses propos, en effet si l'on se réfère à l'étude de FERRER-CAJA et WEISS en 2000, la population elle aussi était composée d'élèves normaux. Cette étude trouvant son contexte dans une population de lycéens engagés dans une activité aquatique qui est la natation.

En lien avec le programme concerné par ce document et le questionnaire utilisé, il apparaît que les élèves et plus largement les enfants-adolescent atteints de trouble psychopathologiques peuvent avoir des difficultés à remplir un tel questionnaire.

En effet bien que nous eussions voulu simplifier le questionnaire afin de le rendre plus aisément compréhensible et en sorte que les quatre élèves le remplissent sans difficultés (réduction de sept à quatre le nombre de possibilités de réponses). Hors, il se trouve que ce n'est pas le nombre de choix de réponse proposés, mais bien un problème survenant dans la nature même de notre échantillon qui pouvant être la cause d'une mauvaise compréhension du questionnaire et/ou un mauvais remplissage. En effet, ce public constitué d'adolescents atteints de trouble d'ordre psychopathologiques a des « difficultés d'appropriation d'images corporelles et d'affects » (DUMAS en 2013). Ceci nous expliquant que des adolescents présentant les mêmes troubles aient une image parfois baiser d'eux mais aussi ce que qu'ils peuvent les motiver à agir. Ils leur est difficiles d'effectuer des introspections sur ce qui peuvent, ici, les motiver à pratiquer une activité physique. Bien que ce soit de adolescent, pour la plupart ils ont un âge mental bien moins grand que leur âge physique ne pourrait le laisser entendre. Ceci laissant entendre qu'ils se trouvent encore dans une période plus juvénile faite de stimulations auxquelles ils répondent sans en définir précisément la cause.

De plus, il se pourrait donc que les élèves éprouvent des difficultés à « coter sur une échelle ... et de faire un lien entre un chiffre et un état d'approbation » selon l'enseignante de la classe concernée par ce programme. Ces élèves éprouvent des difficultés certaines dans la retranscription des leur ressentis ou lorsqu'il faudrait « emmètre au monde un sentiment de

En somme, ce n'est pas l'adaptation, mais bien au contraire le mode de prise de données qu'il aurait fallu priorisé à l'image des entretiens réalisés en fin de cycle.

L'utilisation de ce questionnaire ne s'est cependant pas révélée dénuée de sens, en effet, on peut observer une tendance qui se reconduit d'un questionnaire à l'autre ou encore de petites évolutions et régressions pouvant coïncider avec les évaluations réalisées tout au long du cycle de ce programme.

Il convient d'admettre que l'utilisation des méthodes davantage qualitatives a permis de retranscrire et de trouver une corrélation avec les observations et discussions.

Les préconisations allouées à cette méthodologie de recueil de données seraient d'utiliser davantage des outils de recueils d'ordre qualitatif à l'image des entretiens menés. Ces outils peuvent être alors de différentes sortes :

Le questionnaire fermé

- Le questionnaire ouvert
- L'entretien semi-directif
- L'entretien non directif ou libre ou centré
- Les autres instruments :
 - Les tests projectifs
 - Les instruments mécaniques
 - Les enquêtes répétitives

En outre, il serait intéressant dans une future démarche de faire cette étude en prenant un second groupe n'ayant pas eu accès à ce programme. L'étude serait alors constituée d'un groupe témoin et d'un groupe effectuant le programme. Cependant, les deux groupes seraient soumis à la même modalité d'analyse de la motivation en contexte sportif.

4.2. DISCUSSIONS

Suite à cette étude nous aimerions reparler de manière plus générale du programme concerné par cette étude. Nous allons ainsi évoquer ci-dessous les discussions autour du programme mis en place. Nous évoquerons donc quelques points positifs et négatifs qui ont concerné ce programme.

4.2.1. FREINS

En premier lieu, discutons des éléments que nous qualifions de freins et qui ont pu ou aurait pu ralentir le déroulement de ce programme. La durée de stage plus importante aurait permis d'allonger le temps de préparation de ce programme, mais aussi allonger le nombre de séances proposées. Une durée de stage avoisinant les six mois aurait été profitable.

À notre écoute, aucun autre projet ou programme de ce genre de s'est créé, l'article d'OBRUSNIKOVA est différent de par sa nature et son contexte. En effet le programme d'études de cet article est un programme avec un public différent composé d'enfants atteints de troubles du spectre autistique (noté TSA). De plus, le cadre d'intervention est une salle de sport et non une école. Enfin il n'y a pas d'association entre un intervenant APAS et une zootherapeute.

Le fait de ne disposer d'aucuns documents « ressource » pouvant faire office de guide de création a considérablement ralenti les réflexions. En effet, comme dans toute nouvelle création, il convient d'avancer prudemment et sans repères.

L'utilisation de l'animal présente de nombreux avantages et bénéfiques, cependant comme énoncé dans ce document il reste un être vivant. À la différence d'un objet ou d'un outil, il peut tomber malade ou subir des troubles. Un cas s'étant produit au cours de ce programme avec la stérilisation d'un chien retardant le début du programme. Ceci nous amenant au point suivant qui est celui de ne pouvoir disposer que de peu de chiens disponibles à l'entreprise. En effet, il est difficile de remplacer un animal malade ou décéder si ce n'est enlever un animal du programme et s'adapter en conséquence. Bien que l'entreprise de Mme Morin possède un nombre suffisant de chiens à titre personnel ou faisant partie de sa « banque », elle ne possède pas encore un nombre lui permettant de pallier à n'importe quels désagréments. Comme nous

avons pu le voir, il existe différents freins pouvant ralentir le déroulement du programme. Il convient donc de les connaître à la conception du programme afin d'anticiper les solutions si certaines de ses problèmes seraient amenés à survenir.

4.2.2. LIMITES DU PROGRAMME

Voici dans un second temps ce que nous nommons les limites du programme. Celles-ci forment les contours des programmes. À l'inverse des freins, elles ne peuvent être résolues par des solutions.

Le fait de ne pas disposer de connaissances sur un autre programme de ce type rend difficile une évaluation cohérente du programme. En effet, l'évaluation du programme reste identique, mais comment savoir si celui-ci, dans sa conception et ses réflexions, s'est préalablement construite correctement s'il n'y a aucun modèle connu et reconnu comme fonctionnel.

Une seconde limite de ce programme est l'impossibilité d'engager davantage de participants dans ce programme. En effet, le nombre de participants choisis par ce programme s'est fait en fonction de trois principaux facteurs qui sont la capacité matérielle d'acheminer les chiens, mais aussi le matériel sur place dans un même véhicule ; la sécurité des participants et du programme, il est plus difficile d'observer et de maintenir une relative sécurité si l'on met beaucoup de chiens en compagnie de beaucoup de personnes.

Le dernier facteur étant celui relatif à l'observation de la relation humaine-animale entre chaque binôme formé par association d'un pratiquant et d'un chien. Il est plus difficile pour le zoothérapeute d'observer et de comprendre un nombre important de binômes, l'analyse de chaque relation nécessitant en outre un temps d'observation minimal. Pour toutes ses raisons, il a été convenu alors de minimiser le nombre de pratiquants. Une solution pourrait être d'associer deux pratiquant pour un animal, mais ceci réduirait ou pourrait fortement baisser les relations humaines-animales (cf. synergie triangulaire). De plus, le temps alloué aux pratiques physiques en serait diminué.

Ces limites énoncées ci-dessus sont des contraintes auxquelles les concepteurs se sont heurtés mais qui font partie de la structure interne de ce programme.

4.2.3. AVANTAGES & NOUVEAUTE

Voici à présent ce qui fait la nouveauté de ce programme et les avantages qu'à pu bénéficier ce programme.

Un des avantages de ce programme pourrait résider dans son lieu et contexte de mise en place. En effet, en France, il est difficile voir presque impossible que des zoothérapeutes puissent intégrer les écoles pour leurs interventions. Au Québec, cette chose est différente, les zoothérapeutes interviennent depuis des années au sein d'établissement scolaires. Ceci facilitant l'acceptation de ce type de programme au sein de l'académie des Estacades. En outre, le fait de bénéficier du réseau professionnel et de confiance de l'entreprise SPP fut un avantage certain et un poids dans la décision d'acceptation de la part de l'école hôte.

La principale nouveauté de ce programme réside dans la structure même de celui-ci, mêlant activités physiques adaptées et zoothérapie sous une forme particulière. La combinaison de compétences en matière d'activités physiques adaptées et de la zoothérapie matérialisée par deux intervenants agissant au sein d'un contexte de travail pluridisciplinaire est la clé de ce programme. Un travail pluridisciplinaire qui selon nous transforme la synergie mise en place. En effet du fait de la position de deux intervenants en lien avec le pratiquant et son chien. Nous pensons alors que le cadre d'intervention et de relation serait non plus attrait à une synergie triangulaire, mais davantage une synergie en diamant.

Nous vous présentons ci-dessous la matérialisation de nos propos ou les activités physiques gravitent autour et à travers cette relation .

Ces propos peuvent être confirmés par les observations des pratiquants réalisés par Mme Morin qui évalue aussi la relation du pratiquant à l'intervenant à travers le prisme du chien. Un exemple est celui d'un pratiquant venant interpeler l'intervenant au sujet de la maltraitance

des animaux. Cette projection du pratiquant voulant extérioriser son mal-être à travers l'image de son animal à pu notamment être observé plus en détail via les réactions de l'intervenant qui ont induit chez le pratiquant un comportement singulier. La particularité de l'exemple réside en la qualité d'observateur du zoothérapeute qui peut observer et analyser cette relation d'un point de vue purement objectif.

Un second avantage de ce programme réside dans le fait que c'est un programme test. Par cela nous pouvons nous permettre de proposer aux pratiquants l'expérience de plusieurs activités que ce soit des activités orientées directement sur des sports canins ou non. Ceci permettant en plus d'offrir aux intervenants divers cadres d'observations et d'analyses.

Comme évoqué précédemment, le mixage de deux disciplines a permis en outre la création de nouveaux outils d'observations et d'évaluations contribuant à enrichir le domaine des APAS et de la zoothérapie.

4.3. OUVERTURE

Suite à la réflexion concernant ce programme et quelles ont pu être ses limites, freins ou encore avantages, il convient par la suite d'évoquer les possibles ouvertures ou autre forme que pourrait alors prendre un programme basé sur les activités physiques, mais qui utilise l'animal comme partenaire de travail.

Voici alors quelques idées qui nous sont alors survenues.

1. Dans le programme énoncé tout au long de ce document, les deux tiers des activités représentées par l'agilité représentent une dépense d'énergie de la part du pratiquant et de son chien, mais les deux ne font pas exactement la même chose. L'agilité à travers ses spécificités et sa logique interne amenaient le pratiquant à travailler diverses choses spécifiques. Des activités à l'image du canicross ou le pratiquant et son chien seraient engagées dans les mêmes activités permettrait l'ouverture à d'autre forme de travail. Par exemple à travers la compétition ou la coopération le pratiquant serait alors à même de développer une relation encore plus authentique qu'en agilité ou le principe et de manier le chien.

Voici pour illustrer nos propos une photographie réalisée dans le cadre de l'étude d'Obrusnikova en 2013. On peut observer dans le cas photographié une relation d'opposition.

2. Cette typologie de programme basée sur les activités physiques et l'animal peut alors aussi être proposée et animée auprès d'autres publics et donc d'autre établissement. Dans le cas énoncé par OBRUSNIKOVA, le public représenté par les animations sportives concerne des enfants TSA (troubles du spectre autistique). Nous pourrions aussi penser aux personnes en surpoids. Nous pourrions alors utiliser les effets associés à la présence de l'animal énoncé dans ce document afin de faire prendre conscience, à travers le prisme de l'animal qui a besoin de faire de l'exercice pour se sentir en bonne santé, que les personnes ont-elles aussi besoins de faire de l'exercice. Cette seconde proposition de public est issue de discussions et d'un travail de réflexion avec l'entreprise SPP qui a la volonté d'inclure ce type de prestation dans un nouvel éventail d'activités.

3. Concernant la posologie utilisée dans ce programme, nous avons pu voir que si celle-ci aurait été plus importante, des améliorations encore plus marquantes auraient peut-être pu être observé. En outre, du point de vu du zoothérapeute, il conviendrait d'accorder un temps d'interactions et d'échange plus importants afin de voir d'autres effets de la présence de l'animal, ceci passant par un programme donc plus long. (Cf. : question 2 du document d'évaluation du programme par la zoothérapeute.)

4. Enfin, une dernière idée serait celle de changer d'animal. En effet, les animaux quels qu'ils soient sont tous différents et permettrait de faire travailler d'autres processus psychologiques ou physiques des pratiquants. En outre, chaque race ou espèce d'animaux va générer des effets différents sur la relation homme-animal.

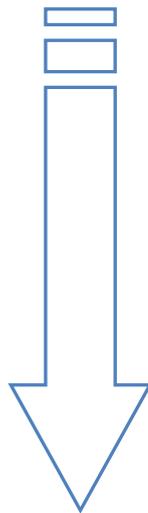
Prenons l'exemple pour illustrer ses propos d'un second programme qui a été créé pendant la durée de la coopération entre l'intervenant APAS et la zoothérapeute et propriétaire de l'entreprise SPP. Ce programme court avait pour objectif d'effectuer une évaluation de personnes âgées atteintes de déficits cognitifs (maladie d'Alzheimer pour la plupart) et présentant des déficits physiques variés selon les personnes et l'âge de celles-ci.

Cette évaluation des capacités physiques se faisant afin de dresser un profil des personnes évaluées afin de présenter les personnes les plus sujettes aux chutes. Durant ces séances

d'évaluation, l'animal à jouer un rôle essentiel. En Premier lieu nous avons utilisé un chien afin d'engager la personne au sein de parcours moteurs sous la forme d'une promenade. En second lieu, nous avons utilisé deux perroquets de taille et de poids différents. Un premier perroquet plus grand et plus lourd (ARA Bleu et jaune : 40 à 50cm pour 4 kilogrammes) avait pour but d'évaluer la force et la résistance physique à travers des ateliers de manipulations de ce dernier. Nous pouvions aussi par exemple évaluer à l'aide du second perroquet (Perroquet de jardine : 10cm 200 grammes) plus petit tenant sur le doigt la manipulation fine et la dextérité.

4.3.1. PERSPECTIVES FRANÇAISES

Ce programme singulier d'intervention s'inscrit dans un territoire lui aussi singulier qui est celui d'un autre pays, d'une autre culture, d'une autre mentalité. En revanche au vue des intérêts évoqués, des particularités et des originalités observés à travers la conception et la mise en place de ce programme tendent à penser qu'il serait intéressant de créer ceci sur le territoire français.



Il nous reste à définir comment concevoir et mettre en place un programme similaire au vue des spécificités française. Sous quel forme pourrait prendre ce programme et quels partenaires pourraient être impliqués ? A lui seul ce thème aurait pu faire partie d'un sujet de mémoire.

4.4. CONCLUSION

Ce mémoire constitue l'une des premières études concernant la motivation allouée à la présence de l'animal en activité physique. Cette étude portait en outre sur un public constitué d'adolescents atteints de troubles psychopathologiques engagés dans une pratique sportive orientée vers le chien au sein de l'académie des Estacades, Trois-Rivières, Québec. Cette étude venant enrichir quelque peu le nombre important d'études réalisées sur la motivation en sports.

Ce programme est un programme d'activités physiques que l'on peut qualifier d'adapté et qui utilise l'animal, dans ce cas précis le chien, comme partenaire de travail. La conception de ce programme nécessite quelques préconisations attraites à la particularité de l'utilisation d'animaux :

- les chiens faisant partie de ce programme doivent être tous préalablement sectionnés et/ou entraînés par le zoothérapeute. En effet, ils doivent être capables de subir de grosses périodes de stress ou ils peuvent être manipulés, bousculés. Ils doivent être capables de s'adapter rapidement à toutes nouvelles situations et personnes. Selon la zoothérapeute seulement un chien sur dix réussit les tests de sélection.

- le chien n'est pas un outil est peu donc être malade ou avoir des peurs particulières par exemple. Tous les chiens, à l'instar des hommes, sont différents. Il convient alors de marier les bons chiens avec les bons pratiquants. Il faut aussi anticiper sur les conditions ou un chien ne pourrait pas ou plus être présent en anticipant à chaque veille de séance la possibilité d'obtenir un chien pour pallier un éventuel manque.

- le choix des activités canines comme support de ce programme nécessite que les chiens connaissent à minima certain de ses activités. En effet, l'objectif souhaité par l'équipe enseignante et de valoriser les quatre élèves en renforçant l'estime de soi et la confiance. Pour cela, il était important que les chiens connaissent ces activités pour placer le pratiquant en situation de réussite.

À l'inverse, l'utilisation de chien dans un programme comme celui-ci ouvre la porte à de nombreuses possibilités :

- L'utilisation de sports canins (canicross ou agilité).
- L'observation de nouveaux comportements qui serait imputable à la présence du chien.

Il est alors possible de varier les exercices afin d'observer ses nouveaux comportements.

- Enfin le fait de disposer de chien permet à l'intervenant en activités physiques adaptées de pouvoir travailler de nouvelles choses comme la coordination lors de parcours moteurs ou encore la sociabilité, la persévérance.

Tous ces quelques exemples portent à l'attribution de ce programme comme programme novateur dans le champ des APAS. En effet, ce programme utilise les chiens et investit donc les sports canins, mais aussi des activités plus traditionnelles ou l'incorporation du chien est tout aussi intéressante.

De plus, c'est le mixage des disciplines qui fait que ce programme est unique. En effet, l'alliance d'un zoothérapeute et d'un intervenant APAS travaillant en commun à l'élaboration, la préparation, la planification et l'évaluation de ce programme font toute l'originalité de ce programme d'intervention. On pourrait alors parler de pluridisciplinarité au sein d'une même intervention.

Dans ce cas précis, les deux intervenants ont un rôle différent. C'est l'intervenant APAS qui anime et conduit la séance d'activité physique alors que le zoothérapeute se place en qualité d'observateur afin d'observer les effets attraités à la zoothérapie dans une relation humaine-animale. Ces observations et commentaires alliés à celle de l'intervenant viennent enrichir l'analyse des comportements sur des plans physiques, sociaux, psychologiques ou encore cognitifs. . En outre l'alliance de ces deux professionnels de l'intervention a permis d'orienter les interventions autour de différentes parties plus théoriques sous forme de mise en situation suivie d'explications faisant émerger des effets attraités à la présence de l'animal dans les conduites sociales à tenir par exemple(CF. Exemple « jeu du miroir »).

À différents titres, le programme est un programme d'activités physiques adapté avant d'être un programme de zoothérapie. En effet, le cadre conceptuel et le contexte d'intervention tout comme le support pédagogique d'intervention sont inscrits dans le cadre conceptuel des APAS. L'utilisation d'effets attraités à la zoothérapie vient alors enrichir ce champ d'intervention en offrant de nouvelles méthodes et possibilités de travail. La zoothérapie

apparaît comme un moyen de promotion des activités physiques adaptées

Ce programme s'est inscrit dans un territoire lui aussi particulier qui est celui du Québec et plus précisément la ville de Trois-Rivières où se trouve l'académie des Estacades. Au Québec, il est courant que des zoothérapeutes intègrent les écoles pour leurs interventions auprès des publics en difficultés. De plus, l'utilisation du réseau d'affaires de l'entreprise SPP a permis l'acceptation de ce programme au sein de l'établissement ainsi que la mise à disposition d'élève d'une des classes.

En ce qui concerne l'étude réalisée, nous avons pu nous rendre compte que la présence de l'animal a un effet motivateur auprès des adolescents présentant des troubles psychopathologiques. Bien que l'utilisation du questionnaire basée sur l'échelle de motivation en sports n'ait permis que très peu de voir cet effet, les entretiens, observations et discussions avec l'équipe enseignante ont permis de réaliser que l'animal induit un effet motivationnel en activité physique.

En conclusion, le programme proposé, support de l'étude, a démontré des intérêts certains sur divers plans. Il serait alors intéressant de réitérer l'expérience auprès d'autres publics, avec d'autres animaux et concernant d'autres territoires. Ainsi ne pourrions-nous pas envisager l'exportation de ce programme sur le sol Français malgré les freins et la réticence éventuelle ? Serait-il alors possible de claqueter la méthode de ce programme ? Une étude plus approfondie et plus méthodologiquement adaptée concernant l'apport et/ou l'impact de l'animal en tant qu'élément motivationnel à l'activité physique serait alors très enrichissant.

5. BIBLIOGRAPHIE

- Académie les Estacades.** “Présentation Académie Les Estacades.” Accessed April 23, 2014. www.academielestacades.ca/rubrique/qui-sommes-nous.
- Agility Free.** “Présentation Agilité Canine.” Accessed April 25, 2014. www.agility.free.fr/accueil.
- APA SANTE.** “Généralités Sur Les Activités Physiques Adaptées.” Accessed February 15, 2014. www.apa-santé.fr.
- . “Logique Interne.” *Apa-Sante.fr*. Accessed February 18, 2014. www.apa-santé.fr/logiqueinterne.
- ARENSTEIN, Georges Henri.** *Communication Authentique*, 2013.
- . “Psychologie et Zoothérapie.” *Authenticite.qc.ca*. Accessed March 22, 2014. <http://www.authenticite.qc.ca/quiSommesNous/>.
- ARENSTEIN, Georges Henri,** and Georges GILBERT. *La Zoothérapie Une Thérapie Hors Du Commun*. Editions Ressources, 2008.
- AZCA.** “Bienfaits de La Zoothérapie.” *Azca.ca*. Accessed March 15, 2014. <http://azca.ca/les-bienfaits-de-la-zoothérapie>.
- BADAWY, A A,** and M EVANS. “The Regulation of Rat Liver Tryptophan Pyrrolase Activity by Reduced Nicotinamide-Adenine Dinucleotide (phosphate). Experiments with Glucose and Nicotinamide.” *The Biochemical Journal* 156, no. 2 (May 15, 1976): 381–90.
- BAKER,** and WHITING. *Psychologie et Pratiques Sportives*. Vigot, 1992.
- BEIGER, François,** and Aurélie JEAN. *Autisme et Zoothérapie - Communication et Apprentissages Par La Médiation Animale*. DUNOD, 2010.
- BERNE, Eric.** *Des Jeux et Des Hommes*. Stock. Paris, 1998.
- BFM TV.** *Le Sport Utilisé Comme Thérapie Non-Médicamenteuse Dans Le Traitement Du Cancer Du Sein*. Accessed March 18, 2014. www.bfmtv.fr.
- BINNET -SIMMARD.** « *Historique, Émergence et Évolution Du concept APA : Activité Physique Adaptée* ». Djerba, 2007.
- Bose, K S,** and R H Sarma. “Delineation of the Intimate Details of the Backbone Conformation of Pyridine Nucleotide Coenzymes in Aqueous Solution.” *Biochemical and Biophysical Research Communications* 66, no. 4 (October 27, 1975): 1173–79.

- BOUCHARD**, and **DELBOURG**. *Les Effets Bénéfiques Des Animaux Sur Notre Santé*, 1995.
- BRIERRE, Nathalie, J ROBERT, VALLERAND, Marc BLAIS, and L G PELLETIER**. “Développement et validation D’une Mesure de Motivation Intrinsèque, Extrinsèque et D’amotivation En Contexte Sportif: L’échelle de Motivation Dans Les Sports (EMS.” *International Journal of Sport Psychology*, 1995, sec. 26.
- CHEVALIER**. “Les Motivations de La Pratique Sportive,” 2003. <http://www.er.uqam.ca/nobel/r12110/pdf/8>.
- CLOAREC, Christine**. “La Motivation : Un Modèle En Construction Permanente.” *Grand Dictionnaire de La Psychologie*, June 15, 2011. www.scienceshumaines.com/la-motivation-un-modele-en-construction-permanente.
- COURT Marielle**. “Le Sport À l’Hopital.” *Lefigarro.fr*, February 4, 2014. santé.lefigarro.fr.
- CPN LAXOU**. “Rapport de Stage,” 2012.
- CZQ**. “Coopération Des Zoothérapeutes Du Québec.” Accessed March 10, 2014. <http://corpozootheapeute.com>.
- . “CZQ.” Accessed March 14, 2014. <http://corpozootheapeute.com/index.html>, rubrique FAQ.
- DE POTTER**, Jean Claude. “Université de Calgary,” 97, 2004.
- DECI, E L, and E M RYAN**. “Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior,” 1985, Plenum Press edition.
- DESHARNAIS, R, J JOBIN, C COTE, L LEVESQUE, and G GODIN**. “Aerobic exercise and the placebo effect.” *Psychosomatic Medicine*, 1993.
- DUMAS, JEAN E**. *Psychopathologie de L’enfant et de L’adolescent*. Vol. 1. Ouvertures Psychologiques LMD. Bruxelles: De Boeck, 2013.
- EIZ**. “Formation : Ecole Internationale de Zoothérapie.” *Zoothérapie.ca*. Accessed March 14, 2014. <http://www.zoothérapie.ca/Formations>.
- . “Glossaire EIZ.” Accessed March 18, 2014. [Site zoothérapie.ca/glossaire](http://www.zoothérapie.ca/glossaire).
- EPSTEIN, J**. “Family Structures and Student Motivation : A Developmental Perspective.” *Family Structures and Student Motivation*, 1988.
- Étude Eurostat**. “Le Taux de Décrocheurs Scolaires En France Est Inférieur À La Moyenne Européenne.” Accessed April 16, 2014. vounousils.fr.

- FACCO.** “Statistique Animaux En France 2013,” 2012. <http://www.notre-planete.info/actualites/3751-nombre-animaux-compagnie-France>.
- FERRER-CAJA, and WEISS.** “La motivation auto-déterminée des élèves en éducation physique : état de la question.” *Staps* 88, no. 2 (2010): 7. doi:10.3917/sta.088.0007.
- FOUGEYROLLAS, Patrick.** “L’évolution Conceptuelle Internationale Dans Le Champ Du Handicap : Enjeux Sociopolitiques et Contributions Québécoises.” Montréal, UQAM, 1987.
- FOURNIER CHOUNARD, Emmanuelle.** “Présentation Emmanuelle Forunier-Chouinard.” *Loupberger*. Accessed March 15, 2014. : <http://loupberger.wordpress.com/emmanuellefournierchouinard/>.
- FREIDMANN, E, S A THOMAS, and TJ EDDY.** “Animals and Human Health: Physical and Cardiovascular Influences. Companion Animals and Us: Exploring the Relationships between People and Pets.” *Cambridge University Press*. 2000.
- GAGNON, Johanne, France BOUCHARD, Marie LANDY, Marthe BELLE-ISLES, Martine FORTIER, and Lise FILLON.** “Implantation D’un Programme de Zoothérapie En Milieu Hospitalier Pour Enfants Atteints de Cancer : Une Étude Descriptive.” *Bulletin Des Soins Infirmiers Du CHUQ*, February 17, 2004.
- GEE, N R, S L HARRIS, and K L JOHNSON.** “The Role of Therapy Dogs in Speed and Accuracy to Complete Motor Skills Tasks for Preschool Children.” *Anthrozoos*, 2007.
- GEORGES, C.** “Apprendre Par L’action.” 1983, PUF : Presses Universitaires de France edition.
- GOULD, and WEINBERG.** *Psychologie Du Sport et de L’activité Physique*. Vigot, 1997.
- Gouvernement du Québec.** “Intégration Scolaire Des Personnes Handicapées.” *Gouv.qc.ca*. Accessed May 3, 2014. <http://www.gouv.qc.ca/FR/Portail/ rubrique personnes handicapées, section intégration scolaire>.
- Gouvernement Français.** “Plan Cancer 2009-2013.” Accessed February 26, 2014. <http://www.plan-cancer.gouv.fr/le-plan-cancer/5-axes-30-mesures/axe-prevention-depistage/mesure-11.html> ;
- HECHT, S M, B L ADAMS, and J W KOZARICH.** “Chemical Transformations of 7,9-Disubstituted Purines and Related Heterocycles. Selective Reduction of Imines and Immonium Salts.” *The Journal of Organic Chemistry* 41, no. 13 (June 25, 1976): 2303–11.
- HULL.** “Behavior System,” *New Heaven*, 1952.
- INSEE.** “Enquête Donnée Démographique.” Plateforme de ressources statistique française. *Insee.fr*, 2013. http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?ref_id=NATnon02145.

- Institut universitaire en santé mentale du Québec.** “Maladies Mentales: Déficiences Intellectuelles.” Accessed March 15, 2014. <http://www.institutsmq.qc.ca/maladies-mentales/deficience-intellectuelle/index.html>.
- JAMMES, Y,** and **P BOUVEROT.** “Institut Canadien de La Recherche Sur La Condition Physique et Le Mode de vie.” *Comparative Biochemistry and Physiology. A, Comparative Physiology* 52, no. 4 (December 1, 1975): 635–37.
- JAMMET, Nadine.** “York Retreat : Sympathie et Discours Médical Sur La Folie Dans l’Angleterre de La Seconde Moitié Du X IIIe Siècle.” *Société D’études Anglo-Américaines Des XVIIe et XVIIIe Siècles*, 2003.
- KATCHER, Friedmann,** and **Thomas LYNCH.** “Mieux ivre .” *Agendaplus*. Accessed February 15, 2014. <http://www.agendaplus.be/index.php/be/publications/article/alternative-mieux-vivre/53188/la-therapie-assistee-par-l-anima>.
- LEVANT, Christine.** “Programme D’oncologie Pédiatrique CHU Dijon.” *AZCO*. Accessed September 30, 2013. www.azco.programmes/.
- LEVINSON, Boris M.** “Médiations Animale : Les Bienfaits Connus.” *Animalcalin*. Accessed March 1, 2014. <http://www.animalcalin.fr/mediationanimale/les-bienfaits-connus/>.
- LEVINSON, Boris M,** and **Gérald P MALLON.** *Pet Facilitated Psychotherapy (psychothérapie Facilitée Par L’animal)*, 1997.
- LICHTENBERG, Christoph.** *Le Mirroir de L’âme*. Corti, 1997.
- MARSAULT, C,** and **S CORNUS.** “L’approche Écologique : Quels Apports Pour Différencier La Pédagogie ?” *Loisirs Santé*, 2004.
- McFARLANE Anderson, N, F I BENNETT,** and **G A ALLEYNE.** “Ammonia Production by the Small Intestine of the Rat.” *Biochimica et Biophysica Acta* 437, no. 1 (June 23, 1976): 238–43.
- Ministère des services à l’enfance et à la jeunesse de l’Ontario.** “Autism Signs.” Accessed March 15, 2014. <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/french/topics/specialneeds/autism/signs.aspx>.
- MORIN, Elaine.** “« Le Travail Du Zoothérapeute Au Sein de L’équipe Pluridisciplinaire.” *MAG2000*., May 2012.
- NIGHTINGALE, Florence.** “Textes de Medecins.” *Medarus*. Accessed February 27, 2014. <http://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/nightingalehttp://>.
- NUTTIN, J R.** “Théorie de La Motivation Humaine. Psychologie D’aujourd’hui, Du Besoin Au Projet D’action.” *Presse Universitaire de France*, 1996.

- OBRUSNIKOVA, Iva**, Janice M. Bibik, Albert R. Cavalier, and Kyle Manley. "Integrating Therapy Dog Teams in a Physical Activity Program for Children with Autism Spectrum Disorders." *Journal of Physical Education, Recreation & Dance* 83, no. 6 (August 2012): 37–48. doi:10.1080/07303084.2012.10598794.
- OMS**. "3. Global Advocacy for Physical Activity, the Advocacy Council of the International Society for Physical Activity and Health (." Toronto, 2010.
- . "La Stratégie Mondiale Pour L'alimentation, L'exercice Physique et La Santé." OMS. Accessed February 5, 2014. <http://www.who.int/dietphysicalactivity>.
- . "Recommandation OMS En Matières d'Activité Physiques," April 1, 2008.
- PANFILI, Robin**. "L'activité Physique Permet, En Quelque Sorte, de Limiter Le Début Du Processus Cancéreux et de 'Freiner' Les Cellules Tumorales?)." *LE MONDE SCIENCE ET TECHNOLOGIE*, June 28, 2012.
- PARLEBAS, Pierre**. "Logique Interne." *Edition INSEP*, 1994.
- Passeport Santé**. "Trouble de Déficit de L'attention." *Passeportsante.net*. Accessed March 15, 2014. http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=trouble_deficit_attention_hyperactivite_pm#P73_9539 ;
- PEILLON, Vincent**. "La Lutte Contre Le Décrochage Scolaire, Priorité Gouvernementale.," January 8, 2014. www.education.gouv.fr.
- PELLETIER, L G**. *Introduction À La Psychologie de La Motivation*. Etudes Vivantes. Vigot, n.d.
- PELLETIER, L G, Michelle FORTIER, VALLERAND, Nathalie BRIERRE, Kim M TUSON, and Marc BLAIS**. "Toward a New Measure of Intrinsic Motivation, Extrinsic Motivation, and Amotivation in Sports: The Sport Motivation Scale (SMS)." *Journal of Sport & Exercise Psychology*. 1995.
- PELLETIER, L G, Robert Jean VALLERAND, ISABELLE GREN-DEMERS, Nathalie BRIERRE, and Marc BLAIS**. "Loisirs et Santé Mentale : Les Relations Entre La Motivation Pour La Pratique Des Loisirs et Le Bien Être Psychologique." *Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, 1995, sec. 27:2.
- PELLETIER, and VALLERAND**. "Motivation et Pratiques Sportives de La MLH 2005 2006," 1994.
- PICHE, Sylvie**. "Précurseurs Motivationnels Des Performances Sportive et Scolaire." 2003.
- POINT, Matthieu**. Itw M.POINT, March 17, 2014.
- REU alérie**. "MUZELO." Article décrivant la zoothérapie. Accessed March 25, 2014.

- www.muzelo.fr.
———. MUZELO. Accessed March 5, 2014. Source <http://www.muzelo.com/> rubrique zoothérapie.
- RIMBAUD, Arthur.** “Je Est Un Autre.” *Philophil.com*. Accessed April 4, 2014. http://www.philophil.com/dissertation/autrui/Je_est_un_autre.htm.
- RNCP.** “FICHE RNCP Du Professionnel En APA.” Accessed February 24, 2014. www.rncp/fichepap.fr.
- ROUSSEL, Frédérique.** *Article Intitulé Remède À Quatre Pattes*, 2012. www.montrealcampus.ca.
- SCON, and RAGYRIS.** “Comment Expliquer L’efficacité de La Psychothérapie Quelles Que Soit L’approche Utilisée.” *MAG2000.*, September 2011.
- SELIGMAN, Martin E. P.** *Helplessness: On Depression, Development, and Death*. A Series of Books in Psychology. San Francisco : New York: W. H. Freeman; trade distributor, Scribner, 1975.
- SENECHAL, Caroline, and Robert Jean VALLERAND.** “Construction et aidaiton de L’échelle de Motivation Envers Les Activité Familiales.” *Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 3ème Trimestre*, 1996.
- SERPELL.** *The Domestic Dog : Its Evolution, behaviors En Interractions with Peoples*. Presse de L’université de Cambridge. université de cambridge, 1995.
- SFP APA.** “Travail Pluridisciplinaire (pro APAS).” Accessed March 2, 2014. www.sfpapa.fr.
Swett, C, Jr. “Outpatient Phenothiazine Use and Bone Marrow Depression. A Report from the Drug Epidemiology Unit and the Boston Collaborative Drug Surveillance Program.” *Archives of General Psychiatry* 32, no. 11 (November 1975): 1416–18.
- TARDIF, Jacques.** *Pour Un Enseignement Stratégique*. Logiques. Théories & Pratiques D’enseignement, 1999.
- TVR9.** “ ISION REGIONALE,” n.d. Accessed March 14, 2014.
- VALLERAND, Robert Jean, Marc BLAIS, Nathalie BRIERRE, and L G PELLETIER.** “Construction et a lidation de L’echelle de Motivation En Éducation.” *CJBSRCSC*, 1988.
- VALLERAND, and THIL.** *Introduction À La Psychologie de La Motivation*. Edition Etudes Vivantes. Laval, Québec, 1993.
- . *Introduction À La Psychologie de La Motivation*. Vigot, 1993.
- VAN COPPENOLLE, Hermann.** “l’ADAPT (Programme Européen En Activité Physique Adaptée),” n.d. www.kuleuven.ac.be/thenapa.

WALLON, Henri. *Intitulé Principes de Psychologie Appliquée.* Armand Collin. Paris, 1938.

Wikipédia. "Pawling Army Air Force Convalescent Hospital." *Wikipédia*, February 29, 2014.
www.wikipedia/zoothérapie/historique.com.

———. "Zoothérapie." Encyclopédie internet. *Wikipédia.com*, n.d. Accessed February 5, 2014.

6. TABLE DES ABREVIATIONS

A	Amotivation
AAA	Activité Assistée par l'Animal
ADAPT	Programme européen en activité physique adaptée
APA	Activités Physiques Adaptées
APAS	Activités Physiques Adaptées et Santé
APSEM	Association pour la Promotion du Sport chez l'Enfant Malade
AVC	Accident Vasculaire Cérébral
BEP	Brevet d'Enseignement Professionnel
CAT	Centre d'aide par le Travail
CZQ	Corporation des Zoothérapeutes du Québec
EIZ	Ecole Internationale de Zoothérapie
EPS	Education Physique et Sportive
ESAT	Etablissement et service d'Aide par le Travail
FAS	Foyer d'accueil spécialisé
HDSC	Hérédo dégénérescence Spino Cérébelleuse
INSERM	Institut national de la Santé et de la Recherche Médicale
MAS	Maison d'accueil spécialisée
MI A	Motivation Intrinsèque à l'Accomplissement
MI C	Motivation Intrinsèque à la Connaissance
MI S	Motivation Intrinsèque à la Stimulation
ME Id	Motivation Extrinsèque Identifiée
ME In	Motivation Extrinsèque Introjectée
ME Re	Motivation Extrinsèque à Régulation Externe
MSP	Maison de Santé Pluridisciplinaire
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PNNS	Plan National Nutrition Santé
RCNP	Répertoire National des Certifications Professionnelles
SFP APA	Société Française des professionnels en Activité Physique Adaptée
SPP	Synergie Plumes et Poils
STAPS	Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
TAA	Thérapie Assistée par l'Animal
TDAH	Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité
TEACCH	Treatment and Education of Autistic and related Communication Handicapped Children
TOC	Trouble Obsessionnel Compulsif

7. ANNEXES

7.1. ANNEXES PARTIE I

Tableau des recommandations en matière d'activité physique distingué par tranche d'âge.

Age	Descriptif	Exemple de bénéfices
1. 0 à 4ans	<p>L'activité physique régulière est un élément essentiel de la croissance et du développement de la petite enfance.</p> <p><u>Recommandation OMS</u> : Les enfants et jeunes gens âgés de 5 à 17 ans devraient accumuler au moins 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité modérée à soutenue.</p>	<p>Maintenir un poids corporel</p> <p>Améliorer leur motricité</p> <p>Avoir un cœur en santé</p> <p>Avoir du plaisir et se sentir bien</p> <p>Améliorer leur capacité d'apprentissage et d'attention</p>
2. 5 à 11 ans	<p>L'augmentation du niveau d'activité physique présente de nombreux avantages! La science montre que lorsque les enfants augmentent leur niveau quotidien d'activité physique, leurs risques de développer plusieurs maladies telles que des maladies du cœur et le diabète de type 2 diminuent ; de plus, ils sont généralement plus en santé et plus heureux. Être actifs pendant au moins 60 minutes reste important.</p>	<p>Améliorer leur santé</p> <p>Avoir un meilleur rendement à l'école</p> <p>Améliorer leur condition physique</p> <p>Avoir du plaisir</p> <p>Se sentir plus heureux</p> <p>Maintenir un poids corporel santé</p> <p>Améliorer la confiance</p> <p>Développer de nouvelles habiletés</p>

3. 1 2 à 17 ans	Une activité régulière présente de nombreux avantages tant sur un plan physiques, qu'un plan hormonale ou social. Etre actif 150minutes par semaines	Maitrise des émotions Augmentation de la condition physique Gestion du stress Meilleur acceptation de si et du corps en transformation
-----------------------	---	---

4. 1 8 à 64 ans	Être actif pendant au moins 150 minutes par semaine <u>Recommandations OMS</u> : Les adultes âgés de 18 à 64 ans devraient pratiquer au moins, au cours de la semaine, 150 minutes d'activité d'endurance d'intensité modérée ou au moins 75 minutes d'activité d'endurance d'intensité soutenue, ou une combinaison équivalente d'activité d'intensité modérée et soutenue.	Réduction Des décès prématuré De maladies du cœur D'accident vasculaire cérébral D'hypertension De certains types de cancer De diabète de type 2 D'ostéoporose De surpoids et d'obésité Et peut mener à une amélioration de : La force La santé mentale
5. 6 5 ans et plus	<u>Recommandations OMS</u> : Les personnes âgées devraient pratiquer au moins, au cours de la semaine, 150 minutes d'activité d'endurance d'intensité modérée ou au moins 75 minutes d'activité d'endurance d'intensité soutenue, ou une combinaison équivalente d'activité d'intensité modérée et soutenue.	Réduire le risque : De souffrir de maladies chroniques telles que l'hypertension et les maladies du cœur De décès prématuré Suivre les directives peut également aider les aînés à : Conserver leur autonomie fonctionnelle Conserver leur mobilité Améliorer leur condition physique

		Améliorer ou maintenir leur
--	--	-----------------------------

Publics et objectifs par publics en activités physiques adaptées

- Déficience intellectuelle

Publics associé : Cette déficience regroupe différents niveaux de ce que l'OMS appelle « retard mental » comme explicité ci-dessous.

Objectifs possibles avec utilisation des APA :

- Développement de l'autonomie
- Stimuler : théorie capacitaire.
- Renforcement de l'image de soi, de compétences : car souvent il échoue auparavant dans le monde normal.
- Développer l'adaptabilité à l'environnement : théorie de l'apprentissage écologique
- maîtrise corporelle et habileté gestuelle.
- Augmentation du repérage spatio-temporel.
- coordination des mouvements.

Pour les adultes travaillant en ESAT ou CAT

- Améliorer l'état physique
- Lutter contre l'immobilisme et la sénescence.
- Développer les facteurs d'adaptabilité au travail (renforcement du muscle, étirement, relaxations,..). Il s'agit de travailler sur le corps pour trouver des solutions quand à une meilleure adaptation au poste de travail.
- Diminuer la pénibilité du poste (monotonie).
- Augmenter les capacités d'attention (concentration / potentiel de travail).

- Proposer un temps de rupture et de décompensation pour une reprise active du travail.
- Développer et amener à faire connaître les potentialités individuelles.

Déficience motrice

Publics associés :

- Atteintes neurologiques centrale comprenant la paraplégie, la tétraplégie.
- Hémiplégie et traumatisé crânien

Infirmité motrice d'origine cérébrale

- HDSC : hérédo dégénérescence spino cérébelleuse. C'est un groupe d'affection neurologique de gravité variable mais ayant toute en commun d'être dégénérative (destruction progressive des cellules nerveuses), évolutives (s'aggravant plus ou moins rapidement mais inexorablement) et héréditaires.
- Amputations.

Objectifs associés :

- Passer d'un état de dépendance à un état d'autonomie,
- Aider dans la connaissance et la reconnaissance de soi,
- Favoriser le développement des ressources bio-fonctionnelles et cognitives,
- Accéder à nouveau à une culture physique et sportive personnelle,
- Offrir des connaissances sur l'entretien des potentialités, l'éducation à la santé et l'organisation à la vie physique autonome.
- Diminuer le risque d'ostéoporose
- Augmentation des capacités cardio-vasculaires
- Augmentation de la masse musculaire (compensatoire des membres inférieur par exemple)
- Augmentation de l'image de soi
- Augmentation de repères spatio-temporels
- Augmenter et faciliter le passage de l'avant à maintenant (vivre avec ce que j'ai aujourd'hui et non ce que j'avais avant).

Déficience sensorielle

Publics associés :

- Déficient visuel Les aveugles totaux, les aveugles partiels : vision globale inférieure ou égale à 1/20^e après correction, les amblyopes (faible vision) l'amblyope à une acuité visuelle inférieure ou égale à 1/10 après correction mais cela peut monter jusqu'à 3/10 pour admettre un enfant en classe spécialisée.
- Déficient auditif

Objectifs associés

- Développer les modalités sensorielles compensatrices
- Développement psychomoteur : Coordination, dextérité, orientation, latéralisation, connaissance de soi et des autres
- Développer sensations kinesthésiques
- Connaissance de son corps, son schéma corporel
- L'adresse et de la dextérité
- Equilibre
- Gagner en autonomie
- Développer une meilleure locomotion
- Développer, travailler et d'entretenir sa mémoire.

Inadaptations sociales

Publics associés

- Personnes incarcérées
- adolescents placés par la justice
- personnes exclues de la société (toxicomanes, SDF (Sans domicile fixe), ...)

Objectifs associés

- passer d'un corps coupable, assisté à un corps capable, maîtrisé
- Santé : physique, mentale, sociale, la lutte contre la sédentarité, hygiène, écoute et connaissance de son corps, sortie de l'isolement, proximité, revalorisation
- Socialisation : règles, contacts avec l'extérieur, responsabilités (rôles)

- Loisir : structuration de la vie, organisation du temps
- Récréatif : rompre le quotidien, échanges
- Education : règles, lois
- Performance : se connaître, s'évaluer, ses limites
- Réinsertion : autonomie, responsabilités
- Thérapeutique : drogues
- Maîtrise des émotions

Maladies Mentales

Publics associés

-psychoses précoces ou Troubles envahissant du comportement comprenant Troubles du spectre autistique (l'autisme ou encore le syndrome d'Asperger), autisme infantile, psychose précoce déficitaire, dysharmonie psychotique, troubles désintégratifs de l'enfance, autre psychoses non spécifiés

- Schizophrénies
- Troubles délirants
- Troubles psychotiques aigus
- Troubles thymiques
- États dépressifs après épisode psychotique
- Autres Troubles Psychotiques
- Troubles Psychotiques non spécifiés
- Troubles névrotiques
- Troubles cognitifs et des acquisitions scolaires
- Troubles psychomoteurs
- Troubles des conduites et des comportements

Objectifs associés

- Bio-informationnelles :
 - Apprendre à voir et interagir avec son environnement en utilisant ses capacités.
 - Savoir placer le regard d'abord devant ses pieds et ensuite devant lui.
 - Utilisation des feedbacks sensoriel pour mieux appréhender son environnement.

- Biomécaniques :
 - Dissociation des différentes ceintures (scapulaire, pelvienne).
 - Blocage des différentes ceintures et gainage abdominale et fessier.
- Bio-affectives :
 - Ne plus avoir peur de ce qu'il ne connaît pas, faire face à un nouvel atelier inconnu.
- Contrôler ses émotions.
- Energétiques :
 - Travail en isométrique des ceintures abdominal lors du passage de la tortue.
 - Travail en concentrique des membres inférieurs lors de la réception des sauts entre et dans les cerceaux.
- Augmenter les capacités cardiovasculaires
- Relationnelles :
 - Savoir se débrouiller seul
- Cognitives :
 - Trouver ses propres réponses motrices.
 - Analyser son environnement pour mieux diriger ses conduites.
 - Maîtrise des réactions émotionnelles

Maladies Chroniques

Publics associés

- Maladies respiratoires chroniques (asthme, pneumopathies,..)
- Maladies cardiaques comme par exemple les accidents vasculaires cérébraux (AVC)
- Cancers
- diabète (type 1 et 2)

Objectifs associés

En terme d'activités physiques (et adapté) l'accent est mis sur une activité de prévention de ces maladies et plus précisément des facteurs pouvant entrainer les personnes plus facilement à souffrir d'une maladie chorioniques. Néanmoins ces activités n'ont pas ont encore d'avantages d'effets en complément d'une éducation thérapeutique, en complémentarité d'autres professionnels. (Desharnais et al. 1993)

Nous vous invitons à consulter la Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé (résolution WHA57.17) pour de plus amples informations.

- Amélioré la qualité de vie
 - Maintient de capacités cardio-pulmonaires
 - augmentation des capacités cognitives
 - Augmentation ou maintien des capacités physiques (ex : diminuer le risque de chute chez un publics âgées)
- Optimiser le souffle, de réduire la dyspnée
 - Améliorer la tolérance à l'effort
 - Réduire le nombre d'exacerbations respiratoires (surinfections...)
 - Développer des conduites retardant et diminuant le risque d'entrée dans une maladie chronique et/ou non transmissible.

Effets sur des marqueurs psychosociaux

- Activité attentionnelle (Berher, 2009)
- Mémoire (Belleville et al. 2010)
- Anxiété (INSERM, 2008)
- Dépressions mineures (INSERM, 2008)
- Socialisation
- Estime de soi
- Adhésion au traitement

Effets sur des marqueurs physiologiques

	Endurance	Force
Densité osseuse	↗↗	↗↗
Masse grasse	↘↘	↘
Force	-	↗↗↗
Réponse à l'insuline	↘↘	↘↘
Sensibilité à l'insuline	↗↗	↗↗
HDL	↗↗	?
LDL	↘↘	?
Fréquence cardiaque de repos	↘↘	-
Pression systolique	↘↘	-
Pression diastolique	↘↘	?
VO ₂ max	↗↗↗	↗
Temps d'endurance	↗↗↗	↗↗
Inflammation	↗	-

(Paterson et al., 2007, ACSP)

Problématiques de santé mentale

En voici quelques-unes :

- TDAH (Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité)
- Déficience intellectuelle
- Troubles psychotiques (schizophrénie)
- TOC (Troubles obsessionnels compulsifs)
- Alcoolisme et toxicomanie
- Troubles de l'humeur (bipolaire, dépression et dépression saisonnière)
- Troubles de l'alimentation (boulimie et anorexie)
- Troubles envahissants du développement (autisme, syndrome d'Asperger, syndrome de Rett)
- La maladie d'Alzheimer et autres démences.
- Suicide

Déficience physique

- Réadaptation
- Accident
- Vieillesse

Autres

- Difficultés d'apprentissage (langage, lecture, mémoire, intégration de notions, etc.)
- Problématiques de développement personnel (estime de soi, concentration, ouverture sur le vécu, etc.)
- Phobie des animaux
- Soins palliatifs
- Maladies dégénératives (scléroses en plaques, Parkinson, dystrophie musculaire, etc.)
- Personne vivant solitude, stress ou dépression

1. Maladie d'Alzheimer et autres démences

Troubles associés :

- Prise de conscience de la maladie (anxiété et signes dépressifs)
- Retrait social (accusation de vol, désintéresser et ne participe plus aux activités proposées)
- Réduction des initiatives
- Désintérêt, indifférence et incompréhension
- Difficultés d'exécution et coordination de tâches familières
- Troubles du langage
- Désorientation dans le temps et l'espace (difficulté à vivre le moment présent)
- Changement d'humeur et de comportement
- Perte d'intérêt
- Pertes de mémoire
- Réduction de la motricité générale et fine
- Confusion
- ...



Source : Document de support, Société Alzheimer Laval

Objectifs possibles en zoothérapie

- ▶ Améliorer la motricité générale et fine
- ▶ Créer des liens sociaux
- ▶ Apprécier le contact physique
- ▶ Maintenir l'estime de soi
- ▶ Maintenir un niveau de concentration le plus longtemps possible
- ▶ Stimuler (vivre le moment présent)
- ▶ Susciter la curiosité
- ▶ Relaxation et détente
- ▶ Solitude (émotionnellement avec la maladie, meilleure acceptation, délaissement de la maison, différent rythme de vie)

- ▶ Travailler la mémoire
- ▶ Attention soutenue à une tâche ou activité
- ▶ Sentiment d'utilité et de réussite.

2. Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Inattention

- Une difficulté à être attentif de façon soutenue à une tâche ou une activité particulière. Cependant, l'enfant peut arriver à mieux contrôler son attention s'il a un grand intérêt pour une activité.
- Des erreurs d'inattention dans les devoirs scolaires, les travaux ou les autres activités.
- Un manque d'attention aux détails.
- Une difficulté à commencer et à terminer ses devoirs ou ses autres tâches.
- Une tendance à éviter les activités qui nécessitent un effort mental soutenu.
- Une impression que l'enfant ne nous écoute pas lorsqu'on s'adresse à lui.
- Une difficulté à retenir les consignes et à les appliquer, bien qu'elles soient comprises.
- Une difficulté à s'organiser.
- Une tendance à être très facilement distrait et à faire des oublis dans la vie quotidienne.
- La perte fréquente d'objets personnels (jouets, crayons, livres, etc.).

Hyperactivité

- Une tendance à remuer souvent les mains ou les pieds, à se tortiller sur sa chaise.
- Une difficulté à rester assis en classe ou ailleurs.
- Une tendance à courir et à grimper partout.
- Une tendance à parler beaucoup.
- Des difficultés à apprécier et à s'intéresser à des jeux ou à des activités calmes.

Impulsivité

- Une tendance à interrompre les autres ou à répondre à des questions qui ne sont pas encore terminées.

- Une tendance à imposer sa présence, à faire irruption dans les conversations ou les jeux. Une difficulté à attendre son tour.
- Un caractère imprévisible et changeant.
- Des sautes d'humeur fréquentes.

http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=trouble_deficit_attention_hyperactivite_pm#P73_9539

Objectifs possibles en zoothérapie

- ▶ Renforcer l'estime de soi
- ▶ Entrer en relation et apprécier y rester (contrôler l'énergie ou l'excitation, maintenir contact visuel, développer de l'intérêt, etc.)
- ▶ Contrôler l'impulsivité
- ▶ Améliorer ou maintenir le niveau de concentration
- ▶ Respecter des consignes (limites)
- ▶ Améliorer le sens de l'organisation
- ▶ Développer une attention soutenue à une tâche ou une activité
- ▶ Contrôle de soi
- ▶ Permettre au patient une relation privilégiée de qualité dans le respect et l'authenticité (pas de rejet, jugements, écoute empathique sans limites, etc.)
- ▶ Apprendre à se détendre
- ▶ Apprendre à mieux se connaître (miroir)
- ▶ Établir et comprendre des concepts de la relation (ex : respect, attendre son tour, comprendre le non verbal).

3. Déficience intellectuelle

Symptômes et troubles associé

- Passivité

- Dépendance
- Stéréotypie
- Soumission
- Anorexie
- Déficit de l'attention/concentration
- Agressivité
- Angoisse
- Anxiété
- Impulsivité
- Auto-mutilation
- Dépression
- Irritabilité
- Difficultés d'apprentissage
- Difficulté de rétention et de traitement de l'information
- Difficulté de gestion des émotions
- Faible estime personnelle
- Faibles habiletés sociales
- Grande vulnérabilité aux abus
- Limite du jugement
- Apprentissages conditionnés



<http://www.institutsmq.qc.ca/maladies-mentales/deficience-intellectuelle/index.html>

Objectifs possibles en zoothérapie

- ▶ Apprendre à s'affirmer et prendre sa place (développer estime de soi)
- ▶ Apprendre à se détendre et réduire l'agressivité ainsi que l'anxiété
- ▶ Apprendre à se connaître (meilleure gestion des émotions)
- ▶ Développer le langage, des connaissances et des habiletés particulières
- ▶ Développer son jugement
- ▶ Entrer en relation et apprécier y rester
- ▶ Autres.

4. Autisme

Les symptômes liés au comportement

- Fait des gestes étranges et répétitifs avec ses doigts ou ses mains;
- Manifeste une sensibilité exagérée à l'égard de certaines textures, de certains sons ou de certaines lumières;
- Ne s'intéresse pas aux jouets ou joue avec eux d'une façon inhabituelle (p. Ex., les aligne, les fait tourner, en ouvre et referme des parties, plutôt que d'utiliser le jouet dans son ensemble);
- A des compulsions ou des rituels (doit faire une activité d'une façon particulière ou dans un certain ordre chronologique; est porté à faire des crises de colère lorsque les rituels sont interrompus);
- A des intérêts inhabituels à l'égard de certaines choses, comme les interrupteurs de lampes d'éclairage, les portes, les ventilateurs, les roues;
- A des peurs inhabituelles.

Les symptômes de nature sociale

- Fait rarement un contact visuel avec d'autres personnes;
- Ne joue pas au jeu de « coucou »;
- Ne montre pas du doigt les choses auxquelles il s'intéresse;
- Sourit rarement en présence d'autres personnes;
- Est plus intéressé à regarder des objets que le visage des gens;
- Préfère jouer seul;
- Ne tente pas d'attirer l'attention de ses parents; ne suit pas du regard lorsqu'on lui montre quelque chose en pointant du doigt;
- Semble être dans son propre univers;
- Ne répond pas à l'appel de ses parents qui l'invitent à jouer, même lorsqu'il est détendu;
- Évite ou ignore les autres enfants qui s'approchent de lui.

<http://www.children.gov.on.ca/htdocs/french/topics/specialneeds/autism/signs.aspx>

Objectifs possibles en zoothérapie

- ▶ Entrer en relation et apprécier y rester
- ▶ Détente et abaissement des gestes répétitifs

- ▶ Désensibiliser le patient à différents textures, des sons et expériences différentes
- ▶ Susciter son intérêt et lui faire vivre le moment présent
- ▶ Développer une relation sans jugement, développer le contact visuel
- ▶ Autres.

5. Alcoolisme, toxicomanie, troubles de l'alimentation

- ▶ Développer et maintenir une motivation
- ▶ Fournir une écoute empathique, sans jugements et dans l'exploitation du meilleur de la personne
- ▶ Apprendre à se connaître
- ▶ Sortir de son isolement et développer une meilleure acceptation de sa problématique
- ▶ Sentiment d'utilisé et de réussite
- ▶ Améliorer l'habileté à exprimer ses émotions.
- ▶ Développer sa confiance et son estime de lui

6. Déficience et/ou réadaptation physique

- ▶ Travailler des extrémités affectées
- ▶ Rotation du tronc
- ▶ Motricité fine
- ▶ Développer l'endurance et la force musculaire
- ▶ Coordination des mouvements
- ▶ Équilibre
- ▶ Agrémenter et faciliter le déplacement
- ▶ Apprendre à vivre avec une problématique dans le respect de son rythme

7. Difficultés d'apprentissage

- ▶ Pratiquer la lecture
- ▶ Améliorer l'intégration des notions (stimulation)
- ▶ Développer le langage (questions, habiletés descriptives, vocabulaire, explication de notions, phrases complètes, mémoire, etc.)
- ▶ Permettre au patient une relation privilégiée de qualité dans le respect de son rythme

8. Soins palliatifs

- ▶ Présence et écoute réconfortante
- ▶ Vivre le moment présent
- ▶ Permettre au patient une relation privilégiée de qualité dans le respect de son rythme
- ▶ Apprivoiser les étapes de la mort
- ▶ Relaxation et détente

9. Maladies dégénératives (scléroses en plaques, Parkinson, dystrophie musculaire, etc.)

- ▶ Permettre au patient une relation privilégiée de qualité dans le respect de son rythme
- ▶ Aide au processus d'acceptation de la maladie
- ▶ Relaxation et détente
- ▶ Vivre le moment présent
- ▶ Développer le sentiment d'utilité
- ▶ Apprécier le contact physique

Implantation d'un programme de zoothérapie en milieu hospitalier pour enfants atteints de cancer : une étude descriptive

Johanne Gagnon, inf. Ph.D., Franco Bouchard, inf. B.Sc., Marie Landry, inf., Marthe Belloc-Sisloz, Ph.D., Martine Fortier, B.Sc. et Lisa Dillon, inf. Ph.D.

Problème Les enfants atteints d'un cancer doivent faire face à la maladie et à de fréquentes hospitalisations, recevoir des traitements « agressifs » et subir plusieurs effets secondaires. La combinaison de ces stressors peut entraîner des effets indésirables sur les plans bio-psycho-sociaux. Un programme de zoothérapie, « La Magie d'un rêve », a été conçu pour les enfants hospitalisés en oncologie pédiatrique afin de promouvoir leur bien-être pendant l'hospitalisation et de faciliter leur adaptation au processus thérapeutique. La zoothérapie est définie comme étant une méthode clinique cherchant à favoriser les liens naturels et bienfaisants, qui existent entre les humains et les animaux, à des fins préventives et thérapeutiques. Le rationnel qui sous-tend cette pratique est que l'animal stimule naturellement une réponse d'attraction et d'attachement chez l'être humain, se répercutant ainsi sur le bien-être de la personne. Le programme de zoothérapie du CHUL permet aux enfants accompagnés d'un parent de passer une journée complète avec un chien lors de périodes d'hospitalisation, et ce, dans une chambre aménagée de façon sécuritaire, chaleureuse et familiale. En plus de promouvoir le bien-être et de faciliter l'adaptation de l'enfant, cette initiative peut contribuer à l'amélioration de la qualité des soins notamment en offrant un service pour lequel des résultats ont déjà été observés chez la clientèle.



la qualité des soins et la satisfaction des parents et des infirmières participantes. Au total, 16 parents d'enfants et 12 infirmières ont participé à l'étude d'implantation et ont constitué l'échantillon. Les données ont été recueillies au moyen de deux questionnaires d'évaluation auto-administrés destinés aux parents et d'un questionnaire destiné aux infirmières.

Résultats L'étude a permis de mettre en évidence certaines dimensions pour lesquelles une amélioration a été observée. Ainsi, les résultats soulèvent le rôle potentiellement bénéfique de la zoothérapie sur les éléments suivants :

- la dimension physique (repos, alimentation, exercice),
- la dimension sociale (socialiser, se rapprocher des autres, sortir plus souvent de sa chambre, participer à des activités récréationnelles),
- la dimension affective (diminution de l'anxiété, semble plus heureux, verbalise ses craintes et inquiétudes),
- l'adaptation (mieux accepter l'hospitalisation, être plus réceptif au traitement, plus autonome, plus motivé à poursuivre l'hospitalisation),
- l'estime de soi (sentiments de fierté, d'accomplissement, d'être plus normal, d'être essentiel à quelqu'un, d'avoir plus confiance en soi).

Ces résultats, de même que le niveau de satisfaction obtenu par les différents acteurs, convergent étroitement avec ceux retrouvés dans la littérature.

Discussion L'infirmière occupe une place privilégiée pour assurer le bien-être de l'enfant hospitalisé pour un cancer et de sa famille. Il semble qu'une thérapie assistée d'un chien puisse contribuer à faciliter l'adaptation des enfants et des parents au processus thérapeutique et à promouvoir leur bien-être pendant l'hospitalisation. Une seconde phase du projet aura pour but de vérifier l'efficacité de l'intervention de zoothérapie en visant plus particulièrement les enfants hospitalisés pour le traitement d'une tumeur solide.

Recension des écrits L'effet de la zoothérapie sur le bien-être de la personne n'a été que très peu documenté empiriquement. Les rares études portant sur le sujet ont principalement été réalisées auprès de clientèles de personnes âgées ou de santé mentale qui sont très différentes de la nôtre ou en utilisant des modalités de zoothérapie non transférables dans un milieu hospitalier. L'ensemble des résultats recensés soutient cependant la présence d'une relation positive entre la zoothérapie et l'amélioration de l'état émotionnel. L'interprétation de ces données appuie la pertinence d'implanter un programme de zoothérapie en oncologie afin de promouvoir le bien-être et de faciliter l'adaptation de l'enfant à sa maladie, aux traitements et à son hospitalisation. Par exemple, chez l'enfant malade, la zoothérapie pourrait diminuer l'anxiété et les symptômes dépressifs, briser l'isolement et augmenter les interactions sociales. Elle pourrait aussi augmenter la collaboration de l'enfant aux traitements et contribuer à diminuer l'inconfort physique associé aux procédures douloureuses. Dans un contexte hospitalier, l'animal pourrait être d'un grand soutien par sa capacité d'offrir une compagnie agréable et affectueuse, de même que par le sentiment d'écoute qu'il procure. De plus, il aiderait à préserver le caractère normal d'une situation. L'animal, par sa chaleur et sa fourrure, pourrait aussi jouer un rôle sécurisant et réconfortant.

Cadre et Méthode Cette étude descriptive s'est appuyée sur le modèle d'évaluation de la qualité des soins de Donabedian. Son objectif principal est d'évaluer la qualité du service de zoothérapie offert par les infirmières à la clientèle d'oncologie pédiatrique du CHUL. Plus spécifiquement, cette étude vise à documenter le lien observé entre le fait de bénéficier du programme,

Pourcentages de satisfaction des parents et des infirmières

Résultats clientèles	Parents	Infirmières
	% accord	
Très satisfait du programme	96	91
Très important pour l'enfant malade	65	90
Attentes entièrement rencontrées et même dépassées	84	
Recommandation à d'autres	100	
Influence le choix de l'hôpital ou de l'unité	92	
	% désaccord	
Apporte un surplus de travail		100
Nuit au travail sur l'unité		100
Prend trop de place sur l'unité		100

Références disponibles sur demande

Évaluation d'un animal de zoothérapie

<u>Date :</u>	<u>Nom du chien :</u>
<u>Race/Sexe:</u>	
<u>Adresse:</u>	
<u>Téléphone du</u> <u>propriétaire :</u>	
<u>Nom</u> <u>du</u> <u>propriétaire :</u>	
<u>Histoire</u> <u>du</u> <u>chien :</u>	
<u>État de santé et</u> <u>vaccination :</u>	
<u>Peurs,</u> <u>douleurs</u> <u>spécifiques :</u>	

Tests sensoriels

Test		Description	Note	Commentaires
1. Audition	a) Sensibilité au bruit	Le chien, dos à moi, j'agite les clefs et les lances par terre	1) Peur, fuite 2) Peur mais s'en remet rapidement 3) Curiosité	
	b) Intensité au bruit	Tapé avec un bâton sur une casserole	1) Peur, fuite 2) réaction mais se calme rapidement 3) Indifférence 4) Curiosité	Déposer l'objet et voir s'il va le sentir ou s'il se détend :
2.	Sensibilité à la douleur	Pincer la peau des cuisses, des membres, des babines, du cou, des oreilles et du ventre	1) Peur, fuite 2) Réaction mais se calme rapidement 3) Indifférence 4) Agressivité	
3. Vue	a) Instinct de poursuite	Remuer un foulard et un jouet de son choix et partir à la course	1) Peur, fuite 2) réaction mais se calme rapidement 3) Indifférence 4) Excitation et jeux	Voir l'objet qu'il préférera :

Test de tempérament

Test		Description	Note	Commentaires
1. Réaction à la contrainte		Tenir le chien sur le côté ou sur le dos (sans lui parler ou le caresser) pendant 60 secondes.	1) Peur, fuite 2) Chercher à se déprendre mais se calme 3) cherche à se déprendre et panique 4) Aucune réaction	
2. Approche du chien (attachement et détachement envers les personnes rencontrées)		Dans un milieu connu, je m'éloigne avec le chien en laisse et la personne de référence lui tourne le dos	1) Tire sur la laisse pour retourner à la personne 2) Suit en jetant un léger regard 3) Part avec l'inconnu sans problème	Voir si la laisse détachée le fait revenir au propriétaire ?
3. Hiérarchie (Savoir où il se situe dans la hiérarchie familiale)	a) au référent	-flatter la tête (15 sec.) -tenir le museau fermé (15 sec.) -Chevaucher le chien (15 sec.)	Réactions ?	
	b) à l'inconnu	-flatter la tête (15 sec.) -tenir le museau fermé (15 sec.) -Chevaucher le	Réactions ?	

		chien (15 sec.)		
4. Curiosité envers les gens	a) au référent	Se mettre en 4 pattes avec les mains sur le visage (silencieux)	1) Peur, fuite 2) Ne s'approche pas trop ou avec prudence 3) Curiosité	
	b) à l'inconnu	Se mettre en 4 pattes avec les mains sur le visage (silencieux)	1) Peur, fuite 2) Ne s'approche pas trop ou avec prudence 3) Curiosité	

Réponses aux commandements

Le référent (maitre) sort, joue et lance un jouet :

- Rapport avec le référent :

-Rapporte-t-il le jouet ?

-Si le référent désire enlever le jouet et cesser le jeu ?

-Le temps de retour au calme ?

Demander au référent de montrer les consignes de base que le chien connaît et d'en faire la démonstration :

- Rapport avec le référent :

-Répond-il aux commandements calmement et assez rapidement ?

- Les commandements qu'il maîtrise ?

Questions supplémentaires

Comment se comporte-t-il en voiture ?

Quelle est sa relation en présence de d'autres chiens ou de chats ?

Comment il se comporte dans de nouveaux environnements ?

A-t-il tendance à se sauver lorsque laissé à lui-même dans les environs ?

Comment réagit-il en compagnie d'enfants ?

es réactions et son développement de relation avec l'inconnu

(moi)

Combien de temps a-t-il mis à venir me rencontrer ?

Quelle attitude a-t-il adopté à mon approche ?

Combien de temps a-t-il mis à retourner à ses occupations vu mon désintérêt ?

Tableau des effets bénéfiques des animaux sur notre santé selon Bouchard & Delbourg.

Espèce	Effets observés
CHAT	<p>Auditeur infatigable</p> <p>Diminution du stress</p> <p>Modification du rythme cardiaque</p> <p>Facteurs d'apaisement dans les prisons</p> <p>Compagnon de jeu pour les enfants</p> <p>Suppression du sentiment de solitude chez les personnes âgées</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
CHEVAL, ANE, PONEY	<p>Rééducation fonctionnelle pour handicapés</p> <p>Thérapie par l'équitation pour handicapés mentaux, individus souffrant d'affections neuromusculaires, autistes, enfants hyperactifs.</p>
CHIEN	<p>Aide aux handicapés sensoriels, moteur, mentaux</p> <p>Auditeurs infatigables</p> <p>Diminution du stress</p> <p>Modification du rythme cardiaque</p> <p>Facteurs d'apaisement dans les prisons</p> <p>Compagnon de jeu pour les enfants</p> <p>Substitut de frère ou de sœur</p> <p>Suppression du sentiment de solitude chez les personnes âgées</p> <p>Facilitation de la séparation entre enfants et parents lors d'une hospitalisation</p> <p>Eveil de l'intérêt chez l'enfant autiste</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
DAUPHIN	<p>Eveil l'intérêt de l'enfant autiste</p>
OISEAU	<p>Amélioration de l'état psychologique</p> <p>Facteurs d'apaisement dans les prisons</p> <p>Eveils de l'intérêt de l'enfant autiste</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
Petits animaux : lapins, tortue, souris hamster cochon dinde ...	<p>Compagnons de jeu pour les enfants</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
POISSONS	<p>Facteur d'apaisement dans les prisons</p> <p>Diminution du stress chez le dentiste</p> <p>Apprentissage du deuil</p> <p>Dérivatif à l'angoisse</p>
SINGES	<p>Aide aux handicapés sensoriel, moteurs, mentaux</p> <p>Apprentissage du deuil</p>

Rencontre (skype) avec Mme Emmanuelle Fournier Chouinard

Mme Chouinard : Psychologue | TAA | Intervenante/formatrice en zoothérapie | Conseillère canine. Le 11 Mars 2014 à 13h00 au sein de l'entreprise « synergie Plumes et Poils » de Mme Morin.

Cette rencontre s'est effectuée suite à notre demande concernant :

- demande d'informations concernant le projet d'activités physiques adaptées utilisant l'animal comme partenaire de travail.

- Possibilités, contraintes, conditions...

- Demande d'information et de précisions concernant les fait relevé dans nos recherches qui est celui-ci : la zoothérapie et l'approche du zoothérapeute laisse une part importante propres à chaque individu ce rapportant à son psychisme, la logique somatique, l'inconscient, l'imprévisible,...

Nous allons vous présenter un résumer de cet échange.

Connaissez vous des programmes similaires qui associerait la pratique ou l'exercice physiques et la zoothérapie (ou activité assistée par l'animal) ?

Non, à mon sens je ne connais pas de programme de ce genre au Québec ou ailleurs. Je ne peux pas garantir que cela n'existe pas néanmoins.

Selon vous, est-il possible de joindre ces deux champs d'intervention au sein d'un même programme ? Quelles en seraient les conditions ?

Ce programme me semble intéressant à mettre en place et je ne vois pas ce qui pourrait en empêcher l'exécution. L'idée de lié la kinésithérapie et les activités assistés par l'animal est une bonne idée cependant je peux vous conseiller de garder quelques notions en tête que je m'efforce de garder moi-même.

Quels genres de notions selon vous ?

Tout d'abord la zoothérapie comme vous le définissez n'est qu'une modalité d'intervention. En effet selon moi elle représente une pratique additionnelle à une autre. Elle peut être adjointe à un cadre conceptuel que met en place un professionnel qualifié dans ce cadre.

Pour vous c'est votre cadre conceptuel de formation qui définit l'action-intervention auquel s'attache la relation (humain animal) basé sur les actes normaux liés à nous et nos animaux.

C'est autour de ce cadre, un peu comme un halo que se tiendra la place de la zoothérapie et donc les effets qui s'y associent comme l'abaissement des barrières par exemple.

Autre chose, votre cadre disciplinaire permet de travailler certains objectifs qui seraient à travailler principalement dans votre projet auxquels pourraient éventuellement se rattacher des objectifs et des observations par un zoothérapeute.

Plus concrètement par rapport à notre projet qui consisterait à aborder et privilégier une école du secondaire, comment devons nous anticiper et prévoir, voir orienter nos actions ?

Je ne connais pas les tenants et aboutissants de votre projet néanmoins je pense que vous devez anticiper sur le fait que vos programmes et objectifs seront grandement influencés voir définis par l'établissement que vous visez.

En terme d'éducation physique visez une rencontre avec le professeur de sport voir si possible l'éducateur qui suivrait votre classe.

Pour revenir à la modalité de pratique qu'est la zoothérapie et votre cadre conceptuel, votre intervention sera une intervention en kinésiologie en utilisant les activités assistées par l'animal. Vous pourriez aisément à votre retour en France vous qualifier de kinésologue spécialiste en activités assistées par l'animal.

Ce programme peut être à visé thérapeutique dans la mesure où le cadre conceptuel est les AP, même s'il on parle de zoothérapie ou la notion de groupe exclue la notion de thérapie ?

Si votre cadre conceptuel autorise et accepte la notion de thérapie dans vos pratiques c'est possible. Cependant il faut faire attention avec les objectifs qui vous seront confiés et comment vous allez mettre en œuvre vos intervention pour ne pas tomber dans des activités d'animations ?

Que pensez-vous de la synergie, mise au bout de notre projet ?

Etant donné que vous êtes deux, une personne spécialisé en zoothérapie et une autre en kinésiologie, je vois cette synergie en forme d'un losange avec vous prenant en charge la séance et les contenants physique et Mme Morin observant et analysant la séance sous son versant relation humaine-animale.

-> Mme Chouinard à une formation de psychologue et se qualifie elle-même de « psychologue utilisant les activités assistées par l'animal et non zoothérapeute lorsqu'elle reçoit des patients au sein de son centre.

-> En outre elle a une conception proche de celle de Mme Morin, sa conception de la zoothérapie est une conception relationnelle reprenant le concept de synergie triangulaire. Néanmoins, son côté psychologue est prioritaire voir prédominant dans son approche délaissant nous le pensons l'aspect créativité et intervention en milieu spécialisé.

Rencontre avec M. Mathieu Point

Rencontre le 17/03/2014.

Mathieu Point est un professeur à l'université UQTR : Université du Québec de Trois-Rivières. Il est d'origine française ou il a suivi ses études en activités physiques adaptées à Nantes puis à Lyon où il a fait un doctorat. Cette rencontre s'est faite via l'intermédiaire d'une zoothérapeute de Trois-Rivières qui suit actuellement la formation pour devenir enseignante spécialisée dont M. Point supervise la maîtrise.

Nous allons maintenant vous présenter une synthèse de ce rendez-vous fixé à l'UQTR.

Après une explication du projet que Mme Morin et moi-même tentons de mettre en place, Mathieu a tenté de nous recentrer sur ce projet et surtout le mode d'évaluation du projet.

A savoir :

- recentrer notre problématique de mémoire autour de quelque chose de précis.

Nous avons choisi de centrer notre problématique autour de trois items qui sont les suivants :

APA – Zoothérapie – Motivation.

Pour lui la zoothérapie peut être « un outil extraordinaire en milieu scolaire, surtout auprès d'un public jeune » (primaire et maternelle).

Il a qualifié le projet de « précurseur » car aucune étude « à son avis » n'existe sur la motivation en sport en lien avec la présence d'un animal.

Il nous a conseillé d'orienter ce projet afin de non pas évaluer l'impact de la zoothérapie sur un programme d'APA mais bien d'essayer de constater la perception de la motivation à faire de l'activité physique quand l'animal se trouve être intégré à la séance est non en tant qu'observateur.

M. Point nous a recommandé de procéder par une évaluation qualitative de la motivation à travers une observation visuelle de l'activité à mettre en lien avec l'analyse de questionnaire dédié à savoir et répondre à la problématique.

Selon lui, le questionnaire ou entretien informel/semi-dirigé est le moyen le plus rapide et le plus efficace d'évaluer la motivation : « la perception de la motivation ».

Il nous a conseillé de faire et d'élaborer des questionnaires à destination

- des participants de l'activité : élèves de l'académie des estacades
- aux professeurs ou éducateur supervisant les séances
- si possible aux parents (suivi de la motivation en contexte extrascolaire)

Nous pensons que si nous pouvons distribuer les mêmes questionnaires à des élèves, parents et professeurs d'une classe ne bénéficiant pas de ce programme cela aurait un poids certains de comparaison.

ANNEXES PARTIE II

Document concernant les objectifs alloués aux élèves.

Les tableaux suivants sont la synthèse des objectifs qui furent annoncés lors de la rencontre avec les enseignantes de la classe concernée par le programme.

Ces tableaux récapitulent les objectifs en fonction des principales caractéristiques des élèves.

Prénoms		Chloé
Age		16
Pathologie		Psychopathologie
Troubles associés		Anxiété Déficit de l'attention Trouble du langage : dysphasie
Caractéristiques supplémentaires		Timidité Bonne adaptation Bonne capacité physique
Objectifs visés		Estime de soi ; confiance ; valorisation
Prénoms		Jean
Age		14
Pathologie		Psychopathologie
Troubles associés		Trouble de l'attachement TDAH Cleptomanie
Caractéristiques supplémentaires		Refuse les compliments : aucune estime de soi Renfermé
Objectifs visés		Renforcement de l'estime de soi ; Apprendre à se connaître
Prénoms		William
Age		14
Pathologie		Psychopathologie ; syndrome XYY : Géantisme
Troubles associés		Dysphasie Imaginaire fort TDAH Déficit de l'attention

Caractéristiques supplémentaires	Difficulté lecture, écriture
	Aucun filtre : réaction disproportionnée
	Agressivité
Objectifs visés	Augmenter les habilités sociales
	Le faire apparaître comme un enfant normal
Prénoms	Mickael
Age	16
Pathologie	Psychopathologie
Troubles associés	Trouble de l'attachement
	Manipulateur
	Bipolaire
Caractéristiques supplémentaires	Se fâche si on ne le croit pas : Agressivité
	Energique
	Age mental autour de 5-6ans.
Objectifs visés	Besoin d'un cadrage temporel
	Augmenter les habilités sociales
	Augmenter l'estime de soi.

EQUIPE DE PROJET : Elaine Morin : Zoothérapeute ; Mascré Ludovic :
Etudiant

COMPTE RENDU DE REUNION

Projet Synergie Plumes et Poils

1^{ère} Discussions formelles autour du projet

Date réunion	12/02/2014 9h00 – 12h00	Rédacteur CR	Mascré Ludovic
Personnes présentes	Morin Elaine ; Mascré Ludovic		

B. SUIVI DES ACTIONS PRECEDENTES

Les discussions et échanges par mails ont données lieu à une première ébauche de projet qu'il nous faut confronter aux regards, envies et possibilités de l'équipe de projet.

C. SYNTHESE DE LA REUNION

1. Elaboration d'une planification fictive concernant la planification du projet
2. Discussion autour des éventuelles structures choisies par l'association et qui seraient susceptibles de bien vouloir coopérer au projet en permettant à l'association de tester et d'intervenir avec les patients, enfants, résidants,...

D. DECISION

1. Consultez « planification supposée »
2. Les établissements retenus sont les suivants :

Etablissement	Type	Publics visés
L'intervalle	Structure pour personnes en fauteuils roulants, soin et parcours de réhabilitation, réadaptation.	Personnes atteintes de troubles physiques et dégénératifs.
Les Estacades	Ecole secondaire accueillant en outre des enfants en difficultés scolaire.	Classe d'autistes légers présentant des troubles de l'anxiété
Résidence privée myosotis	Foyer résidence pour personnes âgées dépendantes	Déficience cognitive de type Alzheimer
CSSS Nicolet	Centre de santé et de services sociaux	Déficience physique
Marie Leneuf	Ecole accueillant des enfants et adolescents présentant divers handicap, de la déficience légère à lourde, autiste, ...	Autisme et déficience intellectuelle
Cigogne et Baluchon	Centre périnatale privée	Enfants de 2 à 4ans au sein d'un cours de zoo-motricité.
L'Horizon	Ecole secondaire accueillant des enfants	Adolescent présentant des troubles de l'opposition, du comportement.
Jean Nicolet	Ecole secondaire	Adolescent présentant des difficultés d'apprentissages, de concentration, d'attention ou encore d'opposition.

L'Arche	Foyer sous forme de maison collective accueillant des personnes adultes déficientes intellectuelles	Déficiences intellectuelles légères.
----------------	---	--------------------------------------

*Email envoyé à l'intention de l'Académie des Estacades via l'intermédiaire de
M. PAGET*

Elaine Morin <synergie.pp@gmail.com>

4 mars 2014

19:03

À : Alain Pagé <alain.page@csduroy.qc.ca>

Cci : mascreludovic@gmail.com

Bonjour M. Pagé, j'espère que vous allez bien !

Tout d'abord, je tiens à vous remercier de votre participation au programme de Radio-Canada. J'ai apprécié votre ouverture d'esprit et votre volonté à mettre en place la réussite de leur venue.

Je vous écris, car un stagiaire français avec moi pour quelques mois que vous avez probablement croisé. Il est venu au Québec afin de planifier un programme d'activité physique/réadaptation physique en utilisant l'animal comme partenaire de travail. Ce projet s'inscrit dans le cadre de sa maîtrise.

Nous sommes présentement à la recherche d'un milieu qui serait ouvert à participer à ce projet. J'ai pensé à vous, car je crois que vous pourriez avoir des élèves qui pourraient en bénéficier. Je vois ce projet comme innovateur.

En considérant notre partenariat de cette année, il n'y aurait aucuns frais reliés à ce projet, mais plutôt une implication minimale et mutuelle visant le bon déroulement des activités proposées.

J'aimerais vous proposer une rencontre pour pouvoir échanger sur le sujet, est-ce quelque chose de possible ?

Merci d'avance !

Synergie

Plumes

et

poils

Elaine

Morin

-

Zoothérapeute

[819-841-2728](tel:819-841-2728)

info@synergiepp.com, www.synergiepp.com

Membre de la corporation des zoothérapeutes du Qc (CZQ058)

Proposition projet zoothérapie

Académie les Estacades

Clientèle visée	Élèves du secondaire
Description du projet	<i>Dans un contexte sportif, un petit groupe de participants est amené à se développer, se découvrir et se dépasser en utilisant l'animal comme partenaire de travail. De façon complémentaire, la présence de l'animal et la pratique sportive ouvrent des portes sur une multitude de possibilités pouvant amener à la croissance du participant sur plusieurs plans.</i>
Démarche proposée	<ul style="list-style-type: none">✓ Présenter le projet aux instances concernées.✓ Rencontrer l'enseignant et/ou l'éducateur dans le but d'établir des objectifs concrets de travail et de cibler les participants du projet.✓ Observations des participants dans un contexte sportif.✓ Valider le matériel nécessaire pouvant être mis à notre disposition.✓ Établir un plan d'action précis pour chaque participant à rencontrer.✓ Planifier les rencontres.✓ Effectuer un suivi et en faire le bilan final.

<p>Durée totale</p>	<p>6 rencontres 1 heure par rencontre Nombre de participants : 4 élèves</p>
<p>Animal thérapeutique pouvant être utilisé</p>	<p>Chien</p>
<p>Objectifs possibles</p>	<p>Amener le participant à :</p> <p>Communication (<i>communiquer de façon appropriée</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Connaître et apprivoiser diverses formes de communication (ex. : énergie, non verbale, etc.) ✓ Entrer en relation et apprécier y rester (contact visuel, contrôler énergie, excitation, agressivité ou l'impulsivité, développer intérêt, etc.) <p>Intellectuel (<i>résoudre des problèmes, développer son jugement critique, développer sa pensée créative</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Accepter le risque et l'inconnu ✓ Reconnaître les éléments de solution qui se présentent ✓ Explorer de nouvelles techniques et de nouvelles idées <p>Méthodologique (<i>développer une méthode de travail efficace</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Adapter sa méthode de travail à la situation présentée ✓ Réajuster ses actions en cas de besoin ✓ Mener la tâche à terme <p>Personnel et social (<i>actualiser son potentiel</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Découvrir ses possibilités et apprendre à se connaître ✓ Apprécier un cadre libre tout en respectant des règles (développer le sens des responsabilités) ✓ Vivre une réussite et une expérience positive ✓ Augmenter l'estime de soi et la valorisation ✓ Construire et apprivoiser sa motivation et sa persévérance au sein d'un projet

	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Créer et faciliter des liens sociaux dans le respect (transposer la façon d'être avec l'animal dans les relations avec son entourage) ✓ Se fixer des buts en fournissant les efforts nécessaires ✓ Persévérer et développer son autonomie et son organisation ✓ Développer une relation privilégiée de qualité dans le respect et l'authenticité. Crée des situations d'ouverture et d'échanges sur leur vécu. (Mal-être, souffrance, suicide, etc.) ✓ Développer un espace apaisant et relaxant (sans jugements) ✓ Stimuler, susciter la curiosité et vivre le moment présent ✓ Développer son initiative et son jugement <p>Physique (développement moteur)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Voir la fiche complémentaire fournie avec ce document.
<p>Matériel à fournir par l'établissement</p>	<p>Lieux appropriés pour la tenue des activités Prêt de matériel spécifique selon les activités proposées</p>
<p>Coûts du projet proposé</p>	<p>Aucuns frais liés à ces rencontres.</p> <p>Les rencontres incluent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Activités ✓ Déplacements ✓ Zoothérapeute et stagiaire ✓ Matériel ✓ Animaux

Informations supplémentaires

- ✓ Zoothérapeute de formation depuis 5 ans.
- ✓ Stagiaire à la maîtrise formée en gestion de projet sport santé pour des clientèles ayant des difficultés physiques particulières. Projet chapeauté par l'université de Nancy (France).
- ✓ Membre de la corporation des zoothérapeutes du Qc (CZQ058).
- ✓ Expériences pertinentes en milieux spécialisés.
- ✓ Assurances responsabilités civiles à jour.
- ✓ Animaux utilisés : vérifiés par un vétérinaire et évalué pour leur comportement.

Synergie

plumes

et

poils

Elaine

Morin

(zoothérapeute)

Membre de la corporation des zoothérapeutes du Qcm (CZQ058)

819

841-2728

www.synergiepp.com, info@synergiepp.com



SYNERGIE
PLUMES ET POILS



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



SYNERGIE
PLUMES ET POILS

*Présentation du programme
d'activités physiques en utilisant
l'animal comme partenaire de
travail*



Mme Morin Elaine et M.Mascré Ludovic

Nous allons vous présenter dans ce document le protocole d'intervention, d'observation et d'évaluation du projet mené par Mme Morin Elaine, zoothérapeute et propriétaire de l'entreprise Synergie Plumes et Poils à Trois-Rivière et M.Masgré Ludovic, étudiant en Master Conduite de projets et développement des territoires option Promotion des Activités Sportives et Santé à l'Université de Lorraine (France).

Présentation du Projet

Ce projet a pour but de proposer un programme d'activités physiques à des élèves ayant des difficultés ou troubles associés à une pathologie.

La volonté de mixer les disciplines est la particularité de ce projet conséquence au mixage des activités physiques adaptées avec les activités assistées par l'animal, aboutissant à un programme d'activités physiques utilisant l'animal comme partenaire de travail.

Nous visons pour cela un effectif de quatre élèves de votre classe.

Ce programme est le fruit du travail de collaboration entre Mme Morin et M. Masgré.

Ce programme vous est proposé par l'entreprise Synergie Plumes et Poils.



**SYNERGIE
PLUMES ET POILS**

Démarche d'intervention

La démarche d'intervention présentée ci-dessous a pour objectif de vous expliquer nos démarches d'observation et d'évaluation des élèves de votre classe durant le programme mais, aussi après la fin du programme.

Pendant :

Les observations individuelles feront l'objet de comptes rendus et ce à chaque séance.

Ces observations sous forme de tableaux seront remplies conjointement par l'intervenant en activités physiques et Mme Morin concernant un volet davantage tourné vers la relation des pratiquants à l'animal et les effets associés et/ou observés.

Nom de l'élève				
Objectifs de personnel et/ou de cycle				
Exercices proposés	Capacités	Observables	Bilan- Analyse	
	Physique (psychomotrice, biomécanique,...)			
	Cognitive (et perceptive)			
	Sociale (relationnelle, affective)			
	Zoothérapie...			

Après :

Un compte rendu « bilan de fin de cycle » sera effectué dans lequel on pourra voir une synthèse des 1^{ères} observations en matière de capacités en lien direct avec une seconde synthèse des progrès et observation des capacités concernant le cycle d'activités physiques et le rapport à l'animal et ses effets observés.

Nom de l'élève		
OBJECTIF DE CYCLE		
Caractéristiques de l'élève		Bilan capacités en fin de cycle :
Age		
Pathologie et/ou troubles		
Besoins envies		
Capacités	(Synthèse de l'observation réalisée précédemment)	
Cognitive		
Physiques		
Sociale		

Pour étayer ce compte rendu, vous trouverez joint un compte rendu sous forme de tableaux individuels relatant des progrès observés entre la 1^{ère} évaluation et la dernière. Ces progrès seront segmentés par capacités (sociales, physiques ou encore cognitives).

Nom :	Evaluation initiale	Date d'évaluation :		
Prénom :	Evaluation finale	Date d'évaluation :		
Maîtrise du milieu				
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Prendre des informations avant et pendant l'action.				
Adapter les modes de prise d'informations (visuel, kinesthésique, ...).				
Augmenter le champ de prises d'informations.				
Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser.				
Etre attentif à la variation du milieu.				
maîtrise des actions motrices spécifiques et gestion de l'effort				
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'équilibrer avant et pendant les mouvements				
Adapter la motricité en fonction de l'animal.				

Organisation des Séances

Choix des activités

Le choix des activités s'est porté sur la segmentation du cycle en 3 activités telles que :

✂ 4 séances d'agilité canine

✂ 1 séance mixte : activités de développement des habiletés motrices en coordination de la présence d'un animal.

✂ 1 séance de canicross



Le choix des activités s'est fait par la volonté de proposer des activités existantes et codifiées (sauf séance mixte) pouvant être réinvesti par l'élève en dehors de ce programme.

Organisation des séances

Le découpage des séances se fera en deux temps tel que :

✂ 1^{ère} Partie dédiée à l'apprentissage didactique de l'activité pouvant se faire à travers de petites mises en situation avec l'animal développant en outre des objectifs pouvant être atteints par la zoothérapie (ex : travail de l'approche des personnes à travers l'approche de l'animal).

✂ 2^{ème} Partie de manipulation-pratique, entrecoupée si possible de temps d'échanges.

Utilisation de l'animal comme partenaire de travail dans le cadre d'un programme d'activités physiques adaptées							
	Projet d'Elaine Morin (zoothérapeute) & Ludovic Mascré (étudiant)						
	Académie les estacades						
Tableau des disponibilités souhaitées							
Numéro de séance	0	1	2	3	4	5	6
N° de Semaine	14	15	16	17	18	19	19
Date	Judi 03 avril	Mardi 08 Avril	Mardi 15 Avril	Mardi 22 Avril	Mardi 29 vril	Lundi 05 mai	Vendredi 09 Mai
Horaires souhaités	Matin	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40	9h40 -> 10h40
Activité	Rencontres avec votre équipe	Agilité	Agilité	Agilité	Agilité	Mixte	Canicross
Local souhaité	Salle de réunion ou classe.	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Gymnase	Terrain extérieur

Lien avec Mémoire universitaire

Objectif

L'objectif à travers la mise en place de ce programme est de tenter de mesurer le lien entre la motivation liée à la pratique d'activités physiques et la présence de l'animal dans ce processus.

Il s'agit là de mener une courte étude perceptive de cet aspect.

Méthodologie de recueil des données

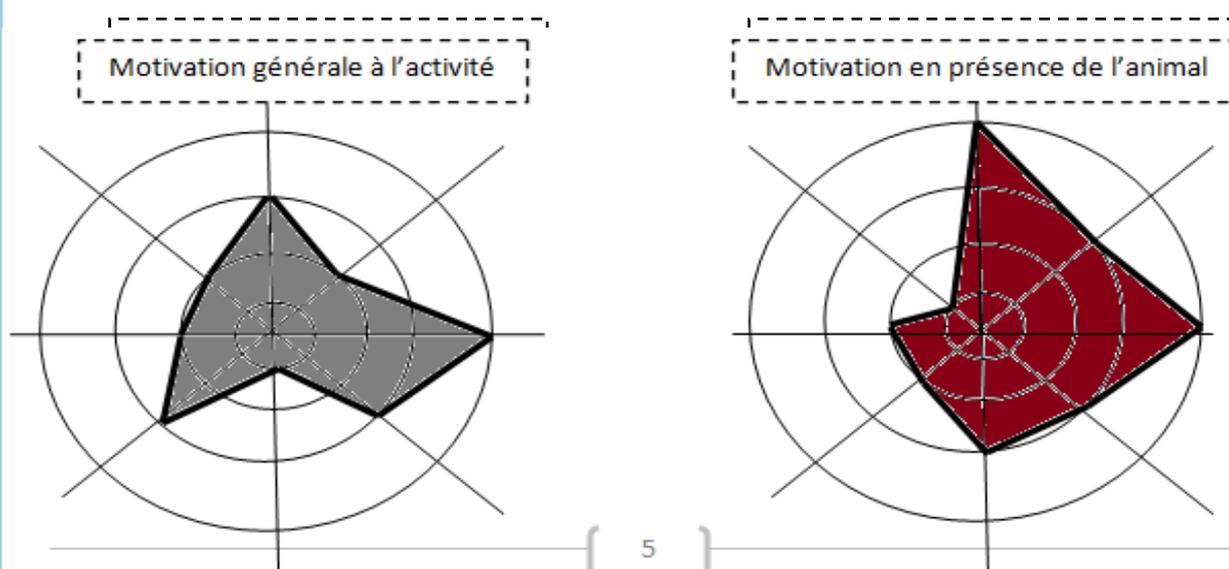
Pour cela, nous utiliserons deux questionnaires à remplir par les élèves. Ces questionnaires nous serviront à déduire l'importance, l'impact de la présence d'un animal sur le processus motivationnel de l'élève engagé dans un cycle sportif. En outre il nous permettra de savoir sur quel type de motivation l'animal agirait (ex : motivation à la connaissance.).

- ✘ Le premier questionnaire serait distribué aux élèves avant le début du programme. Il a pour objectif de connaître la motivation liée à l'activité physique de manière générale.
- ✘ Le second questionnaire distribué lors de la 5^{ème} séance a pour but de connaître la motivation liée à l'activité physique en contexte d'une activité partagée avec l'animal.

Analyse des données

En comparant les deux questionnaires, il sera alors possible d'attribuer à la présence de l'animal les changements observés entre les deux questionnaires comme tel :

Les différentes branches illustrant les différentes sources de motivation et leurs degrés d'importance dans le processus de déclenchement du mouvement sportif.



Cycle d'Agilité

Principes d'action (compétences)	<u>Règles d'action</u> (connaissances et savoirs)
Lire le milieu	Prendre des informations avant et pendant l'action.
	Varié les modes de prise d'informations (visuel, kinesthésique, ...).
	Augmenter le champ de prises d'informations.
	Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser. Etre attentif à la variation du milieu.
Adaptation de la motricité	S'équilibrer avant et pendant les mouvements.
	Adapter la motricité en fonction de l'animal.
	Coordonner les actions des membres supérieurs et inférieurs.
	Chercher à augmenter l'éventail technique.
	Travail postural par rapport à l'animal.
	Travail postural en anticipation de l'obstacle.
Gestion des efforts	Coordination de l'appareil postural et locomoteur.
	Anticipation du parcours et des obstacles.
	Augmentation travail d'explosivité.
	Rechercher et optimiser les circuits courts (gain de temps et d'efforts).
	Effectuer des gestes précis et adaptés à la vitesse de l'animal.
	Etre capable de mobiliser un maximum d'énergie à un moment particulier et éventuellement de répéter plusieurs fois cet effort.
Maîtrise des réactions	Travail du système cardiovasculaire pour se tenir prêt à courir (gestion de l'échauffement : soi même et l'animal).
	S'accoutumer à la présence de l'animal comme partenaire de travail et de jeu aux moments opportuns.
	Accepter l'échec de l'obstacle comme son propre échec et non celui de l'animal. Prendre conscience de ses points faibles et points fort.



émotionnelles	Etre patient.
	Garder son attention même au moment où le participant ne course pas.
	Diriger l'animal mais ne pas entrer dans une relation d'autorité.
Gestion de la sécurité	Connaître les techniques de sécurité correspondant au type de pratique et au milieu d'évolution.
	Connaître les obstacles à franchir.
	Garder son animal en position sécuritaire.
Sociabilisation à l'animal	Connaître le matériel à utiliser.
	Adapter et lire le langage non-verbal de l'animal.
	Utiliser un langage spécifique adapté à l'animal et à l'activité.
	Prendre conscience des limites de son partenaire.
Sociabilisation aux autres participants	Amener l'animal à participer positivement.
	Respecter les autres participants.
Sociabilisation à la pratique	Coopérer avec une autre personne.
	Connaissance des règles de pratique.



Nom :
Prénom :

Evaluation initiale
Evaluation finale

Date d'évaluation :
Date d'évaluation :

Maîtrise du milieu				
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Prendre des informations avant et pendant l'action.				
Varié les modes de prise d'informations (visuel, kinesthésique, ...).				
Augmenter le champ de prises d'informations.				
Concevoir un projet de cheminement et imaginer les séquences gestuelles à réaliser.				
Etre attentif à la variation du milieu.				

Maitrise des actions motrices spécifiques et gestion de l'effort				
Compétence	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'équilibrer avant et pendant les mouvements				
Adapter la motricité en fonction de l'animal.				
Coordonner les actions des membres supérieurs et inférieurs.				
Chercher à augmenter l'éventail technique.				
Travail postural par rapport à l'animal.				
Travail postural en anticipation de l'obstacle.				
Coordination de l'appareil postural et locomoteur.				
Anticipation du parcours et des obstacles.				
Augmentation travail d'explosivité.				
Rechercher et optimiser les circuits courts (gain de temps et d'efforts).				
Effectuer des gestes précis et adaptés à la vitesse de l'animal.				
Etre capable de mobiliser un maximum d'énergie à un moment particulier et éventuellement de répéter plusieurs fois cet effort.				

Travail du système cardiovasculaire pour se tenir prêt à courir				
---	--	--	--	--

Maîtrise des réactions émotionnelles				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
S'accoutumer à la présence de l'animal comme partenaire de travail et de jeu aux moments opportuns.				
Accepter l'échec de l'obstacle comme son propre échec et non celui de l'animal.				
Prendre conscience de ses points faibles et points fort.				
Etre patient.				
Garder son attention même au moment où le participant ne course pas.				
Avoir confiance en soi.				
Diriger l'animal mais ne pas entrer dans une relation d'autorité.				

Maîtrise des connaissances relatives au matériel et à la sécurité				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Connaître les techniques de sécurité correspondant au type de pratique et au milieu d'évolution.				
Connaître les obstacles à franchir.				
Garder son animal en position sécuritaire.				
Connaissance des règles de pratique.				
Connaître le matériel à utiliser.				

Maitrise de la sociabilisation adéquate				
Compétences	avec aide et/ou stimulation	Réalisée de façon imprécise	Acquise	Remarques
Adapter et lire le langage non-verbal de l'animal.				
Utiliser un langage spécifique adapté à l'animal et à l'activité.				
Prendre conscience des limites de son partenaire.				
Amener l'animal à participer positivement.				

Questionnaire EMS-28

Description de l'échelle

Cette échelle mesure la motivation intrinsèque et extrinsèque que les gens peuvent avoir pour effectuer des activités sportives. Cette échelle mesure les 7 construits suivants : la motivation intrinsèque à l'accomplissement, à la connaissance et à la stimulation, les régulations externes, introjectées et identifiées et enfin, l'amotivation. On y retrouve 28 énoncés, soit 4 énoncés pour chacune des 7 sous-échelles et mesurés sur une échelle de 1 à 7 points.

Références

Brière, N.M., Vallerand, R.J., Blais, M.R., & Pelletier, L.G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : L'Échelle de Motivation dans les Sports (EMS). *International Journal of Sport Psychology*, 26, 465-489.

SPORT MOTIVATION SCALE (SMS-28)

*Luc G. Pelletier, Michelle Fortier, Robert J. Vallerand,
Nathalie M. Brière, Kim M. Tuson and Marc R. Blais, 1995*

Journal of Sport & Exercise Psychology, 17, 35-53

WHY DO YOU PRACTICE YOUR SPORT ?

Using the scale below, please indicate to what extent each of the following items corresponds to one of the reasons for which you are presently practicing your sport.

Does not correspond at all	Corresponds a little	Corresponds moderately	Corresponds a lot	Corresponds exactly		
1	2	3	4	5	6	7

WHY DO YOU PRACTICE YOUR SPORT ?

1. For the pleasure I feel in living exciting experiences. 1 2 3 4 5
6 7
2. For the pleasure it gives me to know more about the sport that I practice. 1 2 3 4 5
6 7
3. I used to have good reasons for doing sport, but now I am asking

	myself if I should continue doing it.	1	2	3	4	5
6	7					
	4. For the pleasure of discovering new training techniques.	1	2	3	4	5
6	7					
	5. I don't know anymore; I have the impression of being incapable of succeeding in this sport.	1	2	3	4	5
6	7					
	6. Because it allows me to be well regarded by people that I know.	1	2	3	4	5
6	7					
	7. Because, in my opinion, it is one of the best ways to meet people.	1	2	3	4	5
6	7					
	8. Because I feel a lot of personal satisfaction while mastering certain difficult training techniques.	1	2	3	4	5
6	7					
	9. Because it is absolutely necessary to do sports if one wants to be in shape.	1	2	3	4	5
6	7					
	10. For the prestige of being an athlete.	1	2	3	4	5
6	7					
	11. Because it is one of the best ways I have chosen to develop other aspects of myself.	1	2	3	4	5
6	7					
	12. For the pleasure I feel while improving some of my weak points.	1	2	3	4	5
6	7					
	13. For the excitement I feel when I am really involved in the activity.	1	2	3	4	5
6	7					
	14. Because I must do sports to feel good myself.	1	2	3	4	5
6	7					

15. For the satisfaction I experience while I am perfecting my abilities. 1 2 3 4 5
6 7
16. Because people around me think it is important to be in shape. 1 2 3 4 5
6 7
17. Because it is a good way to learn lots of things which could be useful
to me in other areas of my life. 1 2 3 4 5
6 7
18. For the intense emotions I feel doing a sport that I like. 1 2 3 4 5
6 7
19. It is not clear to me anymore; I don't really think my place is in sport. 1 2 3 4 5
6 7
20. For the pleasure that I feel while executing certain difficult
movements. 1 2 3 4 5
6 7
21. Because I would feel bad if I was not taking time to do it. 1 2 3 4 5
6 7
22. To show others how good I am good at my sport. 1 2 3 4 5
6 7
23. For the pleasure that I feel while learning training techniques that
I have never tried before. 1 2 3 4 5
6 7
24. Because it is one of the best ways to maintain good relationships
with my friends. 1 2 3 4 5
6 7
25. Because I like the feeling of being totally immersed in the activity. 1 2 3 4 5
6 7

26. Because I must do sports regularly.	1	2	3	4	5
6 7					
27. For the pleasure of discovering new performance strategies.	1	2	3	4	5
6 7					
28. I often ask myself; I can't seem to achieve the goals that I set for myself.	1	2	3	4	5
6 7					

© *Luc G. Pelletier, Michelle Fortier, Robert J. Vallerand, Nathalie M. Brière, Kim M. Tuson and Marc R. Blais, 1995*

KEY FOR SMS-28

2, 4, 23, 27 Intrinsic motivation - to know

8, 12, 15, 20 Intrinsic motivation - to accomplish

1, 13, 18, 25 Intrinsic motivation - to experience stimulation

7, 11, 17, 24 Extrinsic motivation - identified

9, 14, 21, 26 Extrinsic motivation - introjected

6, 10, 16, 22 Extrinsic motivation - external regulation

3, 5, 19, 28 Amotivation

Guide d'entretien à destination des élèves de la classe de Psychopathologie

Ce guide diffère légèrement de guide semi-directif car l'échantillon d'étude est représenté par des élèves du secondaire mais n'ayant pas encore acquis le primaire. Ce questionnaire est donc tourné afin d'aider l'élève sans pour autant orienter ces réponses.

1. As-tu aimé le programme d'activité physique ?

1.1. Pourquoi ?

2. Penses tu que de faire du sport avec un animal te donne plus le goût de faire du sport ?

2.1. Explique moi pourquoi ?

3. Aimerais-tu continuer à découvrir et pratiquer des sports canins ?

Plannifiction du déroulement du Projet par étapes

12 mai 2014

Tasks

2

Nom	Date de début	Date de fin
Début du projet	01/02/14	01/02/14
Recherche de partenariats	13/02/14	28/02/14
Prises de contacts	01/03/14	26/03/14
Rencontres	27/03/14	04/04/14
Rencontre avec l'Académie	27/03/14	27/03/14
Rencontre avec les enseignants choisis	03/04/14	03/04/14
Reflexion et création du programme	11/02/14	31/03/14
Choix des aniamux	11/02/14	19/02/14
Choix des activités	20/02/14	26/02/14
Conception des séances	27/02/14	28/03/14
Création d'outils d'évaluation et d'observation	27/02/14	31/03/14
Animaiton et mise en place du programme	08/04/14	09/05/14
Séance 1	08/04/14	08/04/14
Séance 2	15/04/14	15/04/14
Séance 3	22/04/14	22/04/14
Séance 4	29/04/14	29/04/14
Séance 5	05/05/14	05/05/14
Séance 6	09/05/14	09/05/14
Evaluation du concept de motivation	04/04/14	10/05/14
Analyse des résultats	11/05/14	31/05/14

Déroulement du programme d'activité physique adaptée en utilisant l'animal comme partenaire de travail.

Integrating Therapy Dog Teams in a Physical Activity Program for Children with Autism Spectrum Disorders

IVA OBRUSNIKOVA JANICE M. BIBIK

ALBERT R. CAVALIER KYLE MANLEY

*Therapy-dog-assisted interventions provide physical, social,
and emotional benefits for children with disabilities.*

Sam is an 11-year-old boy who looks just like other boys of his age. However, he has Asperger syndrome, a neurodevelopmental disorder that is one of the autism spectrum disorders (ASD). While behaviors in this population vary widely, children with ASD generally share qualitative impairments in reciprocal social interaction and a restricted, stereotyped, repetitive repertoire of interests and activities (American Psychiatric Association, 2000). Sam is fascinated with computers, videogames, and dogs. He has difficulty communicating with his peers and frequently does not respond when people speak to him. He rarely initiates conversations or makes eye contact with people he does not know well. When he is around people whom he does not like, or when such people touch him, he gets upset and loses his temper by screaming and curling into a ball. Sam has trouble with focus and attention, which makes it difficult for him to follow directions and complete tasks in a timely fashion. He may be productive to a point, but as he becomes preoccupied with thoughts that are unrelated to the activity, he gets distracted from the task. Although his mother understands the importance of regular physical activity, she has a hard time convincing him to get in the car every Monday when it is time to go to his sports club.

The sports club, formally named the Delaware Adapted Sports Club (www.adaptedde.org), is a University of Delaware organization that promotes the health of youths by enhancing their sports, social, and communication skills in a positive learning environment. It brings together children with and without disabilities. The most common disabilities among children who are included in the club are ASD and attention deficit hyperactivity disorders. With assistance from college students as instructors, children in the sports club first work on motor and fitness tasks at various sport stations (e.g., basketball dribbling, baseball striking, stretching, or running track), and then participate in age-appropriate group activities such as soccer, flag football, or a game of tag. Sam requires a lot of prompting from his instructor and sometimes even his parents to participate in physical activities in the sports club. His instructor has tried many strategies, including schedules, pedometers, social stories, picture prompts, and rewards to help motivate Sam to participate in physical activities. Although those strategies have been effective in gaining Sam's attention, they have not made him excited or motivated about coming to the sports club.

Not surprisingly, in a research study conducted by Obrusnikova and Cavalier (2011), Sam did not meet the minimum amount of daily physical activity recommended by the U.S. Department of Health and Human Services (2010). When he was interviewed, Sam cited technology-based activities (e.g., video games, computer, TV) and "getting sweaty" to be major barriers to his physical activity. The only two facilitators of his physical activity were "doing tricks in the pool" and "walking out-

side with his dog.” Since dogs appeared to be a frequently cited facilitator of physical activity among participants in the study by Obrusnikova and Cavalier (2011), we decided to integrate therapy dog teams for four children with ASD in the sports club.

Using therapy dog teams in school and therapeutic settings for children with disabilities is becoming increasingly popular. A therapy dog team consists of a specially trained dog and her or his owner (called a handler). Therapy dog teams can participate in one-on-one situations as part of a treatment program for individuals with a disability, which is referred to as animal-assisted therapy. They can also make informal visits to individuals or programs to provide opportunities for motivational, educational, recreational, and therapeutic benefits. These kinds of visits are known as animal-assisted activities (Kruger & Serpell, 2010). Animal-assisted activities were used in the sports club to promote physical activity and on-task behavior of the four children with ASD (including Sam) at different sports stations for about one hour twice a week. The teams were recruited from PAWS for People, a nonprofit organization located in Newark, Delaware. PAWS for People’s therapy dogs are selected for temperaments that include the characteristics of calmness, patience, and tolerance for a wide range of actions and noises from humans and the environment around them. They receive a minimum of 12 hours of training to meet the standards for PAWS for People’s certification, which is based on the testing procedures and requirements of the two leading national certification organizations.

Research has demonstrated marked physiological, physical, social, and emotional benefits of therapy-dog-assisted interventions for children with disabilities. Among the physiological benefits are reduced heart rate, lowered blood pressure, decreased anxiety and stress levels, and increased calmness of children with developmental disabilities (Gee, Harris, & Johnson, 2007; Friedmann, Thomas, & Eddy, 2000). Therapy dogs also have been found to motivate children with developmental disabilities to complete motor tasks faster and more accurately (Gee et al., 2007). In the social, behavioral, and emotional areas, exposing children with ASD to a therapy dog has improved their attention, energy levels, playful moods, hyperactivity (Kotrschal & Ortbauer, 2003), and awareness of the social environment (Martin & Farnum, 2002). Children with ASD also have been found to be more likely to initiate social interactions and less likely to talk about unrelated topics when in the presence of a therapy dog (Martin & Farnum).

Similar benefits were observed when we integrated therapy dog teams in the sports club. Children in this program, their parents, and instructors were interviewed after the last session as a part of our research study, which was conducted in accordance with the ethical standards of the American Psychological Association. Sam’s therapy dog was a female golden retriever named Calli. The interviews revealed that the therapy dog team made it easier for Sam’s mother to motivate Sam to come to the sports club:

Ever since we have been involved, I would say ‘come on, it’s time to go.’ Kind of really had to motivate him myself to get him to go. With the dogs, I didn’t have to say it four times, nothing like that. He got his shoes on and when he knew the dogs were definitely going to be there, we were just gone.

Additionally, the therapy dog team seemed to help Sam become more attentive to the task and more responsive to instruction and feedback. Observers could see a gleam in his eyes when he knew Calli was participating in the same activity next to him or when she was watching him complete tasks. He seemed to enjoy giving Calli a treat for completing her activity. Sam’s mother described the effect of the therapy dog team’s presence on Sam’s participation this way:

Oh, it was absolutely different with the dog! He did more. There was less ‘Come on [Sam], you can do it, let’s get it done.’ I am sure there was still that, but not as much of it as when with the dog. I mean, he ran with the dog, and running was not his favorite activity until the dog was there.... I really noticed him sweating when running or when playing baseball with the dog.

In summary, we saw the benefits of therapy dog teams on the physical activity levels of Sam and two other children with ASD who participated in the sports club. Only one child did not seem to benefit from the program as much. From the interviews with the parents and instructors, we reasoned that the following factors may have lowered the benefits for this participant: (1) lack of time for the child to develop a relationship with the dog, (2) lack of compliance of the child’s parents with the program guidelines (e.g., they often arrived late and were in a hurry to leave), and (3) the need for the child to control his extreme behaviors when in the presence of a therapy team, which may have decreased his physical activity. Still, parents and instructors of all four children believed their child was more focused in the presence of the therapy dog team and enjoyed having the team with them during the sessions. Therapy dogs or the teams may provide children with ASD unique and valuable social and emotional support, specifically because dogs are nonjudgmental, active, and supportive participants (Friesen, 2010). They may assist teachers with achieving state and national standards for all of their students, as well as the therapist when trying to meet therapeutic goals for children with ASD. To help educators integrate therapy dog teams in their programs, the next section describes seven steps that we followed in the sports club: (1) finding a therapy dog organization, (2) preparing the program and planning interactions with therapy dog teams, (3) screening and preparing the child with ASD, (4) screening and preparing the therapy dog teams, (5) screening and preparing the environment, (6) monitoring the program, and (7) keeping contacts after the program.

1. Finding a Therapy Dog Organization

The first step in integrating therapy dog teams in a physical activity program is to find a local or regional organization that fits the program’s needs and is willing to form a partnership. Finding a reputable organization may seem daunt-

ing; however, there are several local sources that can help educators begin their search. Veterinarians are a good start because they are familiar with the community and have a network of contacts for a variety of services. The local ASPCA Humane Society branch or kennel club have a vast array of knowledge about the local dog community. Pet supply stores are also another source of information, because organizations often leave their business cards and the employees are often knowledgeable about the pet community. Finally, if these sources do not provide the necessary information, two national organizations have databases for each state that can help educators find organizations that are registered with them: the Delta Society (www.deltasociety.org) and Therapy Dog International (www.tdi-dog.org). These national registries have established requirements for training of the dog volunteers and screening of the dog and handler teams.

Educators should be informed consumers when considering an organization to be partners with their programs. The organization should require at least the following: (1) initial testing of the dogs for specific behaviors and level of proficiency, (2) evaluation of the dog and handler as a team, (3) periodic retesting of the team (a minimum of every 2 years), (4) up-to-date vaccine records for rabies and distemper (rabies shots are required by law in all states), (5) a state dog license (also required by law), and (6) an ID tag on the dog's collar indicating that it is a certified therapy dog. Additionally, the organization should provide training for the dogs and handlers and liability insurance to cover any damages caused by the handler and dog.

2. Preparing the Program and Planning Interactions with Therapy Dog Teams

Integrating therapy dog teams in a physical activity program may change some of the daily routines that the program participants are used to. There will be activities that are easy for the dog to perform, especially with modifications; activities that will be too complex for the dog to perform; and activities the dog could perform but would slow down the child. Generally, actions of the therapy dog team and the child should be as parallel as possible, so that both parties are engaged in the activity. The unique needs of children with ASD, the type of desired interactions between the child and the therapy dog team, and the type and complexity of the learning goals will determine what modifications educators need to make in their programs. For this article, we organized learning goals according to three types of situations—cooperative, competitive, and individualistic—as recommended by Johnson and Johnson (1999).

Cooperative Learning Situations. These include activities during which the child and the therapy dog team work together to achieve a shared goal. For example, after Sam struck a ball off a tee, Calli ran after the ball and retrieved it to Sam. At a different station, Sam ran a track with Calli, using a double-leash arrangement in which the handler held one leash while Sam held the other leash. In this situation, both Sam and Calli were prompted to run to complete their



A competitive learning situation, such as racing the dog through a tunnel, aids in motivation.

shared goal. Cooperative efforts result in children recognizing that both parties strive for mutual benefits, so that they gain from each other's efforts, empower each other, and feel proud and celebrate jointly when either one of them is recognized for achievement (Johnson & Johnson, 1999). Sam was thrilled when he could give the therapy dog a treat for accomplishing their goal. While these situations were rich in social interaction between the therapy dog team and the child, they did not contribute as much physical activity as other learning situations.

Competitive Learning Situations. In these, the child and the therapy dog team work toward their own individual goals, such as competing to be faster over hurdles or through a tunnel. We exposed the children with ASD to competition that they usually avoid in other programs (Obrusnikova & Dillon, 2011). Having Sam compete with the dog created numerous joyful moments, fun, and amusement. His mother reported, "He liked the tunnel because in his mind it was probably a game, like a cartoon, chasing the dog through the tunnel. It kept him motivated."

Individualistic Learning Situations. During these, the therapy dog team watches the child working on his or her individual goals. Learning situations were identified as individualistic when the activity could put Calli at a high risk for being injured by Sam, other children, or the equipment, or when the activities were too complex to be modified for the dog. For example, when Sam was shooting baskets, kicking a soccer ball into the goal, or throwing and catching a football with his instructor, Calli and her handler would sit on the sideline and watch Sam complete his tasks. Having the therapy dog team watch Sam allowed the therapy dog to take a break from the physical activity without sacrificing the level of physical activity of the child.

3. Screening and Preparing the Child with ASD

The next step in the process is to screen and prepare the child with ASD. Situations such as a child pulling a dog's tail or ears, or sitting on or bumping into the dog may result from a lack of dog training, a history of animal abuse, or uncontrolled



A therapy dog and a student check their progress on a daily performance sheet.

behaviors of children with ASD. These events would distress the therapy dog team and could cause unexpected reactions from the dog regardless of their training. In addition, children who are terrified of, or are not interested in, dogs may not gain the same benefits as children who are highly interested in dogs. Therefore, obtaining information from the parents about previous experience with dogs, attitude toward and interest in animals, sensitivity to dogs, and history of any animal abuse by children with ASD is an important step to ensuring safety for everyone and benefits from the program (Wilkes, 2009). Accuracy of the parent's information should always be verified by having the child meet the dog before the first session.

Children who have pets at home may more readily accept and benefit from a therapy dog team's assistance in physical activity programs. This may be even more likely if the pets they have at home are dogs. Children's past encounters and experiences with dogs can also play a critical role in their attitude toward therapy dogs (Ensminger, 2010). If children have had negative experiences or are terrified of dogs, as was the case with one participant in the sports club, providing less direct contact with the dog in the beginning may allow the child to observe other children having positive experiences with the dog and change the child's attitude toward and perceptions of the dog. By the end of the sports club, we noticed the initially fearful child petting and giving treats to the therapy dogs. This shows that a child with minimal or no dog experiences may need an extended familiarization period, which allows the child to get to know and learn how to interact with the dog and gives educators an opportunity to observe whether the child is appropriate for a therapy-dog-assisted program. However, not all children should be with animals. Children who are aggressive have been seen to try to harm therapy dogs (Wilkes, 2009). Children with ASD who are known to have sensory oversensitivity to either the sound (e.g., when barking) or smell of the dog may also respond adversely to the dog (Grandin, Fine, & Bowers, 2010). Therefore, screening of these characteristics is important.

While some children may be terrified of dogs, others may

get so fixated on or preoccupied with them that it prevents their engagement in physical activities. It was apparent that Sam was more interested in activities during which he could interact with Calli, such as basketball or running. During individualistic situations (i.e., when the dog was watching his performance from the sideline), Sam would often run away from the activity to hug Calli or talk to her handler. Sam's fixation on the dog made it very difficult for the instructor to progress through all the stations. This became even harder when the dog was unexpectedly absent from a session. As his instructor shared with us,

When the dog unexpectedly did not come, [Sam] hesitated to start activities and started to go back into being shy and uncomfortable. He did not want to get started and kept turning around like there was someone waiting behind him.

Social interactions with peers were also affected by Sam's fixation on the dog. He became so possessive of the dog that he did not allow other children to get close to him and the dog. Children's fixation on their therapy dog may negatively affect social interactions with their peers and could eventually lead to social isolation. Sam's mother described her son's fixation on Calli this way:

[Sam] did not want certain people near his dog, and he preferred to be territorial, just him and his dog. The handler said to him, 'Let's say that anyone who wants to pet the dog has to ask him, trying to teach him that you cannot pick and choose. If you say no, you need to say it to everybody, or yes to everybody.' Eventually he worked through it, but he was rather territorial.

To minimize such situations in therapy-dog-assisted programs, it is important that educators continuously remind the child and the handler that the primary focus of the program is on completing the stations and not on the therapy dog. Also, alternating activities with different engagement levels of the therapy dog team may promote lower fixation of the child on the dog. It may also facilitate involvement of peers in the activities with the dog (e.g., running hurdles or playing a baseball game with the dog and a peer) so that the child has to share the dog with his peers and engage in social situations that provide opportunities for brief social-skill-training episodes.

4. Screening and Preparing the Therapy Dog Teams

Screening and preparing the therapy dog team is another important step before integrating therapy dog teams into a physical activity program. The screening process in the sports club consisted of two parts: a preliminary questionnaire and an evaluation of the therapy dog team's performance. Our preliminary questionnaire gathered information on the team's dog breed, availability, motivation to get involved with the program, prior experience with and knowledge of children with disabilities, health status, and fitness level.

When recruiting therapy dog teams, it is important to remember that, although most therapy dogs have character-

istics that make them “loveable,” not all of them will have the body structure or temperament to perform the specific motor tasks. It is important to screen the team’s health status and fitness level before selection. Having the handler fill out the Physical Activity Readiness Questionnaire (Thomas, Reading, & Shephard, 1992) will help screen out handlers who are at more than a minimal risk for serious adverse events in response to moderate-to-vigorous intensity exercise. Educators may also need to develop a short questionnaire to screen the health status of the dog. Both the therapy dog and the handler need to be adequately fit to complete selected motor tasks at a specified frequency and intensity. To test the teams’ ability to complete selected tasks, educators should preview the tasks with the team at the desired pace and intensity. Mimicking typical movements of the child may provide an educator the opportunity to see the reactions of the dog to those movements. For example, we initially encountered some “ball-driven” dogs that lost their focus during ball-related activities.

A child’s personal preferences should not be ignored either. The dog breed needs to be selected based on the child’s prior experience and unique needs. It is best to use animals that have an energy level similar to that of the children with whom they will be exercising (Ensminger, 2010). When working with children with dog allergies, educators may be able to minimize their allergic reactions by selecting breeds that shed less.

Once educators have selected the therapy dog team, they should prepare the team for the sessions. Promoting a handler’s commitment and dedication to the program may facilitate bonding between the child and the therapy dog (Fine & Beck, 2010). The amount and type of instruction that educators provide to the handlers before the sessions will depend on the level of their knowledge and experience working with children with ASD. However, even handlers with more experience will require information about the unique needs and behaviors of the child with whom they will be working and a clear explanation of their involvement in each part of the session. This includes information on the motor tasks (modified if necessary), transition, bathroom and water routines, and the type and amount of prompting they are allowed to deliver to the child during the session. Finally, educators need to be careful about bringing the child with ASD to the screening session because, as we learned in the sports club, early bonding before all team assignments are finalized can occur, which may create confusion and feelings of loss in the child. This was depicted in the following statement by Sam’s mother:

[Sam] got one dog in the beginning, then he got Calli. He would have been fine with any dog, but once he had the dog, it became the dog he was going to have every week... she was his and he did not want to change.

5. Screening and Preparing the Environment

There may be legal aspects of having a therapy dog in a facility. Therapy dogs are not service dogs, and they do

not share the same privileges as service dogs. For example, service dogs are not considered pets and, by law, can accompany their handler in public places. Therapy dogs, on the other hand, are privately owned pets with limited access to public places (Kruger & Serpell, 2010). Thus, it is necessary to get approval from the administration before bringing a therapy dog into a facility or program. It is also important to remember that bringing a dog into the environment may cause allergic reactions, discomfort, or sensory oversensitivity to those who are not directly involved with the dog as they come in contact with equipment and surfaces previously used by the dogs or hear the dog making noises. To ensure the health and well-being of all children involved in the program, it is critical to inform parents before they register their child, even if their child will not be directly in contact with the dog, about the plans to integrate therapy dog teams into the program. Ultimately, the parents should sign an acknowledgment-of-risk form or permission slip that will provide educators some degree of protection in case of unexpected events.

The equipment and floor surface used during the program should also be assessed and, if necessary, modified. Certain wood or rubber floors may get scratched or damaged by the therapy dogs’ claws, and varnished gym floors may cause slipping and possible injury to the dog. Matting used in dog training facilities is an inexpensive solution and can be purchased in sections to cover specific areas of the floor. Furthermore, some equipment can be damaged by the therapy dogs (e.g., foam balls, plastic balls). Thus, objects that can withstand dog biting or chewing are recommended. At the same time, objects that could harm the dog, such as baseballs, should be avoided to ensure the dog’s safety.

6. Monitoring the Program

To evaluate whether children with ASD are benefitting from the therapy-dog-assisted program, it is important to continue monitoring progress toward the children’s goals in order to compare sessions with the team and sessions without the team. Educators should use the same measures of achievement and add a rating scale that gives them feedback on how the child with ASD feels about the presence of the therapy dog team during the activities. Continuous communication between the instructor and the therapy dog team regarding the content of a session and the child’s feelings is essential to the success of the program.

7. Keeping Contact After the Program

Considering the challenges that children with ASD have in forming and sustaining relationships with others, therapy dogs may act as initial catalysts to support social interactions and teach about relationship values (Grandin et al., 2010). Therefore, to prevent feelings of animal loss and to support the values of a relationship, planning of the therapy-dog-assisted program needs to extend beyond the last session. Giving the child a framed photo of her or him interacting

Continues on page 47

- to teens. Retrieved June 1, 2012, from <http://www.highbeam.com/doc/1P2-11877490.html>.
- Desjardins, M. (2002). Supplement use in the adolescent athlete. *Current Sports Medicine Reports*, 1(6), 369-373.
- Greenwood, M., Kreider, R. B., Melton, C., Rasmussen, C., Lancaster, S., & Cantler, E., Milnor, P., et al. (2003). Creatine supplementation during college football training does not increase the incidence of cramping or injury. *Molecular and Cellular Biochemistry*, 244(1-2), 83-88. DOI: 10.1023/A:1022413202549
- Gualano, B., Ugras, C., Novaes, R. B., Artioli, G. G., Shimizu, M. H., Seguro, A. C., & Harris, R. C., et al. (2008). Effects of creatine supplementation on renal function: A randomized, double-blind, placebo-controlled clinical trial. *European Journal of Applied Physiology*, 103(1), 33-40. DOI: 10.1007/s00421-007-0669-3
- Kreider, R. B. (2003). Effects of creatine supplementation on performance and training adaptations. *Molecular and Cellular Biochemistry*, 244, 89-94.
- Mangus, B. C., & Miller, M. G. (2005). *Pharmacology application in athletic training*. Philadelphia: F. A. Davis.
- McGuine, T. A., Sullivan, J. C., & Bernhardt, D. T. (2001). Creatine supplementation in high school football players. *Clinical Journal of Sports Medicine*, 11(4), 247-253.
- McGuine, T. A., Sullivan, J. C., & Bernhardt, D. T. (2002). Creatine supplementation in Wisconsin high school athletes. *Wisconsin Medical Journal*, 101(2), 25-30.
- Metz, J. D., Small, E., Levine, S. R., & Gershel, J. C. (2001). Creatine use among young athletes. *Pediatrics*, 108, 421-425. DOI: 10.1542/peds.108.2.421
- National Collegiate Athletic Association. (2011). *Behind the blue disk: How do athletic scholarships work?* Retrieved May 23, 2012, from <http://www.ncaa.org/wps/wcm/connect/public/NCAA/Resources/Behind-the-Blue-Disk/How-Do-Athletic-Scholarships-Work>.
- National Council of Youth Sports. (2008). *Report on trends and participation in organized youth sports*. Retrieved May 23, 2012, from <http://www.ncys.org/pdfs/2008/2008-ncys-market-research-report.pdf>.
- Ray, T. R., Eck, J. C., Covington, L. A., Murphy, R. B., Williams, R., & Knudson, J. (2001). Use of oral creatine as an ergogenic aid for increased sports performance: Perceptions of adolescent athletes. *Southern Medical Journal*, 94(6), 557-654.
- Sheth, N. P., Sennett, B., & Berns, J. S. (2006). Rhabdomyolysis and acute renal failure following arthroscopic knee surgery in a college football player taking creatine supplements. *Clinical Nephrology*, 65(2), 134-137.
- Slater, D. (2004, November 17). *High schools: Creatine*. Retrieved June 1, 2012, from http://articles.dailypress.com/2004-11-17/sports/0411170109_1_creatine-supplement-dietary.
- Smith, J., & Dahm, D. L. (2000). Creatine use among a select population of high school athletes. *Mayo Clinic Proceedings*, 75(12), 1257-1263.
- Stout, E. J., & Frame, M. W. (2004). Body image disorder in adolescent males: Strategies for school counselors. *Professional School Counseling Journal*, 8(2), 176-181.
- Unnithan, V. B., Veehof, S. H., Vella, C. A., & Kern, M. (2001). Is there a physiologic basis for creatine use in children and adolescents? *Journal of Strength and Conditioning Research*, 15(4), 524-528.
- U.S. Food and Drug Administration. (2009). *Dietary supplements*. Retrieved May 23, 2012, from <http://www.fda.gov/Food/Dietary-Supplements/default.htm>.
- Washington, R. L., Bernhardt, D. T., Gomez, J., Johnson, M. D., Martin, T. J., Reed, F. E., & Small, E. (2005). Use of performance-enhancing substances. *Pediatrics*, 115(4), 1103-1106. DOI: 10.1542/peds.2005-0085
- Zgonc, E. (2010). *1981-82-2008-09 NCAA sports sponsorship and participation rates report*. Retrieved May 23, 2012, from <http://www.ncaapublications.com/productdownloads/PR2010.pdf>.
-
- Shauna Schumaker (schum1sa@gmail.com) is an athletic trainer in Troy, MI 48083. Christina Evers (cevers1@hfhs.org) is the coordinator of athletic training in the Henry Ford Health System, in Detroit, MI 48202. Thomas Cappaert is a visiting lecturer at Indiana University-Purdue University Indianapolis, in Indianapolis, IN 46202.

Obrusnikova

Continued from page 41

with the therapy dog team may keep the memory alive. In addition, prompting the team and the parents to exchange their contact information and continue interacting after the program may help them deepen the relationship. An example of this point was described by one of the sports club parents:

After the summer session ended, we have talked to him [the handler] on the phone a couple of times here and there. Then there was the SK [a fundraiser with dogs]. It was great, as far as the contact. It made transitioning a little easier than just a cold turkey type thing. Also, it helped that he has a picture of him with the dog by his bed. It is a reminder right now.

Similarly, Sam's bond with Calli lasted after the program. Sam and his mother stayed in touch with Calli by keeping Calli's picture in his room and by visiting her during community events.

In conclusion, there is an ever-growing body of knowledge, information, and research that can help educators initiate a therapy-dog-assisted program in educational and health facilities. This article provided examples of and guidelines on how to integrate therapy dog teams into physical activity programs. While the labor-intensive nature of such integration may seem to be overwhelming at first, the benefits for children with ASD more than recompense those efforts.

References

- American Psychiatric Association. (2000). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4th ed.). Washington, D.C.: Author.
- Ersminger, J. J. (2010). *Service and therapy dogs in American society: Science, law and the evolution of canine caregivers*. Springfield, IL: Charles C. Thomas.
- Fine, A. H., & Beck, A. (2010). Understanding our kinship with animals: Input for health care professionals interested in the human-animal bond. In A. H. Fine (Ed.), *Handbook on animal assisted therapy: Theoretical foundations and guidelines for practice* (3rd ed.; pp. 3-15). San

- Diego, CA: Academic, Elsevier.
- Friedmann, E., Thomas, S. A., & Eddy, T. J. (2000). Companion animals and human health: Physical and cardiovascular influences. In A. L. Podberscek, E. S. Paul, & J. A. Serpell (Eds.), *Companion animals and us: Exploring the relationships between people and pets* (pp. 125-142). New York: Cambridge University Press.
- Friesen, L. (2010). Exploring animal-assisted programs with children in school and therapeutic contexts. *Early Childhood Education Journal*, 37(4), 261-267.
- Gee, N. R., Harris, S. L., & Johnson, K. L. (2007). The role of therapy dogs in speed and accuracy to complete motor skills tasks for preschool children. *Anthrozoos*, 20(4), 375-386.
- Grandin, T., Fine, A. H., & Bowers, C. M. (2010). The use of therapy animals with individuals with autism spectrum disorders. In A. H. Fine (Ed.), *Handbook on animal assisted therapy: Theoretical foundations and guidelines for practice* (3rd ed.; pp. 247-264). San Diego, CA: Academic, Elsevier.
- Johnson, D., & Johnson, R. (1999). *Learning together and alone: Cooperative, competitive, and individualistic learning*. Boston: Allyn and Bacon.
- Kotschal, K., & Ortbauer, B. (2003). Behavioral effects of the presence of a dog in a classroom. *Anthrozoos*, 16, 147-159.
- Kruger, K., & Serpell, J. (2010). Animal-assisted interventions in mental health: Definitions and theoretical foundations. In A. H. Fine (Ed.), *Handbook on animal assisted therapy: Theoretical foundations and guidelines for practice* (3rd ed.; pp. 33-48). San Diego: Academic, Elsevier.
- Martin, F., & Farnum, J. (2002). Animal-assisted therapy for children with pervasive developmental disorders. *Western Journal of Nursing Research*, 24, 657-670.
- Obrusnikova, I., & Cavalier, A. (2011). Perceived barriers and facilitators of participation in after-school physical activity by children with autism spectrum disorders. *Journal of Developmental and Physical Disabilities*, 23, 195-211.
- Obrusnikova, I., & Dillon, S. R. (2011). Challenging situations when teaching children with autism spectrum disorders in general physical education. *Adapted Physical Activity Quarterly*, 28, 113-131.
- Thomas, S., Reading, J., & Shephard, R. J. (1992). Revision of the physical activity readiness questionnaire (PAR-Q). *Canadian Journal of Sports Science*, 17, 338-345.
- U.S. Department of Health and Human Services. (2010). *Healthy people 2020*. Retrieved May 3, 2012, from http://www.healthypeople.gov/2020/TopicsObjectives2020/pdfs/HP2020_brochure_with_LHI_508.pdf.
- Wilkes, J. K. (2009). *The role of companion animals in counseling and psychology: Discovering their use in the therapeutic process*. Springfield, IL: Charles C. Thomas.
-
- Iva Obrusnikova (obrusnik@udel.edu) and Janice M. Bibik (pirwet@udel.edu) are associate professors in the Department of Behavioral Health and Nutrition, and Albert R. Cavalier (cavalier@udel.edu) is an associate professor in the School of Education, at the University of Delaware in Newark, DE 19716. Kyle Manley (kmanley@udel.edu) is a physical education teacher at McKean High School, in Wilmington, DE 19808.

7.3. ANNEXES PARTIE IV

Questionnaire N°1

Chloé

Nom Chloé Baran

Prénom

Age 16 Date 15/04/2014



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : badminton

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
1	2	3	4

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement.	1	2	3	4
2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais.	1	2	3	4
3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde.	1	2	3	4
4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport.	1	2	3	4
5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles.	1	2	3	4
6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme.	1	2	3	4
7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport.	1	2	3	4
8. Pour le prestige d'être un sportif.	1	2	3	4
9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisi afin de développer d'autres aspects de ma personne. Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ...	1	2	3	4
10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles.	1	2	3	4
11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport	1	2	3	4
12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité.	1	2	3	4

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe. | 1 | 2 | 3 | 4 |



Merci d'avoir répondu à toutes les questions.



Questionnaire N°1 JEAN

Nom Jean Raymond-Dupont

Prénom

Age 14 Date 15 avril



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : le vélo et la biograde

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
1	2	3	4

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Je ne le sais pas, j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 8. Pour le prestige d'être un sportif. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisis afin de développer d'autres aspects de ma personne.
Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ... | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité. | 1 | 2 | 3 | 4 |

13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau.	1	2	3	4
14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif.	1	2	3	4
15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore.	1	2	3	4
16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme.	1	2	3	4
17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques.	1	2	3	4
18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours.	1	2	3	4
19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime.	1	2	3	4
20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport.	1	2	3	4
21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire.	1	2	3	4
22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles.	1	2	3	4
23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport.	1	2	3	4
24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés.	1	2	3	4
25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis.	1	2	3	4
26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité.	1	2	3	4
27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement.	1	2	3	4
28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe.	1	2	3	4

◆=====◆

Merci d'avoir répondu à toutes les questions.

Questionnaire N°1 Mickael

Nom Mickeal Lacerde-Thibault
 Prénom Mardi 15 avril 2017
 Age 13 Date



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : velo

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
1	2	3	4

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 8. Pour le prestige d'être un sportif. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisis afin de développer d'autres aspects de ma personne.
Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ... | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité. | 1 | 2 | 3 | 4 |

13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau.	1	2	3	4
14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif.	1	2	3	4
15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore.	1	2	3	4
16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme.	1	2	3	4
17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques.	1	2	3	4
18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours.	1	2	3	4
19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime.	1	2	3	4
20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport.	1	2	3	4
21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire.	1	2	3	4
22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles.	1	2	3	4
23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport.	1	2	3	4
24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés.	1	2	3	4
25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis.	1	2	3	4
26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité.	1	2	3	4
27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement.	1	2	3	4
28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe.	1	2	3	4



Merci d'avoir répondu à toutes les questions.



Questionnaire N°1 William

Nom William Bergeron

Prénom

Age Date



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : course

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
1	2	3	4

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 8. Pour le prestige d'être un sportif. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisis afin de développer d'autres aspects de ma personne.
Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ... | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité. | 1 | 2 | 3 | 4 |

13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau.	1	2	3	4
14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif.	1	2	3	4
15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore.	1	2	3	4
16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme.	1	2	3	4
17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques.	1	2	3	4
18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours.	1	2	3	4
19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime.	1	2	3	4
20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport.	1	2	3	4
21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire.	1	2	3	4
22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles.	1	2	3	4
23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport.	1	2	3	4
24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés.	1	2	3	4
25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis.	1	2	3	4
26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité.	1	2	3	4
27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement.	1	2	3	4
28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe.	1	2	3	4



Merci d'avoir répondu à toutes les questions.



Questionnaire N°2 Chloé

Nom Chloé Baren.....

Prénom

Age 16 Date 12/05/2014.....



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : Badminton.....

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
1	2	3	4

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

- | | | | | |
|--|---|---|---|---|
| 1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 8. Pour le prestige d'être un sportif. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisi afin de développer d'autres aspects de ma personne.
Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ... | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité. | 1 | 2 | 3 | 4 |

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe. | 1 | 2 | 3 | 4 |

◆=====◆

Merci d'avoir répondu à toutes les questions.

Questionnaire N°2 Jean

Nom Jean Dupont
 Prénom
 Age 4 Date 12 mai 2014



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : la Natation (plongeon)

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

- | | | | | |
|--|---|---|---|---|
| 1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement. | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais. | ① | 2 | 3 | 4 |
| ----- | | | | |
| 3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde. | 1 | ② | 3 | 4 |
| ----- | | | | |
| 4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport. | ① | 2 | 3 | 4 |
| ----- | | | | |
| 5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles. | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme. | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport. | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 8. Pour le prestige d'être un sportif. | ① | 2 | 3 | 4 |
| ----- | | | | |
| 9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisi afin de développer d'autres aspects de ma personne.
Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ... | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles. | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport | 1 | 2 | ③ | 4 |
| ----- | | | | |
| 12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité. | 1 | 2 | ③ | 4 |

13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau.	①	2	3	4
14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif.	①	2	3	4
15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore.	1	2	③	4
16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme.	1	②	3	4
17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques.	1	2	③	4
18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours.	①	2	3	4
19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime.	1	②	3	4
20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport.	①	2	3	4
21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire.	①	2	3	4
22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles.	1	2	③	4
23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport.	①	②	3	4
24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés.	1	2	③	4
25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis.	1	2	③	4
26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité.	1	2	③	4
27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement.	①	2	3	4
28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe.	1	②	3	4



Merci d'avoir répondu à toutes les questions.



Questionnaire N°2

William

Nom W13
 Prénom Berderon
 Age 18 Date 12 mai 2014
13



-> Indique un sport que tu aime, ou que tu pratique déjà, tente de répondre en fonction de celui-ci tout au long du questionnaire (ex : soccer, hockey, course à pied, danse,...) : NOKOUT

Indique à quel point la phrase te correspond.

Ne me correspond pas du tout	Me Correspond peu	Me Correspond un peu	Me Correspond totalement
<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>

Veille à répondre à toutes les questions.

EN GENERAL, POURQUOI PRATIQUES-TU CE SPORT ?

1. Pour le plaisir de découvrir de nouvelles techniques d'entraînement.	1	2	(3)	4
2. Parce que ça me permet d'être bien vu par les gens que je connais.	1	(2)	3	4
3. Parce que selon moi, c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde.	1	(2)	3	4
4. Je ne le sais pas; j'ai l'impression que c'est inutile de continuer à faire du sport.	1	2	(3)	4
5. Parce que je ressens beaucoup de satisfaction personnelle quand je réussis à faire des choses difficiles.	1	2	(3)	4
6. Parce qu'il faut absolument faire du sport si l'on veut être en forme.	1	2	3	(4)
7. Parce que j'adore les moments amusants que je vis lorsque je fais du sport.	1	(2)	3	4
8. Pour le prestige d'être un sportif.	1	(2)	3	4
9. Parce que c'est un des bons moyens que j'ai choisis afin de développer d'autres aspects de ma personne. Ex : vaincre ma timidité, faire confiance aux autres, ...	1	(2)	(3)	4
10. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'améliore certains de mes points faibles.	1	(2)	3	4
11. Pour le plaisir d'approfondir d'en savoir plus sur ce sport	(1)	2	3	4
12. Pour l'excitation que je ressens lorsque je suis vraiment "embarqué" dans l'activité.	1	2	(3)	4

13. Il faut absolument que je fasse du sport pour me sentir bien dans ma peau.	1	2	3	4
14. Je n'arrive pas à voir pourquoi je fais du sport; plus j'y pense, plus j'ai le goût de lâcher le milieu sportif.	1	2	3	4
15. Pour la satisfaction que j'éprouve lorsque je m'améliore.	1	2	3	4
16. Parce que c'est bien vu des gens autour de moi d'être en forme.	1	2	3	4
17. Parce que pour moi, c'est très plaisant de découvrir de techniques.	1	2	3	4
18. Parce que c'est un bon moyen pour apprendre beaucoup de choses qui peuvent m'être utiles ailleurs dans ma vie de tout le jours.	1	2	3	4
19. Pour les émotions intenses que je ressens à faire un sport que j'aime.	1	2	3	4
20. Je ne le sais pas clairement; de plus, je ne crois pas être vraiment à ma place dans le sport.	1	2	3	4
21. Parce que je me sentirais mal si je ne prenais pas le temps d'en faire.	1	2	3	4
22. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'exécute certains mouvements difficiles.	1	2	3	4
23. Pour montrer aux autres à quel point je suis bon dans mon sport.	1	2	3	4
24. Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apprends des mouvements que je n'avais jamais essayés.	1	2	3	4
25. Parce que c'est une des meilleures façons de passer des bons moments avec mes amis.	1	2	3	4
26. Parce que j'aime le "feeling" de me sentir "plongé" dans l'activité.	1	2	3	4
27. Parce qu'il faut que je fasse du sport régulièrement.	1	2	3	4
28. Je me le demande bien; je n'arrive pas à atteindre les objectifs que je me fixe.	1	2	3	4

◆=====◆

Merci d'avoir répondu à toutes les questions.



Evaluation du Programme

Ce questionnaire est destiné à recueillir vos impressions, remarques ou tout autre chose concernant le programme d'activités physiques adaptées que vient de vivre vos élèves.

Ce questionnaire nous servira notamment à tirer de meilleurs enseignements de ce programme.

1. Selon vous les objectifs alloués en début de programme ont-ils été atteints ?

Oui, tout a été fait pour que nos élèves bougent plus et prennent confiance en eux.

2. Avez-vous repéré des changements dans la vie quotidienne des élèves ? (Plus calme...)

Malheureusement pas. Mais si on avait eu plus de temps, peut être que oui.

3. Qu'avez-vous pensé du programme :

- L'animation

Très bien. Animation adaptée pour chaque élève

- La posologie (nombre de séances ; temps alloué par séances)

C'était tellement plaisant et éducatif qu'on en aurait peut-être eu.

- La typologie de l'intervention : une première partie allouée à la méthodologie et à la discussion et une seconde partie pratique.

C'était une bonne idée. Ça leur permet de connaître ce qui peut se faire avec les eux.

- Choix des ateliers

Tous bien

- Choix des activités proposées

Tous bien

- Utilisation d'un zootherapeute et d'un intervenant en activités physiques

Une bonne idée. C'est les meilleurs des 2 monde

- Suivi des observations

Très bien

- Outils utilisés concernant l'observation et l'évaluation de vos élèves.

Les points observés étaient très bien détaillés et pertinents

4. Points fort et points faible du programme.

Pt fort: Un choix adapté pour chaque élève

Pt faible: Peut-être essayer de trouver un endroit moins echo pour la partie théorique.

5. Avez-vous ressenti plus de motivation, persévérance et/ou implication des élèves dans l'activité physique ? Si oui pouvez vous donner un exemple.

Pendant la zoothérapie, plus de motivation de la part de Sharief et de Jean. Par contre, pas plus dans le cours d'éducation physique.

6. Existe-il des choses qu'ils auraient fallu faire autrement selon vous ? Si oui lesquelles ?

Seulement partie théorique à un autre endroit.

Pour certains de nos amis, il est difficile de
côtoyer selon une échelle de la même façon
entre un chiffre et notation.

8. Autres commentaires.

Ce fut une première. Une belle expérience.
Si on se refait, j'aimerais bien que l'on
travaille aussi plus les aspects personnel
de chacun, mais je sais que on est limité
dans le temps.

Merci, ce fut une super belle
expérience pour nos amis.

Merci et en espérant
pouvoir recommencer l'expérience.

Evaluation du Programme

Ce questionnaire est destiné à recueillir vos impressions, remarques ou tout autre chose concernant le programme d'activités physiques adaptées que vient de vivre les élèves du programme d'activité physique en utilisant l'animal comme partenaire de travail, à l'académie des estacades

Nom Prénoms : MORIN, Elaine

Fonction : Zoothérapeute

Date : 12/05/14

Ce questionnaire nous servira notamment à tirer de meilleurs enseignements de ce programme.

1. Selon vous les objectifs alloués en début de programme ont-ils été atteints ?

Oui. Tant au niveau des objectifs d'amélioration ou du maintien de l'activité physique qu'à la connaissance de soi ainsi qu'à l'amélioration de leurs relations sociales.

2. Qu'avez-vous pensé du programme :

- L'animation

Dynamique de beaux retours positifs aux élèves. Bien dosé en théorie et en partie pratique.

- La posologie (nombre de séances ; temps alloué par séances)

Nous aurions besoin d'un peu plus de séance. Le temps était raisonnable pour le temps d'attention de certains élèves.

- La typologie de l'intervention : une première partie allouée à la méthodologie et à la discussion et une seconde partie pratique.

Excellent. Cette méthode permet de mieux intégrer les notions chez les différents élèves.

- Choix des ateliers

Bien réparti et diversifié.

- Choix des activités proposées

Diversifié

- Utilisation d'un zoothérapeute et d'un intervenant en activités physiques

Cela permet de faire plus d'observations sur plusieurs plans selon la spécialité de chacun. L'intervenant en activité peut alors centrer ses objectifs et son attention sur le sport et les exercices spécifiques pendant que le zootherapeute peut intervenir ou observer les effets de la présence animale chez les participants.

- Outils utilisés concernant l'observation et l'évaluation des élèves.

Détaillées et bien présentées. Bien élaborées.

3. Points forts et points faibles du programme.

Forts → bien structurés et organisés. La participation de deux professionnels avec des forces et idées différentes. Un petit groupe avec un grand local.

Faibles → longueur du programme (limite les effets)

4. Avez-vous ressenti de la motivation, persévérance et/ou implication des élèves dans le programme ? Si oui pouvez vous donner un exemple.

Selon les dires de l'éducatrice, les élèves pouvaient avoir mal commencé leur journées et l'atelier les aidait et les motivait à mieux se comporter et mettre leur énergie à la bonne place.

5. Existe-il des choses qu'ils auraient fallu faire autrement selon vous ? Si oui lesquelles ?

Idee : laisser un temps d'interaction plus particulier afin de voir d'autres effets de la présence animale mais manque de temps pour cela

6. Autres commentaires.

Belle participation de l'educatrice concernant le suivi des devoirs ainsi que de sa participation dans les ateliers

ANNEXES PARTIE IV

Retranscription des résultats du 1er questionnaire

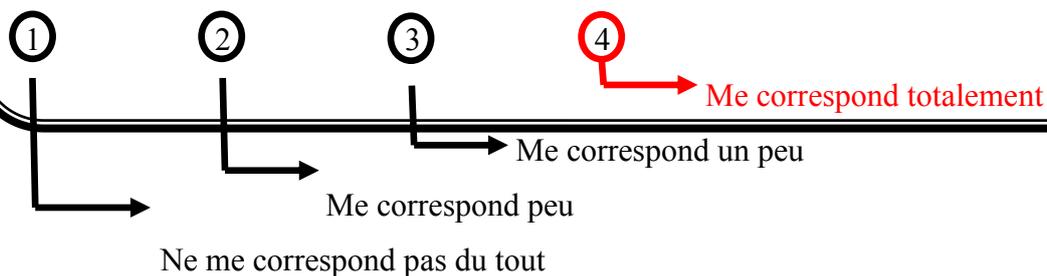
Retranscription des résultats obtenus à partir du questionnaire de motivation distribué aux 4 élèves de la classe de psychopathologie à l'Académie des Estacades, dans le cadre du programme d'activités physiques adaptées en utilisant l'animal comme partenaire de travail.

A chaque question un chiffre allant de 1 à 4 est alloué. Ce chiffre correspond à la valeur à laquelle l'élève a répondu à l'affirmation posée.

Exemple :

En général, pourquoi pratiques-tu ce sport ?

Q3 : Parce que selon moi c'est une des meilleures façons de rencontrer du monde.



La méthode de calcul est la suivante :

- 1 : Additionner les chiffres obtenus en fonction de chaque type de motivation
- 2 : Retranscrire ses sommes dans un graphique en forme de toile d'araignée et/ou en digramme barres.

Chloé Baron

	Motivation Intrinsèque à la connaissance :		
Q1 : 4	Q11 : 1	Q17 : 2	Q24 : 4
	Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :		
Q5 : 3	Q10 : 2	Q15 : 3	Q22 : 2
	Motivation Intrinsèque à la Stimulation :		
Q7 : 4	Q12 : 4	Q19 : 1	Q26 : 3
	Motivation Extrinsèque Identifiée :		
Q3 : 3	Q9 : 3	Q18 : 1	Q25 : 4
	Motivation Extrinsèque Introjectée :		
Q6 : 2	Q13 : 1	Q21 : 1	Q27 : 1
	Motivation Extrinsèque Régulation Externe :		
Q2 : 1	Q8 : 1	Q16 : 1	Q23 : 1
	Amotivation :		
Q4 : 1	Q14 : 1	Q20 : 1	Q28 : 1

Total Chloé :

Motivation Intrinsèque à la connaissance :	11
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :	10
Motivation Intrinsèque à la Stimulation :	12
Motivation Extrinsèque Identifiée :	11
Motivation Extrinsèque Introjectée :	5
Motivation Extrinsèque Régulation Externe :	4
Amotivation :	4

Jean Raymond-Dupont

	Motivation Intrinsèque à la connaissance :		
Q1 : 4	Q11 : 4	Q17 : 4	Q24 : 4
	Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :		

Q5 : 4	Q10 : 4	Q15 : 4	Q22 : 4
Motivation Intrinsèque à la Stimulation :			
Q7 : 4	Q12 : 4	Q19 : 4	Q26 : 3
Motivation Extrinsèque Identifiée :			
Q3 : 3	Q9 : 3	Q18 : 4	Q25 : 3
Motivation Extrinsèque Introjectée :			
Q6 : 3	Q13 : 3	Q21 : 1	Q27 : 3
Motivation Extrinsèque Régulation Externe :			
Q2 : 1	Q8 : 1	Q16 : 3	Q23 : 4
Amotivation :			
Q4 : 1	Q14 : 3	Q20 : 1	Q28 : 1

Total Jean :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **16**
 Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **16**
 Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **15**
 Motivation Extrinsèque Identifiée : **13**
 Motivation Extrinsèque Introjectée : **10**
 Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **9**
 Amotivation : **6**

Mickael Lacerte-Thibault

Motivation Intrinsèque à la connaissance :			
Q1 : 4	Q11 : 4	Q17 : 3	Q24 : 3
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :			
Q5 : 2	Q10 : 2	Q15 : 2	Q22 : 2
Motivation Intrinsèque à la Stimulation :			
Q7 : 4	Q12 : 1	Q19 : 1	Q26 : 4
Motivation Extrinsèque Identifiée :			
Q3 : 3	Q9 : 4	Q18 : 1	Q25 : 4
Motivation Extrinsèque Introjectée :			

Q6 : 4	Q13 : 4	Q21 : 3	Q27 : 1
Motivation Extrinsèque Régulation Externe :			
Q2 : 1	Q8 : 4	Q16 : 1	Q23 : 1
Amotivation :			
Q4 : 1	Q14 : 1	Q20 : 1	Q28 : 1

Total Mickael :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **14**
 Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **8**
 Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **10**
 Motivation Extrinsèque Identifiée : **12**
 Motivation Extrinsèque Introjectée : **12**
 Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **7**
 Amotivation : **4**

William Bergeron

Motivation Intrinsèque à la connaissance :			
Q1 : 1	Q11 : 1	Q17 : 4	Q24 : 4
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :			
Q5 : 4	Q10 : 3	Q15 : 3	Q22 : 1
Motivation Intrinsèque à la Stimulation :			
Q7 : 2	Q12 : 4	Q19 : 4	Q26 : 1
Motivation Extrinsèque Identifiée :			
Q3 : 1	Q9 : 1	Q18 : 2	Q25 : 3
Motivation Extrinsèque Introjectée :			
Q6 : 4	Q13 : 1	Q21 : 3	Q27 : 4
Motivation Extrinsèque Régulation Externe :			
Q2 : 1	Q8 : 1	Q16 : 1	Q23 : 1
Amotivation :			
Q4 : 4	Q14 : 4	Q20 : 1	Q28 : 1

Total William :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **10**

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **11**

Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **11**

Motivation Extrinsèque Identifiée : **7**

Motivation Extrinsèque Introjectée : **12**

Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **4**

Retranscription des résultats du second questionnaire

Retranscription des résultats obtenus à partir du second questionnaire de motivation distribué aux 4 élèves de la classe de psychopathologie à l'Académie des Estacades, dans le cadre du programme d'activités physiques adaptées en utilisant l'animal comme partenaire de travail.

La méthode de calcul est la suivante :

- 1 : Additionner les chiffres obtenus en fonction de chaque type de motivation
- 2 : Retranscrire ses sommes dans un graphique en forme de toile d'araignée et/ou en digramme barres.

Chloé Baron

Motivation Intrinsèque à la connaissance :

Q1 : 2 Q11 : 1 Q17 : 2 Q24 : 3

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :

Q5 : 2 Q10 : 2 Q15 : 2 Q22 : 2

Motivation Intrinsèque à la Stimulation :

Q7 : 4 Q12 : 4 Q19 : 4 Q26 : 4

Motivation Extrinsèque Identifiée :

Q3 : 4 Q9 : 3 Q18 : 1 Q25 : 4

Motivation Extrinsèque Introjectée :

Q6 : 1 Q13 : 1 Q21 : 1 Q27 : 1

Motivation Extrinsèque Régulation Externe :

Q2 : 1 Q8 : 1 Q16 : 1 Q23 : 1

Amotivation :

Q4 : 1 Q14 : 1 Q20 : 1 Q28 : 1

Total Chloé :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : 10

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 8

Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 16

Motivation Extrinsèque Identifiée : 12

Motivation Extrinsèque Introjectée : 4

Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 4

Amotivation : 4

Jean Raymond-Dupont

Motivation Intrinsèque à la connaissance :

Q1 : 3 Q11 : 3 Q17 : 3 Q24 : 3

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :

Q5 : 3 Q10 : 3 Q15 : 3 Q22 : 3

Motivation Intrinsèque à la Stimulation :

Q7 : 3 Q12 : 3 Q19 : 2 Q26 : 3

Motivation Extrinsèque Identifiée :

Q3 : 2 Q9 : 3 Q18 : 1 Q25 : 3

Motivation Extrinsèque Introjectée :

Q6 : 3 Q13 : 1 Q21 : 1 Q27 : 1

Motivation Extrinsèque Régulation Externe :

Q2 : 1 Q8 : 1 Q16 : 2 Q23 : 1

Amotivation :

Q4 : 1 Q14 : 1 Q20 : 1 Q28 : 2

Total Jean :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : 12

Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 12

Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 11
Motivation Extrinsèque Identifiée : 9
Motivation Extrinsèque Introjectée : 6
Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 5
Amotivation : 5

Mickael Lacerte-Thibault

Motivation Intrinsèque à la connaissance :
Q1 : 4 Q11 : 2 Q17 : 3 Q24 : 4
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :
Q5 : 2 Q10 : 3 Q15 : 1 Q22 : 4
Motivation Intrinsèque à la Stimulation :
Q7 : 4 Q12 : 4 Q19 : 3 Q26 : 3
Motivation Extrinsèque Identifiée :
Q3 : 1 Q9 : 2 Q18 : 3 Q25 : 3
Motivation Extrinsèque Introjectée :
Q6 : 4 Q13 : 2 Q21 : 2 Q27 : 1
Motivation Extrinsèque Régulation Externe :
Q2 : 1 Q8 : 2 Q16 : 1 Q23 : 1
Amotivation :
Q4 : 1 Q14 : 1 Q20 : 1 Q28 : 1

Total Mickael :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : **13**
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : **10**
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : **14**
Motivation Extrinsèque Identifiée : **9**
Motivation Extrinsèque Introjectée : **9**
Motivation Extrinsèque Régulation Externe : **5**
Amotivation : **4**

William Bergeron

	Motivation Intrinsèque à la connaissance :		
Q1 : 3	Q11 : 1	Q17 : 4	Q24 : 3
	Motivation Intrinsèque à l'accomplissement :		
Q5 : 3	Q10 : 2	Q15 : 4	Q22 : 3
	Motivation Intrinsèque à la Stimulation :		
Q7 : 2	Q12 : 3	Q19 : 2	Q26 : 3
	Motivation Extrinsèque Identifiée :		
Q3 : 2	Q9 : 3	Q18 : 3	Q25 : 3
	Motivation Extrinsèque Introjectée :		
Q6 : 4	Q13 : 3	Q21 : 4	Q27 : 1
	Motivation Extrinsèque Régulation Externe :		
Q2 : 2	Q8 : 2	Q16 : 2	Q23 : 2
	Amotivation :		
Q4 : 3	Q14 : 2	Q20 : 2	Q28 : 3

Total William :

Motivation Intrinsèque à la connaissance : 11
Motivation Intrinsèque à l'accomplissement : 12
Motivation Intrinsèque à la Stimulation : 10
Motivation Extrinsèque Identifiée : 11
Motivation Extrinsèque Introjectée : 12
Motivation Extrinsèque Régulation Externe : 8
Amotivation : 10

SUGGESTIONS DE LECTURE

- ☞ *a zoothérapie, une thérapie hors du commun - Quand l'animal devient assistant thérapeute*, Georges-Henri Arenstein, Éd. Ressources (2008) L
- ☞ *Entre l'humain et l'animal: de la zoothérapie à la télépathie*, Maryse de Palma, Éditions Québecor (2004) E
- ☞ *Enfant et la médiation animale*, François Beiger, Éditions Dunod (2008) L'
- ☞ *Autisme et zoothérapie*, François Beiger et Aurélie Jean, Éditions Dunod (2011) A
- ☞ *Handbook on Animal-Assisted Therapy*, Aubrey H. Fine, Academic Press, NY (2006) H
- ☞ *Animal-assisted Therapy in Counselling*, Cynthia K. Chantler, Routledge A
- ☞ *Animals and human development*, Boris M. Levinson (1972) P
- ☞ *Animal-assisted Therapy: A Guide for Professional Counselors, School Counselors, Social Workers and Educators*, Lynda M. King, Authorhouse (2007) A



En quoi la présence de l'animal peut être un élément motivationnel ou un facteur de motivation (supplémentaire) à la décision de pratiquer une activité physique ? Etude de cas

Mascre Ludovic

Université de Lorraine, Faculté des Sports, Nancy

Juin 2014

MOTS CLES : activité physique ; zoothérapie, motivation ; travail pluridisciplinaire ; programme d'APA ; Québec ; psychopathologie.

RESUME : Un programme crée à l'initiative de la jeune entreprise de zoothérapie « Synergie Plumes et Poils » a pour objectif de proposer un **programme axé autour des activités physiques utilisant les bienfaits alloués à la présence animale** et du **travail pluridisciplinaire** entre un zoothérapeute et un intervenant en activités physiques adaptées. Ce programme apparaissant comme novateur nécessite alors une conception particulière, singulière et partagée.

Il a servi notamment de **cadre d'étude concernant l'impact de l'animal sur le(s) processus motivationnel** de l'adolescent, ayant des troubles psychopathologiques, **engagé dans une pratique d'activité physique.**

Cette étude révélant que **l'animal agit comme un élément motivationnel** certain et stimulant le pratiquant engagé dans une activité physique. Néanmoins il conviendrait de refaire une étude de plus grandes ampleurs afin de vérifier ces propos.

MOTS CLES en Anglais physical activity ; animal assisted therapy, motivation ; multidisciplinary work; APA program; Quebec ; psychopathology.

ABSTRACT en anglais : A program created on the initiative of the young AAT company " Synergie Plumes et Poils" to propose a **program focused around physical activities using the benefits allocated to animal's presence and multidisciplinary work** between zootherapist aims and involved in adapted physical activity .This program appears as innovative then requires special design unique and shared.

He served under **particular study on the impact of the animal on the motivational** process adolescent psychopathology having **engaged in a physical activity.**

This study revealed that the **animal acts as a motivational element** and stimulating the practitioner engaged in physical activity. Nevertheless, it should again study larger extents to verify these statements.